

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**SAMEDI 29 JUIN 1985** 

Les enseignants

### LE SOMMET DE MILAN ET LA COOPÉRATION POLITIQUE

4,50 F

Nº 12570

## Le projet franco-allemand d'union européenne Incantation

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE

lèvent que de la gesticulation. Tel paraît bien être le cas de ce projet de traité sur l'union européenne mis au point dans le plus grand se-cret à Paris et à Bonn et que MM. Mitterrand et Kohl devaient exposer, ce vendredi, à leurs parte-naires européens à Milan. Que ces derniers se rassurent, si l'on peut dire, en particulier les Britanni-ques, les Danois et les Grecs, profondément hostiles à une révision du traité de Rome : aucun des onze articles du texte franco-allemand ne touche au processus décisionnel de la Communauté, et notamment au prétendu « droit de veto » an-quel la République fédérale a re-couru tout récemment encore à propos du prix des céréales.

Non, le projet de traité proposé est tout entier consacré au probième de la coopération politique, qu'il s'agit d'approfondir grâce, entre autres, à la création d'un secrétariat général, pour arriver progressivement » à la définition d'une « politique étrangère euro-péenne ». Allusion est aussi faite aux problèmes de sécurité (le terme sacro-saint de défense n'est janzis utilisé), étant entendu que « les Etats signataires qui souhaitent coopérer plus étroitement dans le domaine de la sécurité le feront au sein de l'Union de l'Enrope occidentale », la seule instance européenne habilitée jusqu'à maintenant à traiter des questio de défense. MM. Mitterrand et Kohl, enfin, c'arment d'une baquene magique pour propager que les conseils européens s'initialent désormais conseils de l'union euro-

On voit mal dans tout cela ce qui pourrait faire grincer les dents des soversaires les plus acharmés de l'union européeane, exception faite des communistes français, prompts à dénoncer ce nouvel abandon national », et sans doute de la Grèce et de l'Irlande. qui nourrissent toujours, pour des raisons différentes, la plus grande méliance à l'égard des exercices déjà constater que les termes du projet de traité correspondent comme par miracle aux propositions que Mo Thatcher s'apprétait à faire de son côté à Milan, Sans tomber dans un anti-britannisme primaire, on peut voir dans cette coïncidence un signe de la modestie des ambitions des deux promoteurs de ce projet de traité. Les Italiens ne s'y sont pas trempés qui, dès jeudi soir, regrettaient les insuffisances de la proposition franco-allemande.

La coopération politique est sans aucun doute une nécessité. Mais peat-elle se décréter d'une manière abstraite ? N'y a-t-il pas queigne chose de velléitaire — pour ne pas dire plus — à proposer au-jourd'bui un tel traité alors que, bier, Boan et Paris n'out même pas pe se mettre d'accord sur une position commune à l'égard de l'initiative de défense stratégique IDS: du président Reagan ?

Mais d y a des questions encore plus graves qui viennent à l'esprit. Notamment celles relatives à l'incapacité croissante de la Commu-nauté de preudre les décisions qui s'imposent dans sa vie quotidien Pendant combien de temps encore ne vozdra-t-on pas poser au centre de la table de discussion des conseils européens la question de l'Europe à deux vitesses ou à géométrie variable et qui implique, pour être résolue, une modification du traité de Rome ? Va-t-ou attendre, de sommet en sommet, de nouveaux grippages de la machi plète, quitte à développer, totale-ment en marge des institutions européennes, des structurés de coordination pragmatiques comme on s'apprête à le faire pour le pro-

Telle paraît être la solution retenue par le couple fraucoellemand. Il n'est pas certain que le recours à l'incantation soit la melleure alors que, avec l'entrée du Portugal et de l'Espagne dans le Communauté, les problèmes de forctionnement vont encore s'ag-

# suscite un large scepticisme

M. Mitterrand est arrivé ce vendredi matin 28 juin à Milan pour prendre part au conseil européen, que préside M. Craxi, chef du

Au cours des délibérations devait être examiné le projet de traité sur l'union européenne, annoncé jeudi à Paris et à Bonn, qui suscite un large scepticisme.

De notre envoyé spécial

Milan. - Incroyeble «cafouillage - ou manœuvre diplomatique? Un pen des deux, sans doutc. Mais celle-ci ne pourra tout à fait dissiper l'impression laissée par celui-là. Et l'annonce du dépôt, sur la table du conseil européen, qui s'est ouvert ce vendredi à Milan, d'un projet franco-allemand de « traité d'union européenne - pour reprendre les

termes employés officiellement à Bonn puis à Paris – a manifestement pris de court ceux-là même qui, avec un peu moins d'improvisation et un pen plus de concertatioo, se seraient plutôt volontiers portés à la rescousse d'un tel proiet.

BERNARD BRIGOULEIX. (Lire la suite page 3.)



Jean-Denis

Un coupable

C'est un romancier qui naît dans la lignée des

grands stylistes français : tendu, intense, retenu au

Bertrand Poirot-Delpech/ Le Monde

bord du désespoir par l'intelligence du cœur.

GALLIMARD

#### LE RECUL DE L'INFLATION

## Baisse des taux d'intérêt sur les comptes d'épargne

vendredi 28 juin, une baisse générale dès le 1<sup>er</sup> juillet prochain des taux d'intérêt versés sur les livrets d'épargne, et parallèlement des taux de plusieurs crédits à l'économie (industrie, logement, collec-

permettent de marquer un nouveau pas dans la baisse des taux engagée par le gouvernement pour réduire les charges des ménages et des entreprises et soutenir ainsi l'activité économique, l'investissement et l'emploi ».

gnants est abaissée d'un demi point à un point et demi selon les cas pour être ramenée aux taux suivaots :

 Livrets A ct B des caisses d'Epargne (Ecureuil et PTT), des livrets bleus » du Crédit mutuel, livrets d'épargne ordinaires des ban-ques et du Crédit Agricole et Comptes pour le développement industriel (Codevi) : 6 % (au lieu de

• Livrets d'Epargne populaire (LEP) ou «livret rose»: 7 % (au lieu de 7,5 %).

tivités locales), de facon à soutenir l'investissement.

Selou le ministère « les progrès de la désinflation en France

effectués.

A la Caisse des dépôts, qui cen-

tralise l'essentiel de l'épargne

liquide (disponible à tout moment), on a beaucoup insisté, ces derniers temps, sur la lourde ehute de la col-lecte dans les caisses d'épargne (au

cours des cinq premiers mois de eette année, les retraits l'ont

emporté sur les dépôts de 15,5 mil-

liards de francs à l'Ecurenil et à la

Poste au titre des livrets A et B),

pour inciter le gouvernement à limi-ter la baisse de la rémunération et

les conséquences qui pourraient en résulter pour la financement du logement et des collectivités locales.

En limitant la réduction des taux

un demi-point comme nous

l'avions laissé prévoir ( le Monde du 22 juin], le gouvernement semble

avoir pris en compte cette argumen-tation. Reste à savoir quel sera le

sort réservé au taux de base ban-caire (fixé à 11,25 % depuis le 14 mai). La faible rentabilité de la

plupart des établissements de dépôts ne permet guère une diminution importante de ce taux qui sert de

base aux conditions de la plupart des

qui aurait sans doute eu pour consé-quence une diminution des dépôts La rémunération offerte aux épar-

6,5 % depuis la mi-août 1984].

• Plans d'épargne logement : 7,5 % au lieu de 9 %. • Comptes d'épargne logcment : 5,5 % au lieu de 6,5 %.

Bons du Trésor et assimilés : 10,5 % au lieu de 12 %.

D'autre part, les taux débiteurs vont être réduits d'un demi point, à l'exception des prêts à l'accession à la propriété (PAP). Cette mesure concerne les prêts consectis par le Fonds de modernisation industrielle (FIM), les collectivités locales, les prêts locatifs aidés (PLA). Seul le taux des PAP reste fixé à 10,17 %. Les pouvoirs publics ont choisi de

peser gur les taux en eherchant à évi-

## boudent leurs syndicats

La crise du syndicalisme frappe durement les organisations d'enseignants, membres de la Fédération de l'éducation nationale. Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup.) a perdu plus du quart de ses adhérents en deux ans, et le syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEGC) la même proportion en dix ans. Dans les deux cas, ce mouvement de désyndicalisation s'est accentué depuis l'arrivée au pouvoir de la nouvelle majorité, ce qui ne manque pas de troubler gravement des organisations traditionnellement cagagées à gauche et très sensibles aux difficultés internes de

Ce problème a été largement évoqué au congrès du SNE-Sup., qui s'est tenu à Aspières du 24 au 26 juin, et sera ao cœur de celui du SNI-PEGC, qui s'ouvre vendredi 28 juin à Nîmes et durera jusqu'au

Les délégués du SNE-Sup. ont critiqué la politique universitaire du ministre de l'éducation nationale et ont examiné les moyens de reconquérir des enseignants décus par la gauche. Ceux du SNI-PEGC ne manqueront pas de s'interroger sur les façons de s'adresser à une profession qui a considérablement changé dans son recrutement et son comportement social et politique.

(Lire page 9 les articles de PHILIPPE BERNARD et de SERGE BOLLOCH.)

## conquête du temps

Les grandes nations veulent de grands projets. Désir de manifester leur puissance, d'offrir un modèle à conx qui n'ont pas autant de moyens? Peut-être. Mais l'essectici est sans doute de quadriller le temps, d'accaparer une donnée dont l'essence est de fuir. Comme le court terme est de moins en moins exactement prévisible, le regard sur la génération suivante paraît plus confortable. Surtout, la prospective donne à rêver aux citoyens dans un monde qu'accable trop souvent le

Dans l'affaire de l'Initiative de défense stratégique (IDS) - si vite habillée par l'opinion dans les coloris de la science-fiction ( - guerre des

par PIERRE DROUIN étoiles »), - le plus intéressant o'est pas de savoir quel sera le degré d'efficacité du bouclier américain. mais de proposer une « nouvelle frontière » (1) à la nation. Déjà le projet Apollo avait joué ce rôle mythique. Parle-t-on encore beaucoup de la Lunc maintenant que l'homme a foulé son sol? Non, car comme disait Pascal : . La chasse vaus mieux que la prise. » C'est la tension vers le but qui mobilise les énergies, beaucoup plus que son

Pour les Japonais, le lancement d'un ordinateur dit de la einquième

génération offre des perspectives analogues. Conquérir de plus en plus d' intelligence artificielle » est exaltant. La machine n'a plus seulement one mémoire et une agilité de calcul prodigicuses, elle exerce des fonctions de repérage et de connexion telles qu'un raisonnement se fait jour, dont on pourra repousser -jusqu'où? - les limites. Le champ offert à l'imagination est très vaste, mais non infini. Une manière également de structurer le temps.

Dans le Vieux Monde, le projet Eurêka appartient aussi à cette famille de programmes qui veulent faire décoller les hommes de leur train-train. Si la France a mis tant d'ardour à pousser cette idée d'- Europe technologique », c'est parce qu'elle sait : 1) que l'on ne peut plus laisser les Etats-Unis et le Ispon répondre seuls aux demandes de techniques de pointe, sous peine d'être colonisés; 2) que la · masse critique · pour une réponse plausible est l'Europe communautaire, ou en tout cas ses principaux pays membres. M. Mitterrand est patient mais résolu. Rappelons qu'en juin 1982, lors du sommes de Versailles, un thème proche était lancé qui avait

#### M. ROGER FAUROUX

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Roger Fauroux, président-directeur général de la Compagnie Saint-Gobain, sera l'invité de l'émission bebdomadatre - Le grand jury RTL-le Monde dimanche 30 juin, de 18 b 15 à 19 b 30.

M. Fauroux, qui préside depais 1980 le groupe industriel qui fut nationalisé en 1982 répondra aux questions d'André Passeron et de Bruno Dethomas, du Monde, et de Mans Librague et de Claude Pos-Marc Ullmann et de Claude Poz-nanski, de RTL, le débat étant dirigé par Elie Vannier.

La prochaine émission du « Crand jury RTL-le Monde » aura lieu le dimanche 8 septembre.

LIRE PAGE 11

Journal d'un amateur par PHILIPPE BOUCHER

abouti à la naissance do groupe Technologie, croissance, emploi (TCE), d'où sortait en janvier 1983 un rapport présentant dix-huit thèmes de coopération multilatérale. Volontarisme exigeant du président de la Republique française soucieux. lui aussi, d'imposer au temps sa griffe.

Etre de son temps est aussi le souci premier des chefs d'entreprise. pour des raisons de survie. Plus un pays se développe, plus le temps est pris en compte. La conquête de la productivité n'est pas autre chose, qui permet de tenir son rang dans la compétition internationale.

(Lire la suite page 4.)

(11 Le thème de la - nouvelle fron-nière - avait été lancé par John Kennedy pour exalter l'esprit d'entreprise de ses conciloyens, qui n'avaient plus, comme leurs devanciers, le mythe de la con-quête de l'Ouest - à leur disposition.

#### AU JOUR LE JOUR Fleurs

C'est la saison où fleurissent les rapports. Cour de cassation, commission Informotique et Libertés, Centre d'étude des revenus et des cours. Cour des comptes: on ne sait plus où donner de la

C'est dans le jardin de la Cour des comptes qu'on peut admirer les plus belles fleurs de scandale, les magouilles et les troficotages les plus corsés. On les cueille et on les hume avec ce mélange de délectation et d'indignation qui fait le charme de ce feuilleton annuel.

Le plaisir ambigu qu'on y prend est tel que si, d'aventure, la Cour n'avait rien à révéler, les Français, horriblement déçus, crieraient au

BRUNO FRAPPAT.

#### LIRE

5. LIBAN

Les otages transférés en Syrie?

7. ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Fabius ouvre le débat sur la recherche.

8. COLLOQUE Chefs d'entreprise et hommes poli-

tiques.

**15. AFFAIRES** 

Les Coop face à une grave crise financière.

18. COUR DES COMPTES

De la Cinémathèque à la tour de Gennevilliers, les scandales de l'administration.

**18. ÉNERGIE** 

L'Algérie serait prête à renégocier les contrats de gaz.

\*1.74



#### **EUROPE**

Une fois de plus, le conseil européen, réuni à Milan les 28 et 29 juin, essaie de conforter la Communauté et de jalonner son avenir. Pas d'Europe à plusieurs vitesses, demande Robert Toulemon, tandis que René Gallerand souhaite que l'on sorte des chiffres et que l'on laisse un peu plus la parole aux prophètes.

## La part du rêve

Pour faire relever la tête à un ensemble de peuples, il ne suffit pas de leur présenter des comptes, il faut aussi les enchanter.

OS sociétés de la vieille Europe vivent en se dé-chirant encore sur hien des points, sans que les politiques se rendent tout à fait compte que ses populations n'évaluent plus la réalité au moyen des mêmes paramètres qu'autrefois, et, pendant ce temps, ailleurs, naissent d'autres organisations, d'antres formes sociales mieux adaptées pour triompher.

Les politiques, il est vrai, ne sont pas ceux qui ont le temps et la vocation de réfléchir le plus. Comment leur en vouloir? L'action les dévore. De la même façon, il existe parfois des médecins, noyés par le quntidien, qui prescrivent encore des thérapeutiques que mutes les statistiques ont déjà classées parmi celles qui sont sans effets notables.

Or, le plus souvent, à l'acmé des erises socio-économiques, les prophètes déchus, devenus des technocrates inquiets, retouchent seulement les instruments de naguère sans trouver l'idée nouvelle devenue indispensable pour éviter la décadence des musées désertés. On eherche à enthousiasmer des foules désahusées en modifiant des règlements administratifs, alors qu'elles demandent à croire. Elles nut cru, des siècles durant, en Dieu, à l'honneur, à la patrie et au sacrifice suprême pour la défendre... On leur explique que Dieu ne répond plus, il a décroché son téléphone » (Kæstler), qu'il vaut mieux ceci ou cela que mourir. On les invite au doute vénéneux que seuls quelques vaccinés supportent.

#### **Tragiques catalyseurs**

Et les faules déçues se replient sur elles-mêmes, recréant leurs fantasmes, réinventant leurs bahituelles croyances primitives, vindicatives, meurtrières nu rési-

L'histoire montre qu'au faîte des crises, pour hriser les concepts anciens devenus stériles, pour mesurer de nnuveau les forces du groupe restant utilisables et les orienter fermement vers des objectifs réalistes et adaptés, de terribles catastrophes unt été quelquefnis de tragiques catalyseurs. L'actuel Japon triomphant est sorti du cauchemar d'Hiroshima. Mais pour faire naître les formes nouvelles, l'esprit humain ne peutil imaginer des « secousses » efficaces qui soient germes de nouveauté sans passer par le crime?

On ne sait pas encore si l'Eunaître. Pendant eet accouchepar RENÉ GALLERAND (\*)

ment, le cœur des sages récite la complainte de sa nécessité. Les prophètes manquent de farce et de moyens. Sur la scène, les politiques se déchirent et échouent. Les foules recréent leurs veaux d'or et usent leurs enthousiasmes face à leurs petits écrans. Les plus tendres réveillent leur charité refouléc en ouvrant des cafétérias pour les nouveaux pauvres. Les plus furieux posent des explosifs. Et la vie continue, laissant, fante d'un discours séduisant, les peuples dans leur indifférence, voire dans leur hostilité.

Quel discours neuf permettra de déranger la logique commune, de modifier les concepts habituels de causalité qui ont engendré jusqu'ici pour la vieille Europe dé-

(\*) Docteur en médecine.

L'Europe doit se développer dans la souplesse mais la notion de « géométrie variable » ruinerait l'acquis de trente-cinq ans.

> E veto allemand à la fixation des prix des céréales est intervenn le jour même où les traités d'adhésion à la Communauté européenne de l'Espagne et du Portugal étaient signés. Il illustre de manière symbolique et provocatrice par la médiocrité de l'enjeu (1 % d'écart sur les prix de produits représentant 10 % de la production agricole allemande, qui représente elle-même 8 % du produit intérieur total) les difficultés qui attendent une Commanauté comptant désormais douze

Face à ces difficultés, nombreux sont ceux qui, sous les voca-hies d'Europe à plusieurs vitesses ou à géométrie variable, concoivent tout développement de la coopération européenne dans les secteurs d'avenir, par exemple les nouvelles techniques, en dehors du cadre communautaire.

S'il devait en être ainsi, l'acquis de trente-cinq ans de construction européenne serait menacé et les coopérations envisagées ne pourraient, faute de se situer dans un cadre cohérent de règles communes et de marché nuvert, connaître leur pleine efficacité. Au demeurant, tout espoir de voir l'Europe devenir un acteur de premier plan du jeu mondial devrait par ROBERT TOULEMON (\*)

Flexibilité

Aussi bien, avant de se résigner à l'atomisation de la coopération européenne, convient-il d'examiner s'il n'est pas possible d'explorer une autre voie conciliant trois règles relevant du bon sens le plus élémentaire et de l'expérience vé-

1. Nul Etat ne peut se voir contraint d'accepter une décision même relativement mineure, mais l'Etat recourant an veto doit en supporter les conséquences.

2. L'intérêt majeur de la Communauté ne peut être compromis par la volonté d'une minorité

3. Une minorité d'Etats ne doit pas pouvoir empêcher la majorité d'aller de l'avant.

#### Trois illustrations

Ces trois principes viennent d'être présentés dans un rapport au culluque organisé par la TEPSA (1) le 7 juin à Rome. Leur application permettrait de résoudre les difficultés que ren-

(\*) Président de l'AFEUR (Association française d'études pour l'union en-

qui tuent »

une bombe qui

ture piégée.

jour de mars 1978 où il fut the par

Vous aviez à l'époque, comme il

se doit, flétri cet assassinat dont la victime était un professeur d'histoire

âgé de trente-sept ans. Voici donc une occasion rêvée de dénoncer de

nouveau les « mots qui tuent » (on

ne saurait mieux dire) (...).

contre aujourd'hui la Commu-nanté dans les domaines les plus divers. J'en donnerai trois illustra-

le Prix agricoles. L'Allemagne refuse d'abaisser le prix des cé-réales au-delà de 1 %, alors qu'on lui demande une baisse de 1.8 %. Elle maintient son prix, mais le supplément de prix sera supporté par le hudget allemend, le dommage causé par la distocsion de concurrence aux producteurs des autres Etats donners lieu à indemmisation, par virement an budget communantaire, qui a la charge des excédents de production.

2º Projet d'Europe de la technologie dit Eurèka. L'abstention ou le refus éventuei de participer de tel on tel ne doit pas faire obstacle à la participation de la Commanauté, par son budget mais aussi pour ce qui est de l'environ-nement juridique et politique (normes, marchés publica, fisca-lité, relations avec les pays tiers, stratégie globale). Mieux vau-drait, à la limite, prévoir des remboursements budgetaires anx pays refusant lear participation que de se priver da cadre de cohérence communautaire.

3º Coopération politique. Deux Etais, le Danemark et la Grèce, s'opposent à tout renforcement de la coopération politique, qui est souhaité par la majorité, Pourquoi ne pas leur proposer un statut d'observateur et, s'il le faut, le leur imposer?

Les espoirs de relance nes à la suite du vote historique du Parlement européen en faveur de l'Union enropéenne voat être portés à Milan par M. Mitterrand et le chancelier Kohl. L'Union paraît toujours aussi difficile, alors qu'elle représente notre seule chance d'échapper à un abaissement définitif et sans doute à un destin tragique.

Pent-être militants et spécialistes de la construction enropéenne n'ont-ils pas examiné de manière assez approfondie les exi gences d'adaptation de la Communanté à l'augmentation du nombre de ses membres.

L'Union européenne sera fiexible ou ne sera pas.

(t) Association transcuropéenne d'études politiques, dont l'AFEUR fait

cadente des appréciations erro-

nées et des solutions inadaptées,

puisque incapables de réveiller

enthousiasme de ses habitants?

un ensemble de peuples, il ne suf-

fit pas de leur présenter des

comptes, il fant aussi les enchan-

Sans s'arrêter à la sombre pen-

sée de Tocqueville à propos de

l'homme : - Je suis parti à penser

que, s'il n'a pas la foi, il faut qu'il serve, et que, s'il est libre, qu'il crote », il est urgent de sc

demander avec instance quel sera

le nouveau langage qui saura faire

battre à bon droit le cœur des

foules et convaînere en même

temps la raison de leurs meneurs.

Mais fassent les dieux que demain

l'Europe reste une terre où cha-

cun puisse continuer à s'exprimer

Pour faire relever la tête à tout

#### La dette remboursée

Le triangle est ainsi reconstitué. Avec la Grèce, bercean de civilisation, le retour aux sources était chose faite. Avec la péninsule Ibérique, le grand large devient maintenant partie intégrante de l'espace européen. L'Europe dn Nord, point de convergence et réservoir d'énerla légitime et lui fait honneur.

Notre continent est né nu bord de la Méditerranée, nû les Grees se tenaient, disait Platon, comme les grenouilles autour d'une mare. La civilisation s'est d'abord propagée à l'horizontale : d'Athènes à Rome et de Rome à Carthagène. Comme l'Evangile : de Galilée à Corinthe et de Corinthe à Rome, puis comme une trainée de poudre vers le Maghreb et l'Espagne, avant de remonter le Rhône et d'atteindre le Danube.

Puis la conquête de la planète est partie des ports d'Espagne et du Portugal, à bord des nefs des Colomb, des Magellan et des Gama. L'arrimage de l'Ibérie, e'est nussi un peu celui de l'Amérique latine, le plus grand exemple du courage et de l'amhition de notre eivilisatinn. C'est par là que l'Europe n conquis monde. Avec ses aventuriers visionnaires d'abord, par ses idées en-

Tout est allé très vite. L'Amérique conquise, l'Afrique explorée, le Siècle d'or pouvait commencer. Il fut grandiose et augmenta la gloire de l'Europe. Les figures les plus rope vivra. Elle n'en finit pas de symboliques en furent le Greco, vivant archétype de cette horizontale

de civilisation, peintre crétois apportant à l'Espagne les derniers éclats de Byzance, et Cervantès, qui perdit un bras à Lépante en luttant contre les Tures pour la renaissance de la

Pourquoi l'Ibérie s'est-elle assouple pour ne se réveiller qu'au-jourd'hui? Ne serait-ce pas simplement parce que les pays du Nord, heureux de voir l'or de la Nouvelle-Espagne filer à toute allure entre les retenu la balle ? C'est l'or du Mexique et du Pérou qui n financé la naissance de l'industrie européenne, et la péninsule n'en a rien tiré en échange. L'Europe rejointe par ceux qui l'nat inventée et par ceux qui l'nat menée à la ennquête du

En accueillant la Grèce, l'Espagne et le Portugal, l'Europe rem-bourse sa dette.

CHRISTIAN MEGRELIS, chef d'entreprise (Paris.)

#### Les Francs, immigrants d'antrelois...

L'idée de créer un Conseil national des langues de France exprimée dans le Monde du 12 juin par M. le député J.-P. Destrade est une beureuse idée, et, enfin peut-être, le déhut d'une juste réparation après des siècles d'ignorance et de mépris cen-tralistes et parisiens à l'égard des peuples périphériques de France : Basques, Bretons, Corses, Gascons et autres Occitans.

L'auteur de l'artiele veut-il parler E Les « mots de ces mêmes peuples en nomment les - populations françaises issues d'anciennes immigrations », pour les mettre en parallèle avec les . po-M. Philippe Lamy, dans le Monde du 18 juin 1985, écrit que « le Front national pose problème... pulations immigrées depuis les années 50 » ? Si nui, comme tout le laisse penser, l'erreur historique est de por les hommes qui furent à sa tête (F. Duprat ne fut famaie désa-voué) ». F. Duprat n'est plus en cas à peine mesurable.

Pour ne prendre ici que l'exemple des peuples du Sud-Ouest aquitain (où n été élu M. Destrade), tout dégie, le toponymie archalque (on doit se reporter aux recherches du grand linguiste catalan Joan Coromines), le témoignage des écrivains et bommes politiques antiques, que ces peuples étaient en place avant les premières invasions aryennes, avant l'installation des Celtes en Gaule, puis des Romains, à plus forte raison des Germains, des Wisigoths et des Francs, qui firent la France ou du moins son nom, et imposèrent la romanisation linguistique à la Gaule et à l'Aquitaine (...). Il serait plus juste de dire que les « immigrants » d'autrefois, ce furent les conquérants et les envahisseurs : Aryens, Celtes, Rnmains, Germains (y compris les Francs...).

JEAN-BAPTISTE ORPUSTAN, agrégé et docteur ès lettres. assistant de langue et littérature basques

à l'université de Bordeaux-III.

#### Le sort des magasiniers des Archives nationales

En réponse au courrier de Domi-nique Julia (le Monde du 11 juin). qu'il me soit permis d'apporter quel-ques précisions à propos da mouvement déclenché par les magasiniers des Archives nationales depuis le 28 février. Cette action a été motivée par le blocage d'une prime dite de sujétion spéciale » équivalente à 2 000 francs annuels, dernière étape d'une réforme statutaire mise en place depuis déjà quatre ans, Songez qu'en 1985, toutes indemnités confondues, le personnel de magasi-nage spécialisé n'atteint pas 5 000 francs de traitement mensuel moyen. La seconde raison de ce mouvement, c'est la suppression au budget de cette année de 15 % des effectifs de ce personnel. Il faut savoir qu'aux Archives nationales chaque magasinier a 6 kilomètres d'archives à gérer dans des conditions matérielles extrêmement difficiles et vétustes.

Il est illusoire, voire dangereux à terme, de penser ou de laisser penser qu'un service public puisse remplir pleinement ses fonctions indépendamment des conditions de travail de ses agents.

> secrétaire général de la section CGT des Archives de France.

JEAN-MARC CANON,

# G. LEVANO

« LE TEMPS CHRÉTIEN » (actes d'un colloque)

# Les sept jours de l'Église

nouveauté du temps chrétien par repport au temps palen était le passage d'une conception cyclique du temps à une conception linéaire. de l'éternel retour à un temps orienté entre la création et la parousie, avec en son centre l'incarnation du Christ. Si la théologie va bien en ce sens, toute la pratique liturgique montre qua la cycla continue à caractériser le temps vécu. On pense ici aussi bien à la répartition des heures monastiques dans la journée qu'à l'ordre des fêtes célébrant, tout au long de chaque année, les saints ou les grands moments de l'histoire de

N croyait que la grande

L'expérience fondamentale du temps dans le christianisme reste celle des sythmes cosmiques. Le colloque qui s'est tenu. à Paris, et dont le CNRS vient de publier les actes, montre que la grande nouveauté du temps chrétien, son apport à la pratique occidentala du temps, c'est moins une conception qu'une mesure nouvelle qui n'a pes d'équivalent dans l'Antiquité : la semaine et ses sept jours qui nous sont devenus si familiers. Le judaïsme gardait mémoire

des six jours de la Génèse, suivis du sabbat. Le christianisme reprend cette tradition mais c'est la premier jour, celui de la résurrection qui est le jour azint par excellence. La de plus en plus fréquent. Elle presente l'avantage d'offrir un cycle perpetual, et, notons-le bien, sans rapport avec les

Nos contemporains qui par-

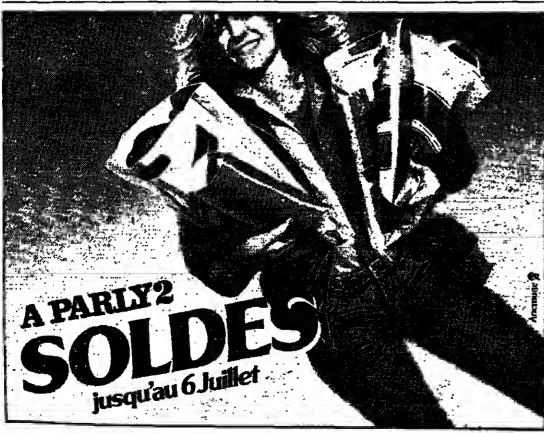
tent on week-end ne savent pas

toujours qu'ils fêtent simultanément la fin et la commenceme de la semaine, la fête juive et la fête chrétienne. L'autre grand apport de ce

colloque est de montrer à nouveau, contre tout un discours historiographique contemporain, que le temps chrétien n'est pas vécu comme du temps e en trop » par rapport à una éternité: seule désirable. Toutes les biographies spirituelles font apparaître que le temps est bien le lieu du progrès individuel et collectif. C'est le tempe de ement des « sauvés » pour reprendre l'expression de Grégoire de Nysse; un temps qui peut être utilisé positivement ; le temps de l'Eglise. Parce que, rappelle Augustin avec tant d'autres, c'est à travers le temps d'une histoire humaine que le Christ est passé de ce monde à son Père.

MICHEL SOT.

\* Le Temps chrétien de la fin de l'Antiquité au Moyen Age, III. XIII siècle. Editions du CNRS, rue Saint-Jacques, (295, rue Saint-Jacqn 75005 Paris), 584 pages, 480 F.



ALC: NO PARTY NAMED IN COLUMN TO PARTY NAMED I to the same of the same of Transfer for France and EL - III MANAGEMENT

The large states and seek seeks A MAR MALAN Transaction of the second second

STATE OF THE STATE the 1500 the ex statement THE TANK 

> The Part of Properties & Land Chips de la sachité

SATISFIES WANTED Alleg , State of page 18 18 18 The state of the state of the state of Bearing The are - with the Country Statement

Constanting on the second

CENTER OF STREET

اكذا من الأعل

Flexibiliti

The second second

A REPORT OF THE PARTY.

white the second of the

THE PERSON LAND IN

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

S. Samuel Significant - of the

property and the second second

The second same and

A AND SALES

The same of

· 1955年,秦宋朝《本本文》(1957年)。

HERE

The space of the same of the s

42271-

4-10 3

white the same

2500000

Management of

The second second second

-----

1 m

40.042.56

وي د ايد منسموريد.

المناز المستحد المتعارض

معدد سواعه العقورية

September 200 - 200

THE WIND

AND THE RESERVE TO THE PARTY OF THE PARTY OF

منتهانت مجامين

Marie .

Language and the contract of

The state of the s

ALL THE PARTY OF T

Signed the Section

the residence of the second

-

and the same and

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

A Committee of the Comm

# étranger

#### LE PROJET DE TRAITÉ SUR L'UNION EUROPÉENNE

#### La proposition franco-allemande prévoit pour l'essentiel la création d'un secrétariat chargé de la coopération politique

Article 6 -

Article 8:

Les Etats signataires harmonise-

ront, chaque fois qu'ils le jugeront

approprié, leurs contacts avec les

pays tiers et les groupements régio-

1) Les Etats signataires, grâce è

une assistance et une information

matuelles, œuvreront pour intensi-

fier la coopération cetre leurs repré-

sentations à l'étranger accréditées

dans des pays tiers et auprès d'orga-

2) Les Etats signataires examine-

ront la possibilité, lorsque ce n'est

pas encore le cas, d'une representa-

tioe commune euprès des organisa-

Dépasser l'UEO

1) Les Etats signetaires sont

d'accord pour estimer qu'une coopé

ratioe plus étroite sur les questions

de la sécurité européenne contribue-

rait de feçon essecticle au dévelop-

pement d'une ideetité de l'Europe

ce matière de politique étrangère.

Ils réaffirment qu'ils soet disposés à

coordonner davantage leurs posi-

économiques de la sécurité.

ques à l'intérieur de celle-ci.

tions sur les aspects politiques et

2) Ceux des Etats signataires qui

nhaitent coopérer plus étroitemeet

dans le domaine de la sécurité le

feroet au sein de l'Unioe de l'Europe

occidentale dans le respect du rôle

qui incombe à l'alliance et de leur

situatioe et de leur stratégie spécifi-

3) Les Etats signataires considè-

rent cette coopération comme un élément du processus d'unification

européenne et estiment que cette concertation peut aller au-delà de la

composition et de cadre actuel de

4) Les Etats signataires sont

déterminés à préserver les condi-

l'Union de l'Europe occidentalc.

tions économiques internationales.

nisations internationales.

Voici le texte du projet de traité sur l'union européenne mis au point par M. Mitterrand et le chancelier Kohl, et qui est soumis ce vendredi 28 juin aux partenaires euro-

péens de la France et de la République fédérale réunis à Milan

LES ÉTATS SIGNATAIRES : - Animés de la volonté de pour-

suivre l'œuvre entreprise sur la base des traités instituent les Communautés européennes et de transformer sans plus tarder l'ensemble des relations entre leurs Etats en une union européenne ; - Conscients de la responsabilité

qui incombe à l'Europe de parler le plus souvent possible d'une seule voix et avec cohésion afin de défendre plus efficacement ses intérêts communs, de mieux saevegarder la paix et la liberté et de faire tout particulièrement valoir les principes de la démocratie et le respect du droit anquel ils sont attachés;

- Convainces que l'unification progressive de l'Europe telle que décidée dans la déclaration de Stattgart contribuera dans la liberté et la diversité à l'affirmation de son indépendance et au maintien des grands équilibres dans le monde ;

- Résolus à mettre en œuvre l'union européenne à partir, d'une part, des Communautés fonctionnant selon leurs règles propres, d'antre part, de la coopération politique entre les Etats signataires et à la doter des moyens d'action nécessaires :

- Ayant décidé de nommer. à partir de la prochaine réunion, le conseil européen conseil de l'union curopéenne et de créer à ses côtés nn secrétarait général,

SONT CONVENUS DE CE OUI SUIT: Article premier :

Les Etats signataires se fixent pour objectif la mise en œuvre progressive d'une politique étrangère Article 2:

I) Les Etats signataires s'enga-

mutuellement de façon régulière sur toutes les questions de politique étrangère importantes revêtant un intérêt pour tous ;

- A réaliser entre eux une large identité de points de vue et à harmoniser leurs positions en vue d'actions communes dans les relations interna-

2) De telles consultations auront lieu avant que les Etats signataires ne fixent leur position définitive.

3) La détermination de positions communes constituera un point de référence de leur politique. Afin d'élargir ce domaine d'action, ils continueront à identifier progressi-vement les principes, les intérêts et les objectifs qui leur sont communs.

Les travaux de la coopération politique sont placés sous la direction générale du Conseil de l'union curopéenne. Les ministres des affaires étrangères se réunissent au moins quatre fois par an. Ils se consulteront égalemeet sur les questions de politique extérieure à l'occasion des conseils des ministres de la Communauté.

Article 4:

Les Etats signataires assureront le plus haut degré possible de cohérence entre la politique étrangère des Communautés européennes et les politiques convenees au sein de la coopération politique européenne. A cet effet, la Commission participera à toutes les réunions de la coopération politique. Pour garantir cette cohérence, la présidence veillera à ce que l'interaction entre les affaires communautaires et celles de la coopératioe politique se traduise par de multiples actions communes.

Article 5:

1) Dans les institutions internationales et lors des conférences internationales importantes auxquelles particinent les Etats signataires, cenx-ci s'efforceront de parvenir à des positions communes, conformément à l'article 2 du présent traité.

2) Les Etats signataires s'efforceront de parvenir à des positions com-

tions technologiques et industrielles nécessaires à leur sécurité. Ils - A se consulter et à s'informer munes là-même où, dans les institutione internationales et lors de conférences leternationales imporœuvreront à cet effet, autant individuellement que, là où ce sera inditantes, ils ne sont pas tous représentés. Ceux qui sont représentés qué, par les organes communs de COOPÉTATION dans de telles instances tiendront pleinement compte des positions

déjà convœues dans le cadre de la coopération politique européenne.

Les Etats signataires soulignent l'importance de l'association du Parlemeet européen à la coopération politique. Ils s'engageet à appliquer pleinement et, dans la mesure du possible, à développer les dispositions prévues sur les relations avec le Parlemeet européen dans le rapport de Londres et la déclaration solennelle sur l'unioe européenne. Des réunions spéciales d'information sur les activités de la coopération politique européenne pourront notam-meet être organisées par la présidence ce tant que de besoin.

Article 10: 1) La présidence de la coopératioe politique sera assurée par l'Etat signataire qui exerce la présidence des Cmmunautés. Elle sera assistée par ue secrétariat général du conseil de l'union européenne installé de façon permanente dans le lieu prin-

2) Le secrétariat général sera plecé sous la direction du secrétaire géeéral de l'union européceec, chargé de la coopération politique, qui sera désigné par le conseil de union européenne pour une durée de quatre ans.

cipal des travaux de la Commu-

3) Les autres membres du secrétariat général seroet nommés pour une période de deux ans par les ministres des affaires étrangères des Etats signataires.

4) Ce secrétariat aura pour tâche principale d'assister la présidence pour assumer la coetinuité de la coopération politique entre les Etats signataires et sa cohérence avec les positions de la Communauté.

Le secrétaire général jouit des privilèges et immunités consignés dans la coevention de Vienne. Le statut des autres collaborateurs du secrétariat est régi par les dispositions applicables aux foectionnaires des autorités européennes.

#### Un large scepticisme

(Suite de la première page.)

L'affaire mérite que l'on revienne un peu sur sa chronologie, tant celle-ci est exemplaire des difficultés, voire des incohérences, qui peuvent surgir même entre Européens de bonne volonté, en principe attentifs à ne pas se gêner les uns les autres

C'est, en fait, mercredi matie 26 juin, à Bonn, qu'a été mis au point le texte franco-allemand, au cours d'une réunion entre M. Attali. qui représentait M. Mitterrand, et ses homologues auprès de MM. Khol et Craxi. Ce dernier e finalement jugé insuffisant le projet ainsi rédigé, et a donc préféré, plutôt que de le présenter eu nom de la pré-sidence italienne, ce laisser la responsabilité à la France et à la RFA.

Jeudi matin, le chancelier Kohl, interpellé au Bundestag, sur le mode vigoureux, par l'opposition socialdémocrate qui lui reproche sa tiédeur communautaire, riposte ce substance : la preuve que je suis bon européen, c'est que je vais proposer à nos partenaires réunis à Milan, de concert avec M. Mitterrand, ue proiet de traité d'union européenne. Bel effet de tribune...

Peu après, à 11 heures, le porteparole officiel de la présidence de la République, M. Michel Vauzelle, reçoit à l'Elysée les journalistes francais en partance pour Milan, pour le traditionnel spriefing d'avaetsommet. Ses déclarations reprenncet très clairement les grandes lignes du mémorandum français sur la question (le Monde du 27 juin), mais ne s'evceturent jamais, même sous la pression des questions de son auditoire, eu-delà de l'extrême prudence qui est, depuis quelques se-maines, la règle à Paris ee ce qui

concerne l'union européenne.

On reste très favorable au principe, et l'on verrait d'un bon œil la tcees d'uec coefércece ietergouvernementale chargée d'en pré-parer les voies et les moyens, mais seulement iorsqu'un consensus général eura pu être obteeu autour de l'essentiel. Sauf à prêter à M. Vauzelle des talents exceptionnels de dissimulation, ce que l'on n'a aucune raison de faire, le porte-parole de l'Elysée ignore visiblement tout, à ce moment-là (comme ses teterlocu-teurs de la presse, d'ailleurs), de co qui vient de se dire à Bonn.

Troisième temps : le télex ayant beaucoup fonctionné entre les deux capitales, la présidence de la République public, environ deux heures plus tard, un communiqué dans lequel elle confirme qu'un - projet de troité d'union européenne » sera soumis conjointement par Paris et par Bonn au conseil européen de Mi-lan. C'est à peu près l'heure à laquelle, dans la capitale lombarde, le bureau élargi » du Parlement cu-ropéen (c'est-à-dire, outre le bureau proprement dit, les présidents des groupes parlementaires) public, de façoe quasi unanime, une déclaration dans laquelle il - lance un oppel solennel pour que des progrès concrets, répondant aux ottentes des peuples européens, soient réalisés » lors du sommet, et » exige lo convo-cation d'une conférence intergouvernementale disposont d'un mandat largement inspiré » par le projet

Spinelii, voté à Strasbourg le 14 fé-

vrier 1984.

M. Pilimlin, et avec lui les partisans de l'union européenne, aurait-il été soudain entendu au-delà de toute espérance à Paris et à Bonn? Le moins que l'on puisse dire est que, dans l'entourage du président du Parlement européen, on ne s'en mon-trait pas convaincu ce vendredi ma-tin! Et beaucoup d'« européistes » parmi les plus fervents ne cachaient pas, ae contraire, lenr irritation de-vant une telle feçon de procéder.

L'intérêt de M. Kohl dans cette affaire est, lui, parfaitement clair. Suspecté depuis plusieurs semaines d'avoir sérieusement réduit la flamme de sa passioe européenne, harcelé, de surcroît, par une opposi-tine social-démocrate qui va de succès en succès sur le plan local et qui se souvicet de l'œuvre eurone accomplie par M. Schmidt. péenne accomptie par M. Schilling le chef du gouvernement de Bonn a santé sur l'occasion de marquer un

Quant eux Italiens, qui accucil-lent et président le Conseil européee de Milan, l'annonce de l'initiative franco-allemande par M. Kohl, et, plus que tout, sa confirmation par l'Elysée, les ont laissés perplexes, pour ne pas dire pantois. Commeet, dit-on dans l'entourage de M. Craxi, Paris a-t-il pu nous envoyer un mé-morandum si modéré, si prudent -tandis que nous-mêmes passions pour exagérément optimistes, voire activistes. — si — cn même temps — il se préparait une telle opération

D'autant plus qu'ue « projet de traité » ne s'écrit pas en cinq mi-nutes sur ue coie de table. Convaincus - ou voulant se coovain-cre - que la réalité de ce projet a été exagérée par le chancelier ouestallemand comme par l'Elysée, les Italiens ajoutent que cette démarche, tout en allant dans le bon sens, ne saurait suffire. Mais cette suren-ebère de principe dissimule mai une certaine amertume devant la mala-dresse tactique dont on a ainsi fait preuve à Bonn et à Paris.

Parmi les réactions enregistrées à Milan dans l'eetourage des autres délégations, la surprise et, souvent, l'irritation dominaient ce vendredi. Nul ne semblait s'expliquer, notammeet, pourquoi Paris avait envoye son mémorandum alors que se préparait l'initiative franco-allemande.

Du côté britannique, on soulignait, en outre, que les idées contenues dans le projet de traité d'union européenne étaient, en fait, pour une bonne part, celles que Sir Geoffrey Howe avait précédemment exprimées. Et que Français et Allemands n'avaient fait qu' « habil-ler » un peu différemment le plan britannique pour pouvoir s'y rallier tout en leignant de reprendre l'initiative. Quant à M. Delors, il se refusait à tout commentaire. Mais le président de la Commission de Bruxelles dissimulait mal son agacoment devant ce - papier - supple-mentaire, que beaucoup regardent ici comme un «coup» politique, pour ne pas dire politicien, plus spectaculaire qu'utile. Il est vrai que l'histoire des sommets curopéens est pleine de ce genre de manœuvres et de rebondissements.

BERNARD BRIGOULEIX.

#### Dans la presse française

L'HUMANITÉ: « Sabordage »

Dans l'éditorial de l'Humanité dn vendredi 28 juin, Yves Morean écrit notamment: - Sobordage de lo France: il n'y o pas d'autre mot pour dire ce que François Mitter-rand s'apprête à faire au conseil européen de Milan (...). C'est bel et bien un nouveou troité, dit d'union européenne, qu'on va nous demander d'accepter. Un nouveau traité par lequel lo France serait dessaisie des prérogatives essen-tielles de so souveraineté....

L'éditorialiste du quotidien du PCF conclut: • Une France tout entière dénationalisée et livrée aux périls d'une course aux armements qui prendroit des dimensions démentielles, telle serait lo consé-

quence, si le coup prémédité pour le sommet de Milan réussissail. » LE FIGARO: . Le trop-plein >

Daes l'éditorial du Fleoro. M. Jean François-Poncet, ancien ministre des affaires étraegères, déclare notamment : « On craignait le vide. C'est le trop-plein. On s'es réjouirait, surtout si on pouvait croire que l'initiotive fronco-ailemande traduit non pas l'intention de couvrir du manteau de l'Europe de profondes divergences mais lo ferme volonté de rendre à lo Communauté son élon et so capacité de décision. Ce qui pour le moment incite ou doute, c'est que lo France et l'Allemagne n'ont pas surmonté les désaccords qui les ont opposées sur de nombreux points (...). »

## Le Monde

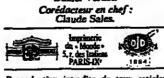
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

Capital social : 500,000 F Principaux associés de la société Société civile
Les Rédacteurs du Monde ... MM. André Fontaine, gérant, et Huberi Benve-Méry, fondateur.

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Administrateur: Bernard Wouts. Rédacteur en chef :



sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

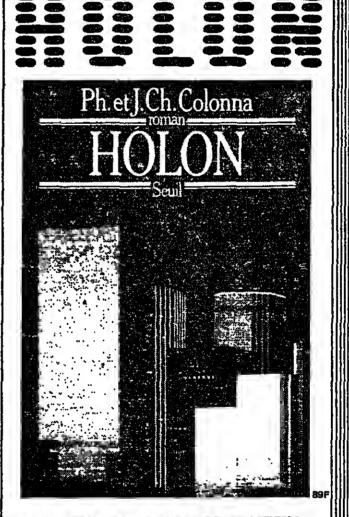
PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2536F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISTE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F au rose ser mame : navi sur demande.
Changements d'adresse définitie ou
provisoires (deux semaines ou plus) ; nos
abonnés sont invités à tormuler leur
demande me semaine au moiss avant leur
départ. Joindre la dernière bande d'envoi à
tonte correspondance. Par voie sérienne : tarif sur demande.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'apprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA; Maroc, 4,20 dr.; Tunisie, 400 m.; Alfamagne, 1,30 DM; Autriche, 17 ach.; Beigique, 30 fr.; Canada, 1,20 \$; Côtu-d'Ivoire, 336 F CFA; Danamark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pes.; E-U., 1 \$; G.-B., 55 p.; Grâce, 80 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Liban, 500 P.; Libye, 0,350 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvège, 9,00 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Partugal, 100 sec.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 9 kr.; Seisse, 1,60 f.; Youqoslavie, 110 nd.



HOLOH: SUPER-PROGRAMME INFORMATIQUE. SANS FRONTIERES NI MORALE NE CRAINT PAS LA DESTRUCTION PHYSIQUE. APPREND PLUS VITE. VOIT PLUS LOIN. FACE A CE MONSTRE ABSTRAIT UN HOMME SEUL: DAVID GLADSTONE.

#### Les précédentes initiatives

cents d'union européenne :

(janvier 1976) Le premier ministre belge, charge par ses partenaires de le Communauté de rédiger une analyse des faiblesses présentes de la CEE et de ses perspectives d'évolution, décrit comment par-

venir à l'union européenne, à « une vision commune de l'Europe ». Il e'intéresse notamment à le place de l'Europe dans le monde, à le communeuté économique et sociale et à l'«Europe des citoyens ». Il préconise le développement des institutions communautaires : Conseil, Commission, Parlement, Cour de justice. Ce texte est ressenti comme très noveteur pour l'époque, bien que le président Pompidou eit aré, eu sommet de Perie, en 1972, que l'union européenne serait « la grende effaire communauteire de la décennie ».

 DÉCLARATION GENSCHER-COLOMBO (octobre 1981)

Les minietres des affeires étrangères de République fédérale et d'Italie mettent eu point en octobre 1981 une déclaration dene laquelle ile estiment que le pessage à l'union politique de l'Europe suppose le développe-ment de la coopération politique européenne (CPE), du système monéteire européen (SME) et de Ce texte, soumis à leurs collègues des affaires étrengères européens è Bruxelles en novembre 1981, recoit l'approbaeon de

ceux-ci, puis, quelques jours plus

Voici les principaux projets ré- tard, celle du Parlement euro-

• RAPPORT TINDEMANS • DECLARATION DES DIX AU SOMMET DE STUTT-GART (juin 1983) Réunis en conseil européen à

Stuttgert sous la présidence du chancelier Kohl, les chefs d'Etat et de gouvernement des Dix edoptent « une déclaration solennelle sur l'union européenne » dans laquelle ils estiment que être orientée devantage vers ses objectifs généreux, des méthodes de décision plus effi-caces, une plus grande cohésion et une étroite coordination de ses diverses branches, ainsi que la recherche de politiques com-

. VOTE DU PROJET SPI-NELLI (février 1984)

Le 14 février 1984, par 237 voix contre 31 et 43 abs-tentions, les députés européens adoptent un « projet de traité instituant l'union européenne ». dont le principel rapporteur et l'inepirateur est le député epparente PCI Altiero Spinelli. Ce texte décrit, en quatre-vingt-sept articles, l'édifice juridique à bâtir pour assurer le passage à l'union curopéenne. Il en analyse en particulier les fondements, les buts et les méthodes d'action, les compétences, les institutions futures, ainsi que et les différentes politiques communes à mener. En mai de la même année, au cours d'une visite è l'Assemblée de Strasbourg, M. Mitterrand déclera que l' « inspiration » de ce projet « lui convient » et que la France apportere son concours è une telle entreprise.

## DIPLOMATIE

#### LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE

#### Londres est désormais favorable au renforcement de la coopération politique

De notre correspondant

Londres. - Le projet de traité sur l'Union européenne que devaient présenter ce vendredi 28 juin à Milan la France et la République fédérale ne devrait pas se beurter à l'hostilité de la Grande-Bretagne, qui s'est ralliée à l'idée d'une approfondissement politique de l'Europe sans doute pour mieux s'opposer à une modification du traité de Rome.

Présentant quelques suggestions que Me Thatcher entendait soumettre lors de la rencontre de Milan, Sir Geoffrey Howe, secrétaire au Foreign Office, nous a déclaré qu'il s'agissail de - ronimer l'enthou-siasme pour l'idée européenne . Les dirigeants britanniques ont rarement tenu un pareil langage, même quand ils devaient faire pièce, il n'y a pas si longtemps, aux sévères reproches de leurs partenaires accusant la Grande-Bretagne de retarder la discussion de projets plus ambitieux par ses revendications particulières. C'était encore le cas jusqu'au sommet de Fontainebleau qui, voici un an, a règlé la question de la participation financière britannique.

Certaines des propositions du Foreign Office peuvent paraitre déconcertantes de la part d'un gouvernemmi qui a toujours été très réticent à l'égard de toute initiative allant vers l'intégration politique et l'accroissement du rôle des institutions communautaires. Voilà que l'on souhaite à Londres, comme Paris et à Bonn. « renforcer lo coopérotion politique en établissons des consultations régulières sur les questions de politique etrangère et même de sécurité ..

Mieux, en dépit des récriminations plus fortes en Grande-Bretagne qu'ailleurs contre la bureaucratie communautaire, on envisage également la création d'un nouveau «secrétariat permanent » siégeant à Bruxelles, pour assurer certe coordination. Malgré une frequente incompréhension entre Londres et Strashoure, on se déclare aujourd'hui pret à - donner plus d'influence - au Parlement europeen, mais avec cette précision importante : sans pour autant augmenter . ses pouvoirs ..

Cette dernière restriction et aussi le fait que l'on parle de sécurité et non de défense, comme le souligne Sir Geoffrey Howe, indiquent que la démarche du gouvernement de Me Thatcher reste très mesurée et s'accompagne en quelque sorte de la définition des limites à ne pas dépasser. Le secrétaire au Foreign Office preod d'ailleurs le soin de rappeler qu'il ne voit aucune raison de modisier le traité de Rome et que « rien ne serait plus dommageable que de fixer des objectifs irréalistes -.

#### Vote majoritaire et veto

Si Londres fait des concessions dans le sens de l'union - mot qui n'est pas prononcé - c'est également pour prouver sa bonne volonté afin d'inciter les autres gouvernements à prêter une oreille attentive à des idées qui sont très chères aux Britanniques, surtout l' ochèvement véritoble du Morché commun - au début de la prochaine décennie. Le gouvernement de Mire Thateber voudrait que l'on prévoie un calendrier en vue de supprimer les obstacles à la libre circulation des marchandises, au fonctionnement des ser-

· Fin de lo conférence du COMECON. - Les pays du COMECON ont signé, jeudi 27 juin, à l'issue d'une conférence de trois jours à Varsovie, trois accords visant à renforcer leur intégration economique. Ces accords, precise l'agence polonaise PAP, portent sur s systèmes électroniques à usage industriel, sur l'utilisation du gaz naturel liquéfié comme carburant dans les transports routiers, et sur les aspects juridiques de la coordination économique. Les modalités précises de ces accords n'ont pas encore été publiées. Un accord concernant la coopération du Mozambique avec le COMECON a été également approuvé. - (Reuter.)



#### «On ne peut parler de défense européenne» déclare M. Hernu au « Matin »

Le Matin public, vendredi 28 juin, une interview de M. Charles Hernu, ministre français de la défense, « sur une idée qui foit son chemin: lo communaute de désense européenne. M. Hernu se garde pourtant d'employer une telle expression qui évoque la CED (Communauté européenne de défense) dont le traité, signé le 27 mai 1952, devait être rejeté le 30 août 1954 par le Parlement fran-çais après de très vifs débats et

cooduire à un réarmement de l'Alle-magne de l'Ouest dans le cadre de l'OTAN. Pour parler de défense euro-péenne, il faut que l'Europe existe. Or. aujourd'hui, il n'y a pas en Europe d'outorité politique com-mune : on ne peut donc parler de défense européenne », déclaro-i-il. · Par contre, notre responsobilité est bien de renforcer la sécurité en Europe, de fortisser nos solidorités avec nos voisins et de traduire

celles-ci en termes concrets. (...) Ceux qui imaginent que la France conçait sa défense comme celle d'un donjon se trompent lourdement : In progression de la dissuasion nucléaire n'a jamais conduit la France à abdiquer ses responsabi-lités au sein de l'alliance.

Soulignant les rapprochements intervenus entre les deux pays et l'extension de leur coopération, M. Hernu précise d'antre part : · Nous croyons que lo France et la RFA partogent des intérêts de sécurité qui sont communs et ils le sont aussi bien pour préserver l'Europe d'une guerre, ou d'une crise, que pour assurer notre survie si un conflit survenait. Cette communauté d'intérêts et la conscience aue nous en avons, les uns et les autres, inspirent toute la coopération franco-allemande dans le domaine de lo défense qui est d'abord lo confiance réciproque. -

## La conquête du temps

(Suite de lo première page.)

vices financiers et des transports.

Sir Geoffrey Howe admet que, pour

le moment, il existe encore trop de

difficultés sur la voie d'une harmoni-

Quant au débat sur les règles de

douze, la Grande-Bretagne est

la prise des décisions à dix et bientôt

favorable à une solution de com-

promis : davantage de recours au

vote majoritaire ( · au moins qua-

rante articles du traité de Rome le

prevoyant sont insuffisomment

qui l'oppose soit obligé d'expliquer

très clairement ses raisons. Londres

recommande nussi que l'on necepte

dayantage l'abstention quand l'una-

FRANCIS CORNU.

nplayes ») et maintien de la possibilité de veto à condition que le pays

sation des systèmes liscaux.

Curieusement, les nouvelles techniques sont acceptées beaucoup plus aisément par les travailleurs dans les pays qui sont deja le plus en pointe le registre industriel. Effet eumulatif d'entraînement qui oc manquera de poser à un moment ou à un autre la question fondamentale : que faire de la productivité ?

On ne balance pas longtemps

pour répondre dans les hauts lieux de responsabilité publique on privée. Il s'agit de donner aux entreprises une efficacité plus grande, pour ne pas être vaineu dans l'immense bagarre économique, d'adapter sans relache l'outil de production aux besoins d'aujourd'bui, et si possible de demain. Mais les besoins mis en avant iront-ils toujours vers l'engloutissement de produits nouveaux? Et s'il se manifestait que les gens aient plus envie de respirer, de conquérir du temps libre précisement grâce à la productivité, de s'épanouir dans des tâches - choisies -, de participer à des activités associatives, etc. ?

l oc « fauceoc fonêtros »

Difficile à première vue de récon-

cilier ces deux courants d'utilisation

du temps. A la fois par des raisons

de balance des paiements et parce

que tout porte à soigner l'entreprise,

pourvoyeuse d'emplois, le courant

largement dominant porte à mettre

Attention pourtant aux . fausses

fenètres » et aux options irrémédia-

blement tranchées. Contrairement

aux apparences, le temps libéré n'est

en aucun cas perdu pour l'économie.

Le tourisme représente en France

plus de 12 % de la consommation in-

térieure brute. . C'est dans le

secteur du temps libre qu'on

enregistre (oujourd'hui) le plus

fort toux de croissance en créotion

Nous n'avons pas fini de ebeminer

dans les paradoxes à propos du

temps, en passant de la nation à l'en-

treprise, puis à l'individu. Plus nous

avons de temps libre, plus il nous

semble rare. Selon un sondage de

1982 (3), 40 % des Français éprou-

vent un manque de temps pour vivre

pour soi, pour la famille et pour les

Autre constatation : l'activité des

femmes n'a pas baissé avec la crise.

au contraire. Ce qui peut s'expliquer

par la nécessité de répondre aux dif-

ficultés matérielles et par les besoins

eroissants de sociabilité. Mais,

comme le notaient les experts de la

COFREMCA (4) : - Pour les

che plus directement sur le • stress

temps ... Le temps des hommes est

différent du temps des femmes. Ils

gèrent un temps plutôt homogène ;

leur problème majeur est le plus

souvent de faire entrer un ensemble

de taches professionnelles dans la

durée d'une journée et d'un mois.

Elles, elles gèrent un temps hétèro-

zène, à investissements psychologi-

ques profondément différents : offec-

La maîtrise de l'espace est plus ai-

sée que celle du temps, on le voit.

Autre exemple : de grands espoirs

PRÉCISION. - L'Union

paneuropéenne de France, dont le président d'honneur est M. Maurice

Druon, et qui vient de lancer un

appel en faveur de l'Europe (le

Monde du 26 juin), nous prie de

préciser l'adresse française de

l'organisation: 181, rue de la

Pompe, 75116 Paris, tél.: 704-78-67.

tif, domestique, professionnel.

mes. le « stress argent » débou-

d'emplois. (2) »

le paquet sur la compétitivité.

naissent des technologies du câble, du satellite, du magnétoscope, du vidéoscope, pour briser les codes programmés d'une télévision de masse et redonner à l'bomme plus de liberté de choix. Il n'est pas sûr qu'ils soient fondes. Combien de cassettes amoureusement enregistrées pour des lendemains prometteurs de loisirs se recouvrent peu à peu de pous-sière ? Surtout, « la télévision, en conjonction avec d'outres technologies, semble rétrécir le temps à lo dimension de l'instant. On assiste partout à une minioturisotion de la durée (5) »

L'homme est déboussolé par l'accélération du changement et l'essacement des clivages anciens qui ne permet plus aux individus de repèrer facilement leur identité personnelle. Si l'on ajoute, pour deux millions et demi de personnes, la tombée dans la trappe du chômage de plus on moins longue durée, et pour d'autres la poussée insidieuse ou brutale vers une retraite prématurée, on conviendra que la conquête du temps est l'une des aventures les plus nécessaires à entreprendre,

Les « tables tournantes » ne peuvent nous faire communiquer avec l'au-delà de l'an 2000. Il serait surprenant que, sur le versant de l'autre millenaire, la - maladie du temps » (Roger Sue) ne soit pas celle qu'il faille d'abord soigner dans nos so-

PIERRE DROUIN.

(2) H. Grolleau, Revue Cadmos. Villa Moynier, 122, rue de Lausanne, 1211 Genève 21, Suisse. Nº 28/29 Printemps 1985.

Psychologie du travail. Quelle motiva-tion ou travail? Entreprise moderne d'édition, Paris, 1982. (4) L'observoieur de la CO-

(3) Société française de psychologie.

FREMCA Avril 1985. 14, rue Milion, 75009 Paris.

(5) « Technologies et société «. Rap-port demandé à Norbert Segard, nuisstre délégué auprès du premier ministre et présenté par le professeur J.L. Funck-Breatano. Avril 1981 qui vient d'être publié par « La Docume tion francaise ».

#### RÉPONDANT A M. GORBATCHEV

### Washington accuse les Soviétiques d'«hypocrisie» lors des négociations de Genève

Washington (AFP). Les Etats-Unis ont vivement réagi, jeudi 27 juin, aux propos tenus la veille par le numéro nn aoviétique, M. Mikhail Gorbatchev, qui n fait planer la menace d'un retrait de l'URSS des négociations de Genève sur le désarmement ( le Monde de 28 juin). Cette menace apparente de suspendre des négociations en cours conduit à douter du sérieux des Soviétiques à ces pourpariers. a déclaré un porte-paroie du dépar-tement d'Etat, M. Edward Diere-

La veille, M. Gorbatchev avait estimé que l'URSS devrait réexamiestimé que l'URSS devrait reexam-ner sa participation aux négeciations de Genève sur les armes nucléaires et spatiales si les Etats-Unis conti-nuaient à bloquer, selon lui, les conversations en poursuivant leur programmes de recherche sur la « guerre des étoiles » et à faire « trainer les choses » à Genève. — Cett l'URSS et non pas les

« trainer les choses » à Genève.

« C'est l'URSS et non pas les Etats-Unis qui fait trainer les ehoses. (...) Après deux séries de pourparlers, nous attendons toujours de voir les Soviétiques faire une quelconque nouvelle proposition sur la réduction des armes

offensives [nucléaires], nous exten-dons toujours de les voir s'engager dans une discussion sérieuse sur les positions constructives et souples » (soumises par la délégation améri-caine), a dit M. Djerejian.

Le porte-parole à reproché à l'URSS d'e imposer des conditions préalables unilaterales ».

Il a souligné l'e hypocrisie de cette position e, qui entend poussér les Etats-Unis à abandonner lene programme de recherche de défense spatiale, alors précisément que les Soviétiques sont, selon M. Djerejian, les seuls au monde à disposer déjà de systèmes opérationnels dans ce domains – un système autisatellite et un système autimissie – et qu'ils poursuivent des études identiques à celles des Américains

M. Dierejian a rolevé que les Etats-Unis avaient convena anec l'URSS qu'il y avait bien entre systèmes défensifs et offensifs ane « inter-relation » qui devait être prise en compte à Genève. Mais cela, a dit le porte-purole, ne signifie pas qu'il faille établir eure ces deux domaines un « iien » aussi rieide nur domaines un « lien » aussi rigide que ne le fait Moscou

#### M. Bush premet une solution négociée au différend commercial entre la CEE et les Etats-Unis

Bruxelles (AFP). - Le développement du terrorisme international et les négociations de Genève sur le désarmement ont été au centre des entretiens entre le vice-président des Etats-Unis, M. George Bush, et le premier ministre belge, M. Wilfried Martens. Ils ont étudié les modalités d'une coopération pour lutter contre e terrorisme international.

A propos des négociations de Genève, le premier ministre belge a rappelé dans quel esprit son gouvernement avait donné le feu vert en mars dernier an déploiement d'une première batterie de seize missiles de croisière américains sur le terri-toire belge, dans le cadre de la double décision de l'OTAN de 1979. Nous voulons comme le gouverne-ment américain une solution négociée en matière de surarmement », a-t-il ajouté.

« La décision de la Belgique de déployer des euromissiles sur son sol a été la preuve de son courage et de sa solidarité », e cetané pour se part M. Bush, après avoir sontigné que ce pays est l'un des allies les plus proches des Elats-Unis.

D'autre part, M. Beah a assuré, jeudi 27 juin, le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, de la volonté américaine de résoudre par la négociation de la figure de la memoria de la m les différends commerciaux entre les. Etats-Unis et la CEE.

La volonté de parrent à des son-tions négociées s'applique en parti-culier à la • guerre des spaghettis • à laquelle les Européens mesacent de répondre par une « guerre des noix et des citrons », a-t-on précisé de source américaine. Les Etats-Unis ont décidé de relever fortement les droits à l'importation des pates cataires. M. Delors a souligné que les échanges portant sur ce pro-duit alimentaire (environ 35 millions de tiollars) ne valaient pas le risque d'une détérioration des rela-tions bilatérales.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Afghanistan

• APPEL DU PS CONTRE LA POLITIQUE SOVIÉTIQUE. -M. Jacques Huntzinger, secré-taire national du PS, chargé des affaires internationales, a sou-baite, jeudi 27 juin, à l'issue d'une journée d'études et d'information sur l'Afgbanistao organi-see à Paris par le PS, en collaboration avec l'Institut social d'études et de recherches (ISER), que ce genre de rencon-tre soit le prélude à une confèrence de la gauche européenne sur ce problème. Trois représentants de la résistance afghane et des délégués socialistes de dix pays européens ont participé aux travaux de cette journée. « Il fout rouvrir le dossier sur l'Afghanistan. Ce problème demeure une question fondomentale sur laquelle les sociolistes doivent montrer leur désopprobation visà-vis de la politique soviétique et monifester leur solidarité avec la lutte du peuple nfghan ., a précise M. Huntzinger.

#### Brésil

• LA FAMILLE NEVES MET EN CAUSE L'HOPITAL DE BRASILIA. - La famille de l'ancien président Taneredo Neves, mort de septicémie, le 21 avril, a lancé une violente critique contre le - chaos totol - de l'hôpital de Brasilia, où M. Neves avait subi les deux premières de ses sept opérations. Son fils, Tan-credo Augusto Neves, a indique que, à l'heure de son opération. son père avait du attendre près d'une demi-beure sur un brancard, ballotté entre deux salles d'opération au milieu d'une multitude de gens. « Les médecins on! diagnostique une crise d'appendicite alors qu'il avait dejo ete opere du même mal il y n quarante ans . a ajouté Jorge Neves, le frère de l'ancien président. - [AFP.]

• LE MEURTRE D'UN JOUR-NALISTE EN NOVEMBRE 1984. – Trois policiers et trois militaires brésiliens, membres présumes d'un escadron de la mort, ont été identifiés, grace aux aveux de l'un d'entre eux, comme etant les meurtriers d'un journaliste brésilien, Eugenio Rafael de Oliveira, abattu par balles, le 11 novembre à Brasilia, a annonce, jeudi 27 juin, la police

#### Chine

• LE PRÉSIDENT DU PARLE-MENT IRANIEN A PÉKIN. -L'hodjatoleslam Hachemi Rafsanjani, premier haut responsable de Téhéran à visiter la Chine depuis la révolution iranienne de 1979, a rencontré, vendredi 28 juin, le président chinois Li Xiannian La veille, M. Rafsanjani avait eu un entretien avec le premier ministre chinois Zhao Ziyang, qui avait porté essenticllement sur les relations bilatérales et plus particulièrement économiques, mais n'avait pas porté sur la guerre Iran-Irak, a-t-on appris de sonrces iraniennes. Un porte-parole officiel chinois a, de son côté, réaffirmé que Pékin observait une position de stricte neutralité à propos de ce conflit et a formellement démenti les informations selon lesquelles la Chine aurait vendu des armes à l'Iran. A l'issue de sa visite en Chine, le président du Parlement iranien se rendra an Japon du 1" au 5 juillet. (AFP.)

#### Colombie

ASSASSINAT D'UN DIRI-GEANT D'ECOPETROL, -L'assistant du directeur régional d'Ecopetrol, la compagnie petrolière nationale colombienne, a été retrouvé mort cinq jours après son enlèvement par des insurgés, a armoncé, jeudi 27 juin, la police de Bogota. Le corps de Samuel Schneider n été retrouvé près de son ranch. Ses ravisseurs, membres présumés du groupe Ricardo- Franco, une branche dissidente des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), avaient réclamé une rançon de 100 000 dollars.

#### Portugai

ARRESTATION DE HUIT MEMBRES PRÉSUMES DES FP-25. - Huit personnes soupconnées d'appartenir an mouvement clandestin d'extrême gauche Forces populaires du 25 avril (FP-25) ont été arrêtées mardi 25 juin, fors d'opérations de police menées simultanément dans plusieurs régions du Portugal. Le procès de soixante-treize autres membres présumés des FP-25. dont le lieutenant-colonel Otelo Saraiva de Carvalho, doit commencer le 22 juillet à Lisbonne. - (AFP).

#### Sri-Lanka

 DES NEGOCIATIONS AVEC LES SÉPARATISTES: - De premières discussions directes entre les représentants de Colombo et les séparatistes tamouis s'ouvriront le 6 juillet au Bhoutan, a-t-on appris, jeudi 27 juin, de source officielle dans la capitale sri-lankaise. Sous la pression de l'Inde, un cessezle-feu entre les forces gouvernementales et les cinq principaux groupes séparatistes tamouls est en vigneur depuis le 18 juin. L'ENLF (Front de libération nationale de l'Eelam tamoul), qui représente quatre de ces cinq mouvements, a cependant annonce qu'il ne participerait aux négociations que si Colombo consignait l'armée dans ses casernes et libérait les prisonniers politiques. - (AFP, UPI.)

#### Togo

• RÉÉCHELONNEMENT DE LA DETTE EXTÉRIEURE. -Les principaux pays créanciers du Togo, dont la France, ont accepté le principe d'un rééchelonnement important de la dette ex-térieure togolaise, dans le cadre d'une réunion du club de Paris, at-on appris jeudi 27 juin. Ce rééchelonnement sera étalé sur onze ans avec une période de grâce de cinq ans. La dette est es-timée, en 1984, à 314 milliards de francs CFA (6.28 milliards de francs français), alors que le produit intérieur brut est de l'ordre de 290 milliards de francs CFA (5,80 milliards de francs). En mai dernier, le FMI (Fonds monétaire internationale) a accordé à Lome un crédit stand-by d'un an d'un montant de 25,4 millions de DTS.

#### Timor-Oriental

PROTESTATION INDONE-SIENNE. - Le rapport d'Amnesty International sur les exactions et meurtres commis par l'armée indonésienne dans l'ancienne colonie portugaiso da Timor-Oriental (le Monde da 27 juin) est jugé · invraisemblable - par plusieurs officiels indo-nésieus. Jeudi 27 juin, au ministère des affaires étrangères, un membre du cabinet a afirmé que

ce rapport était basé sur des sources - manipulées par le Front de libération du Timor-Oriental (FRETILIN). Un responsable d'une organisation indonésienne des droits de l'homme-a précisé que, selon des prétres établis dans la région, an moins 100 000 personnes étaient mortes des conséquences de la guerre de-puis 1975. Deux diplomates spécialistes de la question ont re-gretté l'absence d'informations récentes, dans le rapport d'Amnesty, sur la situation au Timor, où - la guérilla n'est guère active depuis mars 1984 = et où les exactions commises par ics militaires - n'ont plus rien à voir avec ce qui s'est passé avant 1980 - Le Counté international de la Croix Rouge a pu effectuer trois missions nn Timor en 1984 et 1985 -, ont-ils déclaré. (AFP.)

#### Uruguay

 PLUS DE CENT MILLE PER-SONNES ONT MANIFESTÉ A : MONTEVIDEO -- Plus de A MONTEVHUEO. — Plus de cent mille personnes se sont rassemblées jeudi 27 juin à Montevideo, à l'appel du principal syndicat urnguayen, le Plénum 
intersyndical des travailleurs 
(PIT-CNT), pour manifester 
leur soutien à la démocratie et 
appuyer une serie de revendicaroom, parmi lesquelles une autions, parmi lesquelles une aug-mentation des salaires et le rejet des exigences du FMI. Environ soixante-dix antres manifestations ont été organisées an même moment dans tout le pays, dont le thème officiel était « Pour des solutions maintenant, plus jamais de dictature ». — (AFP.)

#### Zimbabwe

M. IAN SMITH REELU DE-PUTE. - L'ancien premier ministre de l'ex-Rhodésie a été réélu, jeudi 27 juin, à l'occasion des élections législatives réservées à la minorité blanche (la majorité noire doit se rendre aux urnes les 1e et 2 juillet). L'Alliance conservatrice (CAZ), le parti de M. Ian Smith, obtient cinq des huit sièges dont les résultats étaient connus jeudi soir, le groupe des indépendants en obtient deux, le siège restant allant à un candidat indépendant. Vingt sièges sur cent sont réservés à la mmorité blanche au Parlement. - (AFP, Reuter, UPL)

DARIS NETA

L'envoi des otas

rashington (

The same of the same

2 111 miles 1 100

avaient si

W. W. W. W.

The second of the second



A PARTY AND A PART

the company of the party of the

The Principle . see "com o.

The state of the s

The state of the s

1000 Many Company of the State of th

\* Sept. 3 Long

AND PARTY OF THE P

W 400 7400 7 CC 2...

Addressed to the organic forms

The second second

promise specific and the same of the same

A 104

The way of the same of the same of

The second second

Alle Harris and I .

The same

Marie Charles

A transfer of the second

The same of the sa

The state of the s

The same of

Francisco Trans

the way a second

Committee of the Commit

The state of the s

TO THE PARTY

್ ಕ್ಕ ವಿಕಿತ್ಯಗಳ

to Manager and the second

The many transfer on the

Take the second second

المعادمة الميران والمهاد

The state of the

April 19 September 1

1000 parks

Such a Suprement of

والمنازع الرابات ويتشر

satisfication of the second

٠ يا يا

-4.55 Fr.

-C2.5

4

---

True was a

Main strate 1 1 1991

er many

Space of the contract of the

Contract of the Contract of

eg grager ar see

the second

100

Special Commence

<del>app</del>roximation of the

11,451 1.41

April Charles ---

M. Book process and the same

The state of the s

white is the section.

Marine Mile Marie

The sector of

And the second s

The season of th

The same of the sa

## PROCHE-ORIENT

#### LA SITUATION AU LIBAN

#### PARIS N'ÉTANT PLUS « PARTIE PRENANTE DANS LES NÉGOCIATIONS » L'envoi des otages en Syrie apparaît « comme la meilleure solution »

déclare M. Nabih Berri

L'option française qui uvait suscité beau-coup d'espoirs jendi 27 juin à Beyrouth semble désormais abandonnée, uprès que Paris ent fait savoir chairement que, disponible pour aider au règlement de l'affaire, la France u'entendait pas « se substituer aux geôliers ». Le chef du mouvement chiite Amal Nabih Berri l'a explicitement affirmé jeudi soir au cours d'une interview à la chaîne de télévision américaine CBS, en indiquant que le gouvernement fran-çais n'était plus « partie prenante dans les négociations » en vue de la libération des otages américains. Le dirigeant chiite a ajouté que la proposition suisse était à l'étude, mais, que la proposition susse etan a l'emue, mus, a-t-il dit, « je ne vois rien de nouveau » dans celle-ci. M. Berri a déclaré que l'envoi en Syrie des otages américains jusqu'à la lihération des sept cent trente-cinq détenus libanais apparais-sait « comme la meilleure solution jusqu'à présent ». « Les Syriens veulent les otages sains et

Beyrouth. - Malgré le refus de principe opposé par la France et la Suisse à la proposition de M. Nabih Berri, des tractations se poursuivent en secret à Beyrouth, où la Syrie est prête à accepter éventuellement les otages « pour trois jours ». Le quotidien Al-Baas, organe du parti au pouvoir à Damas, a affirmé jeudi : « La Syrie condamne les prises d'otages, elle est soucleuse de voir l'affirire du dévouverne de l'avoir l'affaire du détournement de l'avion éricain évoluer de manière satisfaisante, et elle offre toute l'aide nécessaire à cet effet », non sans accuser les Etats-Unis d' » exploiter cet événement pour faire monter la tension au Moyen-Orient . et les mettre en garde contre leur démons-

tration de force en Méditerranée. Une confusion a régné jeudi sur le sort de deux des quatre otages francais, MM. Michel Seurat et Jean-Paul Kauffmann, qu'Amal s'est engagée à libérer en même temps que ceux de l'avion. La rumenr a couru que le Hezbollah (ou le Dji-had islamique), qui les détient, les sanfs, et ils désirent une solution pacifique », u ajouté M. Berri, précisant qu'il uvalt l'inten-tion de rencontrer le vice-président syrien, M. Khaddam, pour discuter de l'affaire des

Dans une autre interview à la chaîne de télévision américaine NBC, M. Berri a déclaré que l'affaire des otages serait terminée « dans les soixante-donze heures... avec l'aide des Américains ». « Jusqu'à présent, je suis au regret de dire que je reçois de l'aide des ravisseurs, mais pas des Etats-Unis. Ce dont nous avons besoin maintenant, c'est que les Etats-Unis demandent aux Israéliens de libérer ces gens-ci (les détenus libanais) et de me deman-dent en même temps à moi ou aux ravisseurs de relicher ces gens-là (les otages). C'est tout », a

· A BERNE, la démarche de M. Nabih Berri, transmise jendi an Conseil fédéral, de

étrangères, M. Pierre Aubert, avait proposé

ses bons offices il y a exactement buit jours pour trouver une solution aux conséquences du détournement du Boeing. En fait, la Suisse, par sa réponse au leader d'Amal, u stipulé clairement que la Confédération ne prendra en charge les ntages qu'à condition qu'ils soient ipso facta libérés. A M. Nabih Berri, donc, de garantir la libération pure et simple des otages

s'il veut bénéficier de la médiation suisse.

libanais -

transférer les atages américains d'Amal à l'ambassade de Suisse à Beyrouth avait été

accueillie par un « oui mais » du gouvernement

suisse, qui acceptait la proposition mais refusait que des conditions puissent lui être impo-

sées. Sur le plan pratique, la démarche de

M. Nabih Berri a suscité une réaction mitigée

du gouvernement, dont le ministre des affaires

De notre correspondant

de l'evion de la TWA. Cela s'est avéré impossible et la libération (éventuelle) de MM. Seurat et Kauffmann est l'ultime concess qui a pu être arrachée au Hezbollah,

#### terrestres - et les -otages aériens -. La position de M. Gemayel

qui refuse de confondre les - otages

Complètement merginalisées dans cette effaire, comme dans hien d'autres, les eutorités officielles libanaises ont néanmoins, pour le prin-cipe, adopté une position qui a été notifiée par le présideot Amine Gemayel à l'ambassadeur des États-Unis, après les menaces américaines de fermeture de l'aéroport et de hiocus de Beyrouth. Elle est expri-mée par le président Gemeyel : Le Liban œuvre par tous les mayens en vue d'arriver à une issue heureuse à la trogédie des passagers de la TWA (...) Il est néanmoins inadmissible qu'il paie le prix de cette

apération si elle devait se terminer négativement. (...) Les institutions étatiques sont bafouées et certains tentent d'exploiter cette triste réalité. (...) Naus vivons une situation confédéraliste de secto (...) qui a permis l'émergence de mini-Etats disposant d'administrations et d'appareils de sécurité propres ainsi que d'autafinancements. L'objectif du pouvoir demeure inchangé et cansiste à œuvrer en vue de la réunisicotion du pays. (...) Dans cette táche, le contact est permanent avec Damas (...), et le président Assad a affirmé à plus d'une occasion sa détermination de fermer le dossier

Signalons enfin que, malgré la nouvelle fermeture de la voie de passage inter-secteurs du musée, au lendemein de sa récuverture, la situation demeuse moins tendue à Beyrouth qu'elle ne l'était il y a quelques jours encore.

LUCIEN GEORGE.

#### Washington et Jérusalem se refusent toujours l'un et l'autre à prendre l'initiative de céder au chantage

Washington, - La Maison Blan-che a continue d'observer, jeudi 27 juin, le plus absolu silence sur l'état des contacts diplomatiques en cours en vue d'ohtenir la libération des otages américains de Beyrouth.

Ce mutisme officiel ( Je ne répondrai, a déclaré le porte-parole de la présidence, à aucune ques-tion ») sur cette crise est cependant très genéralement interprété dans les milieux politiques et diplomatiques comme le signe qu'une solution prochaine demeure en vue et que persiste l'optimisme suscité mer-credi par la proposition de M. Berri de remettre les otages soit à Damas soit aux ambassades de France ou de Suisse à Beyrouth, eo attendant la

Le délai enregistré jusqu'à pré-

De notre correspondant

nario tient à la volonté exprimée par les deux pays occidentaux concernés de prendre en charge non pas des détenus mals des personnes libres, ou virtuellement libres à tout le moins. La France en particulier, qui semblait, mercredi, la plus susceptible de jouer les bons offices, n'a apparemment pu obtenir ni de Jéru-salem oi, luditectement, de Washington la garantic qu'elle no risquerait pas de se trouver en porte à feux et que les prisonniers chiites du camp d'Atlit seraient élargis aussitôt qu'elle aurait eccueilli les otages.

avait remis à M. Berri, qui se serait

En fait, il u'en est rien : les deux

otages français sont encore entre les mains du Hezbollah ou du Djihad

islamique, qui sont finalement des

organisations jumelles intégristes musulmanes chiites, le Djihad repré-

sentant l'aile la plus dure d'un mou-

vement dans son ensemble intransi-

geant, et ne seront livrés que dans le

cadre de la solution complète de

Amai avait d'ailleurs essayé,

Berri, d'inclure non seulement

apprend-on de source proche de

MM. Seurat et Kauffmann, mais les

onze otages du Djihad islamique (outre les précités, sept Américains, un Anglais et les deux diplomates

français, MM. Carton et Fontaine)

enlevés il y a plusieurs mois à Beyrouth-Ouest, dans le troc envi-

sagé à l'occasion du détournement

apprêté à les libérer.

garantie n'a pu être obtenue par la France au cours des dernières trente-six heures est que les EtatsUnis et Israël se refusent toujours l'un et l'eutre à prendre l'initietive de céder eu chantage du terrorisme, envers lequel ils préchent tous deux une intransigeante fermeté. Israel en conséquence continue de ne vouloir envisages une libération des chiites qu'il détient qu'à la condition que cela lui soit demandé par la Maison Blanche, qui persiste à la fois à exclure une telle démarche et à attendre, avec une croissante impatience, du gouvernement de M. Pérès qu'il fasse à sa place la concession qu'elle ne veut pas faire.

On a toutefois relevé avec intérêt à Washington que la télévision israéles deux capitales étaient d'accord pour estimer qu'il n'y eurait pas lieu de libérer les détenus d'Atlit tant que tous les otages ne l'auraient pas été – ce qui revenait, sous une appa-rente fermeté, à admettre pour la première fois un lien entre les deux choses. Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, paraît pour sa part assez confiant dans les possihilités d'un dénouement pour avoir déclaré que son pays exigeait la libération oon sculement des trente-neuf Américains encore retenus à Bey-routh à la suite du détournement du Boeing de la TWA, mais celle aussi des sept autres qui y ont été enlevés dans les mois passés.

En attendant, le mouvement rejoindre à Beyrouth, et ce qui était,

**BERNARD GUETTA.** 

#### La mort de l'ancien président Elias Sarkis

Président de la République libanaise de 1976 à 1982, Elias Sarkis est mort le 27 juin à Paris des suites d'une longue maladie (aos éditions du 28 juin). Les funérailles nationales devaient se dérouler vendredi matin en l'église Martakla à Hazmich (Beyrouth-Est).

#### Courage et riqueur dans l'adversité De notre correspondant

Beyrouth. - Rerement l'histoira aura rendu si vite justice à un homme, au départ décné. Eliae Sarkis avait, en effet, été largement rejeté par ses concitoyens au début de son mandat event d'obtenir l'adhésion, l'estime et l'affection de l'immense mejorité des Libanais.

Son ambition était de ne pas remettre à son successeur le pays dens un état pire que celui dans lequel il l'aveit pris en cherge. Ce n'était déjà pas simple. Il a fait mieux : ayant hérité d'un « nonpouvoir », il a transmie eu président Amine Gemayel une amorce d'autonté. Per la suite, tout s'est détérioré à nouveau, mais Eliae Sarkis avait tenu son pari.

Issu d'une modeste famille maronite, il était un magistrat effacé lorsqu'il fut remarqué par le prési-dent Foued Chehab, puis nommé en 1962 au poste-clé de directeur général da la présidence. Sa rigueur et son intégrité, traits de caractère assez peu répandus dens le monde politiqua libenaie, lui avaient valu cette asceneion.

Nommé gouverneur de la Banque du Liben en 1987, evec pour difficile mission d'assainir un système banceire ébrenlé, ce dont il s'acquittera avec méthode et succès, il gère le monnaie durant neuf ans, iusqu'à son élection à la présidence de la République, en « bon père de famille », constituant des réserves en or et devises qui seront l'un des piliers de l'exceptionnelle solidité de la livre libanaise jusqu'à son effondrement fin 1984-début 1985.

Après une tentative infructueuse en 1970, Eliae Sarkis, que rien ne paraissait promettre à ce destin, est Mais dans quelles conditions ! Sous une pluie d'obus, les députés sont amenés presque de force par les chommes de la Syrie » au Parlement. Durent eing mois, c'est la traversée du désert, son prédécesseur, le président Soleiman Francié, refusant de passer la main avant l'échéance de son mandat. Mais tout cela n'est vien en comparaison du sort qui attend Elias Sarkis après son Intronisation le 23 septembre,

#### La « paix manquée »

Il est accepté du bout des lèvres par le camp chrétien, qui s'imagine alors tenir la victoira à portée de main. Ses chefs dits historiques ne voient pas ce que ce fonctionnaire Amal a, une nouvelle fois, permis, modèle vient faire à le magistrature jeudi, aux télévisions américaines de suprême. Il est rejeté par les musuldiffuser une interview des otages, mans, sur l'instigation des Palesti-qui ont assuré n'être pas maltraités niens, qui se méfient de cet « élu de et, pour certains d'entre eux. éprou- la Syrie », contre laquelle ils sont ver uoe sympathie pour la cause de alors en guerre. Elias Sarkis sait leurs geòliers. La petite amie de l'un pourtant saisir l'occasion, des qu'elle des prisonniers e même été invitée se présente, pour instaurer la paix à par les milieiens chiites à venir le l'instant où la conjoncture se prête à se présente, pour instaurer la paix un accord entre la Syrie et l'Egypte, au début, un drame angoissant et dont la lutte nourrissait le conflit libaviolent prend ainsi de plus en plus nais. C'est hélas une e paix man-l'air d'une tragi-comédie sur fond de quée », comme le constate son histolente et subtile diplomatie multi-latérale. que s, constitue for son ami, Kanim Pakradouni, dana un livre portant ce

## LA MISSION DE LA DÉLÉGATION JORDANO-PALESTINIENNE A PARIS

#### « Un échange de vues utile, et non une négociation », précise le Quai d'Orsay

La délégation jordano- moins que - cette proposition de palestinienne chargée d'informer les procédure est de nature à permettre dirigeants français du projet de paix Hussein-Arafat pour le Proche-Orient e été reçue jeudi eprès-midi 27 juin par M. Roland Dumas, ministre des relations extérienres.

Au Quai d'Orsay, on indique que M. Dumas e - rappelé que pour la France le règlement du conflit israélo-arabe doit se faire sur la base des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité et qu'une paix durable n'est pas envisageable sans reconnaissance, d'une part, du droit d'Israel à l'existence et a la sécurité, d'autre part, du droit du peuple palestinien à l'autodétermi tian avec taut ce que cela implique ».

- La France, poursuit-on de même source, considère comme un pas important l'initiative prise par le roi Hussein et M. Yasser Arafat lorsqu'ils ont signé, le Il février, un accord pour - une plate-forme d'action commune ». Cet accord fait ré-férence à toutes les résolutions du Conseil de sécurité et suggère une procédure de discussion entre les protagonistes. •

· La France n'entend pas prendre position sur la procédure préconisée. C'est aux parties concernées au'il appartient de déterminer le contenu et la forme des discussions . dit-on également eu Quai d'Orsay, où l'on ne considère pas l'auverture d'un véritable dialague dans la mesure aù elle n'est assortie d'aucune condition préalable ».

Le Quai d'Orsay précise que c'est dans cet esprit que Paris a reçu une délégation chargée de l'entretenir de possibilités de dévelop-pement d'un processus dant elle opprauve l'esprit -. L'entretien, ejoute-t-il, e - permis de mieux nous infarmer sur les intentions des signataires de l'accord et de reprendre l'expression de nos positians. Il s'agit donc d'un échange de vues utile et non d'une négociatian ».

De son côté, le vice-premier ministre jordanien, M. Abdel Webah Majali, qui conduit la délégation jordano-palestinienne, a appelé - la cammunauté internationale à convaincre Israel d'accepter » des membres de l'OLP pour des négociations directes. - Naus insistons sur l'OLP -, a-t-il souligné. Outre M. Mejali, la délégation

comprenait, du côté palestinien. MM. Khaled El Hassan, membre du comité centrel du Fath et président de la commission des affaires étren-gères du CNP (Parlement en exil). et Jawed El Hussein, président du Fonds national palestinien (département finencier), et. du côté jorda-nien, le ministre des affaires étrangères, M. Taher Masri.

où les guerres et « sous-guerres » e'enchaînent mexorablement, révèlent un homme qui, au-delà de son la preuve de sa trempe et de son ampleur de vues politiques. Venu au pouvoir par la volonté de la Syrie, il Syriens a. Il ne se laissera jamais tenter par le mirege israélien, qui a séduit, un jour ou l'autre, tant de chefs chrétiens. Il ne cédera finalement rien d'essentiel ni en termes de droits nationaux ni en metière de

Il se rallie à l'idée d'evoir Réchi Gemayel pour auccesseur, eprès avoir persuadé le jeune dirigeant chrétien de se comporter en chef national et non plua seulement maro-nite. Il a déblayé le terrain devent lui par le retrait des combattants pales tiniene et le mise en place d'un garde-fou américain » face aux prétentions démesurées d'Israel au

Elies Sarkis e'apprête è passer k flembeau lorsque la donne est boule-versée, une fois de plus, par l'assassinat de Béchir, Durant l'ultime semaine de sa présidence, il Obtient la reconstitution et le retour à Beyrouth d'une force multinationale occidentale ayant pour objectif, cette fois-ci, d'aider l'Etat libanaie à restaurer son autonté.

Puis, mission accomplie, il s'en va, comme il était venu, sur la pointe des pieds. Alors, comme si l'énergie tendue dans sa lutte désespérée pour le Liban se dissipait d'un seul coup, Elias Sarkis est soudain atteint d'un mal incurable. Il aura encore la tristesse de voir son pays connaître des heures plus tragiques que celles dont il evait goûté l'amertume au poste

## ASIE

Les suites de la catastrophe du Boeing d'Air India

#### L'ORGANISATION DE L'AVIA-TION CIVILE INTERNATIO-NALE PRÉPARE DES ME-SURES CONTRE LE TERRORISME AÉRIEN

Les trente-trois pays membres du conseil de l'Organisation de l'avia-tion civile internationale (OACI), réunis à Montréal en session extraordinaire, ont décidé, le 27 juin, d'arrêter un olan d'action pour endiguer la montée du terrorisme dans les transports aériens. Cette réunion e été organisée en raison du détournement d'un Boeing-727 de la TWA vers Beyrouth et de l'explosion en vol d'un Bocing-747 d'Air India, au large de l'Irlande, qui e fait trois cents vingt-neuf morts, le dimanche 23 juin.

Les représentants du Canada, des Etats-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne ont proposé un certain nombre d'emélioretions des procédures de contrôle : formation d'un responsable des questions de sécurité en vol parmi les équipages, instauration de procédures permet-tant de vérifier que tout bagage placé en soute correspond à un passager embarqué, fouille manuelle systématique des bagages à main outre les vérifications par détection magnétique, stockage eu sol pen-dant vingt-quatre beures et vérifications aux rayons X des marchandises event leur expedition.

En République fédérale d'Allemagne et aux Etats-Unis, certains responsables parlent de placer des agents de sécurité armés à bord des avions. M. Friedrich Zimmermann, ministre allemand de l'intérieur, a déclaré ou journal Bild qu'il existait des armes très efficaces dont les balles ne risquaient pas de transpercer la paroi du fuselage. L'enquête se poursuit au Japon

pour déterminer les eirconstances de l'explosion d'une valise, le 23 juin, dans l'aérogare de Tokyo-Nerite. qui a tué deux manutentionnaires. Selon la presse japonaise. l'explosif était du plastic dissimulé dans un poste de radio. Les enquêteurs auraient retrouvé sur les fragments de la valise les empreintes digitales d'un sikh, M. Lal Singh, soupçonné d'avoir enregistré ce bagage à Vancouver (Canada) à destination de Bombay, via Tokyo. M. Singh n'était pas monté à bord de l'appa-

## UNE RÉVÉLATION DU « JERUSALEM POST »

### Les «casques bleus» finlandais au Liban du Sud avaient simulé la capture des onze soldats de l'ALS

qui mit aux prises il y a deux se-maines, au Liban du Sud, des militaires de la Force intérimaire des Nations unies (FINUL) et des milicions pro-israéliens et se solda par l'enlèvement de vingt-troia « casques bleus » avait été purement et simplement « mis en scène » par ses protagonistes. Tella est l'étonnante révélation publiés ce marcradi 28 juin par le correspondent diplomatique du Jerusalem Post.

Rappelons les faits, ou du moins leur apparence : le 9 juin dernier, une unité de « casques bleus » finlandais attaqua, dans des circonstances mal éclaircies près du village de Kantara, une position de l'Armée du Liben du Sud (ALS), milice créée et financée par Israël. Après un bref combet, elle captura onze soldats de l'ALS qui se retrouvèrent rapide ment dens les mains du mouvement chitte Amal. En représeilles, le général Antoine Lahad, chef de l'ALS, décide de capturer vingt-trois militaires finlandais.

L'affaire déclencha une vive émotion aux Nations unies et une grave polémique entre le FINUL d'une part, l'ALS et son protec-teur israélien de l'autre. Pour le FINUL, les onze soldats libanais avaient librement « déserté » ; avaient librement d'asserte ; pour le général Lahad, ils avaient été « anlevés ». Visités par des représentants de la Croix-Rouge, ils refusèrent tout net de rejoindre l'ALS. Le général dut alors accep-ter, contre son gré, de libérer. ans contrepartie, les casques bleus ».

Cet étrange incident n'avait pas livré tous ses secrets. On

De notre correspondant

comprenait mat, par exemple comment les miliciens de l'ALS a étaient retrouvés, une fois désamés par les « casques bleus », entre les mains d'Amal. A l'évidence, les soldata finlandais avaient, pour le moins, outre-passé leur mendat. Si l'on en croit le Jerusalem Post, la réalité est à la tois plus simple et plus stupé-fiante : les Finlandais et les sol-dats de l'ALS avaient mis en scène l'incident, du début à la fin, pour permettre à ces derniers de déserter et de rallier le mouve-

#### L'enquête de l'ONU

Les «casques bleux» ont simulé l'attaque de Kamara, d'un commun accord avec leurs « victimes > de l'ALS, puis le «cap-ture > des miliciens et leur «remise » à Amal. Les prisonniers volontaires ont continué leur pe-tite comédie jusque devant l'objectif des cameramen venus de Beyrouth, affichant entre leurs gardiens chiites un air misérable et contrit. Ce grave incident, qui déclenche une vive agitation di-plomatique, n'était donc qu'une mystification.

La supercherie a été découverte au coure de l'enquête in-terne ordonnée par le secrétaire général des Netions unies, M. Pe-rez de Cuellar. Les principales conclusiona de catte enquête, ejoute la Jarusalem Post, ont été s de menière informelle par la FINUL à l'armée israélienne. Les révélations du quotidien israélien, nous a-t-on indiqué mercredi de bonne source, sont « en gros » exactes. Personne ne sort grandi de

cette étrange affaire. Le prestige de la FINUL – et au-delà de l'ONU - devreit être sérieusement temi par la tromperie des soldats finlandais. Ierael aura beau jeu de continuer à dénoncer la partialité des « cesques bleus ». Une éventuelle coopération, à l'avenir, entre la FINUL et l'ALS n'en sera que plus difficile. L'excès de zèle des Finlandais est d'autant plus greve qu'ils avaient à leur tête, sur le terrain, un officier de haut rang, le colonel Ha-kala. C'est lui qui transporta les prisonniers vers les lignes d'Amal et les remit au mouvement chiite. Hélas pour eux, les Finlandais n'aveient pas prévu, dens leur scénario, l'enlèvement en repré-sailles de leurs vingt-trois cama-

Les Israéliens devraient être satisfaite des résultats de l'enquête qui montrent le double jeu des soldats finlandais. Sane doute demanderont-ils que l'ONU sanctionne le colonel Hakala. Maie ils auront du mal à faire oublier avec quel achamement ils appuyèrent le général Lahad en prétendant que les miliciens n'avaient pas trahi. Le chef de l'ALS est peut-Etre le moins perdant dans cette affaira. Certes, see hommes étaient bien des déserteurs. Mais ils lui ont involontairement permis d'obtenir ce qu'il rechercheit depuis longtempa : une reconnaissance de facto de l'ALS par les

J.-P. LANGELLIER.

Les patrons de la télévision ont dit non!

et puis ils se sont ravisés ...

Les communistes ont crié au scandale et ils continuent de plus belle...

Les survivants de la Résistance ont été divisés et ils sont aujourd'hui angoissés ...

Qui a raison?

Pourquoi 40 ans après l'Affaire Manouchian fait-elle tant de bruit?

Le Nouvel Observateur ouvre pour vous les dossiers cachés des années noires

Observatell'



# télévision

ravisés

A STATE OF THE STA The second secon

Le au scandale lus belle ...

a Résistance angoissés

A Barrellin of وه درج ما الله المناطقة

B après bruit



# politique

## La discussion du projet de loi sur la recherche

L'Assemblée nationale a L'Assemblee nationale a commencé, le jeudi 27 jain, à débattre du projet de loi sur la recherche et le développement technologique qui met en place un plan de trois ans destiné à prendre la suite de la proprendre la suite de la pro-grammatioa pour trois ans établie par la loi de 1982 (le Moude du 27 juia 1985). M. Laurent Fablus a introduit lui-même la discussion. L'analyse des treize articles du projet et de son rapport annexé, pour lesquels M. Hubert Ca-rien, ministre de la recherche et de la technologie, a déjà exprimé l'intention d'accepter posés tant par la majorité que par Popposition, devait avoir lien le vendredi après-midi 28 juin. L'urgence a été décla-

rée. M. Fabius : la recherche • doit être soutenue par la nation tout entière »; comme elle nécessite « l'effort de tous pour préparer l'avenir », les parlementaires de toutes tendances doivent « se rassembler » sur cet impératif.

M. Michel Debré: «Il y a trois grands domaines où l'accord national devrait dominer les divisions partisanes: la famille et la natalité; la sécurité intérieure et la recherge. extérieure : la science et la recherche. » Deux hommes qui s'effor-cent de symboliser la préparation de l'avenir font le même constat : la recherche devrait être un sujet de consensus. Effectivement, l'andition des porte-parole des différents groupes politiques confirme que sur le «souhaitable» ils sont que sur le sonianable la soni tous à peu près d'accord. Ce n'est guère étonnant. Qui pourrait nier que la science conditionne l'avenir de l'homme?

Mais comment préparer cet avenir? Là, le PC se sépare des autres partis. Pour souligner l'impor-tance qu'il attache à ce domaine, il avait choisi comme porte-parole
M. André Lajoinie, le président de
son groupe, Son désaccord avec la
stratégie proposée par le gouvernement est totale : « On ne peut ac-cepter un plan dont la seule origi-nalité est de multiplier les aides sans contrôle aux entreprises, et qui en matière de recherche indus-

trielle se contente de faire

confiance aux patrons ...
Car les trois autres forces politiques sont, elles, d'accord sur l'nbjectif - rééquilibrer la recherche industrielle par rapport à la recher-che fundamantale sans sacrifier celleci - et sur le moyen de l'atteindre : le développement du crédit d'impôt accordé aux sociétés ments dans la recherche. Tout juste peut-un unter quelques nuances sur la coopération interna-tionale : le RPR, qui rejoint là le PC, craint une trop grande intégra-

MM. Fabius et Debré ont-ils eu, alors, gain de cause? Nnn. Le consensus ne a'est pas établi, car au-delà des intentions ce sont les réalisations des uns et des autres qui ont été passées au crible de critiques sévères. M. Claude Birraux (Haute-Savoie), l'orateur de l'UDF, a expliqué que les engage-ments pris par la loi de 1982, votée lorsque M. Jean-Pierre Chevène-ment était ministre de la recherche, n'ont pas été tenus. M. Mi-chel Noir (Rhône), an nom dn RPR, s'est même livré à nne attaque sans nuance contre M. Curien en personne. Comme a'il reprochait d'avoir trahi à celui auquel le général de Gaulle avait confié l'ave nir spatial de la France. « Vous voilà transformé en attaché de re-lations publiques » / lui a-t-il lancé. Vutre politique c'est « cinéma et publicité ».

En un mot, «Hubert Curien, pas vous, pas ça!». Après cela l'intervention, pourtant passionnée, de M. Debré parut bien modérée. surtout vis-à-vis de ministre à qui le député de la Réunion a rendu hommage. Courtois avec tous les intervenants, M. Currien le fut particulièrement avec l'ancien premier ministre. Les deux hommes ont travaillé ensemble et en ont manifestement gardé un bon souve-

Le ministre et les orateurs socialistes ont ainsi longuement insisté sur le bon niveau atteint par l'effort pour la recherche de 1959 à 1967 : • Ce que nous faisons est le parallèle de ce que vous avez fait alors », a affirmé M. Currien. Avec les orateurs socialistes, il fait clairement comprendre que les res-

libre choix se faire assister d'un

avocat » ct, · en cas d'examen

ponsables du retard pris par la recherche française – que personne ne conteste – sont les hommes qui ont geré la France sous les prési-dences de Georges Pompidou et de M. Valéry Giscard d'Estaing.

Le grand scientifique s'est méta-morphosé en un vrai « polifique ». Il insiste sur la « démocratisation » des organismes de recherche. Il se veut le continuateur de ses prédé-cesseurs depuis 1981. Il polémique, sans en avnir l'air certes, mais il

Ce débat n'a pas été seulement Ce débat n'a pas été seulement l'occasion de brasser de grandes et généreuses idées. Des questions précises un été posées au ministre. Il y a répondu avec tuut autant de précision. Comme M. Philippe Bassinet (PS, Hauts-de-Seine), rapporteur de la commission de la production, et M. Yves Tavernier (PS Essune), rapporteur pour (PS, Essonne), rapporteur pour avis de la commission des finances, il pense qu'il faut réexaminer l'un-lité de certains crédits consacrés

au nucléaire, et donc réorienter l'activité du CEA. Avec M. Jean-Pierre Sueur (PS, Loiret), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, il convient qu'il faut mieux préciser dans le projet l'importance de la recherche en sciences humaines, dont il assure que les crédits croîtront aussi vic que les autres.

A M. Debré, il assure que si nos partenaires ne veulent pas s'asso-cier à la réalisation de la navette spatiale Hermès « la France la réalisera seule ». Il ajoute, toutefois, qu'un accord européen est en bunne voic. Avec M. Pierre-Bernard Cousté (apparenté RPR, Rhône), il convient qu'il faut allonger la durée de protection des brevets pour la recherche pharmaceutique. Enfin il confirme que seule la France, avec Grenoble, est encore candidate à l'accueil du synthemetre. chrotron, et que le financement de celui-ci est déjà assuré à 80 %. THIERRY BRÉHIER.

#### L'image de M. Fabius

M. Fabius ne laisse guère da place au hesard. Derrière chacun de ses actes, chacune de ses paroles, il est tentant de rechercher les nécessités tactiques Constater que la premier ministre n'a ouvert qu'un débat législatif au cours de cette session perle-mentaire, celui sur la recherche, raisonnement : je dois faire comprendre que ce qui m'intéresse. c'est l'avenir de la France, pas la politique politicienne - tella la question du changement du mode de scrutin, - mieux vaut aussi pour mon image les dossiera positifs qua les actions défensives, telles les modificatinna institutlonnelles en Nouvelle-Calédonie.

Souhaiter un consensus sur un sujet aussi important - comme l'a fait M. Fabius, - c'est rappe-lar la volonté d'apparaîtra comme l'homme du ressemble ment, Insister aur l'importance des entreprises et sur la nécessité de l'évaluation des efforts de chacun, c'est confirmer une phi-

losophie économique au moment où d'aucuns accusent le gouvernement de dérive droitière et où sident de la République ne reproche pas à son chef de mettre son drapaau ancialiata dana sa

Placer son action pour la général de Gaulla, c'est encore vouloir apparaître comme un partisan de l'unité nationala et y ajouter celui de Pierre Mendès France, c'est rappeler à ceux qui unt tendance à l'oublier un ancrage à gauche. Le bénéfice est double : le premier ministre se présente comme l'héritier d'un homme qui, en son temps, a symbolisé la modernité et l'effi-

En un petit quart d'heure à l'Assemblée nationale, M. Fabius a représenté son programme. Dans les circonstances actuelles, une telle intervention ne pouvait mieux tomber.

TH. B.

#### Textes divers au Sénat

Conventions et protocoles. --Le Sénat a adopté définitivement, mercredi 26 juin, des projets de loi autorisant les approbations sui-

- Deux protocoles, l'un sur les privilèges de la Fondation eurocenne, l'autre sur les immunités de la Fondation européenne ouvert à la signature des États signataires de l'accord conclu à Bruxelles, le 29 mars 1982, institutant cette son-

- Un accord pour la mise en place d'un réseau européen expérimental de stations océaniques (COST 43):

et immunités de l'organiation inter-nationale de télécommunications maritimes par satellites (INMAR-- Une conventinn de délimita-

tion maritime entre le gouvernement français et le gonvernement du prince de Monaco; - Une convention pour la protection et la mise en valeur du milieu marin dans la région des Caraïbes et de son protocole relatif à la coopéra-

tion en manère de lutte contre les déversements d'hydrocarbures dans la région des Caraibes ; - Une convention relative au concours en personnel apporté par la République française à la Républi-

 Indemnisation des victimes d'accidents. – Le Sénat a adopté définitivement et à l'unanimité, jeudi 27 juin, le projet de loi relatif à l'émission de certaines valeurs mobilières par les associations (le Monde du 28 juin). Il a également approuvé, comme l'Assemblée natio-nale, le texte d'accord établi par les députés et sénateurs en commission mixte paritaire (CMP), pour le pro-jet tendant à l'amélioration de la situation des victimes d'accidents de la circulation et à l'accélération des

procédures d'indemnisation. Le dispositif voté prévoit que l'assureur est tenu, à l'occasion de sa première correspondance, de rappeler à la victime qu'elle pent · à son

> 280 f/mois 252 f/mois

CRÉDIT CREG

Jusqu'à 60 mois Linux des jure GARANTE 19 ANS 75 bis. av. de Wagram 75017 PARIS

médical, d'un médecin . Ainsi la victime sera entièrement bbre de choisir son conseil pendant la phase non contentieuse de la procédure. Pour la négalité sanctingment l'offre tardive d'indemnisation, le texte indique qu'un intérêt égal an double du taux de l'intérêt légal sera versé à la victime et que le juge pourra réduire cette pénalité en raison de circonstances non imputables à l'assureur. Si l'offre est insuffisante, l'assureur est tenu de verser au profit du Fonds de garantie automobile 15 % de l'indemnité allouée, sans dus de ce fait à la victime. • Armes à feu et DDOF. - Les

sénateurs ont confirmé, jeudi 27 juin leur désaccord avec les députés sur la limitation de la publicité en faveur des armes à feu et de leurs munitions. Ils ont rétabli la plupart des modifications approuvées lors des lectures précédentes (le Monde 11 avril, 4 mai, 6, 21 et 27 juln). Ils ont fait da même pour la loi de règlament du budget de 1983 qu'ils unt repoussée (le Monde des 23 mai, 7 et 22 juin).

Sur le projet portant diverses dis-positions d'ardre économique et financies (DDOF), la commission des finances a proposé - et elle a été suivie par l'opposition majoritaire au Sénat – d'opposer la question préa-lable dont l'adoptinn équivaut au rejet du texte. M. Maurice Blin (Un. cent., Ardennes), rapporteur général, a justifié le recours à cette procédure par « l'ampleur » et « le caractère inéluctable des diver-entre les deux Chambres.

Ces divergences portent sur le transfert du service des prêts aux HLM, de la caisse des prêts HLM à la Caisse des dépôts et consigna-tions, sur la modification du mode de calcul de la régularisation du montant global de la dotation glo-bale de fonctionnement (DGF) et sur l'aide fiscale au financement d'œuvres cinématographiques. Pour M. Blin, cette dernière disposition · exorbitante -, qui ne bénéficiera qu'aux revenus les plus élevés, aurait du faire l'objet d'un article dans une loi de finances. • Pourquoi un tel avantage à l'industrie de l'imaginaire quand tant d'autres secteurs sont en difficulté? . a-t-il

• Frais de fonctionnement des préfectures. - Le projet de loi relatif à la prise en charge par l'Etat, les départements et les régions des dépenses de personnel, de fonctionnement et d'équipement des services placés sous leur autorité (le Monde des 14 et 15 juin), dont la discussion avait commencé mardi 25 juin, n'a pas été adopté, la majorité sénatoriale votant contre, socialistes et communistes s'abstenant. Il s'agit, en fait, des frais de fonctionnement des préfectures.

#### DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

GRÈCE 50 % enfant HOTEL CLUB : PARIS/PARIS Adultes, 2 sem., juil. Adultes, 2 sem., juil. 4 700 F Adultes, 2 sem., poût 5 100 F

**VOYAGE PILOTE** Tél.: 281-36-00 - Lie. VP 1082

Le Monde AUJOURD'HU!

Un livre aussi indispensable au spécialiste de la vie juive à Paris au cours du siècle qui vient de s'écouler qu'à toute personne qui souhaite jeter un regard en profondeur sur une Communauté qui n'a cessé, pendant la même période centenaire, de voir se modifier sa composition... Roger Berg, Tribune Juive

Nancy Green Les travailleurs immigrés juifs à la Belle Époque Le Pletzl de Paris Lespeice du politique Fayard 364 pages 120 F

- Dossier : politique de défense et choix économiques au centre des débats du sommet de Milan.
- Les suites du voyage de F. Mitterrand dans le Languedoc.
- Le bilan des lois Auroux dans les nationalisées.
- Michelin serein face au marché européen des pneumatiques.
- Pourquoi les pays de l'Est choisissent l'Écu ?

#### BOURSE

- La semaine des Sicav.
- Conseils: Hachette, Sanofi, Prouvost, Electrolux, Konishiroku.
- Étude : Beghin-Say.

LE 1° HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE. Chaque samedi. 11 F, chez votre marchand de journaux



Les jouets, les enfants s'en lassent vile. Alors des parents ont eu l'idée de créer une chaîne de jouets. Les enfants s'échangent leurs joujoux, leurs BD ou leurs disques et s'amusent dans un local prêté par la municipalité. Fini le gaspillage et l'ennui des jours

C'est une idée toute simple, mais pour les petits, il n'y a pas de petites idées.

Bien accueillir les enfants, c'est l'affaire de tous. Vous aussi, si vous avez réalisé une idée pour ouvrir grand le monde aux enfants, écrivez-nous: "Ouvrons la France aux enfants" B.P. 370-75869 Paris Cedex 18.



Ministère des Affaires Sociales et de la Solidarité Nationale

#### Accords entre députés et sénateurs

LES TRAVAUX DU PARLEMENT

L'Assemblée nationale a adopté, jeudi 27 juin, trois textes sur les-quels senateurs et deputés étaient parvenus à un accord en commission mixte paritaire :

#### • Enregistrement des proces :

Comme le souhaitait le gouvernement, et malgré quelques regreis émis à l'Assemblée nationale, il ne pourra être effectué que pour des motifs historiques (le Monde du 5 juin). Sa diffusion ne sera possible qu'après vingi ans et ne sera entièrement libre qu'après cinquante ans. Comme le souhaitaient les sénateurs (le Monde du 26 juin), c'est le premier président de la cour d'eppel qui décidera de l'enregistrement des procès ayant lieu devant toutes les uridictions de son ressort, epres avis de la commission consultative des archives audiovisuelles de la justice.

#### Autocontrôle des sociétés :

Les deux Chambres ont fait un pas l'une vers l'autre. Le Sénat n'accordait aucun droit de vote aux actions possédées directement ou indirectement par la société ellemême. L'Assemolée limitait la pos-sibilité de vote de ces actions à 15 % du capital (le Monde du 20 avril et du 24 mai). Il a été décide que le plafond serait de 15 % pendant les deux ans suivent l'entrée en vigueur de la loi et de 10 % après.

#### · Entreprises unipersonnelles et exploitations ogricules:

Les sénateurs s'étant pour l'essentiel ranges à l'avis des députés, une meme personne physique ne pourra être actionnaire que d'une seule entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée. De même, seules les personnes physiques pourrons créer une exploitation agricole à responsabilité limitée et seuls les associés exploitants agricoles pourront y faire apport d'immeubles baits et non bails. La première de ces deux nouvelles entités juridiques permettra aux commerçants et aux artisans de distinguer leur bien propre de leur bien professionnel : la seconde permettra aux agriculteurs de s'asso-

cier avec des apporteurs de capitaux non exploitants agricoles.

Organisme de gestion des

dettes: L'Assemblée nationale a adopté jeudi 27 juin, en deuxième lecture, la proposition de loi de M. Jean-Pierre Michel (PS, Heute-Saône) limitant les effets de la clause pénale - dans les contrets (le Monde du 5 juin). Elle a accepté les précisions apportées sur ce point par les senateurs. A propos de l'interdio tion des organismes de gestion de dettes (disposition introduite par voie d'amendement à la demande du gouvernement), les députés, contrairement aux séneteurs, n'ont pas voulu que ces organismes puissent subsister en continuant à avoir comme clients des sociétés et des commerçants. Ils ont aussi reporté l'entrée en vigueur de cette décision eu 1º janvier 1986.

#### L'EXCEPTIONNEL ACCORD

Il arrive, par extraordinaire, que la majorité et l'opposition scient d'accord. L'exceptionne s'est produit, joudi 27 juin a l'Assemblée nationale, à l'occa-sion d'une journée d'études sur les handicapes, organisée pa M. Jacques Blanc, député (UDF-PR) de Lozère.

Mm Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales et de le solidarité nationale, MM. Veléry Giscard d'Estaing, Jacques Barrot, ancien ministre de la santé (CDS), Jean-Pierre Fourcado, sénateur RI, ancien ministre, Mar Hélène Missoffe, député RPR de Peris, Eliane Provost. député socialiste du Calvados, M. Georges Hage, député com-muniste du Nord, se sont succede à la tribune pour dire que la loi d'orientation de 1975 sur les handicapés est une bonne loi, qu'elle mérite nos seulement d'être eppliquée mais euasi

## MM. Giscard d'Estaing et Léotard se prononcent

#### pour une présidentialisation du régime

Au cours de l'emission « Ouestions à domicile » qui lui était consacree, Jeudi soir 27 juin, M. François Léotard, secrétaire général du Parti républicain, s'est prononce en faveur d'une présidentialisation du régime et d'une réduction du mandat présidentiel à cinq ans » pour revenir à des notions plus simples d'équilibre des pouvoirs «.

Une telle évolution permettrait, selon lui, o éviter que le président de la République « puisse tenir les Français en otage ... exercer un chantage à chaque élection législa-tive .. Il faudrait, e-t-il dit, .. un Parlement qui légisère véritablement et contrôle l'executif -, « supprimer le poste de premier ministre - ct « creer - celui de - vice-president ».

Le maire de Fréjus a estime qu'il ne seut pas considérer les institu-tions de la Ve République comme · la loi des prophètes -. A son avis, le général de Gaulle ourait eu . une vue beaucoup plus évolutive sur la Constitution qu'on ne le dit -. M. François Léotard a, d'autre part. indique qu'il ne comprend plus rien à ce que dit le président de la République: un jour, il cajole, un jour, il grogne.

On ne sait plus quel est le vrai président de la République ., a-1-il affirmé, pas plus, e-t-il ejouté, qu'on ne sait - où est le projet de la majorité d'aujourd'hui . . Celle-ci est a bout de souffle, a-t-il noté. Elle n'a plus rien à dire. - Le secrétaire general du PR a regrette que l'opposition se soit jetee tête baissée dans le débat sur la cobabitation : - Si on n'avait pas tant agité ce débat. M. Mitterrand serait parti s'il y avait une très forte victoire de l'opposition, Maintenant, il fora en

sorte de rester... ., a-t-il affirmé. Pour M. Lcotard, l'important est · d'abord · de gagner - clairement « sur des idées » suffisamment inacceptables pour M. Mitterrand qu'il en tire les conséquences «.

Evoquant ses rapports avec M. Giscard d'Estaing, le sccrétaire genéral du PR a tenu à réaffirmer qu'il n'était pas « sous tutelle «.
« Je l'écoute beaucoup, e-t-il confié, car il a été chef de tribu... .

#### Un rôle

M. Giscard d'Estaing et M. Léotard sont en tout cas d'accord sur l'évolution nécessaire des institutions. Dans un entretien accorde à France-Soir en date du 28 juin. l'ancien président de la République qui ne veut plus revenir sur le sujet de le cohabitation, explique, en cffet, qu'il feudrait « faire en sorte que le problème ne puisse plus resurgir à l'avenir. Tous ceux qui s'interrogent sur ce point devraient demander avec moi que l'on prenne la décision de ramener la durée du mandat présidentiel à cinq ans, c'est-à- dire à la durée de la vie d'une Assemblée nationale, et que cette décision soit prise avant 1988 ».

 Il faudrait faire coincider, dans l'avenir, ajoute M. Giscard d'Estaing, ces deux élections et instituer un vice-président de la Répu-blique. L'ancien chef de l'Etat se livre également à un long plaidoyer en faveur de l'union de l'opposition. . L'union fait la France . affirmet-il, nvant de souligner que, pour sa part, il . ne cherche pas une place, mais un rôle -.

#### M. ROSSINOT (UDF): contre le dogmatisme libéral

Lors d'un colloque sur le radicalisme organisé samedí 22 juin au Sénat, par les radicaux valoisiens et le Nouveau Contrat sociel qu'anime M. Edgar Faure. M. Andre Rossmot, président du parti radical, a adressé une mise en garde à l'opposition :

Une autre forme d'Intolérance, 2t-il affirmé, ne doit en aucun cas succèder à l'échec socialiste (...). Ce n'est pas parce que l'on a assisté à une dérive idéologique majeure avec le dogmatisme socialiste qu'il faut lui opposer un autre dogma-tisme : le libéralisme sauvage.

• Les maires de France et la DGF. - Le comité directeur de l'Association des maires de France (AMF1 prend acte d'une disposition du gouvernement tendant vers un retablissement d'environ 400 millions de francs de la dotation globale de fonctionnment (DGF), mais

estime qu'en dépit de cette mesure · le manque à gagner pour les com-munes reste considérable en raison de l'amendement gouvernemental voté par l'Assemblée nationale qui avait amputé de fait la régularisation annoncée pour juillet de 1,2 milliard de francs ».

## UN COLLOQUE DE L'ASSOCIATION « ENTREPRISE ET PROGRÈS »

## La «république des patrons» est encore loin

ger Fauroux, président-directeur général du gronpe Saint-Cobain, à l'émission «Le Grand Jury RTL-(le Monde» dimanche 30 juin à 18 h 15, il-lustre les relations entre le mande politique et celui de Péconomie. Maintenn à la tête d'une grande industrie nationa-lisée en 1982, M. Fauroux ne peut ignorer le contexte politi-que dans lequel se développe son activité : celle-ci est au en partie conditionnée par les décisions prises par le gouver-ment ou votées par le Parle-ment. Ces problèmes ont été le hème d'un colloque récent de l'association Entreprise et Progrès.

Les deux mondes naguère clos, voire antagonistes, de l'entreprise et de la politique commencent à s'entrouvrir, à se mieux connaître et ils cherchent à se comprendre. Ce ouveau comportement a commence il y a une quinzaine d'années et continue de se développer. Le rapprochement se/fait encore lentement et malaisément mais l'orientation semble désormais irréversible.

L'association Entreprise et progrès fondée en 1970 pour promou-voir une «suciété onverte» et regroupant un patronat qui se vou-lait moins replie sur lui-même que dans le passé est pour une part responsable de la décrispation des relations entre le public et le privé, entre l'entreprise et le politique. Il y e cu progressivement prise de conscience de certaines solidarités entre pro-ducteurs et élus. Le moment était donc bienvenu pour qu'Entreprise et progrès organise le 20 juin à l'Assemblée nationale un colloque sur - Les dirigeants d'entreprise et la politique. Et pourtant le symbiose n'est pas réalisée entre les deux activités puisque, aujourd'hui. sur les trente-six mille maires de France, 861 seulement sont ebels d'entreprise et 408 ont des fonctions de cadres. Au Parlement, sur 491 députés, 55 sont cadres ou patrons, et sur 320 sénateurs il n'y en a que 33. Les raisons de cette relative

nbsence sont nombreuses. Le chef temps d'entreprise est davantage porté à prise.

Tout le monde est content, ou

fait semblant. Le jugement de

Salomon prononce meteredi

26 juin par M. François Mitter-

rand afin de régler, sans pareitre

désavouer quiconque, le conflit

Jospin-Fabius, offre à l'un et

l'autre des protagonistes une

L'entourage du premier minis-

tre paraît soulagé. «Le chef de

l'Etat s'étant exprimé, c'est fini,

c'est résorbé », dit-on, Les emis

du premier secrétaire du Parti

socialiste accueillent les propos

présidentiels comme une syn-

thèse qui leur convient, mais

insistent sur leur volonté de sou-

mettre au comité directeur du PS

du 6 juillet les trois questions

parti, stretegie d'union des

forces populaires, conduite de la

contents. Le président a dit ce qu'ils souhaitaient entendre »,

remarque, pour sa part, M. Jean

Poperen, numéro deux du PS. Le

débat aura lieu, souligne-t-II.

sans dramatisation. Cela revient

à dire que, de son point de vue,

la question du mandat de pre-

Plusieurs parlementaires socia-

listes (1), membres du courant B

(Mauroy) du PS, ont demandé, le

mardi 26 juin, l'inscription à l'ordre

du jour de la session d'automne du

Parlement de deux textes législatifs :

le projet de loi dit de « respiration »

du secteur nationalisé, et un projet

de loi sur le cumul des mandats et la

Ces parlementaires affirment

qu'ils ont . toutes les raisons de

craindre » que ces deux questions ne

figurent pas au programme de la dernière session de la législature,

compte tenu des « résistances «

qu'elles suscitent, selon eux, notam-

ment dans le parti. Or, pour ces par-

lementaires, la loi de « respiration »,

qui permettrait aux entreprises

nationales d'acquérir ou de vendre

des filiales, est le « complément

indispensable de la loi de nationali-

sation . Ils souhaitent ainsi limiter

les risques de dénationalisation mas-

sive et anarchique en cas de retour

de la droite au pouvoir. L'un d'entre

eux explique - en privé - que les

définition d'un statut de l'élu.

« Les socialieree cont

campagne.

es par M. Jospin : rôle du

porte de sortie honorable.

La participation de M. Ro- décider qu'è concilier comme le fait l'homme politique. Il faut pour faire de la politique « savoir perdre du temps, écouter les électeurs, gagner leur confiance et surtout renoncer à un plan de carrière «, comme l'a expliqué M= Louise Moreau, député UDF des Alpes-Maritimes et maire de Mandelieu. La garantie de l'emploi est encore moins assurée en politique que dans les entreprises. Cela explique que les fonctionnaires, certains de retrouver un poste après un échec électoral, n'aient jamais été aussi nombreux à l'Assemblée nationale que depuis 1981. C'est là l'excuse essentielle qu'avancent les dirigeants du privé pour ne pas faire de politique. La méconnaissance des servitudes et des aléas du métier politique et de ce qu'André Tardieu appelait « la profession parlemen-taire » entraîne encore bien des incompréhensions de la part des ebefs d'entreprise. Aux réactions de la salle, co sentait qu'une même reprobation englobait l'edministration et les élus considérés comme des technocrates irresponables, bien qu'une telle image soit largement

#### Admettre la différence

Certes Entreprise et Progrès invite les chefs d'entreprise è ecqué-rir des mandats politiques. M. Jean Bousquet, maire de Nimes (opposition) depuis 1983, affirme que son engagement n'a pas nui n l'entre-prise Cacharel qu'il dirige. Il reconnait toutefois qu'il consacre à sa ville cinq jours par semaine et deux à son affaire, mais il affirme : J'ai considéré que ma raison d'être de chef d'entreprise était directement menacée el que notre économie allait sombrer dans le dirigisme et l'étatisme absolus ». Il a donc fait un choix de nature politique a pour mettre fin au divorce entre les deux mondes . Tous les députés qui sont intervenus : MM. Barnier et Godfrain (RPR), Clément (UDF), Pierret et Poignant (PS), ont cependant souligné qu'un mandat national était un travail à temps complet et que l'on ne pouvait être en même temps parlementaire et chef d'entre-

mier secrétaire remis en jeu par

« Les choses se celment, tout

va rentrer dans l'ordre », prévoit

M. Peul Quilèe, ministra de

l'urbanisme et des transports.

M. Plerre Maurov a répété.

comme à son habitude, que le PS

est é gauche» et appelle au

raesemblement « des forces

souhaite que la « dynamique » de

le cempagne électorale joue

e aussi bien au centre qu'à pau-

Dens l'opposition, M. Jacques

Chirac estime qu'il n'y a pas de

quoi se réjouir, car ce conflit,

selon lui, e discredite l'ensemble

de la classe politique ». M. Chirac

préfère imeginar qu'il e'agit

e d'une querelle de principes et

non pas d'une querelle de per-sonnes». M. Philippe Seguin,

aecrétairn national du RPR,

député des Vosges, analyse ainsi

cette affaire : « Jospin n'entend

pas mettre le Parti socialiste

entre parenthèses alors que

Fabius a jeté depuis longtemps

amis de l'ancien premier ministre

ont l'impression, à propos des natio-

nalisations, de voir l'actuel gouver-

nement défaire lui-même en partie

Quant au cumul des mandats et

des fonctions, les parlementaires du

courant B ne jugeraient pas - conce-

vable - que la législature se termine

sans qu'aient été adoptés les pre-

miers éléments d'une réforme « exi-

gée «, selon eux, par les militants

socialistes et l'opinion, et . deman-

dee - par de nombreux députés,

D'autant, estiment-ils, que la mise

en œuvre de la décentralisation et

l'introduction de la proportionnelle

rendent encore plus aigu le pro-

(1) Il s'agit de M™ Françoise Gas-

pard. dépnté d'Enre-et-Loir, de MM. Guy Allouche, sénateur da Nord,

Christian Pierret, député des Vosges, Jacques Roger-Machart, député de

Hause-Garonne, et Hervé Vouillot,

blème des cumuis.

député de Côte-d'Or.

ce que la gauche avait construit.

l'idéologie de le gauche aux

orties, y

**CUMUL DES MANDATS ET NATIONALISATIONS** 

Les amis de M. Mauroy font pression

sur le gouvernement

Quant à M. Olivier Stirn, il

populaires ».

M. Jospin ne se pose plus.

L'EXPLICATION JOSPIN-FABIUS

Tout le monde est content!

« Il convient de s'admettre différents -, a reconnu M. Poignant, député socialiste du Finistère, qui a ennméré trois « lieux d'échange »: les partis, où les passerelles et les rencontres peuvent exister, les médias, où les hommes d'entreprise peuvent « tenir le discours de la réussite . et l'entreprise elle-même, où les hommes politiques devraient être mieux accueillis. M. Godfrain, député RPR de

l'Aveyron, a souhaité que les parle-mentaires « reçolvent l'assistance de la matière grise de l'entreprise « et que l'information soit réciproque et mieux organisée. Il est vrai que M. Valeriola, directeur des ressources bumaines de L'Oréal, a souhaite que « les entreprises sortent de la pudeur qui les a paralysées en matière de communication ».

M. Francis Gautier, président d'Entreprise et progrès, a d'ailleurs reconnu que « la communication vers le monde politique était mal organisée par les entreprises «.

La participation ective et person-nelle des responsables de l'entreprise à la vie politique, notamment par l'exercice de mandats électifs, est donc difficile. Cela relève de choix intimes, de décisions politiques, de vocations, qui, bien souvent - plu-sieurs l'ont reconnn, comme M. André Furia, président de Bendix-France, - - sont décou-ragés, voire entravés, pour les cadres, par les chefs d'entreprise eux-mêmes •

Il s'agit des lors d'organiser plutôt les relations entre la société civile et la société politique.

M. Michel Barnier, président du conseil général de Savoie et départé RPR, estime que «le débat n'est plus posé en termes de conflit» puisque, aujourd'hui « aucune décision ne peut plus être prise sans concertation avec les responsables

Et il cite l'accord conclu par son conseil général avec treize grandes entreprises pour promouvoir les prochains Jeux olympiques d'hiver en Savoie, Toutefois, il regrette que les ponts soient trop souvent coupés entre secteur public et secteur privé, et il propose d'établir des « passe-relles » entre les deux. M. Christian Pierret, député socialiste des Vosges, l'approuve, qui reconnaît même que « le récent statut de la fonction publique a ossific les choses. La fonction publique devrait être plus proche du monde des déci-

Pour M. Jean-Claude Guibal, riels. Tout au plus peut émerger, délégué général d'Entreprise et progrès, le problème posé anjourd'hui « résulte du retard pris par le monde politique par rapport au mouvement de la société. La régle-

mentation devient un frein à la modernisation de la société francaise . Il ne souhaite pas que les chefs d'entreprise constituent dans le monde politique un groupe de défense d'intérêts corporatistes. Tous les orateurs d'aifleurs se sont prononcés contre les listes socioprofessionnelles aux élections bien que M. Pierre-André Périssol, président du groupe Arcade, sit souhaité un « rassemblement des élus issus

de l'entreprise «. Ce qu'il faut, a expliqué Mi José Bidegain, directeur général adjoint de Saint-Gobain, c'est - mieux se connaître pour mieux se comprendre afin de regarder ensemble dans la même direction ». Il n'y a pas, ca offet, selon ini, de concurrence entre l'entreprise et le polisique « Il souhaite que les responsables économiques soient davantage consultés par les parlementaires et que les techniques des entreprises, concernant le production de la concernant le concernat le nant les prévisions ou les simulations par exemple, soient utilisées par ceux qui élaborent la loi. Il souhaite, comme le fait Saint-Gobein, que des élus soient reçus plus fréquentment dans les entreprises.

Ce colloque, auquel de nombreux dirigeants ont assisté, a montré que la méfiance et la méconnaissance d'ailleurs réciproques - qui s'étaient instaurées entre le monde de l'entreprise et le monde politique étaiem en train de disparaire. Certes, bien des préventions existent encore, mais beaucoup d'entre elles visent plutôt l'administration et les fonctionnaires que les élus eux-mêmes. En effet, la réhabilitation de l'entreprise, de son rôle dans la société et même de son éthique semblent avoir fait des progrès auprès de la classe politique. La coopération plus étroite qui a'est établic entre diri-geants et élus locaux grâce à la décentralisation a sans doute contri-bué è cette modification du climat. Enfin, non sans un certain paradore, c'est sous un régime socialiste -mais il est vrai après un changement d'orientation - que le rôle de l'entreprise comme facteur de la relance économique, comme source d'emploi et comme pourvoyenr de devises est le plus exalte.

Toutefois, si, dans son histoire, la France a, entre autres, comm la république des bourgeois, celle des professeurs et celle des fonctionnaires, elle n'en est pas encore à celle des patrons. L'intérêt général on incarne la représentation natio-nale pour les étus du peuple tont entier ne saurait se réduire à la défense organisée d'intérêts catégoquet, une nouvelle génération, celle des « socio-politiques ».

ANDRÉ PASSERON.

## LES RÉPONSES DU PCF A M. MITTERRAND

#### M. Gayssot: nous avons été au gouvernement pas au pouvoir

M. Jean-Claude Gayssot, membre du secrétariat du comité central du PCF, a déclaré à l'Agence française de communication, le jeudi 27 juin, en réponse aux propos de M. Fran-çois Mitterrand à Carcassonne, le 25 juin : «Pendant trois ans, nous avons été au gouvernement, mais pas au pouvoir. M. Gayssot a ajouté : « Avec quatre ministres, nous n'étions pas en mesure d'infléchir la politique du gouvernement. de changer les choses. Quand nous avons vu que les socialistes ne voulaient pas entendre la voix des com-munistes et celle des électeurs, nous

avons quitté le gouvernement. » De son côté, M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du

PCF, a rendu publique, jeudi, une déclaration, dans laquelle il af-firme : « Je dirai à François Mitterrand, qui reproche aux communistes de manquer de courage pour affronter les Français : « Avec les » Français, nous avons le courage . d'affronter le capital. Ce n'est pas - votre cas, et c'est pourquoi vous - ne pouvez pos réussir à rassem-

 bler les Français. Selon M. Herzog, M. Michel Delebarre, ministre du travail, «a menti - en affirmant, jeudi matin, sur Europe 1, que les communistes, comme les socialistes, evalent cru, en juin 1981, à une reprise économique internationale.

#### CONFLIT ENTRE LE PCF ET UN DE SES ÉLUS DANS LA SOMME

(De notre correspondant.)

Amiens. - M. René Carouge, conseiller général de la Somme, maire de Riverie, commune subur-baine d'Amiens, a démissionné du Parti communiste après y avoir été inscrit pendant cinquante-quatre ans. A l'origine de l'affaire, le licenciement d'une employée municipale, qui a valu à M. Carouge, de la part de deux militants communistes, l'accusation d'être · pire que Gattaz », puis une pétition circulant à l'initiative du PCF. La CGT à attaqué à son tour. L'affaire du licenciement a été portée devant le conseil des prud'hommes.

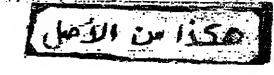
Pour M. Carouge, tout cela e été fait pour le mettre au pas, parce qu'il a manifesté, récemment, des désaccords avec le PCF. « Je suis mécontent de la politique du Parti socialiste, div-il, mais laisser le PS dans les mains de la droite, n'est pas la solution. Il faut rassembler toute la gauche. Alors que, du côté de la fédération communiste de la Somme, on se borne à affirmer qu' « il n'y a pas d'affaire Carouge », le maire a recu l'appui du personnel communal, qui déclaro, dans une pétition, que M. Carouge a toujours eu une attitude irréprochable » envers lui.

#### D'ANCIENS RÉSISTANTS JUIFS CRITIQUENT LE CHOIX DES INVITÉS AU DEBAT D'ANTENNE 2

Le comité de l'AMILAR (Amicale des liaisons des anciens résis-tants juifs) s'est déclaré, le jeudi 27 juin, « surpris par l'absence au débat sur le film Des « terroristes » à la retraite de son réalisateur. Mosco, ainsi que des représentants qualifiés des organisations de résis-tance juive », et il « regrette également l'absence d'historiens spécialisés sur cette période. particulièrement sur ce qui concerne

L'AMILAR estime qu' . Antenne 2 prive les Français d'un débat à caractère historique, équitable, en accordant la parole aux représentants du PC, tout en éliminant les porte-parole des combat-tants juifs, très nombreux, qui ne s'identifient plus au PC d'aujourd'hui ».

Grève des planteurs à la Réunion - Les planteurs de campe à spere de la Réunion observent depuis mercredi 26 juin une grève totale de la coupe pour protester contre la récente décision gouvernementale de limiter à 4 % l'augmenration du prix de la tonne da canne pour la campagne 1985-1986.



A Property Property as the ma ---..... 4000 2 2 2 2 400 THE MANAGEMENT

pes possi

. . . . . . .

er State 4

A 6

. . .

. . . . . . . . .

4 A 20

ny ganganan E (Salinga

11. 1 44.

3000000

in the second of the second of

4 4

. - De 7 ACT

the state of

the same ?

The people of E.

---

graffing da

- -- -- Antes

A CONTRACT

454

.25 apparation I are school - Par tracket The second second

TO THE PERSON NAMED IN nest spa HEATE. The state of the streets and these markets The second second de tern biet bebiebe e 1 **6**2 629 the second section is 1.00 ·\*\*. 34 B 4 7 3 8 4 The same of

1000 The state of the CALL THURSDAY 二 (m) 建设施 (A. Commission of the Commissi - Fa 114 A trace of the second

The Market in a second 1 to 12 to 1 iga.

10 di 1 gri 1 di 12 de A to be some that he was 1 75H

The same of the same of The state of the s And the state of

The second second  $\frac{d}{dt} = \frac{1}{dt} \frac{\partial t}{\partial t} \frac{\partial t}{\partial t}$ 

4 And the state of t Now Princip

The same and the same of the s

10. v. 1. j. . . .

6. Y. - 1 1 .... .

###

trons " est encore

Service Control of the Control of th

all the second

The said the said of the said

water to the same of the same

والمنابعة بالمتابعة المتابعة المتابعة

And the second of the second o

大東 一 1000 1000

The same of the sa

Marian and an alone

A Company of the Comp

The state of the same

and the same

Water American

A second

Mary Mary

Service Service

and the second

THE PERSON NAMED OF THE PERSON NAMED IN

Des Aberray

M. Grant

AND MALLEY TO SELECT

The second second second

· 一种原

The state of the s

The second second

The Shareness 1 20

The state of the s

----

Company of the Compan

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

一種 数专 1.27

A .....

And the second

Transport of the Paris

Adams

A STATE OF THE STA

And the same of th

and the second s

Sugar Service Control

alactical and the second

Tage years to the terminal

All Street Street

space .

Carried Statement of the Control of

---

A STATE OF THE STA

in 219-me -

Lagran Linux 15 ---

market on the name

All the same of th

The same of the sa

77.000

10 € 200×

The same of the sa

THE ROLL AND THE

Agrifficant Tips in a.

A Carrier

a Tiename i. T. I. Mary and the second

Service and the service of the servi

market in the same

The state of the s

Appropriate and the second

Se the ser server

Dec. Williams Dec.

\*\*\*

A CAMPAGE AND A

A Capitaline - - - -

Section of the contract of the

Marie Control of the Control of the

And the second s

The destination of the second

Commence of the second

The second of th

Marine has you a common or

THE PARTY OF THE PARTY.

# société

#### LE PROCÈS MAUVILLAIN A LA COUR D'ASSISES DE LA GIRONDE

#### Des possibilités plus que des certitudes

Bordeaux. - M. le président Bouscharain, à l'ouverture de la seconde journée, jeudi 27 juin, dans une adresse publique à la presse, l'a fair savoir à tout le monde : Ce nouveau procès de Guy Mauvillain n'est pas un procès en réparation. C'est un procés tout court. Ainsi ne sallait-il pas voir dans quelques réflexions formulèes la veille par le magistrat, sur l'état de la procédure initiale, une critique et moins encore une mise en cause de ce qui avait pu être fait par d'autres avant qu'il ait à connaître lui-même de ce dossier.

Voilà qui est bel et bon. Il n'empêche que le débat de Bordeaux par sa minutie même et soo sérieux, montre, qu'on le veuille ou non, que celui de Saintes en 1975 achevé sur la condamnation de Guy Mauvillain à dix-huit ans de réclusion eriminelle fut, pour le moins, rapide. Car cette fois tont au long d'une journée encore marathonienne, on n'a pas lésiné sur le temps, sur les confrontations entre témoins, sur la quête éperdue d'èléments nouveaux de nature à mieux éclairer la cour et

An cœur de l'affaire, il faut toujours le rappeler, il y a ceci : Elise Meilhan, cette vieille dame àgée de soixante-seize ans que Gny Mauvillain est accusé d'avoir tuée, le 9 jaovier 1975 à La Rochelle entre 20 h 20 et 20 h 30, a prononce le nom de celui-ci avant d'être transportée à l'hôpital. Cela n'est pas coolesté. Le nom de Mauvillain a été entendu par un médecia légiste, le docteur Raymond-Louis Gabriel Girard. II l'a été aussi par Mile Ariane Ri-ehasse, médecin de l'antenne du SAMU qui vint sur les lieux. Il l'a èlè, enfin, par le conducteur de l'amhulance M. Heraud, Mais e'est ici que commencent les discussions.

En premier lieu, quels ont été exactement les propos d'Elise Meilhan? Tels qu'ils sont relates dans les procés-verbaux de l'époque à la police, puis à l'instruction, ils comportent, selon les dates, des variantes. A-t-elle dit, répondant à une question précise du docteur Girard qui lui demandail si elle avait reconnu son agresseur ; Cest Mauvillain, le mari de l'infirmlère, qui foit des piqures à ma sœur - ? A-t-elle seulement dit : · Le mart de l'infirmière », ajoutant après un temps de silence - Mauvilloin. - Les mois ont-ils été encore formulés différemment, si l'on en eroit d'autres procèsverbaux. On ne le saura, en vérité,

#### Les apparences d'une accusation

Il reste que, de toute façon, il y bien là les apparences d'une ac cusation. Est-elle recevable? C'est le second chapitre. Pour en traiter, la cour d'assises s'est transformée en chaire de neurochirurgie. C'est qu'il s'agit de savoir quel était, au moment où elle parla, l'état de conscience médicale de cette victime atteinte d'un traumatisme crânien qui avait fait éclater les os et entraîné des projections de matière cervicale. Les propos entendus se situent, selon les témoins, entre 21 h 30 et 21 b 40, soit largement

plus d'une beure après l'agression. Aux pompiers comme aux polieiers qui arrivérent les premiers sur les lieux, la victime qu'ils découvrirent dans son appartement éteodue sur le sol, légèrement sur le côté, apparut dans nn état tel qu'ils l'ont crue morte. Ils n'ont alors ni vu remuer ses lèvres, ni constaté le moindre mouvement. C'est dans l'ambulance seniement qu'Elise Meilhan s'est exprimée. On eo déduit qu'après une perte de connaissance de plus d'une heure elle a pu, malgrè tout, reprendre ses esprits. Mais les avait-elle repris au point que l'on puisse tenir pour argent comptant ce qu'elle a dit . d'une voix très nette . selon le docteur Girard? Les spècialistes neurologues réanimateurs, sans être vraiment en opposition ouverte, ont d'abord exprimé des divergences.

Pour les uns, l'état de la blessure n'empêchait pas Elise Meilhan de percevoir très bien le sens d'une question et d'y apporter une répoose appropriée. C'est, en tout cas, leur semble-t-il, une possibilité. Pour d'autres, tel le doctenr Jean-Pierre Held, médecin-rééducateur à l'hôpital de la Pitié à Paris, cité par la défense, il convient d'être plus réservé. Certes, après un pre-mier coma, la blessée a po retrouver une certaine conscience.

Néanmoins, dit-il, en raison de l'importance des coups reçus, il semble extraordinaire qu'elle ait pu reprendre totalement ses esprits. Ce serait même tout à fait bizarre et invraisemblable qu'elle ait été De notre envoyé special

possible, ajoute-t-il, que la mêmoire ait été perturbée, même si les phrases livrées ont été eorreetes et cohérentes dans l'expression. Il y aurait donc risque de confusion, tant eur les événements rapportes que eur l'identité de la personne désignée, e'est-à-dire Mauvillain.

Lá encore, revient donc le mot possible ». On le retrouve de nouveau dans la déposition de M. Jean Duhamel, expert chargé à l'origine de donner son opinion sur le crédit qui pouvait être accordé aux paroles de la victime. Lui aussi dira : · Que nous demandait-on? De dire s'il y avoit une possibilité de croire à l'expression d'une réalité. Nous avons répondu que cette possibilité existan. Ce n'est pas une certitude. •

#### « Un doute plane »

Pourtant, ce qui inquiète un autre spécialiste, le professeur Cohadon, neurochirurgien à l'hôpital Pellegrin de Bordeaux, charge de dire dans le cours d'un supplement d'information si les conclusions des précèdents experts pouvaient être considérées comme toujours valables dix ans après, en raison de possibles progrés de la mèdecine, c'est qu'Elise Meilhan soit restée plus d'une heure en perte de connaissance, ce qu'il ignorait d'ailleurs jusqu'à ce jour et ce qui l'amène à modifier ses conclusions initiales. Pour lui, c'est là, en effet, l'indication que le traumatisme était grave. Das lors, il s'interroge sur cel état de conscience revenue si tardivement. D'autant plus que les experts ont établi un rapport. non par une connaissance directe des faits qu'ils avaient à apprécier,

listes, en écoutant les témoins, en se faisant communiquer le dossier médical établi à l'hôpital de La Rochelle.

Une constatation a pourtant du être faite : aucun de ces experts n'avait vu encore les redios du crâne d'Elise Meilhan, ni toutes les fiches faisant état de l'évolution médieale. Ils en ont donc pris connaissance à Bordeaux. Cela les e amenés à reprendre, encore une fois, leurs eonelusions pour dire que la probabilité d'un retour de conscience suffisant pour qu'on puisse accorder crédit aux propos tenus leur apparait vraiment très incertaine. M. Cohadon, s'adressant à l'avocat général, M. René Peeb, qui voulait savoir malgré tout s'il y avait quand même un degré de probabilité, a répondu : - Il me serait possible de vous le dire, mais ce ne serait pas sérieux. De toute façon, un doute plane. -

C'était assurèment le mot qu'attendaient les avocats de la dèfense, Ma Jean-Yves Dupeux, Bertrand Favreau et Bernard Chelvet. Quant à Guy Mauvillain, qui a suivi tout cela avec sa quiétude ordinaire, on avail fini par oublier qu'il était là et que la cour était la pour lui. Ainsi avance-t-on pas à pas sous le houlette de M. Bous charain, président aussi aimable qu'infatigable, sans cesse à la reeherche d'une information nouvelle. d'une précision supplémentaire, de la valeur à accorder à une hypothése plutôt qu'à une autre. Les jurés, eux ne montrent pas davantage leur lassitude. Au contraire, on les sent en èveil, et, déjà, plusieurs d'entre eux ont posé des questions pertinentes au long de cette journée qui sera eapitale.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

#### LE CINQUIÈME RAPPORT D'ACTIVITÉ DE LA CNIL

#### Les libertés, malgré l'informatique

«Le développement accéléré de l'informatique aboutit à un veritable encadrement de l'individu », constate M. Jacques Feuvet, qui presenteit, jeudi 27 juin aux ioumalistes, le cinquième reoport d'activité de la Commission nationale de l'informatique et des libertés [CNIL]. M. Fauvet, qui le mois de juin 1984, en e profité pour faire le point sur quelques dossiera - épineux - récents que ce rapport n'évoque que succinctement car il n'en couvre que la période du 15 octobre 1983 eu 31 décembre 1984 (1).

Cet « encadrement de l'individu », que déplore M. Fauvet, ne doit paa, à ses yeux, freiner le oppement de l'informatique, Le CNtL doit plutos être un ∢ contre-pouvoir », veillant avec vigilence meis aussi avec souesse à l'application de la loi de 1978 « relative à l'informatique aux fichiers et aux libertés ». Par exemple, cette loi interdit aux organismae de sondages de mettre en mémoire les données lasant état de l'opinion politique des personnes interrogées, « sau! accord express de l'intéressé ». Le saul accord valabla serait une signature. Mais les enquêteurs évitent de la demander car les « sondès » refuseraient elors de répondre à leurs questions et. comme les organismes de sondages veulent connaître le nom des personnes interrogées, pour s'assurer que les enquêteurs ne ramplissant pas lea questionnaires eux-mēmes, la loi est

Pour évitar qu'elle continue à l'être ouvertement, la CNIL, d'accord avec la Commission des sondages, a décidé de tenter une experience. Pendant six mois, les « sondés » devront inscrire leur nom sur les queetionneires et signer. S'il s'evère que cette formalité n'entrave pes le tâche des enquêteurs, tent mieux. Sinon, le CNIL avisera

Elle ne fait pas toujours preuve d'eutent de souplesse, comme s'en sont rendu compte les orgenismee de crédit è le consommation. Pour se protéger des mauveis payeurs, cas orgenismes ont constitué des fichiers communs interrogeables è dietance. Le meuveie payeur, c'est, pour eux, avec retard ce qu'il doit pour l'echat d'un téléviseur ou d'une eutomobile, meis aussi quelqu'un dont les caractenstiques lage, profession revenus, situation femiliale. etc...l font redouter qu'il ne anit insolvabla ou le devienne.

#### « L'intérêt public »

Ces mauvais peyeurs, réels ou virtuels, peuvent rarement obtenir un pret, cela en depit de la loi de 1978 qui interdit de tenir compte. pour prendre de telles décieions, du « profil » informetisé des ındividus.

Contre cette violation de la loi. la CNIL e décidé de réegir en enjoignent eux organismes de crédit de motiver leur refua. De mēme, cas organismes ne pourront plus conserver en mémoire le nom des mauvais payeurs plus d'un an après l'extinction de leur

Au détour de ce bilan très détaillé de quinze mois d'activité de la CNIL, on apprend que l'administration elle-même viole parfois le loi. Celle-ci interdit non seulement de mettre en mémoire les préférences politiques, mais

aussi les « données nominatives qui, directement ou indirectement, font apparente les origines raciales ou les opinions (...) philosophiques ou religieuses ou les appartenances syndicales des personnes ».

public », cette règle ne s'epplique pas, en principe, aux services d'espionnege ou de contreespionnege, eux Renseignements ganéraux ou à la Sécunté militaire. Encore aurait-il fallu que les décrets laissant carte blanche e ces administrations voient le jour. Meloré de multiples promesses de leur part et relances de la CNIL. ca n'est toujours pee le cae.

Ce rejard est d'aujant plus

regrettable que certains individus peuvent en tirer ergument pour transgresser eux aussi le loi. On l'a vu chez SKF, dont la direction evait constitué un lichier où figuraient des exprécietions, telles que « mœurs légères » ou « CGT mais honnête ». Cette fois, la CNIL s'est fèchée et a porté plainte. Quetre inculpations ont été proponcées. Meis pour una affaire comme celle-la, combien restent impunies? La CNIL est consciente de cette feiblesse et a multiplié per dix en 1984 le nombie des contrôles qu'elle a effectuée. Elle tient à la faire savoir, espérant sans doute que cela aura valeur d'avertiesement.

#### BERTRAND LE GENDRE.

(1) Commission nationale de l'informatique et des libertés. « Cinquième rapport d'ectivité », la Documentation française, 303 pages,

CNIL. 21. rue Saint-Guillaume, 75007 Paris, tél. 544-40-65.

#### LES SYNDICATS D'ENSEIGNANTS CONFRONTÉS A LA CHUTE DE LEURS EFFECTIFS

#### Des instituteurs « incompris »

Depuis plusieurs années déjà, nn mouvement de désaffection continu touche le SNI, premier syndicat de la Fédération de l'éducation nationale (1). Mais un nouveau elignotant s'est allume sur le tableau de bord du syndicat depuis son dernier congrès, en 1983 : le SNI a perdu 10.5 % de ses voix aux élections professionnelles de décembre 1984. La position traditionnellement hègémonique du SNI chez les instituteurs (77.98 % des voix en 1982) et l'offensive de Force ouvrière dans ce milieu n'expliquent que partiellement ee manvais résultat. Le congrès de Nîmes, dont le thème est - Syndicalisme aujourd'hui, syndime demain », devrait analyser l'ensemble des causes de l'érosion et chercher à en tirer les conséquences.

Pour alimenter les débats sur ce thème, la direction du syndicat, où est majoritaire la tendance Unitéindépendance-démocratie (UID, 58,76 % des voix, proche des socialistes), a commandé à la COFREMCA (Compagnie fran-çaise d'études de marché et de conjonetures appliquées) une enquête qui tente de situer les instituteurs et les PEGC dans les évolutions sociales actuelles et de connaitre l'image qu'ils se font du syndicat.

L'étude, non publice, distingue plusieurs facteurs peu propices au développement du réflexe syndical chez les instituteurs.

D'abord l'éclatement social d'un milieu autrefois homogèoe. Le recrutement des instituteurs, opèré jadis dans les milieux modestes, s'est diversifié depuis vingt ans. Eclatement catégoriel ensuite, avec la césure entre instituteurs et professeurs de collège. Ceux-ci ne restent pas non plus étrangers aux ten-dances générales de la société qui poussent à l'individualisme et font rechercher l'autonomie. Les instimteurs n'apprécient donc pas que l'on parle d'eux comme d'une catégorie uniforme. Ils s'estiment - incompris, injustement jugés » par le corps

· L'éducation nationale fera de la prospective. - En présentant les travaux de la mission éducationentreprises, M. Jenn-Pierre Chevènement a annoncé, jeudi 24 juin, qu'il étudie la création d'une cellule chargée de coordonner les travaux des services de prévision et de leur commander des études, afin de mieux maîtriser les flux dans les diverses filières de formation. Dans son rapport, la mission éducationcorreprises, présidée par M. Bloch (le Monde du 28 juin), reprochait au ministère de l'éducation nationale de s'être « trop souvent laissé occoporer por lo gestion des moyens, en loissant de côté une miscapable d'affirmer sans se tromper sion principale : les études prospec-des faits aussi précis. Il est fort tives et la gestion prévisionnelle ».

social. Dans leur elasse, ils se sentent seuls et ont peur d'être les derniers à évoluer. D'où un . sentiment de maloise profond -, accentué par l'impression que les réformes suecessives ont dessaisi petit à petit les instituteurs de leurs responsabilités et brouille les règles de leur métier. L'autorile, honnie dans les années 68, revient en force chez une partie des enseignants qui regrettent les silences de l'administration.

Le Syndicat national des instituteurs, historiquement lié à la profession, n'echappe pas à ces tourbillons. Très largement impliqué dans les nombreuses structures de l'éducation nationale, le SNI est perçu aujourd'hui péjorativement comme une . contrc-administration .. Il n'est pas conteste dans son rôle

traditionnel de défense des fonctionnaires, mais les instituteurs le jugent insuffisamment présent dans le quotidien de leur métier. Dès lors, · l'adhésion opparait plus comme une adhésion-assurance que comme une adhésion militante »

#### Le glissement vers la politique

Ces données, relevées sur le plan

national, sont appuyées et précisées par une enquête réalisée en 1983 auprès des instituteurs du département du Rhône par le Centre d'études de seience politique et administrative de l'université Lyon-II (2), Interrogeant d'anciens adhérents du SNI pour analyser les causes de leur départ, cette étude indique que les • déçus du SNI • se recrutent parmi les instituteurs particulièrement peu satisfaits de leurs conditions de travail et de leur rémunération, mais qui . semblent (...) avoir perdu confiance dons le syndicat pour l'améliorer ». En moyenne, les instituteurs qui ont quitté le syodicas du Rhône se dèclarent politiquement un peu moins à gauche que la moyenne des adhérents, plus souvent catholiques pratiquants et partisans d'un retour aux méthodes traditionnelles d'enseignement. Ils ou elles - car ce sont souvent des femmes - se rattachent davantage à la petite bourgeoise qu'à la classe ouvrière, et ont fréquenté moins souvent l'école normale, haur lieu de syndicalisation. Toutes ces caractéristiques correspondent à la génération des institueurs entrés en masse dans la profession à la fin des années 50 et dans les années 60 pour répondre à la poussée démographique. Ces enseignants ont adhéré massivement au SNI au début de leur carrière, mais la fragilité de leur engagement • due précisément à l'évolution de leurs caractéristiques sociales » s'est révélée par la suite. Ils sont aujourd'hui ages

de quarante à cinquante ans, et l'enquête constate ces dernières années chez eux un . formidable mouvement de désengagement syndicol ...

Tel est le constat en forme de défi

dont les congressistes du SNI devront tirer les leçons. La tâche sera d'autant plus ardue que les differentes tendances du syndicat s'opposent sur la thérapeutique à appliquer au malade. Le contexte de désunion de la gauche, la proximité d'échéances électorales où les instituteurs pèseront lourd, le langage nouveau de M. Chevenement brouilleront davantage encore les cartes. Déjà, la tendance minoritaire Unité et action. proche des communistes (U et A: 31,18 % des voix), accuse les majoritaires prosocialistes de · glisser du syndiculisme vers lo politique ». La tendance Ecole émancipée (animée notamment par des militants de la Ligue communiste révolutionnaire), elle, condamne » un syndicolisme de sommet, vidant de sa substonce toute discussion o la base . Face aux réalités et à la contestation, la direction du SNI se dit préte pour le changement à condition de « ne pas obondonner ce qui a foit notre force . . Chongement . dans ses méthodes d'information, d'animetion, que symbolise la modernisation de la carte syndicale présentée dés l'an prochain dans un format - carte de crédit » permettant l'accès à une banque de données. Pour sa part, M. Jean-Claude Barberant, secrétaire général du syndicat, souhaite conduire - ses adoptotions (qui) ne sont pas spontonées - afin de - donner de l'oir et de l'espace » à un syndicalisme en crise.

#### PHILIPPE BERNARD.

(1) 314 000 adhérents en 1975 et 219 000 en 1985.

(2) Les Déçus du syndicalisme. La désyndicalisation chez les instituteurs du Rhône. CESPEA. 1, rue Raulin, 69365 Lyon Cedex 7.

#### Des universitaires décus Majs il existe aussi des adhèrents Les adhérents du SNE-Sup. qui

représentent les divers courants de la gauche française, ont des appréciations divergentes sur l'action à mener face à la politique du nouveau ministre de l'éducation nationale. La loi sur l'enseignement supèrieur du 26 janvier 1984 comportait pour le SNE-Sup des potentia-lités même si sur de nombreux points les responsables du syndicat ne ménageatent pas leurs critiques. Mais avec M. Chevenement, de nouvelles orientations - sont appa-

rues. Des réorientations même, selon M. Jean-François Tournadre, secrétaire général sortant · La loi étoit ressentie par le gouvernement omme une gene et non pas comme un point d'appui pour le développement de sa politique universitoire ». a-t-il expliqué. Selon lui, on assiste à un étouffement de la rénovation des premiers cycles par ebsence de moyens, à la misc en plece d'une Uoiversité à - deux vitesses - par la ercation de magistères et, enfin, à une politique sélective, d'habilitations de troisième cycle. La conséquence de cette situa-

tion, pour M. Tournadre, - c'est la détériorotion du climat dans les étoblissements -. Il explique que la lassitude se développe et que - certoins de nos collègues parmi ceux qui se som le plus investis dons les réformes sont décourages de participer à lo mise en œuvre de lo réno-Les intervenants sont nombreux à

venir lémoigner de cet - écœurement - des enseignants qui tentaient depuis deux ou trois ans - de bousculer les choses dans le bon sens -. M. Guy Lachenaud, de Nanterre, s'inquiête de l'absence de démocratie dans la mise en plece des magistères et se demande si - les intrigues dons les couloirs du ministère n'ont pas été prépondérantes . M. Jeao-Paul Lecertua, de Limoges, craint que l'on n'assiste é la création de deux universités. l'une réservée à l'élite et promise au succès, l'autre recevant les laissés-pour-compte.

qui regrettent que depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir il n'y ait pas eu de ruptures fondamentales dans le fonctionnement de l'Université. Défendant ce point de vue, les membres du courant Ecole émaneipée reprochent à la direction du syndicat de ne pas avoir proposé des axes de transformation. - En vous contentant de gérer les dossiers vous ovez

favorise la désoffection envers le syndicat - a lance à la direction M. Jean Malifaud (1). La défense

## des vacataires

Quelles qu'en soient les causes exactes, la baisse d'influence du SNE-Sup est manifeste. Les résultats des élections au comité technique paritaire de 1984 en sont la preuve puisque le syndicat était passe de 54.8 % des suffrages exprimes en 1982 à 40.28 %. M. Tournadre ne cache pas que le nombre d'edherents a fortement diminuć. Au dernier congrès d'orientation, en 1983, le syndicat rassemhlait 7 400 adhérents, les cotisations prises en compte pour le congrès cette année sont au nombre de 5 472. Une perte importante, mais, selon M. Tournadre, stabilisée, ear - l'essentiel de lo perte que nous ovons connue se situe dans la période 1983-1984 ».

tifs, le SNE-Sup entend agir en mobilisant les enseignants de tous niveaux sur les problèmes pédagogiques comme sur ceux des carrières. Le nouveau secrétaire général, Jacques Duveau, maître de conférences en économie à l'université de Lille-I, souhaite défendre les enseignants dont les salaires augmentent peu, comme les vacataires qui réclament leur intégration comme enscignants-chercheurs. Une tache difficile dans une profession divisée en quelque cinquante catégories aux statuts et aux attributions divers et où les plus contestataires sont ceux qui demandent leur titularisation.

Face à cette diminution des effec-

#### SERGE BOLLOCH

(1) Le rapport d'activité e été approuvé per 67.63 % des votants (69.85 % en 1983) contre 15,15 % (16.03 %) et 17.21 % d'abstentions 114.12 %). Les motions d'orientation om obienu: Action syndicale tanimée par des militants proches du Parti communiste) 74.18 % (68.44 %); courant m 4 (proche des socielistes) 13,01 % (17.56 %1 : Ecole émancipée 6.29 % (7.68 %) : courant n° 3 (reste du FUO anime par des trotskistes du Parti com-muniste internationaliste) 3,17 % (6.32 %). Enfin un nouveau couran regroupant des assistants de Paris-VI qui se disent hostiles aux tendances 5,35%.

**COLLÈGE SÉVIGNÉ** Enseignement Supérieur en août, préparation intensive **SCIENCES-PO** 

(année préparatoire)

 établissement d'enseignement privé laïque fondé en 1880 15-17, rue des Feuillantines 75005 PARIS Tel.: (1) 633.36.38.

- Marie-Paule, Georges Ferné

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques LAVAUD,

survenu le 26 juin 1985, à l'âge de

Une bénédiction aura lieu su funéra-rium du Mont-Valérien, 42, chemin des

Cendres à Nanterre, le mardi 2 juillet, à

L'incinération se fera à 10 h 30, sn cimetière des Joncherolles, rue Marcel-Sembat à Villetagense (Scine-

Cet svis tient lieu de faire-part.

- M= Georges Marelle-Lionne, M. et M= Olivier Chabord

M. et M= Hugues Marelle, M. et M= Aoloice d'Estève

M. Georges MARELLE

dans sa soixante-huitième année, le

Les obsèques ont lieu ce vendredi 25 juin à Avennes-sur-Helpe (Nord).

135, avenne de Versailles,

M. Didier Racinet.

Me Béatrice Racinet,

M, et M= Michel Billard,

Sébastica et Cédric Billard,

ont la douleur de faire part du décès de

M= Raoul REBEYROL

lenr mère, grand-mère et arrière-

survenu à Compiègne le 25 juin 1985, dans se quatre-viogt-dix-neuvième

La cérémonie religieuse, à Compiè-

Communications diverses

- Le Cercle républicain recevra le

mardi 2 juillet à 18 h 30, au cours d'un cocktail-débat. M. François Léotard,

secrétaire général du PR, qui fera une

conférence sur le thème : . Pour une

alternance franche ». S'inscrire au Cer-

- Un colloque - Endettement international: guérison ou rémission? » est organisé les 3 et 4 juillet prochaio par le

groupe économie et finance internatio-

Le colloque réunira des spécia-

listes universitaires, notamment

MM. Aglietta, Balassa, Bourguinst, Guillaumont, M. Lavigne, notre colla-borateur Paul Fabra, et de hauts respon-sables des institutinas financières,

MM. Guyot, associé gérant de Lazard frères. Lebègue, directeur du Trésor, Mae Intyre, secrétaire général de la CNUCED, Vicnney, directeur à la Banque de France, Wallieb, gouverneur du Système de réserve fédéral.

Ouvert par M. Malinvaud, directeur général de l'INSEE, le colloque se déroulera dans les locaux de l'ENSAE (Ecole nationale de la statistique et de

Pierre-Larousse, 92240 Malakoff.
Métra les plus praches: Partede-Vanves ou Plateau-de-Malakoff).

Pour tous renseignements, contacter M. J.-Mistral (540-10-04) ou Mee Gely

- L'Association internationale des anciens élèves de l'INSEAD, Fontaine-

bleau, vient d'élire son nouveau prési-dent eo la personne de Michael A. Butt

dent eo la personne de Michael A. Butt (primintina 1967), présideot de Sedgwick Insurance Brokers Lid, à Londres. Un poste de vice-président a été créé; il sera occupé par Gérard Lacape (promotion 1969), directeur général adjoint de Publicie, filiale du groupe

français Compagnie européenne de publications.

DOCTORATS D'ÉTAT

9 h 30, amphi Lefebvre, M. Sabah Kaadan: «Nationalisme et prise de

520 F. TTC ~ Franco 550 F.

Decumentation INSECTRAP sur damanda

- Université Paris-1, samedi 29 juin à

Soutenences de thèses

75001 Paris, Tél. : (1) 260-60-95.

pales du CNRS.

gne, et l'inhumation, ao Havre, ont eu lieu dans la plus stricte intimité fami-

- M. et M= Jacques Racinet, M= Yvonne Rebeyrol,

257, rue Saint-Martin,

et leurs enfants, M= Chantal Brami,

Mk Cécile Marelle

25 juin 1985.

Et M. Xavier Marcile,

e Pradelle. Le docteur Laure Marelle,

75003 Paris.

et leur fille Juliette,

leur père et grand-père,

#### Mariages

- Tunis. Québec.

M<sup>0c</sup> Corisme PAOLLILO et M. Gabriel LESSARD

sont heureux de faire part de leur mariage, qui sera célébré le 29 juin 1985, à Tunis.

4, rue d'Alger.

- M. Georges MAGNANT, M. et M= Claude VANDERSPELDEN, sont heureux de faire part du mariag

Brigitte et Philippe, oflébré ce samedi 29 juin à Mercey.

17, rue de Montigny, 27200 Vernon.

3, rue de la Fosse-Rouge, 27950 Saint-Marcel.

Décès

~ M. André Gobin, son mari.
Claude, Madeleine, François, Anne,
Yves, Bernard, Michel,
ses enfants,

Leur époux ou épouse Ses petits-enfants et srrièreoni la douleur de faire part do rappel à Dieu de

M™ André GOHIN,

survenn le mercredi 26 juin 1985, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

La cérémonie religieuse sura licu le samedi 29 juin, š 11 h 15, en l'église Notre-Dame-de-la-Merci à Fresnes

7, allée des Effes, 94260 Fresnes.

# HERMÈS

PARIS

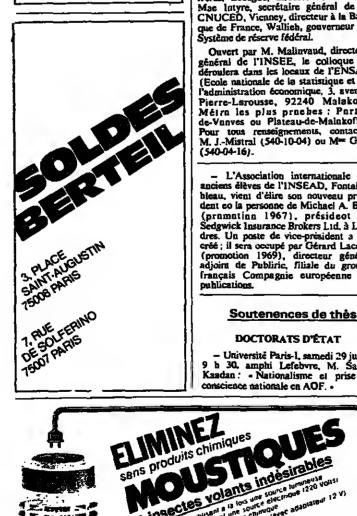
informe son aimable clientèle des nouveaux horaires d'ouverture de son magasin

24, Fg Saint-Honoré

à compter du 1° juillet 1985

du mardi au vendredi de 10 h à 18 h 30

les lundi et samedi de 10 h à 13 h et de 14 h 15 à 18 h 30



# CARNET DU Monde INFORMATIONS « SERVICES »

## PARIS EN VISITES— | MÉTÉOROLOGIE

« L'hôtel de Roquelaure. L'hôtel de

Le ministère des fioacces ..

isrdin de la comtesse de Balbi «.
10 h 30, 10, rue du Maréchal-Jaffre.

- L'enclos tragique de Picpus, la

Un dimanche nvec l'illusionniste
 Dominique Weeh dans son château de
 Verderunne (inscriptions (1) 526-

- La galerie dorce de la Banque de France .. 10 h 30, angle rue Radziwill et rue des Petits-Champs (Mª Rojon).

« Charnooc », 15 heures, métro Porte-de-Bagnolet (sortic Mortier)

- Symbolistes et Nahis sn musée du Prieure de Saint-Germain-en-Laye, 14 h 30.

1. rue des Prouvaires (1" étage droite), 15 heures : « Nostradamus et la fio du cycle » (S. Hutin) ; « La vision mentale de l'avenir » (Natya).

#### **DIMANCHE 30 JUIN**

Lesdiguières », 15 heures, sortie métro Solferino (l. Hauller).

t 4 h 30, 93, rue de Rivoli. - Versailles : le potager du roy et le

autobus 171. Gustave Doréan Petit Palais ..

. Peinture du XIX. siècle .. 3 heures, Petit Palais (G. Canert). Une heure nu Père-Lachaise ».
 10 heures et 11 h 30, entrée principale. Cent tombeaux de personnages célèbres à Montmartre . 14 h 45, 16, nvenue Rachel (V. de Langlade).

tombe de Lafayette «, 15 heures, 35, rue de Picpus (A. Ferrand).

alla maison de Monet à Giverny (inscriptions (1) 526-26-77).

Le faubourg Saint-Germain, les salons de l'hôtel Rothelin-Charolet
 15 heures, mêtro Solférino (M.-C. Las-

« Exposition Delaunay », 10 h 30, 1t, svenue du Président-Wilson (P.-Y. Jaslet).

 Sept des plus vieilles maisons de Paris », 15 heures, 2, rue des Archives (Paris autrefois).

(G. Botteau).

Le Paris des trois mousquetaires ».
 15 heures, mêtro Saint-Sulpice.

#### CONFÉRENCES-

Les mots croisés se trouvent dans « le Monde Loisirs » page XII

La compagnie ouest-allemande

Lufthansa covisage de commander

au consortium européen Airbus

Iodustrie quioze avicos Airbus
A-320 et de prendre des options
sur vingt-cinq autres appareils.
C'est ce qu'oot accocé, jeudi

27 juin, des responsables de la Luf-thansa, qui estiment que, compte teou de l'avancement des négocia-tions, le contrat — de quelque 1,3 milliard de dollars (coviron 12 milliards de francs) — pourrait être signé le 29 juin

Ces biréaeteurs court moyens courriers pourraient être équipés du moteur V-2500, fabriqué par les motoristes américain Rolls-Royce, britannique Pratt aod Whitoey,

ouest-allemand MTU, ainsi que par

Lufthansa envisage

l'achat de quinze Airbus A-320

TRANSPORTS-



dans la région Évolution probable du temps en France pour le dimanche 36 juin 1985. entre le vendredi 28 juin 1 0 heure et le samedi 29 juin 1985 à minuit. La hausse des températures va se poursuivre, et le temps deviendra ora-

Situation générale : Un flux d'ouest va s'établir en alti-tude ; de l'air plus chaud mais devenant geux par le Sud-Ouest. Les éclaircies seront généralement selles, dès le matin, malgré la présence Samedi matin, les nuages observés du Samedi matin, les nuages observés du Nord à l'Alsace seroni accompagnés de très faibles précipitations, tandis que sur les sutres régions de la moitié nord du pays le soleil fera quelques apparitions. An cours de la journée, ouages et éclaircies alterneroni sur ces régions. Au sud de la Loire, le beau temps s'installera dès le matin, nvec toutefois quelques bancs de brouillard formés en fin de nuit de l'Aquitaine au Centre, et se dissipant rapidement.

Les températures maxim ront parfois 30 degrés sur le Sud-Est.

Températures (le premier chiffre Températures (le premier entire indique le maximum enregistré au cours de la journée du 27 juin; le second, le minimum doos is ooit du 27 an 28 juin): Ajaccio, 27 et 12 degrés; Biarritz, 22 et 10; Bordeaux, 23 et 10; Barritz, 22 et 10; Borocath, 22 et 10; Bourges, 19 et 8; Brest, 16 et 12; Caen, 18 et 11; Cberhourg, 15 et 10; Clermont-Ferrand, 21 et 7; Dijon, 19 et 8; Grenohle-St-M.-H.. 24 et 9; Grenohle-St-Geoirs, 20 et 9; Lille, 19 et 11; Lyon, 21 et 9; Marseille-

Marignane, 25 et 16; Nancy, 18 et 11; Nantes, 20 et 11; Nice Côte d'Azur, 23 et 17; Paris-Montsouris, 18 et 12; Paris-Orly, 18 et 10; Pan, 21 et 11; Perpignan, 25 et 17; Rennes, 17 et 10; Stras-bourg, 19 et 12; Tours, 18 et 10; Tonlouse, 24 et 11; Points-à-Pitre, 29 et

PRÉVISIONS POUR LE 29 06.85 DÉBUT DE MATINÉE

de ouages élevés, plus abondants sur les régions de la moitié ouest. Les nuages Températures relevées à l'étrange Alger. 27 et 18 : Amsterdam, 16 et 11 : Athènes, 29 et 18 : Berlin, 17 et 12 : bas, observés en fin de ouit sur le Nord-Est, se dissiperont au cours de la matitonn, 15 et 11; Bruxelles; 18 et 11; Le Caire, 34 et 22 ; Iles Canaries, 25 et 20; Copenhague, 20 et 9; Dakar, 29 et 51; Djerba, 37 et 23; Genève, 21 et 8; Istanbul, 25 et 17; Jérusalem, 27 et 14; Lisbonne, 29 et 16; Londres, 19 et 10:

E Broußlard ~ Verglas

13: Nairobi, 22 et 13: New-York; 19 et 14: Pahma-de-Majorque, 30 et 16: Rio-de-Janeiro, 24 et 19: Rome, 26 et 18: Stockholm, 16 et 13: Tozent, 41 et 25; Tonis, 31 et 21. (Document établi

Luxembourg, 16 et 9; Madrid, 33 et 15; Montréal, 27 et 14; Moscou, 15 et

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale ;

#### WEEK-END D'UN CHINEUR-

#### ILE-DE-FRANCE

An cours de la soirée, des mages

élevés, préorageux, apparaîtroni sur les Pyrénées et près du golfe du Lion.

Le vent sera faible de secteur sud-

Les températures maximales seron

en hausse, et atteindront 20 degrés à 28 degrés du Nord su Sud.

Samedi 29 jaia

instable circulera sur la France.

Bernay, 14 beures ; livres, meu-Agen, 9 b 30 : argenterie, bijoux ; bles, bibelots; Compiègne, 14 b 30 : tableaux, monnaies, outils, meubles; Corbeil-Essonnes, 10 b : tapis d'Orient: 14 b : archéologie médierranéenne, Extrême-Orieot.

Fontainebleau, 14 b : objets d'art, meubles, tableaux, argeoterie, bi-

des constructeurs italien et japo-

Les A-320, qui devraient entres

Après l'importante commande

de la compagnie américaine Pan

Am, qui a récemment confirmé

l'achat de vingt-buil Airbus - doot seize A-320 (le Monde du 31 mai) - et a pris option sur de nombreux

autres appareils de cette famille,

ce nouveau cootrat porterait le car-net de commande d'Airbus Indus-

trie à quatre-viogt-deux achats fermes d'A-320 et à cent quatre en

en sercvice commercial en 1988,

pourraieot être livrés à la Luf-

thansa entre 1989 et 1990.

#### PLUS LOIN Samedi 29 juin

14 b : tableaux, objets d'art, meu-bles ; Marseille (Prado), 14 h 30 ; objets d'art, argenterie, tableaux, meubles; Poitiers, 14 h : livres.

#### Dimanche 30 iuin

Abbeville, 14 b : argenterie, bijoux, objets d'art, tableaux, meu-bles; Marseille (Cantini), 14 h 30: archéologie; Montreuil-sur-Mer. 15 h : meubles, bibelots, objets d'art; Troyes, 14 b : poupées. jouets, tableaux, meubles, objets bilier du château.

#### FOIRES ET SALONS

Meaux (dimanche sculement); Samoy (77), Saint-Georges-de-Reneins (69) (dimanebe seulo-ment); Saint-Pierre-lès-Nemours (77) (dimanche sculement).

#### FOIRES ET SALONS DE JUILLET

Narbonne, 4-7 juillet : Ouzouer (41), 6-7 juillet; Souligné-sous-Ballon (72), 7 juillet; Laca-nau (33); Mirande (32), 13nan (33); Mirande (32), 13-15 juillet: Douarnenez, 14 juillet: La Grande-Motte, 18-22 juillet; Draguignan, 19-22 juillet; Vieux-Boucau (40); Manbourguet (65); Aubazine (19), 20-21 juillet; Le Molay-Littry (14), 27-28 juillet; Montalivet (33), 27-29 juillet; Apt, 27-30 juillet 27-30 juillet.

#### **ECHECS**

## Le classement de la FIDE

#### KARPOV **DEVANCE KASPAROV**

La Fédération internationale des échecs (FIDE) a publié, le jendi 27 juin à Lucerse, le nouveau classement des meilleurs joueurs et joueuses pour l'année 1985. On constate que le champion du monde Anatoly Karpov obtient son plus haut score et devance, contrairement aux deux années précédentes, son challenger Gary Kasparov, qui perd 15 points.

Messieurs. — 1. Anatoly Karpov (URSS), 2720 pts; 2. Gary Kasparov (URSS), 2700; 3. Alexaoder Beliavsky (URSS) et Jan Timman (P-B), 2640; 5. Viktor Kortehnoi (Sui.), 2630; 6. Lajos Portisch (Hom.) et Rafael Vafamian (URSS), 2625; 8. Robert Huebner (RFA), 2620; 9. Ljubonir Ljubojevic (You.), 2615; 10. Zoltan Ribli (Hon.), 2605; 11. John Nunn (G.B.), Lev Politgaevsky (URSS) et Artur Yusupov (URSS), 2600; 14. Vassily Smislov (URSS), 2595; 15. Ulf Andersson (Suè.), Oleg Romanishin (URSS) et Boris Spassky (Fra.), 2590; 18. Nigel Short (G.B.), 2575; 19. Roman Dzindzichashvili (URSS), Viktor Gavrilov (URSS) et Yasser Seirawan (E-U), 2570, etc.

Fernmen. — 1. Maya Chiburdanidze (URSS), 2450 pts; 2. Zsusza Polgar (Hon.), 2430; 3. Pia Cramling (Soè). 2420; 4. Nooa Gapriodaahvili (URSS), 2350; 5. Irina Levitina (URSS), 2315, etc.

TIRAGE DU MERCREDI 28 JUIN 1985



ET LE SAMEDI & JUILLET 1985

JUSQU'AU MARDI APRESMIDI ATTENTION SAMEDI 6 super bonus de juillet

#### NOMBRE DE RAPPORT PAR GRILLE

GRILLES GAGNANTES

GAGNANTE (POUR 17)

1 069 795.00 F 6 BONS Nº 46 800.00 F 5 BONS Nª complémentaire 4 960.00 F 5 BONS No 85.00 F 4 BONS Nº

Lustiger.

3 BONS N

7.00 F

#### EN BREF-

être signé le 29 juin.

**FESTIVAL** 

GORDES AN 2. ~ Après le succès ramportà l'étà dernier par Gordes Première, la « perlo du Lubéron » convie les amateurs de théâtre et de musique à asaistor à Gordes An 2, qui se tiandra du 4 au 10 août dans la site des Terrasses, creusé dans la roche tendro, an contrebas du villaga. Festi-val à pari entièra, il met cette année à l'affiche ls théâtre du Lucernaire, qui propose l'Amfiparnaso (uno comédia burlesque musicsIs d'Horatio Vecchi, dans la veine de la commedia dell'arta), Pour Thomas (un spectacle interprota par l'atelier-écolo du Centre national d'art et d'essai) oi Pardon m'sieur Prévert, un spectacle de café-théâtre. Côté musique, un concert du pianisto Bruno Rigutto (Chopin, Schumann et Liszt) et un concert de jazz de Bekummernis. une formation de vingt-cinq musiciens qui allie la tradition des grands prchestres américains et l'influence de la musique auropéenne contemporaine.

\* Office du tourisme, place du Chiteau, 84220 Gordes, Tél.; (90) 72-02-75.

SESSIONS

L'HEBREU. - Le secrétariat des sessions d'hébreu organise du 11 au 18 août à Bruges, du 21 au 30 eoût à Salon-de-Provenca, at du 1º au 9 septembra à Venise das sossions intarnationalas d'hóbrau biblique. Los participants, après avoir été initiés à la langua hébraïque, entreront an contact direct svec is texte origi-

nal. Par aillaurs, une semoine internationals d'études juives aura lieu à Sénanqua du 4 au 14 juillet. \* Scoréteriat des sessions d'aébreu, 170, boulevard du Moutparnasse, 75014 Paris. Tél. : (1) 320-36-20.

#### VIE ARTISTIQUE

10 000 VOIX POUR LA PAIX. ~ Du 2 au 7 juillet, la XXIII congrès intamational des Petits chanteurs réunira à Paris 10 000 enfants représentant vingt-cinq pays et cing continents our chanteront laur ideal : la paix. C'est en 1906, il y a près de quatre-vingts ans, que deux étudiants parisiens, renouant avec une tradition qui remonte au haut Moyen Age, déciderent de fonder una manécanterie populaire. Depuis, concerts at voyages se sont succedé pour les Petits chanteurs, interrompus seulement par la guerra de 1914. Parmi les temps forta de ce congres : le spectacle d'ouverture le 2 juillet au Palais omnisports de Bercy, une soirée de gala à Pleyel, le 3 juillet, un concert le 4 juillet à Bercy ot enfin, le 5 juillet, sur le parvis de Notre-Dame, la « ceremonie de la Paix » en présence du président de la République et du nonce apostolique. Le dimanche 7 juillet, à 10 h 45, une messe de clótura sera célébrée sur le parvis da Notre-Dame par le cardinal

\* Réservations : Palais omnisports de Paris-Bercy. Tél. : (1) 346-12-21; salie Pleyel, (1) 563-88-73 on à Musica Sacra, (1) 262-93-26 de 11 beures à 18 heures du huséi au



Aprile and

· · week and a 1 . . . . . . . . . Tay 27 18 10 100 1 1

\*\*\*

- No. 18

and see

Lobaleme

-21-5 44 M

- - J.

-

plantation law MARIN

editeur de Transact Annual 

50

WHENE B

for interest in

The state of the s

and the second

the state of the s

Andrews in the second

And the second s

-

· Carrie

# culture

**SCULPTURE** 

#### UN CHINOIS A PARIS

## Zhang Chongren et « le Lotus bleu »

M. Régis Debray, le sculpteur chinois Zhang Chongren n'est installé pour quelque temps à Marne-la-Vallée. Il aimerait, semble-t-il, prolonger son éjour en France.

La phipart des Français connaissent M. Zhang sans le savoir. Il est en effet le héros chinois de l'album d'Hergé le Lotus bleu. C'est hii ce ieune garçon sauvé des eaux par Tintin, qui l'aide à échapper aux griffes de la sinistre police japonaise à Shanghai. C'est lui enfin qui avait suggéré ce thème à Hergé quand il était étudiant en sculpture à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, dans les années 30.

M. Zhang est aujourd'hui en semi-retraite, directeur honoraire de l'Institut de peinture et de sculpture de Shanghai. Agé de soixantedix-neuf ans, il ressemble un peu à Tintin, avec sa petite taille, sa tête ronde et ses veux pétillants. Mais si à l'image du héros de bande dessinée, sa vie a connu de nombreux lissements, ceux-ci ne sont pas toujours bien terminés. Qu'on en juge. Une de ses œuvres, l'Amour et la Responsabilité, sculptée pendant l'occupation jnponaise, fut primée en 1945 par Tchiang Kal-chek. En 1949, l'ambassadeur américain en Chine, Leighton Stuart, lui commandait son buste. Il n'en fallut pas nine nour on'il soit traité de résctionnaire et écarté de toutes fonctions officielles après 1949. Mao Zedong n'avait-il pas écrit un article cinglant contre les Américains, inti-tulé • An revoir M. Stuart • ?

On ne l'empêcha cependant pas de travailler à son compte et de former des élèves, jusqu'à la révolution culturelle de 1966. Mais là, les choses se gâtèrent : - On m'a tout détruit ou confisqué, y compris l'argent que j'avais dans ma poche, raconto-t-il. Tous les jours, j'étais jugé par la foule (de l'Institut des beaux-arts), un sac sur la tête, et battu sur le crâne à coups de bâton. Un morceau d'os de mon crâne s'est détaché, mais les médecins ont refusé de me soigner. Plus tard, j'al été enfermé et bottu à coups de cein-

1.2

Bearing to

renvoyê chez moi de peur que je ne

Il fnudra attendre 1981 pour qu'il soit réhabilité officiellement, afin d'obtenir un visa de sortie et rencontrer à nouveau Hergé en Belgique. Après la révolution culturelle, on a dit que tout était réglé. Mais pas pour moi. . Rien de ce qui lui a été volé ne lui n été rendu, malgré les instructions officielles. Il n'a toujours pas récupéré sa maison. Il est mal à l'aise pour en parler. Mais il semble bien que les casseurs . de l'époque, les anciens · gardes rouges », aient su se retronver nujourd'hui du bon côté et bénésicient de l'impunité. Conscients de la valeur des œuvres dérobées, ils se refusent à les restituer. Si bien qu'après plus d'un demi-siècle de carrière M. Zhang ne possède presque plus rien de ses œuvres.

#### « Des talents détruits »

Pis, il se plaint d'avoir été écarté de tous les concours. . S'il y n aujourd'hut de bons seulpteurs, ditavant, il n'y avait que des tricheurs qui couralent derrière le gouvernement, le parti et la politique pour obtenir des commandes ». Bien que son style soit plutôt académique et n'ait rien pour effrayer les conformistes nu pouvoir, il vient de subir coup sur coap deux camouflets. La commande d'un buste de Nie Er, l'auteur de l'hymne national, a été repoussée aux calendes chinoises, en attendant qu'un jury de vieillards, qui avaient connu le compositeur, se prononce sur la ressemblance. De même pour le buste du célèbre écrivain Mao Dun - qu'il n connu - qu'un musée lui avait commandé. Il représente l'nuteur à l'âge de soixante ans, mais le fils de celuici exige que ce soit à quarante ans. Et comme M. Zhang n'est pas dans ligne, les choses trainent depuis phus de trois ans.

M. Zhang est un des meilleurs représentants de l'école chinoise de sculpture. Les sculpteurs les plus nus sont d'un âge avancé. Ils ont été formés en France dans les Linyi, MM. Liu, Hua, Zheng, par Boucher et Bouchard, ou en Union soviérique dans les ennées 50. M. Wang, lui aussi sbangbaien, affectionne particulièrement les mnanments aux marts. Il est l'auteur d'une des frises de celui qui se trouve place Tiananmen à Pékin. Il a étudié à Paris de 1929 à 1935. Interrogé sur ses nouvelles sculptures qui fant ectuellement leur apparition sur les places publiques et devant les bâtiments ufficiels, et dont la laideur et la banalité choquent dans un pays de grande culture comme la Chine, il se contente de répondre : - On ne peur

pas tout contrôler. .

D'autres sont plus francs : - Il y n bien des talents dans la jeune génération. Mais ils som vite detruits. lis n'ont pas les moyens de s'exprimer, de travailler. Ils ne trouvent pas de place, la matière première est chère. Les choses commencent à s'améliarer, mais, au contraire de la peinture, an ne comprend toujours pas la valeur d'une sculpture. - . 11 faut orienter, éduquer le gout. Nous espérons convaincre les autorités de faire preuve de plus d'ouverture, d'accepter un peu d'abstrait -, nous a dit un autre professeur de l'Institut des beaux-nrts de Pekin, Me Chen Guilun, qui se définit pourtant comme « néo-classique ».

Formée en Chine, âgée d'nne cin-quantaine d'années, Mª Chen fait partie de la nouvelle génération de sculpteurs formés dans les années 50, et dont les plus connus sont MM. Lin Huanzhang ou Pan He. Ce dernier vient de participer à une sculpture collective offerte récemment au Japon, symbolisant la Paix. Cette œuvre en marbre de trente tonnes, qui représente une jeune fille aux ebeveux longs et bien en chair, sere installée dans le parc de la Paix de Hiroshima.

Mª Chen a composé Une mère avec son enfant ct une jeune danseuse laçant son ebausson, qui sera placée devant un des bâtiments de la municipalité de Pékin. C'est très conventionnel, académique, comme tout ce que l'on voit là-bas. Mais il faut bien satisfaire les goûts des

Invité par M. Jack Lang et ture toute une matinée, puis on m'a années 20 ou 30, comme M. Wang commanditaires, sinna, comment vivre si l'nn n'est pas enseignant? Mm Chen nous montre dans son atelier une frise en bronze symbolisant des visages qui se ebevaucbent : . C'est presque trap maderne, avant, on n'aurait pas osé. . Elle s'est essayée è l'. abstrait » : en fait

un couple de cigognes stylisé.

Les sculpteurs de l'Institut de Pékin, l'un des deux à l'échelle nationale - il n'a pourtant que vingt élèves sculpreurs et autant d'enseignants, - n'ont pas des conditions de travail eisées. Certes, ils disposent désormais de modèles nus, et leur reerutement, par petites annneces, au début de l'année, à Shanghai, avait suscité des centaines de candidatures d'hommes et de femmes. Meis les sculptures importantes se sont en plein air dans la cour. Le sculpteur exécute une maquette grandeur nature de son œuvre. Un ouvrier la reproduit en pierre, puis l'artiste y met sa touche finale. Pourquni ne fait-il pas le travail lui-même? » C'est trop long et trop dur », nous répond-on.

Il existe sans doute d'autres jeunes sculpteurs plus nriginaux. Mais ils n'nut guère les mnyens de s'exprimer, de se faire connaître. Les autorités se rendent compte qu'il sant agir et ont multiplié les commandes. Elles restent dans un style conventionnel : ouvriers figés, familles attendries, élèves studieux, sportifs musclés, minorités ethniques en costume pittoresque, soldats glorieux... Contrairement è d'autres formes d'art, comme la peinture. le dessin ou la musique, qui ont gardé le contact avec la tradition, la sculpture ebinoise pnraît aujnurd'bui comme déracinée, étrangère à son terroir, influencée par une époque révolne de l'art occidental. En transformant les yeux bridés, la statue d'un jeune Chinois pourrait devenir celle d'un jeune Soviétique, Francais, Irlandais. Et pourtant, ln statuaire ebinoise traditionnelle, religieuse nu civile, est, depuis des siècles, particulièrement riche, Et dans les campagnes nn continue de voir des tailleurs de pierre reproduire les motifs traditionnels.

PATRICE DE BEER.

#### **PATRIMOINE**

#### L'auberge Ravoux aux enchères

#### La chambre de Van Gogh

La dernière bataille autour du peintre Vincent Vnn Gngh sera d'ordre politique. La question est sans détour : faut-il nui ou non laisser entre les mains du privé ce qui est déjà considéré par tous les artistes et amateurs de l'art impressinnniste comme un patrimnine netinnal : la chambre, inissée intacte, è Auvers-sur-Oise dans le Val-d'Oise, où, le 27 juillet 1890, Vincent Van Gogb mourait. Vingtquatre heures plus tôt, il s'était tiré une balle dans le ventre en plein ebamp aux corbeaux », derrière l'auberge Ravoux, où, depuis trois mois, il evait élu domicile.

Alerté par les actuels propriétaires désirenx de revendre l'auberge, le groupe communiste du conseil régional d'Ile-de-France a décidé de lancer une campagne pour nbtenir du ministère de la culture le classement total du site et inviter les assemblées régionale et départementale à noquérir et à préserver le bâtiment. Avec, en projet, la création d'un musée de l'impressionnisme.

Cent trente artistes nnt signé une pétition. Leur démarche pourtant semble compromise. Alors que le groupe communiste déposait, ce vendredi 28 juin, un vœu afin que l'assemblée départementale se prononce sur une action en faveur du elassement et de la préservation de l'auberge de Van Gogh, dès jeudi, la majorité d'apposition nationale au conseil général faisait savoir, par un communiqué, que - le budget du département ne permet pas, dans l'état actuel des chases, d'envisager cette opération à terme, compte

■ OUVERTURE D'UN CENTRE CULTUREL SUISSE A PARIS. -Un Centre culturel suisse ouvrira ses portes en septembre à Paris, rue des Francs-Suurgeois. Pourvu d'une bibliothèque-documentation, d'une salle de spectacle et d'une salle d'exposition, Il aura pour mission de faire connaître les artistes helvétiques au public fran-

- CINEASTES DE NOTRE TEMPS - AU CINEMA. - Le cinéma Olympic Entrepôt à Paris propose, du 26 juin au 16 juillet, une quarantaine de films de la série télévisée Cinéastes de notre temps, diffusés par l'ORTF de 1964 à 1974. tenu des importants engagements financiers pris par in restauration des abbayes de Royaumont et de Maubuisson ».

Pourtant, le temps presse. Des financiers étrangers seraient intéressés par la venie, ei un collaborateur de Pierre Cardin eurair dejà visité la combre du peintre. Les murs se fissurent, la tniture et la laçade nécessitent une entière réfec-

La mise à prix est de 1,5 million de francs sans compter les travnux.

JACQUELINE MELLON.

#### **FESTIVAL**

#### La France aux Pays-Bas

A Amsterdam s'est ouverte eu mois de juin une série de manifestatinns sur le thème de « La France aux Pays-Bas ». L'initiative du projet revient au Nederlands Theater Institut (l'institut théârral nécriandais), suivi par une fnule de fonda-tions et d'institutions. Objectif : resserrer les liens culturels entre les deux pays, face à l'influence croissante des voisins anglo-saxons. Un programme très vaste est proposé au public d'Amsterdam et d'autres villes bullandaises; il se poursuivra jusqu'à la fin de 1986.

Une première série d'expositions, sur des sujets très particuliers ( - Les Huguenots aux Peys-Bas », Les divertissements à Amsterdam snus l'influence française .), a débuté le 14 juin et se poursuivra jusqu'au 20 anût, et il y a eu un pro-gramme d'a Incunables du cinéma français », récemment exhumés par notre Cinémathèque. L'activité qu'a déployée Descartes durant vingt années en Hollande donne lieu à une expositing qui se paursuivra jusqu'au 27 septembre : elle s'artache à dégager les éventuelles affi-nités entre · la culture quotidienne nux Pays-Bas et la philosophie car-

Enfin, nn annonce pour l'année 1986, la venue aux Pays-Bas des troupes de la Comédie-Française, du Théâtre du Soleil et du Théâtre des Amandiers de Nanterre, dans le cadre du Holland Festival.

#### La SACEM estime la loi Lang globalement positive

MM. Pierre Delanoë et Jean- article prévoyant la réduction des auteurs, compositeurs et éditeurs de ouvre la porte à tous les nbus. musique (SACEM), ont souligné jendi 27 juin les aspects positifs de la loi sur les droits d'auteur qui devrait être votée ces prochains

Dans le cedre de la conférence de presse annuelle de la SACEM consacrée an bilan de la société d'auteurs, M. Jean-Loup Tournier a souligné que la loi Lang était novatrice et globalement positive malgré quelques assemblages versatiles de compromis ». Le directeur général s'est déclaré satisfait de 'institution d'une redevance sur les cassettes vierges, de l'extension du droit d'auteur de 50 à 70 %, des sanctions prévues contre la piraterie et de la création de droits pour les artistes et les producteurs à chaque diffusion audiovisnelle.

Mais M. Jean-Loup Tournier a déploré aussi que le Parlement « ait sacrifie les intéress des auteurs et artistes à la pression électoraliste de certaines associations minoritaires - en incorporant dans la loi un

Loup Tournier, président et direc-teur général de la Société des d'intérêt général, vague notion qui La SACEM s'est réjonie

succès obtenus ces derniers mois devant les tribunaux de première instance, les cours d'appel et la Cour de cassation contre les discotbèques dissidentes (cent cinquante sur quatre mille) qui contestaient la légiti-mité de la société à prélever les droits d'nuteur dans leurs établissements. Elle a fait aussi le bilan d'une année 1984 médiocre, avec un chiffre d'affaires en augmentating de 6,32 % (la SACEM et la Société des droits et reproduction mécanique ont perçu 1 532 millions de france en France et dans le monde), nvec une baisse du spectacle musical vivant et une absence catastrophique de salles de capacité moyenne (de trois cents à douze cents places). La Société des auteurs a regretté enfin la faiblesse du répertoire français dans la programmation des radios locales

CHÉNE NOIR 85

4/31 juillet CREATION AVIGNON

Jean-Jacques VAROUJEAN

...

**Gérard GELAS** 

Albert DELPY. Jim ADHI LIMAS, Renewd KERVALL, Alex DESCAS EMIE Locations ouvertes : CHENE MOIR (90) 86.56.11 + bureau festival (90) 86.24.43

Centre Georges Pompidou prolongation jusqu'au 15 juillet inclus

**MARIN KARMITZ** éditeur de films à Paris

filma de Karmitz, Varda, Meszaros, Cavalier, Sanji-Nes, Littin, Tacchella, Mizoguchi, Treilhou, Handke, Bellocchio, Erice, Forsyth, Bunuel, Taviani, Duras, Fassbinder, Radford, Reusser, Kuro-SAWA, OLMI, GÜNEY, GOUPIL, HAUFF, ÖKTEN, CASSAVE-TES, SKOLIMOWSKI, GÖREN, MICKLIN SILVER, BRASCH, GIROD, GREENAWAY.

SALLE GARANCE 14 H 30 - 17 H 30 - 20 H 30 - TEL 278.37.29

#### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ES voyages officiels ne sont pas une tradition républicaine, mais une manièra d'être de la monarchie, que Louis XIV malheur de se dynastie, et que de Gaulle n'a restaurée qu'à peine.

Louis XV détestait les visages Inconnus alors les foules ! Louis XVI n'aut le temps de rien. Nepoléon faisait la guerre, ce qui est une forma conteatabla du vnyaga. Pndagre, Louis XVIII ne quitta pas le fauteuil sur lequel il souhaitait finir ses jours, tant il le trouvait « confortable ». Pour se consoler des rebuffades des Parisiens. Charles X alla chercher dans le Nord, puis dans l'Est, des acclamations qui achevèrent de lui faira perdre tout discemement. « Il se crut pour le moins Louis XIV », indique M<sup>me</sup> de Boigne à propos du séjour à Strasbourg.

Ces prompts déplacements n'ont que peu à voir avec ce qui fut la réalité monarchique. Quand Charles IX, flanqué de son inévitable mère, la retorse Catherine, part pour la France, il quitto Pans durant paa moins de vingt-sept mois, da janvier 1564 à mai 1566. Dieu seit, pourtent, que le régime n'est pas sur da lui-même. Mais, comma le remarquent les auteurs d'un Tour de France royal (Aubier, 1984), il s'acit de visiter le « territoire mai-

L'idée de « maîtrise » n'apperaît pas dans le vocabulaire politique actuel qui lui préfèra « légitimité », pour la dénier au gouvernement en place. Ne serait-ella pas, capendant, plus exacte? Dans les pays que la sédition ne manace pas, qua la guerre n'e pae asservis, légitimité et légalità se confondent ou peu a'en faut. Plus précisément, le question ne doit pas âtre posée. Le gauvernement légal est réputé légitime. Ceux qui pensent le contraira préchent le guerra civile. Outre In égalité, les élections confèrent la légitimité. Rien ne doit la remettre en ceuse, surtout pas les sondages. C'est ce que signifie l'accueil courtois nu président de la République à Nimes, ville d'opposition, « ville notée pour

E millésime 1998, que tant de gens s'évertuent à dire mort, qu'ils an aient honte ou qu'ils en aient peur, la Fête de la musiqua en ressuscite l'âme même, le plaisir d'être ansemble at de retrouver le droit au désordre, parfois bruyamment.

Le déseveu est not pour ceux qui vont répétant « moins d'Etat ! moins d'Etat ! », ces soi-disant libéraux qui confondent le

liberté des hommes at le laisser-faire des marchands. Ils ont belle mine ! Car ces bonheurs de foules libres sont le produit d'une

Comme ella était bonne, l'initiativa a échappé à son auteur. Au point qu'il n'est plus personna pour pouvoir la détourner à des fins partisanes. M. Le Pen s'est abstenu de faire jouer des marches militaires nux abords des casemes ou des églises. Mais celles-ci ont ouvert grands laurs portails pour réserver au peuple das privilàges da rois, qui y entraient à cheval.

# Foules

Jadis. la fête n'était qu'une célébration, indifféremment joveuse nu grava. Puis elle est devenue synonyme de réjouissances. Son ambiguité s'en est accrue, sans pour autant changer de natura. Mieux vaut divertir que discourir. « Qu'ils crient pourvu qu'ils paient », disair Richelieu : « Qu'ils fêtent. qu'ils musiquent, pourvu qu'ils nous reviennent », doit penser plus d'un. C'est dane les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes.

OICI venu le temps des grandes transhumances. Soldes d'été dans les magasins nt réunions-baleis dans les administrations, où les conseils se succèdent. Lundi damiar, l'átablissement public du Grand Louvre, le landemain, c'était le tour de In Bibliothèque nationale. Quel rapprochement! Le luxa talonné par la misère i

A propos du premier, les Barbares seraient à nos portes que les cris ne seraient pas plus stridents. Que d'embarras pour un gros morceau de verra l Qu'importe la ovramida du moment qua les œuvres pourrant trouver leurs aises, at les hammes aussi, amateurs er professionnels. Les clameurs n'empêcharont paa qua l'avenir du Louvre soit souriant. A la condition que l'effort ne soit pas interrompu.

Silence, an revnnche, da ceux-là nutour de cet autre monument qu'est la Bibliorhèque

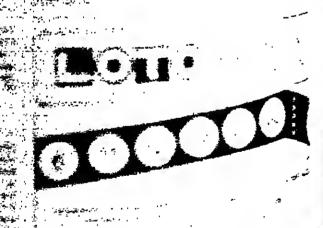
nationale. Derrière ses murs, la mémoira étouffa d'alle-même. L'abondance est source de ruina. Le passé se dégrade. Le présent BN. déclarée « grande ceuse nationale » ? Pnurquni pas ? Las pouvnirs successifs s'essouffient à lutter contre les méfaits de la

Le Louvre et la Bibliothèque sont pourtant sortis du même ventre : la Tnur de la libraina du Louvre da Charles V. La Bibliothèque rovala possédait alors neuf cent dix volumes - manuscrits, faut-il le préciser ? A la fin du siècle demier, elle comptait enviran huit cent mille livres imprimés. Elle recevait, tant de France que de l'atranger, dix mille volumes par an. En 1994, ce nombre monte à pràs de deux cent cinquante mille. A guni il faut ajouter les revues, les estampes, les films, sans oublier trais cent quarante bulletins paroissiaux. Soit, au total, un million huit cent trente-six mille cinq cent soixante-dix-neut documents, l'équivalent de cinq mille par jour. Et maintenant arrivent lea logicials at autres supports qui surgiront des bouillannementa humains.

'INDIFFÉRENCE où est recluse le BN s'étend aux expositiona qu'alla organise. La célébration du quatrième centenaire da le mort da Ronsard est un désert, en tout cas la dimanche matin. Sans qu'il soit possible d'en accuser le messe de 11 heures. Désert nussi l'exposition du musée de Cluny. « Archéologie et projat urbain », très largel'Empire. La cause en serait « une image élitiste et le fait de na pas paraître à la mode ».

La belle affaire. Faudrait-il voir dans le nombra le critère du bon droit ? Courir après la foula, l'unanimité at son sous-produit, in eymétrie? Y aurait-il du Prussian dens l'esprit français ? Paurquoi faudrait-il que la partie ressemble au tour, au point d'en être l'eschve, interdisant des lors l'ávolution du tnut ? C'est confondre bâtiment et régiment.

Quoi de plue harmonieux que le château de Maintenon — et quoi de plus disparate ? Quai de plus gourmé que le châtaau de Versailles ? Où est son désordre, secret ou natansible, qui fait l'œuvre vie ? «L'ennui naquit un jour de l'uniformité », écrit Houdard de La Motte lmais si, c'ast un traducteur de l'Iliade) dans une fable intitulée les Amis trop d'accord. Mnis ça, ce n'est plus de l'architectura, c'est de l'ectualité.



## **SPECTACLES**

## théâtre

er Spectacles sélectionnés par le Club du « Monde des spectacles ».

Les salles subventionnées COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20).

20 h 30 : Feydeau (Comédica en un

- CHAILLOT (727-81-15) : clôture

annuelle.

\*\*\* ODÉON (325-70-32), 20 h 30 : Ballet théätre français de Nancy.

PETIT-ODÉON (325-70-32), 18 h 30 : Jardin sous la pluie, d'A. Laurent.

TEP (364-80-80), 20 h 30 : Groupe Khamsa lles deux vies 6u Sultan Mah-

moud).

BEAUBOURG 1277-12-33). Débats-réscoutres : Cinéma-vidéo : Nouveau films BPI, 16 h : César Vallejo : Canciones 6e Hogar, 6e N. Pereira : 19 h : Vingt-six fois de suite. de J.-C. Lahrecque. Marin Karmitz, éditeur de films à Paris : Salle Garance, rez-de-chaussée (278-37-291, 20 h 30 : la Terre promise, de M. Littio. Hommage à Nicole Védrés : Les contemporains : itinéraires des collections : 18 h : Minimal Art. Ciné-immatériaux : 17 h . (programme à l'accueil). Théatre : Théatre international de langue française, 15 h : Atelier d'écriture publique, avec M. Carneau; 16 h 30 : «l'Aménagement », de J. Louvet; 21 h : « la Rencontre historique », film-débat, 6e A. Gatti.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77). CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34). 20 h 30 : Cinquante ans de cla-quettes [3. Bense et ses danseurs].

Les autres salles

FA DEJAZET (887-97-34). 20 h 45 : Fast et Food au théâtre : 22 h 30 : Ren-seignements généraux : 18 h 30 : Il faut qu'une porte soit ouverte ou fern

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30; le Sahlier, ARCANE (338-19-701, 20 h 30 : l'Ile de

ARTISTIC-ATHEVAINS 06-18), 20 h 30 : les Amoureux, - ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 21 h:

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), 20 b 30 : A6rlen roi de creur.

BASTILLE (357-42-14). 21 h : Route I CARTOUCHERIE. Théâtre de la Tempête (328-36-361, 20 h 30 : place de Breteuil.

TITE INTERNATIONALE UNIVER-STTAIRE (389-38-69), Grand Theatre, 20 h 30: la Machine Informale. CITHEA 1357-99-26), 22 h: Passions.

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia.

COMEDIE FraLIENNE 1321-22-22). DAUNOU (261-69-14), 21 h: lc Canard à

- DÉCHARGEURS (236-00-02). 20 h 15 : Hiroshima mon amour. DIX-HEURES (606-07-48), 22 h

Scènes 6c ménage. **ECUME-THEATRE** (542-71-16). 20 h 30 : Une parfaite analyse donnée par

EDOUARD VII (741-57-49), 20 h 30 : ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h :

Chez Pierrot. (271-10-19), ESPACE MARAIS (271-10-19), 18 h 30 : Tromb Al-ea-zar : 21 h 30 : la P... respectueuse. ESPACE THEATRE DU MOULIN

VERT (329-74-71), 20 h 30 ; Luigi, vous avez dit Pirandello? ESSAION (278-46-42), 20 h 30: Exposition; 21 h 45: Annie Bettie et Cetera.

FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Tri-GALERIE 55 (326-63-51), 21 h : Madame's Late Mother.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve: 20 h 30 : la Leçon: 21 h 30 : Offenbach, tu commais?

JARDIN SHAKESPEARE (255-45-55). 20 h 30 : le Songe 6'une nuit 6'été. LA BRUYÈRE (874-76-99). 21 h : Mort

Festival de théâtre européen itinérant-

Tél.: (54)74-46-26

Grenoble, 29 juin - 5 juillet

Tel.: (76)44-60-92

Conversano du 7 eu 15 juillet

C' du Hasard - Théâtre Action CREARC

Teatro Nucleo - La Zattera - Osmego Dnia

Une œuvre admirabla, une cantate filmée de le vérité nue.

Avec le film, et le livre, Claude Lanzmann nous apporta à la fois

ce qu'il y a de plua complet sur le plen du témoignage

historique et de plus "transhistorique" en ce qui concerna

"SHOAH" Ce film qu'il faut voir et supporter de voir sous peina

Un événement cinématographique et historique... un film-

9 heures haietantas, 9 heures de suspanse (en 2 époques).

Une grande œuvre. Un pur chef-d'œuvre.

de se déshonorar

monument d'histoire au présent.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h : Et ils passèrent des menoties aux fleurs; 20 h : C'est rigolo. IL 18 h : Parlons fran-çais nº 2 ; 21 h 45 : Skeiches satiriques. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61).

21 h : Creanciers. MARIGNY (256-04-41), 20 h 30: Napo-léon. Salle Gabriel (225-20-74), 21 h: Tous aux abris.
MATHURINS (265-90-00). 20 h 45 :

Hélène 1927. MRCHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE 1742-95-22). 20 h 30 ; le

MOGADOR (285-28-80), 21 h : le Journal MONTPARNASSE (320-89-90).
Grande salle, 21 h: Tchekhov Tchek-

NOUVEAUTÉS (770-52-76). 20 h 30 : CEUVRE (874-42-52), 21 h : Commo devenir une mère juive en dix leçons.

PALAIS-ROYAL (297 59-81), 20 h 45 : le PLACE DES VOSGES, Chapitean (277-19-90), 21 h 30 : Lucrèce Borgia.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-971, 21 h 15 : la Part du rêve. PORTE DE GENTILLY (580-20-20). POTINIÈRE (261-44-16), 21 h; En cama-

RANELAGH 1288-64-44), 21 h : la inde Surprise de l'amour RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39).

20 h 30: Ruy Blas. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45: De si tendres

TAITHEATRE D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 : l'Ecume des jours. — IL 20 h 30 : Huis clos. THEATRE D'EDGAR (322-11-02),

20 h 15 : les Babas-cadres. THEATRE DE L'ILE-SAINT-LOUIS 1633-48-65). 20 h 30; Astro Follies Show,

THEATRE SAINT-LEON (855-32-63), 20 h 30 : Amour et colère. #TH, DU TEMPS (355-10-88), 21 h :

THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h : la Nuit et le Moment : 22 h : Relax. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h : Cinq no

THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : THEATRE 33 (874-70-56), 18 h 15 : Unc soirée presque comme les autres.

\*\*I.E. TINTAMARRE (887-33-82),
20 h 15 : Phèdre; 21 h 30 : Lime crève

TOURTOUR (887-82-48), 18 h 30 : Merveilleux éponyantail; 22 h 30 : Tango VARIETES (233-09-92). 20 b 45 :

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Chants 6'elles; 21 h 30 : Baby or not to

Baby: 23 h: Crazy Cocktail. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84). L. 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones louiou; 22 h 30: les Sacrés Monstres. — IL 20 h 15: le Cri du chauve; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Fin desiècle.

BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 ; Y'en a marr... ez vous ? CAFÉ D'EDGAR 1320-85-11), L 20 h 15 : Tiens voilà deut boudins; 21 h 30 : Man-geuses d'hommes; 22 h 30 : Orties de se-tours. II. 20 h 15 : Ça balance pas mai; 21 h 30 : Le chromosome chatouilieux; 21 h 30 : Le chromosome chatoui 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 22 h : Ricz, riez, profitez-en. PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Non je n'ai pas disparu; 22 h 15: Des grame-cul dans la crème fraiche. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15:

Moi je craque, mes pareots raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips; 22 h 30 : Na-

Simone de Beauvoir/LE MONDE

Max Galio/LE MATIN

Maurice Szafran/LE POINT

Pierre Murat/TÉLÉRAMA

Claude Roy/LE NOUVEL OBSERVATEUR

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignaments concernant l'ensemble des programmes ou des salles

lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 28 juin

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h : Les dieux sont tombés sur la secte ; 21 h 30 : Pas de veine pour Dracula. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93).
21 h: Nuit d'ivresse.

Les chansonniers CAVEAU DE LA REPUBLIQUE

(278-44-45), 21 h : la Ganche mai à

La danse BASTILLE (357-42-14), à 19 h : M. Mon-CAFÉ DE LA DANSE (607-79-08). à

20 h 30 : C C. Atlani. CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (271-26-16), 20 h 45 : Orage provisoire. PALAIS DES CONGRES (266-20-75). 20 h 30: Carmen. THÉATRE DU JARDIN (745-23-72), à 20 h 30: Essemble Beijing de Chine.

Les opérettes

THÉATRE DE PARIS (874-10-75). Petite salle, 21 h : L'Amfiparnaso.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chansons françaises.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 21 h 45 :
Areaki et Fontaine; IL 21 h 45 : S. Varègues. MAISON DE LA POÉSIE (236-27-53), 21 h : La nuit remue, d'après H. Mi-

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : L'opòrette à l'Olympia, STUDIO RERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : L'ouvreuse était presque par-

LA TANIÈRE (337-74-39). - 1 ; à 20 h 45 : G. Pitiot ; à 22 h 30 : G. La-zert. - 11 : à 20 h 45 : la Drague. TROU NOIR (578-84-29), à 21 h : J.-L. Roudière, B. Santess. TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 21 h et 23 h : Los Pucci.

Les concerts

La Table verte, 22 h : G. de Talhouct, E. du Breul (Maderna, Dehussy, Mozart...). Lucernaire, 20 h : C. Hinojosa, I. Villey (musique du XVI siècle espagnole et

Eglise St-Louis-en-l'He, 21 h : G. Fumet, R. Siegel (Albinoni, Mar-cello, Stanley...). Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre natio-

nal de France, dir. : Ch. Dutoit (Vivaldi, Lalo, Tchaikovski). Théatre des Champs-Elysées, 20 h 30 :

Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. : M. Janowski (Lalo, Saiot-

Theatre 3 ser 4, 18 h 30 : E. Buckley (Frescohaldi, Buxtehude, Scar-Salute-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : voir le Notre-Dame, 14 h : North Texas Cho-

Eglise Saint-Julien ie Pauvre, 20 h : R. Parrot (Vivaldi, Albinoni, Geminianni...). Dunois, 20 h 30 : Ensemble vocal f. Herr (Hindemith, L'Estocant, Absil).

Jazz, pop, rock, folk

BAINS-DOUCHES (887-01-80), 21 h : Yasuaki Shimizu.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : G. Collier's London All Stars.

FONDATION ANTONIN-ARTHAUD (582-66-77), 21 h : Attila Zombori. GIBUS (530-03-87) : Vertigo.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h: A Levy; 0 h 30 : Loulwa. MONTANA (548-93-08), 22 h : J. Gour-ley, D. Lemerle, MUSIC'HALLES (261-96-20), 22 h : F. Lockwood, J.-M. Jafet, A. Romano.

F. Lockwood, J.-M. Jafet, A. Romano.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30:
Pharoah Sanders.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30:
Cyril Jazz Band,

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
J.-Cl. Pohrenbach, P. Saussois, D. Roussin, P. Maingourd, P. Lemoal. QUOTIDIEN (271-44-54), 21 h 30 :

F. Seanneau Quartet.
RADIO-FRANCE, Auditorium 105 (52415-16), 19 h. Cl. Tissandier.
SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 :

Ch. Slide.

SUNSET (261-46-60), 23 h: S. Grossman,
Ph. Jne Jones, A. Jean-Marie, A. Cullaz,
TH. 14 J.-M. SERREAU (545-49-77), 20 h 30 ; S. Kessler, H. Bourde

En région parisienne

COLOMBES, Parc de l'Ile Marante (784-21-12), Festival antimeiste, de 14 h à l'aube. Faube.
LA DEFENSE (796-25-55), 12 h 30:
O. Aldit esplanade.
RIS-ORANGIS, La Pissa (943-11-14),
21 h: Cartouche.
SAINT-DENIS, Festival (243-00-59), Th.
G.-Philippe, 20 h 30: Kronos Quartet.
VINCENNES, Th. D.-Sorano (37481-16), 21 h: les Précieuses; Tour du
Village (365-63-63), 21 h: LMS, der. le
30.

VILLEJUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02) le 28 à 19 h : Poésie chantée.

XXIIº Festival du Marais (887-74-31)

THEATRE mr de l'hôtel d'Ammont, Cour d'houveur de l'hûtel d'Ammont, 21 h 30 : Mangerout-its ? Cave guthique de l'hôtel de Beauvais, 22 h : A 'quelque chose hasard est bon; la Légende des siècles.

Festival de la butte Montmartre (262-46-22)

16 h 30 : les Fables de La Fontaine; 15 h 30 : Petrouchka; 21 h 30 : contes

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Tem-pliers, 3\* (272-94-56).

(334-42-34).

MASK (A., v.o.): Gaumont Halles, 1"
(297-49-70): Saint-Michel, 5" (32679-17): Elyséez-Lincoln, 8" (35936-14): Bicavenue Montparnasse, 15"
(544-25-02). - V.f.: Impérial, 2" (74272-52): Richelieu, 2" (233-56-70);
Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06);
Gaumont Convention, 15" (828-42-27). LE MEILLEUR DE LA VIE (Fr.), Tem-

14 (327-95-94).
MONSIEUR DE POURCEAUGNAC

NASDINE HODIA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.) : Studio 43, 9 (776-63-40). eury, Sc (562-75-90); Actioo La Fayette, 9: (329-79-89); Olympic entro-NOSTALGHIA (It. v.o.) : Bonsparte, 6\* (326-12-12) ; UGC Marbenf, 8\* (561-94-95). gar producer pa

gar in south d

AP 485

----

24

A 1886

- 49

The same of

Apr. 465

\*\*\*

----

, 21 more le F

1944

\* 500

2 1 To 1

A ST. TANK

- Francisco

A . 100 C. F. 100 C.

4.6

THE THE PARTY OF

1111

----

....

- All Sales

A Ram

and the second of the second o

是清·森德丘,掌握·鲁·····

The state of the s

Total Ballion

the last of the last of the last

A STATE OF S

The state of the same

and the

The first course in the

TE PAINT A 2

the same applications

To the second second

ing the same of 

le my

The state of the s

and the second

---

The same of the sa

Seles word to de la

THE CHAINE SEE

The state of the s

the state of the s

Name of Street,

A Marin Star The state of the s

a transmission of

and a second Time & him.

A STORES CONTRACTOR

12

The Same Same

The second second

\*\*\*\*\*\*\*\*

pôt, 14 (544-43-14); Paramount Mont-parasse, 14 (335-30-40). parmasse, 14º (335-30-40).

COCAINE (A, v.o.) (\*); Ciné Beaubourg, 3c (271-52-36); Saim-Germain Stadio, 5c (633-63-20); Marignan, 8: (359-92-82). - V.f.: Impérial, 2· (742-72-52); Mauxéville, 9· (742-72-86); Fauvette, 13º (331-56-86); Montparma, 14/ (327-52-37); Gaumant Convention, )9· (828-42-27); Pathé Clichy, 18c (522-46-01); Gambetta, 20º (636-10-96).

LE CONSUL (A, v.o.); UGC Oddon, 5a

LE CONSUL (A. v.a.): UGC Odéan, 64 (255-10-30): UGC Bierritz, 84 (562-20-48).

20-40).

COTTON CLUB (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Cinoches, 6 (633-10-82); Publicis Matignon, 8 (359-31-97). — V.f.: Opéra Night, 2 (296-62-56).

DETECTIVE (Fr.) : Studio Cujas, 5

PARTIR, REVERIER (Pr.): UGC Mar-best, 9: (561-94-95).

PATROUGLIE DE NURT (A., v.o.):
Paramount City Triomphe, 9: (562-45-76). — V.f.: Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Paramount Montparnisse, 14: (335-30-40). (354-89-22).

DROLE DE SAMEDI (Fr.): Forum Oricot Express, 1" (233-42-36); Arcades, 2 (233-54-58); Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Quintette, 9 (633-79-38); George V, 9 (562-41-46); UGC Gobelius, 13 (336-23-44); Paramount Oricans, 14 (540-45-91); Paramount Oricans, 14 (540-45-91); Paramount Convention, 19 (828-42-27).

URAIL ET LES HOMENPRE (Fr.) (\*\*): Paris Ciné I. 10\* (770-21-71).

LES POINGS FERMÉS (Fr.): Latina, 4\* (278-47-86).

PORTÉS DESPARUS (A. v.o.): Forum Orient Express, 1\*\* (233-42-26): UGC Normandie, 3\*\* (563-16-16). - V.f.; Rez., 2\*\* (236-83-93): UGC Montparnasse, 6\*\* (574-94-94): UGC Danton, 6\*\* (225-10-30): UGC Boulevard, 3\*\* (574-95-40): UGC Gobelius, 13\*\* (336-23-44); Mistral, 14\*\* (539-52-43): UGC Convention, 15\*\* (574-93-40): Pathé Wepler, 13\*\* (532-46-01): Tourelles, 20\*\* (364-51-98).

PORLET AU VINARGRE (Fr.): UGC

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00). EMIMANUELLE IV. George V. 8 (562-

LES ENFANTS (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18); 14 Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00). Parnasse, 6 (326-58-00).

ESCALEER C (Fr.): Forum 1" (297-53-74); Paramount Manivaux, 2" (296-80-40); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Colisée, 8" (359-29-46); St-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Nation, 12" (343-04-67); Paramount Galezie, 13" (580-18-03); Gaument Sud, 14" (327-84-50); Paramount Montparnasse, 14" (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Passy, 16" (jusqu'an 30 inclus) (288-62-34); Paramount Maillet, 17" (758-24-24).

LE FLIC DE BEVERLY-HILLS (A., v.o): Marignan, 3 (359-92-82). - V.L.: Paramount Mariyanz, 2 (296-80-40). FRENCH LOVER (A. v.o.), Ambessade,

8 (359-19-08): Paramount Opera, 9: (742-56-31); Montparaca, 14 (327-52-37).

52-37).

GIGOLO (AIL, am., v.o.): Cinochet SaintGermain, & (633-10-82).

GREYSTOKE, LA LÉCENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A.,
v.l.): Opéra Night, 2º (296-62-56).

L'HISTOURE, SANS FIN (AIL, v.l.):
Boîte à Films, 1?º (622-44-21); SaintAmbroise (H. sp.), 11º (700-89-16).

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Studio
de le Contrescence, 5º (325-78-37).

IE VOUS SALUE MARIE (Fr.): Studio de la Coatrescarpe, 5 (325-78-37).

LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (\*\*\*) Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); UGC Odéon, 6\* (225-10-30); UGC Rotonde, 6\* (574-94-94); UGC Champa-Elysées, 8\* (562-20-40). – V.L.: Rex.; 2\* (236-83-93); UGC Momparnasse, 6\* (574-94-94); UGC Boulevard, 6\* (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); UGC Gobolins, 13\* (36-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (574-94-94); Moral, 16\* (651-77-99); Paramount Maillet, 17\* 651-77-99) Paramo (758-24-24); Images, 18\* (522-47-94); Secretan, 19\* (241-77-99).

Secrétan, 19° (241-77-99).

JOY AND JOAN (Fr.) (\*\*): Forum
Orient Express, 1«\* (233-42-26): George
V, 8° (562-41-46): Marignan, 8° (35992-82): Saint-Lazare Pasquier, 8°, (38735-43): Français, 9° (770-33-88):
Maxéville, 9° (770-72-86): Montpurnause Pathé, 14° (320-12-06): Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

HESORDA IN CEPTAIN BOONT (Cab.

JUSQU'A UN CERTAIN POINT (Cab., v.o.): Deniert (H. sp.), 14 (321-41-01). KAOS, CONTES SICILIENS (lt., vo.): 14-Juillet Parnasse, & (326-58-00).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

MARCHE A L'OMBRE (Fc.): Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03).

MARJORIE (A., v.o.) : Reflet Logos 1, 5

pliers, 3 (272-94-56).
MISHIMA (A., v.o.) : Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20); Espace Guité.

(Fr.) : Latina, 4 (278-47-86).

(364-31-98).

POLILET AU VINARGES (Ft.): UGC
Marbenf, 9 (361-94-95).

RENDEZ-VOUS (fr.): Ciné Besubourg,
3 (271-52-36); UCG Danson, 6 (22510-30); UGC Rotonde, 6 (574-94-94);
UGC Biarrier, 9 (562-20-46); UGC
Boulevard, 9 (574-95-40). REPO MAN (A., va.) : UGC Bierritz, 8.

(562-20-40). LE RETOUR DES MORTS VIVANTS

(Pr.) (\*): Bergire, 9\* (770-77-58); Républic Cinéma, 11\* (805-51-33); Saint-Ambroise, 11\* (700-89-16).

LES NUITS DE LA PLENE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 17 (805-51-33).

PARIS, TEXAS (A., vo.) : UGC Mar-beaf, 8 (561-94-95).

PARKING (Fr.) : UGC Marbest, 3 (561-

PARTIR, REVENIR (Fr.) : UGC Mer-

PETER LE CHAT (Suédeis, v.1): Tem-piers. 3 (272,94-56); Studio 43, 9 (770-63-40).

PHENOMENA (A. v.o.) (\*): UGC Runitage, 4 (563-16-16). - V.f.: Marzi, 16 (651-99-75); Moniperaes, 14 (325-52-37).

LES PLAISIES INTERDITS (R. v.f.)
(20): Paris Ciné L. 10 (770-21-71).

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS
(A. v.l.) (\*) : Paris Ciné I, 10\* (770-21-71).

LES RIPOUX (Fr.) : Rex. 2\* (236-83-93); UGC Danton. 6\* (225-10-30); UGC Biarriz, 2\* (562-20-40); Paramount Montpartnesse, 14\* (335-30-40).

LA ROSE POURPRE DU CAMPE (A. v.o.) : Gaumont Hallet, 1\* (297-49-70); Studio de la Harpe, 5\* (654-25-52); Paramount Odéon. 6\* (325-59-83); Pagode, 7\* (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8\* (359-04-67); 14\* Juillet Bestille, 11\* (357-90-81); Escunial Panoratria, 13\* (707-28-04); Miramat, 14\* (320-89-52); 14\* Juillet Miramer, 14 (320-89-52): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79): Mayfair, 16 (525-27-06): v.L.; Richelieu, 29 (233-56-70); Paramount Optra, 9 (742-56-31); Athéna, 12 (343-00-65); Nation, 12 ((343-04-67); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Gamoon Sud., 14 (327-84-50); Miramac, 14 (320-89-52); Paramount Montparassic,

14\* (323-42-27); Partemount Mailton, 17\* (758-24-24); Partemount Mailton, 17\* (758-24-24); Pathé Clichy, 18\* (522-LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) ! Have-

La ROUTE DESTRUCTION (1), Val. 1 State tefenille, 6º (633-79-38); Parustsiens, 14º (335-21-21); v.f.: Berfitz, 2º (742-60-33); Delts, 9º (878-01-15).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Saint-Ambroise, 11º (700-89-16). SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77): Olympic, 14 (544-43-14).

LES SPÉCIALISTES (Fr.): Berütz, 2 (742-60-33): Ambassade, 8 (359-19-08); Grand Pavois (FLsp.), 15 (554-44-45).

40-53).

STARFIGHTER (A. v.o.): Gammont
Ambassada, & (359-19-08); v.f.: Richelicu, 2 (233-56-70); Paramount Opera,
9 (742-56-31).

STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6-(633-10-82). STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Epic de Bois, 3: (337-57-47).
SUBWAY (Fr.): Quinette, 5: (633-79-38); Colisée, 8: (359-29-46); Miramar, 14: (320-89-52).

mar, 1\* (321-37-32).

TERMINATUR (A., v.o.): George V, 8\* (562-41-46). - V.o., v.f.: Espace Gafté, 1\* (327-95-94). - V.f.: Rox, 2\* (236-83-93): Gafté Boulevard, 2\* (233-67-06). THAT'S DANCING (A., v.a.) - UGC Normandie, 8 (563-16-16). LE THE AU HAREM DYARCHIMEDE (Fr.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70) ; Quinterie, 5" (633-79-38).

THE HOSTONIANS (A. v.a.): Logos 1, 5- (354-42-34).
UN DEMAINCHE A LA CAMPAGNE UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE

(Fr.): Lucansire, 6 (544-37-34).

WITINESS (A. v.o.): Gamman Hallet, 1w
(297-49-70): Breagne, 6 (222-57-97);
Hautefeuille, 6 (633-79-38); Publicis
Saiot-Germaiu, 6 (222-72-80);
George V. 8 (562-41-46); Marigan, 8 (359-92-82); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); PLM Sains-Jacques, 1s (589-84-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f. Richelieu, 2 (233-56-70); Français, 9 (770-33-38);
Nation, 17 (343-04-67); Fanyette, 13 (331-56-86); Montpermente Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 1w (532-24-3);
Gaumont Convention, 15 (828-42-27);
Paramount Maillot, 17 (758-24-24);
Pathé Weplex, 19 (522-46-01); Gamberta, 20 (636-10-96).

Les séances spéciales ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.), Olympic-Littembourg & (633-97-77). BOY SAEETS GIRL (Fr.) . Saint-Ambroisc, 11\* (700-89-16), 18 k. ELEMENT OF CRIME (Dan. vo.) & Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). 23 h 30 FRENCH CONNECTION (p. 1) (A. v.o.): Châteles-Victorie, 1" (508-94-)4), 17 ja 45, + 23 ja 40.

JULES ET JEM (Fr.) : Châtelet-Victoria, 1= (508-94-14), 19 h 45, + 23 h 40. LOLITA (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), 21 h 30. 41-01), 24 h 30.

LOVE STREAMS (A., vo.): Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., vo.): Studio Galande, 5 (354-72-71), 22 h 20, 0 h 15. LE THE A LA MENTHE (Fr.) : Olympic-Lummbourg, 6 (633-97-77), 24 h.

THE BLUE BROTHERS (A. V.O.) : Boite & films, 17 (622-44-21), 22 h 15.

## BRAZIL (Brit., v.o.) : Parmassiens, 140 (320-30-19).

Les films marqués (\*) sont interdits aux motas de treize aux, (\*\*) aux moins de dix-imit aux.

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 16 h. Nuits 6'alerte, de L. Mathot; 19 h. Jours tranquilles à Clichy, de J.-J. Thorsen; 21 h. l'Eden et après, de A. Robbe-Grillet.

BEAUBOURG (278-35-57)

15 h, Classiques du cinéma mondial : So-ledad, de E. Gras et M. Craveri ; Cent jours du cinéma espagnol : 17 h, le Vent brûlant de l'été, de M. Canns ; 19 h, Los Dias del Pasado, de M. Camus.

Les exclusivités Egyptien): Clony Palace, 1st (3\$4-07-76); Colisée, 5st (359-29-46). ADIEU BONAPARTE

L. K. (Fr.): Logos 11. 5 (354-42-34). AMADEUS (A., v.o.): Vendome, 2: (742-97-52): Lucurnaire, 6\* (544-57-34); George-V. 8\* (562-41-46); Parmassiens, 14\* (320-30-19). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand

Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). ASSOIFFÉ (Indien, v.o.) : Saint-Andre-des-Arts, 6 (326-80-25). L'AVENTURE DES EWOKS (A. v.f.) Saint-Ambroise, 11. (700-89-16): Grand Pavois, 15. (554-46-85).

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Bré. vo.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): Olympic Saint-Garmaia, 6 (222-87-23); UGC Odéon, 6 (225-10-30); Pagode, 7 (705-12-15); UGC Biarritz, 9 (526-20-40); 14-Juillet Baa-tille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Bean-genelle, 15 (575-79). LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Beige): Templiers, 3 (772-94-56): Graod Pavois, 15 (554-46-85); Boile à films.

17 (622-44-21). BRDY (A., v.o.): Forum, 1a (297-53-74): Haosefeuille, 6 (633-79-38); Marignan, & (359-92-82); Parmassiens, 14 (320-30-19). — V.f.: Français, 9 (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

CARMEN (Saura) (Esp., v.o.) : Calypso, 17 (380-30-11). CHALEUR ROUGE, (All., v.f.) (\*): Lumière, 9\*, (246-49-07); Maxéville, 9\* (770-72-86); Pathé Clichy, 18\* (522-

40-01).

CHOOSE ME (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1" (233-42-26); Paramount
Marivaux, 2" (296-80-40); Paramount
Odéon, 6" (325-59-83); Paramount Mer-

**LES FILMS NOUVEAUX** LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE, film botswanais de Jamie Uys (v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Quimette, 5 (633-79-38); Marignan, 8" (359-28-21; (v.f.): Capri, 2" (508-11-69); Impérial Pathé, 2" (742-72-52); St-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Bastille, 11" (307-64-40); Fauvette, 13" (331-56-86); Monsparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Convention St-Charles, 15" (579-33-00); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).
ASPERN, film français de Eduardo

ASPERN, film français de Eduardo de Gregorio : Studio 43, 9 (770-63-40).

63-40).

DESIDERIO, film italien de Anna-Maria Tato (v.o.): St-Germain Village, 5º (633-63-20): Monto-Carlo, 3º (225-09-83): Parmasiens, 14º (335-21-21): (v.f.): Lumière, 9º (246-49-07); Fauvette, 13º (331-56-86). LA FORET D'ÉMERAUDE, film

A FORET D'EMERAUDE, inm américain de John Boorman (v.o.): Gaumont Hailes, 1° (297-49-70); Bretagne, 6° (222-57-97); UGC Danton, 6° (223-10-30); Marignan, 8° (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Kinopanorama, 15° (306-50-50); (v.f.) Grand Rex, 2° (236-83-93); Francis 9° (770-31-28). Nellon 12° cais, 9: (770-33-89); Fran-cais, 9: (770-33-89); Nation, 12: (343-04-67); Fauvette, 13: (331-60-74); Gaumon Sad, 14: (327-84-50); Montparanesse Pathé, 14: (320-12-06); Gaumoni Convention,

15 (828-42-27) ; Victor Hugo, 16\* (727-49-75); Pathé Wépier, 18-(522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

GROS DÉGUEULASSE, film fran-GROS DEGUEULASSES, Inm ran-cais de Bruno Zincose: Forum. 19: (297-53-74); Rex. 2: (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36); UGC Mootparnasse, 6: (574-94-94); UGC Odéon, 6: (225-10-30); George V, 8: (562-41-46); UGC Biatritz, 8: (562-20-40); UGC Boulevard, 9: (574-95-40); UGC Bonlevard, 9º (574-95-40): UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-44): Parnassient, 14º (335-21-21); UGC Convention, 15º (574-93-40): Murat, 16º (651-99-75); Images, 18º (522-47-94); Secrètan, 19º (241-77-99).

HEAVENLY BODIES, film améri-

und de Lawrence Dane (v.o.):

UGC Normande, 8 (563-16-16);

(v.f.) Forum, 1a (297-53-74);

UGC Rotonde, 6, (574-94-94); UGC Gobelins, 134 (336-23-44). VISACES DE FEMMES, film ivoi-rien de Désiré Écaré (v.o.) : 14 Juilhen de Desare, Ecare (v.d.): 14 Juni-let Parmane, 6 (326-58-00); St-André des Aris, 6 (326-48-18); Reflet Balzac, 8 (561-10-60); Ely-sées Lincoln. 8 (359-36-14); 14 Juillet Bastille, 11s (357-90-81); Olympic Entropot, 14s (544-43-14); 14 Juillet Beaugranelle, 15s (575-79-79); (v.f.) Gafté Rochechouart, 9s (878-81-77).

Annette Levy-Willard et Laurent Joffrin/LIBERATION OLYMPIC-LUXEMBOURG/OLYMPIC MARYLIN

STOGE BUILDING se from

Company of the Compan

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

-The Action

AR TOWN

Sale of the second

The same of the books

Section of the last of the section o

変響機能 漢葉 できた ちょうかい

Augustania Branch Carlon Carlon

And the same of th

Control of the Contro

Same and the same of the same

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAM

THE WHILE AND

Ada and the

The state of the s

Market Service

Section 1

100 A 9 A 9

Men and

\$6 John . . . . . . . . . . . .

----

441 Y

A SECTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY.

y ...

Land the rest of

-

A Control of the Cont

المناز الس المطالق ويتعا

. مدر . <u>دنور . . .</u> ر- - -

- - -

Market 1977

an against the

A STATE OF THE STA

THE PARTY NAMED IN

 $(x_1, \dots, x_n) = (x_1, \dots, x_n)$ 

 $\sum_{i=1}^{J}\sum_{j=1}^{J}\sum_{j=1}^{J}\sum_{i=1}^{J}\sum_{j=1}^{J}\sum_{j=1}^{$ 

A Desired

- 2

The provided of

**9**- < 2

200

\*\* \*\*\*

أأناه أأنجوه ويماله يلايلها

-

.....

and the second

57. D

APRÈS LA TRAGÉDIE DU HEYSEL

## L'UDF se prononce pour la privatisation | Canal Plus : M. Rousselet approuvé

de deux des trois chaînes télévisées

M. Alain Madelin, détégué géné-ral du PR, a présenté, jeudi 27 juin, les propositions de l'UDF en matière de communication, regroupées dans un rapport - - Libérer la communication - - d'une vingtaine de pages et approuvées en bureau politique de

Après une critique de l'ection menée en ce domaine par les socialistes, dont . le volontarisme culturel et politique . a conduit à . une politique le plus souvent incohèrente et menaçante pour les libertes . l'UDF présente son choix, celui, dit le rapport, d'un · véritable régime de liberte pour l'ensemble de la communication ..

#### Elaborer

#### une « loi d'ensemble »

dans la loi du 29 juillet 1881 consacrée à la liberté de la presse, l'UDF juge que cette liberté de commonication . peut et doit . enjourd'hui s'appliquer à la communication audiovisuelle, « la presse n'étant plus l'unique moyen permettant l'expression des pensées (...) «. Le rapport propose pour assurer cette liberté de . faire entrer dans la Constitution une définition moderne de la liberté de communication » et d'élaborer - une loi d'ensemble qui entraînerait notamment une réforme des télécommunications reposant sur trois principes : « lo désétatisotion, l'ouverture d la concurrence d'un certain nombre de services et lo clarification des fonctions de l'État ..

L'UDF juge qu'il faut « faire la vérité · sur les fréquences de radio et de télévision disponibles et . fixer des règles - permettant l'attribution de toutes les fréquences. Elle se prononce en faveur de la mise en place d'une - autorité indépendante « qui aurait essentiellement pour mission lo gestion de l'ensemble du spectre radioélectrique affecté à la communication -; missioo qu'elle accomplirait en attribuant les fréquences disponibles, et en veillant au « respect des principes définis par la loi «. Il s'agit bien, précise M. Madelin, d'une autorité - indépendante » qui pourrait être composée de sept membres, dont quatre scraicot désignes par la majorité et l'opposition à l'Assemblée nationale et au Senat; ces quatre membres | Autre nouveauté, un magazine éco-

cooptant ensuite trois « personna-lités indépendantes «. L'UDF souhaiterait que cette autorité soit

Toujours en nom de la liberté de la communication, l'UDF estime être - définis par la loi -.

Le rapport précise encore que

Enfin, l'UDF préconise une dimi-

## par les actionnaires d'Havas

d'Havas, vient de marquer un point important dans le combat qu'il mène pour conserver à Canal Plus son statut de chaîne payante. Le conseil d'administration de l'agence - qui s'est réuni le 27 juin... en présence d'une quinzaine de journalistes - e en effet approuve à la quasiunanimité, représentant de l'Etat compris, la ligne stratégique de M. Rousselet et son væu de voir maintenn le statu quo (le Monde dn 28 juin). Vietoire surprenante quand on sait que de nombreuses voix se sont élevées au cabinet du premier ministre pour mettre en cause la gestion de M. Rousselet et demander que le réseau occupé par Canal Plus soit attribué à une chaîne privée émettant en clair.

M. Rousselet a pour lui quelques arguments de poids. D'abord la surprenante remontée des abonnements au mois de mei et juin, malgrè l'approche des vacances. En dépit de

COMMUNICATION

M. André Rousselet, président l'annonce des futures télévisions privées, cette chaîne payante, tant décriée, touche maintenant près d'un million de Français, avec un taux de réabonnement de plus de 74 %. Les perspectives d'équilibre évoquées devant le conseil d'administration pour le courant 1986 ne sont done pas totalement à négliger. Ensuite, le président d'Havas dispose d'un contrat de concession très protecteur. Si l'Etet veut changer la donne, il devra paver de fortes compensations, ce qui ne peut que rassurer les actionnaires de Canal Plus.

D'autre part, M. Rousselet est soutenu par la grande majorité des professionnels de le production. notamment ceux du cinema. Le marché de la télévision peyente représente une source de revenus très appréciable pour les films. La supprimer au moment où le marché des salles faiblit serait, oux yeux de la profession, une · véritable catastrophe économique -. Le premier ministre, qui vient, par le système d'abri fiscal, d'eccroître les sources d'investissements dans la production, ne peut pas en même temps réduire les possibilités d'amortissement des programmes.

Enfin l'Etat, actionnaire majoritaire d'Hevas, a sans doute des intérêts différents de l'Etat qui préside aux destinées de l'audiovisuel national. Le représentant du Trésor eu conseil d'administration de l'agence estime peut-être qu'il y e moins de risques aujourd'hui à persévèrer dans la voie de la télévision payante qu'à envisager un arrêt de l'exploitation suivi de pertes sèches qui mettrait en difficulté Havas

De l'eutre côté de la barrière. M. Laurent Febius reste confronté au délicat problème que pose l'existence de Canal Plus fece au développement des télèvisions privées. La chaîne payante occupe en effet un réseau de diffusion qui couvre 90 % du territoire français. Les réseaux dégages par le rapport Bredin pour la télévision privée ne touchent que 60 % à 70 % de la population et représentent done un potentiel commercial inférieur. Aucun investisseur sérieux ne semble prêt à se lancer dans l'aventure tant que subsiste une menace de passage en clair de Canal Plus avant ou après les èlections de mars 1986.

#### JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### · Douze licenclements au Quotidien de Paris ». – M. Pbilippe Tesson a anoonce, jeudi juin, devant le comité d'entreprise de son groupe de presse, sa décision de couper les liens entre le Quotidien de Parls et les autres journaux du groupe (le Monde du 27 juin). M. Tesson, qui détiendra 99 % des parts de la nouvelle société d'édition du Quotidien de Paris, espère un équilibre financier du journal à dix-buit mois. Douze journalistes sont concernés par le nouveau plen de licenciements. M. Tosson dément toutefois avoir pris la décision d'arrêter la publication du Quotidien du pharmacien.

• Le Quotidien des Antilles -cesse sa parution. – Le Quatidien des Antilles, lancé en Martinique le 30 mars dernier, a cessé de paraître le 26 juin, après son soixantequatrième numero. Le Quatidien se rattachait au groupe OFRES de M. Hubert Haddad (118, Champs-Élysèes, Paris), jusque-la spècialisé dans la publication de bulletins de mnnicipalités et entres collectivités, avec près de trois cents titres. Pro-che de la gauche, M. Haddad espérait se faire une place à côté de l'unique quotidien des Antilles françoises. France-Antilles, du groupe Hersant. Il avait pris parmi ses associés M. Roland Laouchez, journaliste local, qui, en 1982, avait le premier tenté de créer en Martinique un deuxième quotidien è côté de France-Antilles. M. Laouchez était notamment censé apporter au Quo-tidien les services de son imprimerie et assurer le distribution. Dans ces deux domaines, son équipement n'e pas été, semble-t-il, à la hauteur des prestations attendues. - (Corresp.)

· Radia-Val de Saone a l'amende. - Radio-Val de Saone (RVS) a été condamnée à 6 000 F d'amende par le tribunal correctionnel de Vesoul parce qu'elle émettait à 1 500 watts, soit trois fois la puissance autorisée par son cahier des charges. Le président de RVS a décide de faire appel en affirmant que ce dépassement de puissance • était du à la topographie du département .. RVS. qui a été crèée en 1983 evec l'aide du conseil général de Haute-Saone (opposition) mais vit aujourd'bui de la publicité, couvre 80 % du département,

#### Le Conseil de l'Europe adopte une convention pour lutter contre la violence dans les stades

Les ministres des sports des vingt et un pays membres du Conseil de l'Europe ont edopté le 27 juin à Strasbourg – soit un mois à peine après la tragédie du Heysel qui a ait trente-huit morts - une convention sur • la violence des spectateurs lors des manifestations sportives et notamment les marches de sootball. Cette convention reprend pour l'essentiel les dispositions d'une recommandation adressée aux gouvernements du Conseil en mars

La convention insiste tout d'abord sur la nécessité de pouvoir mobiliser des forces de police suffisantes en cas de rencontres à risques. Elle io-dique ensuite une série de mesures destinées à garantir la sécurité des spectateurs tant par le conception et la structure des stades, la séparation effective des groupes de supporters rivaux dans des tribunes distinctes,

vente des billets pour éviter les re-tombées inattendues du marché

Elle propose enfin l'interdiction d'accès ou l'exclusion des stades · des fauteurs de troubles et des personnes saus l'influence de l'alcool - dans la mesure, precise toutefois la convention, • où cela est juridiquement possible . La convention écarte en effet le recours eux procédures exceptionnelles pour la poursuite des perturbateurs.

La mise en œnvre de ces propositions suppose la coopération des pouvoirs publics avec les instances sportives européennes, et des moyens de financement encore inconnus. La délégation britannique e neanmoins soubaite l'application de ces mesures des la reprise de le sai-

#### LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

#### Les reines de la petite reine

contre trente-six l'an demier, devaient s'élancer vendredi 2B juin à Lanester (Morbihan) pour cou-vrir les 1 100 km en dix-sept étenes du deuxième Tour de France feminin. Mais pour respecter les reglements internationaux, la course a été divisée en deux troncons, puisqu'un Tour féminin ne peut compter plus de douze étapes. Le classement finel sera einsi établi en additionnant les points obtenus entre Le Gacilly et Seint-Etienne (douze étapes) et antre Laguépie et Paris (cinq étapes).

Soixante-douze coureuses.

L'épreuve s'annonce beau-coup plus difficile que l'an dernier pour deux raisons. D'ebord, les étapes seront en général plus longues, sans dépasser toutefois la limite légale de 100 km, et côtes et cols seront plus nombreux. Ensuite, le niveau des concurrentes sera beaucoup plus relevé. A cause de la proximité des Jeux olympiques de Los An-geles, de nombreuses vedettes avaient décliné l'invitation en

Cette fois, presque toutes les reines de la petite reine seront eu départ, à commencer par la Française Jeannie Longo, chef de file de l'équipe de France, Jeannie Longo, à vingt-sept ans, avec un septième titre de championne nationale en poche, n'e jamais paru aussi forte. Ses principales rivales seront sans doute l'Italienne Maria Canins, qui l'avait devancée eux Jeux, et le Britannique Amanda Jones.

Valérie Simonnet, à la tête de l'équipe de France B, à quant à elle été très cleire sur ses intentions. « Je souhaite à Jeannie de gagner le Tour. Et il n'est pas question que je lui mette des bàtons dans les roues. » Simonnet, quatrième l'en dernier, visera cette fois une place dans les cinq premières. Elle est en effet trop limbée en montagne pour prétendre à mieux.

Il ne devreit donc pas y avoir de rivalité marquée ou de coups bas entre les deux équipes de France, malgré les reletions un peu capriciouses entre Longo et Simonnet, Longo pourre même sans doute compter, dans les moments difficiles, sur l'aide, discrète, de l'équipe B. « Si Jeannie a besoin de moi, je serai à sa disposition », a d'eilleurs déclaré Nathalie Pelletier, vedette du demier Bordeaux-Paris, qui fait partie de l'équipe Simonnet.

Chaque jour, les coureuses précéderant d'environ una heure et demie la caravane du Tour

#### TENNIS

#### Les spécialistes de la terre battue dérapent à Wimbledon

stein les specialistes de la terre bat-lue onl continué à déraper, jeudi 27 juin, sur le gazon humide de Wimbledon. Le Tehécoslovaque Mecir est tombé face à l'Américain

Après Wilander. Arias et Krick-stein, les spécialistes de la terre bat-quatrième journée a été la qualification de Hu Na, la joueuse chinoise qui s'était réfugice aux Etets-Unis il y a trois ans, fece au grand espoir du tennis britannique, Annabel Croft. Gullikson (trente-quatre ans), et le Suédois Sundström e été déborde, vainqueur du tournoi junior en 1984.

#### Les résultats du jeudi 27 juin

#### SIMPLES MESSIEURS

Premier 10ur Premier quart du tableau

Premier quart du tableau
Odizor (Nig., 113) b. Muller (Af. S., 361), 6-7, 6-7, 7-6, 6-3, 6-3; Maurer (RFA, 95) b. J. Frawley (Aus., 112), 7-5, 6-3, 7-5; Fitzgerald (Aus., 42) b. T. Giammaiva (E-U, 268), 6-4, 7-5, 6-1; Mustardi (N-Z, 245) b. Bale (G-B, 205), 7-6, 6-2, 4-6, 6-4; Flur (E-U, 91), b. Bates (G-B, 1751, 6-4, 6-3, 6-4; De Palmer (E-U, 89) b. Viver (Eq., 121), 6-3, 6-3, 3-6, 6-3; P. Curren (E-U, 9) b. Stefanki E-U, 49), 7-6, 6-3, 6-4. Deuxième quart du tableau

Deuxième quart du tableau

Everndnen (N-Z, 166) b. Nevratil
(Tcb., 118), 6-4, 6-4, 6-4; Krisbnan
(Ind.) b. Derlin (N-Z, 136), 6-2, 7-5,
4-6, 7-6; Bourne (E-U, 1151 b. Forget
(Fr. 64), 6-3, 3-6, 6-3, 6-4; S. Giammaiva (E-U) b. Cox (E-U, 251), 6-0,
6-4, S-7, 6-4; T. Gullikson (E-U, b.
12 Mecir (Tcb., 13), 4-6, 6-3, 6-4, 6-7,
6-3; Bauer (E-U, 85) b. Vajida (Tcb.,
101), S-7, 7-6, 7-5, 6-2; 6 Casb (Austr.,
71 b. Nelson (E-U, 161), 2-6, 6-2, 7-5,
6-7, 6-3; Seguso (E-U, 226) b. Harmon
(E-U, 1951, 6-4, 6-3, 6-0; Denton (E-U,
228) b. Tim Gullikson (E-U, 100), 6-4,
6-2, 3-6, 6-3.

Trojsième quart du tableau

Troisième quart du tableau Troisième quart du tableau

5 Davis (E-U, 19) b, Moir (Af. S., 234), 6-2, 6-2, 6-3; Gunnarsson (Suè., 32) b, M. Davis (E-U, 56), 6-3, 6-2, 3-6, 6-3; V. Amritraj (Ind., 51) b, Canter (E-U, 119), 6-3, 6-4, 6-4; Gerulaitis (E-U, 24) b, Fleming (E-U, 45), 6-2, 5-7, 6-4, 3-6, 6-3; Gunthardt (Sui., 58) b, Teacher (E-U, 55) 6-4, 7-5, 6-7, 6-2; Visser (Af. S., 174) b, Keretic (RFA, 111), 7-6, 6-4, 6-7, 6-3; Holmes (E-U, 281 b, Sundström (Suè., 171, 6-3, 4-6, 6-7, 6-4, 6-2; Edwards (Af. S., 124) b, Dowdeswell (G-B, 1421, 6-3, 6-3, 6-3, 6-3, 6-3, 6-3, 6-3, 6-4, 6-2.

Quatrième quart du tableau

Quatrième quart du tableau

Becker (RFA, 20) b. Pfister (E-U, 63), 4-6, 6-3, 6-2, 6-4; McNamoe (Aus., 541 b. Meister (E-U, 134), 6-2, 6-3, 7-6; Gonzalez (Par., 67) b. Edmondson (Aus., 1251, 6-3, 6-2, 7-6; Leach (E-U, 35) b. Fibak (Pol., 78), 7-6, 6-4, 6-1; Masur (Aus., 95) b. Cassidy (E-U, 88). 7-6, 7-6, 6-1.

SIMPLE DAMES Premier taur Premier quart du tableau 1 C. Evert-Lloyd (E-U, 1) b. M.-L. Piatek (E-U. 581, 6-t, 6-0.

Deuxième quart de tables: 3 H. Mandlikova (Tcb., 3) b. 1. Budarova (Tcb., 78), 6-0, 6-1; J. Russel (E-U, 37) b. P. Keppeler (RFA, 1011, 5-7, 6-2, 6-1; S. Reeves (G-8, 226) b. R. Einv (G-B, 128), 6-3, 5-7, 6-4; S. Hanika (RFA, 24) b. C. Smire (Fr., 108), 6-4, 6-2.

Troisième quart du tableau T. Phelps (E-U, 40) b. K. Skronska T. Phelps (E-U, 40) b. K. Skronska (Tch., 93), 6-3, 6-3; A. Holikova 1Tch., 951 b. P. Casale (E-U, 201, 5-7, 6-1, 6-3; M. Mesker (P-B, 571 b. K. Gom-pert (E-U, 107), 6-3, 4-6, 6-4; M. Gur-ney (E-U, 50) b. S. Leo (Aus., 119), 7-5, 6-4; C. Benjamin (E-U, 411 b. E. Elissenko (URSS, 98), 6-4, 6-0; M. Maleeva (Bul., 4), b. M. Washing-ton (E-U, 109), 6-0, 6-1.

Quatrième quart du tablesu

A. Hobbs (G-B, 86) b. G. Kim 1E-U. A, Hobbs (G-B, 86) b. G. Kim 1E-U., 80), 6-4, 6-2; V. Wade (G-B, 73), b. C. Autonoplis 1E-U. 631, 6-4, 7-5; 13 C. Bassen (Can., 13) b. M. Paz (Arg., 82), 6-0, 3-6, 6-5; R. Uys (Af. S., 811 b. J. Louis 1G-B, 245), 7-6, 4-6, 6-2; Hu Na (E-U. 149) b. A. Croft (G-B, 421, 6-5, 7-5; L. Plochva (Tch., 124) b. C. Karlsson (Sue, 54), 2-6, 6-4, 6-3; B. Bunge (RFA, 21) b. U. McNeil (E-U, 72), 6-5, 6-3; A. Minner (Aus., 46) b. P. Vasouez (Pér., 132), 6-0, 6-2. Anger (E.U. 176) b. Kubarsky (E-U, 72), 6-3, 6-3; A. Minter (Aus (apatr., 158), 5-7, 6-2, 6-2, 3-6, 6-1; 46) b. P. Vasquez (Pér., 132), 6-0, 6-2

Rappelant les principes exprimés

« juridictionnelle ».

que les règles de la concurrence doivent s'appliquer à toutes les entreprises de communication, mais que doiveot être santionnés les · abus de position dominante . qui pourraient

l'État devra · se désengager · de l'agence Havas, de la SOFIRAD et donc d'Europe 1, de RMC et de Télé Monte-Carlo - et de deux des trois chaînes publiques actuelles de

nution de la redevance qui devrait aller . à terme . au secteur publie de l'eudiovisuel et le . décentralisation des réseaux câblés ».

pour la rentrée Culture et jeunesse, tels sont les nomique devrait débuter en septemdeux paris principaux d'Antenne 2 bre, et . Champs-Elysées . de en ce qui concerne la nouvelle grille Michel Drucker, sera remplacé par de programmes prévue pour la renune émission de variétés animée par trée prochaine. La culture sera pré-

les Charlots et Michel Leeb.

Les projets d'Antenne 2

sente dans deux types d'émissions : Pour le cinéma, Antenne 2 contil'une, traitant des arts et spectacles nuera sa coproduction de films puisen direct, sera diffusée les lundi. mardi, jeudi et vendredi après-midi que les résultats financiers sont encourageants. Culture, jeunesse, pendant deux beures : l'autre, un Grand Echiquier » bimensuel M. Jean-Claude Héberlé, président d'une durée de deux heures, sera difd'Antenne 2, a done intégré des éléfusée, le dimanche soir et en altermeots nouveaux dans une grille qui nance avec du théâtre lyrique. Une doit rester - organisée, ambitieuse, réponse audaciense an défi permasouple et adaptable ., e-t-il déclare nent que constitue, ce soir-là, la diflors d'une conférence de presse, le 27 juin. Reste à apporter une réponse aux deux inconnues de la Côté jeunesse, « Récré A 2 » disjournée : comment évoluera l'état de posera d'une beure par jour en santé de Chantal Nobel, qui condisemaine, et les cases d'émissions tionne la production de la seconde ponr enfants scroot élargies eu série de - Châteauvallon -, et qui samedi soir et au dimanche matin. assurera la succession de Philippe Uo effort particulier est prévu dans Bouvard avant le journal de le domaine de la fiction : on trouvera 20 beures ? Suspense...

M. Jean-Claude Heberle a tenu ? affirmer la continuité de sa politique et la saioe gestion de sa chaîne. Rappelons que c'est en septembre que la Haute Autorité confirmera ou poo son maintien à la tête d'Antenne 2, comme il en sera pour les autres établissements du service publie de l'audiovisuel. - A. D.

# RADIO-TÉLÉVISION

#### Vendredi 28 juin

fusion d'un grand film sur TF !.

des séries tous les après-midi, et

même le dimaoche matio à

11 heures, Le même jour, Anteone 2

diffusera un « policier » à 17 beures.

suivi d'une comèdie. Les sports aussi

auront la part belle, puisque c'est

l'année du Mundial: la creation

d'un magazine sportif est prévue,

alors que «Stade 2» sera pro-

grammé le dimanche à 17 heures.

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Gala d'ouvertura du Midem 85 (en différé). Emission de B. Otovie, B. Chevry. Réal. D. Sanders. Avec Village People, Richard Berry, Telephone, Talk. Talk. Toure Kunda, Bernard Lavilliers et Paul Young.
21 h 50 Téléfilm: l'Enfant fusillé.

De J.-M. Drot, avec M. Garrel, M. Meriko, A. Ama-Toute sa vie durant, Yanis, un Grec d'une quarantaine d'années, est hanté par le regard que lul a jeté un jeune condamné à mort au moment de son exécution. Poussé par le besoin de se racheter, il va surveiller la campagne grecque comme si l'enfant - fusillé - allatt réapparaître, va espionner le jeune homme de la maison d'en face. Une quête qui va le mener jusqu'à Paris. Des longueurs,

23 h 35 C'est è lire.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h 35 Feuilleton: Châteauvallon. D'après J.-P. Petrolacci, réal. P. Planchon, avec C. Nobel, R. Pellegrin. Vingt-sixième et dernier épisode. Tandis que Pradal

montre à Nicolo les dernières pièces à conviction, Alexandra accuse vialemment sa mère de lacheté et de complicité dans l'affaire Teddy. Le « Dallat » français s'achève sans avoir totalement tenu ses promesses du

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème - Au risque de l'aventure -, sont invités : Yves Courrière (Joseph Kessel, ou sur la piste du lion), Christian Dedet (la Mémoire du fleuve), Alain Hervé (Robinson), Olivier de Kersauzon (Mémoires salées), Cizia Zykł (Oro).

22 h 45 Journal. h Ciné-ciub: Thérèse Desqueyroux.
Film français de Georges Franju (1962), avec E. Riva,
P. Noiret, E. Scob, S. Frey, J. Perez, J. Monod. R. Devillers (N.). R. Deviners (N.).

La fenne d'un propriétaire des Landes a voulu empotsonner son mari. Au procès, elle a bénéficié d'un nonlieu grâce au témoignage qu'il a rendu en sa faveur. Elle
va tenter, en vain, de lui expliquer la raison de son acte.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Série : Manimal. De G.-A. Lanon, réal. D. Haller, avec S. Mac Corkindale, M. Anderson, Deuxième épisode où l'on voit un diplomate véreux, un

illusionniste assassiné sur scène. Le tigre du Bengale 21 h 20 Vendredi : les Médicales, Bonne santé sans frontièra.

Emission d'I. Barrère et V. Cohen-Adria. Cette émission montre le rôle de la médecine aéronau tique et aerospatiale au cours d'un vol Paris-Fort-de tique et aerospatiate au cours a un voi Paris-Fort-de-France. Celle-ci eludie les comportements physiolo-giques et psychologiques de l'homme privé de repères terrestres. Pour parer à tout danger de défaillance, le personnel navigant est soumis à une surveillance médicale régulière et apprend à soigner les malaises des pas

22 h 20 Journal. 22 h 40 Florac B5. De P. Dangus, réal. Ch. Paolini.

Six pays européens ant exécuté en février dernier une manoriure concertée contre un incendie de forêt en Locère. On suit les manœuvres sur le terrain. 23 h 5 Musiclub. FR 3-PARIS ILE-DE-FRANCE

# 17 h 5, Les énergies nouvelles: 17 h 20, Woody Woodpecker: 17 h 25, Paris impromptu: 18 h, Action 3, le magazine d'information: 18 h 55, Atout PIC; 19 h, Le petit journal d'an curé de campagne; 19 h 15, informations.

20 h 35, Superstars: 21 h 5, le Pigeon, film de M. Moni-celli; 22 h 50, Triple Cross, film de T. Young; 1 h 10, Madame Clande n° 2, film de F. Mimet; 2 h 45, Document: Les filles d'Hollywood; 3 b 40, Signes extérieurs de richesse, film de 1. Monnet; 5 b 10, Les doigts du diable,

#### FRANCE-CULTURE

film de A. Zacharias

20 h 30 Le grand débat : inégalités, différences, racisme.
Avec Y. Christen, H. Desir, G. Faye, P.-A. Taguieff et J. Ruffié.
21 h 30 Rinck and blue : voyage aux Etats-Unis.

22 h 30 Nuits magnétiques : redécouverte.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné à la salle Pleyet le 22 juin 1984) :
Symphonie nº 5, de Hartmann; Concerta pour plano er
orchestre nº 14, de Mozart; Symphonie nº 6 en fa majeur,
de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique,
dir. F. Leitner, sol. O. Gardon, piano.

22 h 20 Les sourées de France-Musique : « les Pêcheurs de
perles »; à 24 h, Masique traditionnelle : Hafez et la
musique

Les programmes du samedi 29 et du dimanche 30 juin se trouvent dans «le Monde Loisirs»

REPERES

pollar i stolenia

100 TANTA

8 A 10 A

and the second

Serence W

The second secon

Hatra se rece

2016

h) ;

171

"A THE STATE OF THE STATE OF

-

THE PARTY OF

777

-S. - Windleham

Total State of the State of the

The second second

-

TOTAL TOTAL

11.1

35,76 DEMANDES D'EMPLOI ..... 31,00 IMMOBILIER ...... 69.00 AUTOMOBILES ..... 69.00 B1.63 81,83

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 69,97 20,16 53,37 AUTOMOBILES ..... 45,00 53,37 53,37 AGENDA ..... 45,00

#### OFFRES D'EMPLOIS



1er PRODUCTEUR FRANCAIS DE SOURCES LUMINEUSES, FILIALE DE PHILIPS

LES FABRIQUES REUNIES DE LAMPES ELECTRIQUES recharchent pour leur établissement de CHALON-SUR-SAONE (Saône et Loire)

#### JEUNE INGENIEUR DIPLOME GRANDES ECOLES

Ce centre de production hautement mécanisé et à vocation internationale augmentera très sensiblement sa capacité dans les prochaines années. Ceci amène le Société à renforcer les Services Organisation et Fabrication pour faire face à son développement.

Une première experience dans le secteur industriel ainsi qu'une bonne maîtrise de l'anglais seront des atouts supplémentaires pour un candidat

Envoyer C.V. et photo à F.R.L.E. - Service du Personnel 2, rue L.J. Thenard - 71106 CHALON-SUR-SAONE.

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

- INGENIEURS ELECTRONICIENS R& VM 32/1407 A débutants ou confirmés
- Region Luonnaise ■ RESPONSABLE INFORMATIQUE RM VM 32/668 R Jeune, décideur et très très évolutif

• RESPONSABLE **EMPLOI-FORMATION** 

R& VM 29/1270 N

Si vous ètes intéressé par l'un des postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR 8. rue de Berri 75008 Paris.

8, rue de Berri 75008 Paris.

PARIS LYON NANTES STRASBOURG TOULDISE

MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA DÚSSELDORF LONDON MADRID TUKYO

MONTREAL



SECRÉTAIRE 25 ANS

Libre à partir de septembr 1885, souhaite intégrar équip dynamique, secteur bancaire s

dynamique, secteur benceire si possible, Eur, s/m 8773 le Monde Pub, service ARNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

H. 36 ans. exp. resp. imprime-

rie, sprès stage ASFORED, sou-hatterait emploi Technicien febrication dens maison édi-tion. Ecrire O.L. Teubert, 73. rus Vergnisud, 75013 Petts. Tél. t 589-03-54.

J.H. 30 errs, meitrise math, meitrise philo, bilingue angl. (nd USA), bon eltennand. 3 ers, or-seign, (dont 2 en Allemagnel dudierar toure proposition ad-risuse, y compris reconversion, T446phone: 504-86-25.

Ch. avant départ service national empl. collaborateur edmi-nistratif durée 6-8 mois à partir aspt. 95. Sec GZ, option infor-matique, gestion et comptab., permis C, Paris ou benfaue. Tél.: 413-20-78.

Cause fermeture d'usine Direc-teur manufacture chemises rech. poste simileire. Même gros ou dérait. Ecr. n° 12557, Contesse, 20, ev. Opéra, 76001 Peris, qui transmeture.

JOURNALISTE

INDÉPENDANT

Ecrire sous la nº 69.804

#### DEMANDES D'EMPLOIS

#### URGENT

- Jeune homme 19 ans. e Etudiant 2ª année droit.
- Sérieux. Cherche emploi pour mois de

Tel.: 531-44-79

#### > formation professionnelle

#### D.E.A.

Transport (Paris I — ENPC — Paris XII), sciences at techniques du bâtiment (Paris VI, ENPC, ECPI, schniques et gestion de l'environment (Paris XII, ENPC, ENGREF), Td.: ENPC, G. Guirard, 260-34-13, paris XII ENPC, 1168

#### FORMATION INFORMATIQUE ANALYSTE

postes 1 150-1 146.

PROGRAMMEUR Chef de projets ot 3 i 12 meis Assistance et Conceil INTERNATIONAL en Logiciel 38, Rue Bassano - PARIS Se M° George V

Tel: 723.55.18

DEA TRANSPORT PARIS I, ENPC, PARIS XII Tél.: ENPC, G. Guirerd, 280-34-13 Postes 1150-1146

## ∰propositions ∴ diverses

Ingéneurs, cotres et assimiés, eide au reclessement ou à recherche de missions Permanences information : mardi et vendredi (junqu'à fin juin), 14 h 30 au G.I.E.R. CADRES 8, rue Albert-de-Lapparent, Paris-7\*.

L'ETAT offre des emplois stables, blen rémunérés à tous les François Hommes et Femmes, Demandes une documentation (gratuite) sur notre revue spécialisée PRANCE-CARRIERES (c 15) B.P. 402.08 PARIS.

Pour conneître les emplois offerts OUTRE-MER, ÉTRANGER ndez une documentatio (sans engagement) sur la revue spécialisée MIGRATIONS

(G 28) 3. rue Montyon 75429 PARIS CEDEX 08.

## travail a domicile

Oactylo-traitement de texte franc., esp., angl, rapide, fact. par eor, R.V. (61) 23-23-82. Je tape très vite, très bien, vos menuscrits. thèses, sur IBM. Tél.: 750-95-00.

Artisone effectue zous trava de trantement de texte et dectylo-grephie. Tel. : 461-14-22.

SECRÉTAIRE
CH. FRAPPES TOUS TEXTES
(thères, marius, lettres, etc.).
Tél. HB 247-13-34, poets 20,
soir B21-15-80 M\*\* GARNIER. J'effectue de ctylographie, rédection, rewriting à domesie. Tel.: 258-49-47.

## automobiles-

ventes

moins de 5 C.V. A VENDRE
R5 GTL 83, essuite-glace arrière, gris métal. 43.000 km.
Options. 33.000 F. 906-23-51.

de 5 à 7 C.V.

2 CV 1981, Charleston, révi-sée, radio K7, prix Argus à dé-bettre. Téléph. : 246-11-82. A VENDRE

A VENORE
203 fourgonnette Customisée,
peinture personnelle,, pneu taille
besse. Très bon état.
Tél.: 085-04-20 ou 945-69-11.
Prox: 10.000 F.

Venda R 14 TS 1880, 88.000 km, bon état général, peinture et sellerie à revor-prix: 16.000 F sous Argus. Tél. après 18 h : 598-11-63. A vendre Ford Escort 1600 GL, gris métallisé. 4 portes, boîte 5 vitesses, 8 CV, evril 82. 30.000 F. Tél. 781-63-46 à pertir de 18 h.

Vende Sambe L5 83, 82.000 km, bon étet-25.000 f. A débattre. Tél.: 851-98-80 après 18 h.

de 8 à 11 C.V. ALFA ROMEO 2000 GTV, 1879 (moteur echange stand.). 25,000 km. Tél.: 989-41-78.

Volvo 145 breek, 1872, bleu marine, excell. état général. 9.500 F. Tél. : 249-00-40.

de 12 à 16 C.V. plendide conduite intérioure HISPANO-SUIZA KB, 1935. Instrument perfeire, état nf. HENRI SCHAER Ch. Benjamin Dumur 4 1008 LAUSANNE (Suizoe).

CX Injection automatic, climat, Pallas, 1981, bon état, Tél.: 959-18-10 le soir après 20 h. (36.500 F.)

#### divers

BMW série 3, 5, 6, 7 84 et 85 peu roulé garantie. Aute Perie-XV, 533-89-95 63, rue Desnouettes, Pans-154.

HAUT DE GAMME LANCIATHEMA **AUTOBIANCHIY 10** CHATILLON BRUNE PARI\$148 539 - 57-33

Particuliers

Bijoux OUTIQUE D'OR PAE COMPTANT

OR, ARGENT, DEBRIS PIECES DENTAIRE. MO LOUVRE

BLIOUX ANCIENS
BACUES ROMANTIQUES
se choisiesent chez GILLET,
19, ne d'Arcole, 4: 354-00-83.
ACHAT BUJOUX OR-ARGENT.
Métro : Cité Du Hôtel-de-Ville.
Verte : le médalle N.-D. de Pare-

BOUTIQUE D'OR
PAIE COMPTANT
BLIDUX
Or, argent, débris,
pièces, demaire,
21, rus J.-J.-Rousseau
Paris 1-, T.S., : 221-37-74
M-Louvre.

**ACHAT OR** 

## MATH CONTACT

7 étèves maximum per classe 18, rue du Mail, 75002 Paris Tél. 236-31-63, Mª Sernier

Le Grand Bain Américain en août, 84 hauras de cours struc-turies et 70 hauras de cours struc-turies et 70 hauras de animation (vidéo U.S., musique, etc.). Canq instructurer et montaura américane. Démarrage, déblicage, réactivemen de l'amérique. Parsion compète.

Persion complete.
Persion complete.
Persioperson limitée
à 2.5 personnes.
CENTRE D'ÉTUDES
FRANCO-AMÉRICAIN
B.P. 178 USFEUX 14104.
Tét.: (31) 31-22-01.

#### Enseignement

#### ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de la mer. (100 Km de Lumbres) note hôtel de 100 chembres de renorambe mondiale et, seule; dans le même biloment natre école d'Angleis

25%

RÉDUCTION

Love près de DINARO meleon de campagne juillet, soit, sept. Tél.: (96) 38-42-59.

STE-MAXIME, loue appt mas 3 pièces, 3 personnes dans résidence grand standing, parc, plage, piscine at tennis privés du 3 su 17 août. 4.500 F la semaine et septembre 3.000 F la semaine. Tél. : (6) 494-24-45.

Mee tout confort ever plecine, 3 km de GRASSE, 5/6 per-sormes, 8brs juillet, 10,000 F la quinzaine, 950-73-75 ou 16 (93) 46-04-18.

· DELLI

ACTUE REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Parnegen, Ners, Argisterre, Tet 843-51212, Talesc 80454 ou Ners, Bouldon, 4 Plus de la Persoviriance, Esuborino 85. Yel: (3) 959-25.33 (Sointe) pos de finde d'Égy – pas de véjour mis 1 toute l'acces – pours apéciales vacus

#### Vacances - Tourisme - Loisirs

6 ans d'expérience, heut ri-veau, économie, social + infor-matique scientifique (télécom-munications) recherche : tous travaux conception et col-laboration rédectionnelles (bou-neux d'entraprises, pub...) Etu-dierait toutes propositions. BENIDORM (Espagne) bord de mer, résidence typique. Location semaine, mois. Téléph. : (1) 360-47-02 H B.

ILE GRECQUE

Malson/mer 5-6 lits, sept., stud/mer, juill-sept. 544-21-97.

ESPAGNE Sandanter, 500 m plage, mais., pare 2 ha. 3.000 F Juill., 4 kts. Près LAREDO, Tél.; (1) 720-10-17.

GRÈCE 50%

ENFANTS MOINS DE 12 ANS HOTEL CLUB PARIS-PARIS ADULTES 14 JOURS

JUILLET 4.700 F

**ET AOUT 5.100 F** 

**VOYAGE PILOTE** 

Tél.: 281-36-00 VP 1082

AOUT, loue maison en MINERVOIS 6 pers. (42) 44-06-88 après 16 h.

VANOISE. A louer juillet très bel app. plain-pied 8 personnes dans chalet. (79) 08-20-28.

RÉGE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Perie-7 LES CÉDRES
HOTEL-RESTAURANT, spécialiste de la tamille et du 3º âge,
service personnalisé, cuisine
scignée, pension compète à
pertr de 300 F par jour, 33, av.
Louis-Aragon, 94800 Villejuit.
Métro Louis-Aragon, Tél. 63834-14, 726-89-63 après-mid. Secrétaire perfeitement blingue (français-englais), excellentes notions d'expegnol, syant sent de l'initiative et det responsibi-tés, charche poste motivent. Tét.: 336-51-04. CANNES, 100 m de la Croisette, particulier loue appt 2 pièces, 4 pers., 9 et., sec., 9 deic. Vue sur mer, 8 000 F. 1\* su 31 soft. Téléphoner aux-heures de buresu 556-31-71, poate 4145 et 4145.

Assistante de direction, 37 ans, dynamique, percutants, this expérimentée souheits solt et invover évec directeur tout ausei déterminé, 14000 x 18, Tél. 892-11-43.

Matrise eclences économiques, anglais courant, cherche pour JUILLET, emploi sérieux petit secrétariat, vendeuse. Tél. 280-04-77 hor, buresu.

Français résid. su Chili, 31 ans, formation économ. et technico commerciale, perf., tril. anglaisesp., cherche emploi ou représ. sté française opérant au Chili ou désireuse d'y opérer. Curv. ttes prop. y compris agro-el. Henri-Philippe d'Haineut. Calle Guilleume-Apollinaire, 8523 Vitacurs, Santiago.

Etud. 25 a., fic. angl., esp., ch travaux julilet-sept., permis d conduire. Téléph. ; 237-31-71 Spécialisé dans les trois do malnes nécessaires à la nécessit de l'antraprise :

Gestion des ressours humaines;
Cercles de qualité;
Informatique. Deux ans d'expérience de formateur-enimeteur. Étudie toutes propositions.

Ecrire nº 2646 le Monde Pub service ennonces classés: 5, rue des Italiera, 75006 Para.

#### autos PIÈCES AUTO **ACCESSOIRES**

Auto-radio, antenne, housse galaria toit, batterie, alermo pièces détachées time man ques, attaloge, anti-vol.

DETAXE EXPORT

AUTOTEC

93, ev. o'halie, 75013 Paris. Të. 331-73-56. M° Toblec.

Homes d'enfants

GRANDES VACANCES 4

12 ans, poney, volle, poterie Ptt effectif. Amb. familiale, YONNE, 1 h Paris. (96) 66-44-83

« MOOUETTEZ-VOUS » A PRIX ENTREPOT 200 000 m² laine-synthétic outes qualités — Créati

BINEAU MOKET'S

pure laine Woolmark. Prix posée : 99 F/m²-Tél. : 558-81-12.

A vendre - stop - neuf - enop CANON A1
Pred Sfick 92 0
35-70 (200 m) Tokina
95-130 Soligor
Flash national PE-247 S
Mallette profess, (noise)

10 100 F

TÉLÉPHONE : 558-12-36.

Moquettes

Photo

Stages

Accessoires

(demandes) **MEUBLES ANCIENS** 

même en mauveis était. Tél. RÉPONDEUR : 577-81-00.

**IJOUX** 

27 RUE LA ROUSSEAU TE 221.37.74

BUJUX ANCIENS
MODERNES - BRILLANTS
ARGENTERIE - VIEL OR
PERRONO Josifiars orfivers
l'Opérs, 4, Chaussés-d'Artin
Etoile, 37, av. Victor-Hugo
fetties, occasions, échanges.

Cours

## MATH PHYSIQUE

Stages dessin, aquentie, châ-tesu de Grignan, Drôme 8/12, 15/19, 22/26 juiller, 18, (75) 56-44-99 46-51-56, animée per Anne Poupard, 14, côte des Chapeliers, 26 Valenca.

EOEN THEATRE Stages - Thiêtre Juliet-Acôt 1986, Tous niveaux, Pour sous renseignements proacter: Jean-Michel NOIRET 241-10-13.

Troisième âge

CENTRE D'ETUDES
FRANCO-AMÉRICAN

B.P. 178 LISEUX 14104.
Tél.: (31) 31-22-01.
Si une formation de comédien
veus tente, contactez-moi eu
357-24-31 Paris et provincs.

LES CÉDRES
Hôtelieria 3º áge, serv. personnalisé, cuisine soignée, pent.
compl. à partir 300 F p/ jour,
33, sv. Louis-Aragon, 94800
VILLE,UIF, M\* Louis-Aragon,
Tél.: 638-34-14, 728-89-63.

FONTENAY-SS-BOIS, Km., Vincennee, pr. bole et RER, tr belle riskit. 5 coprop. belle 2 p. zuis. tr dr., belc., jard, privat. box, cave, chf ind. gaz. 575.000, MAS #MMOBRIER, 345-88-63.

IVRY, proximité métro, RER 4 p. en duplex de pt bramouble neuf. 800,000 F pert. compris P.C. SEMI, 672-41-39.

## information

**ANCIENS RÉCENTS** DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUTE PAR ORDINATEUR Appeler Ou écrire : FNARM de Paris / Ile-de-Frence LA MAISON DE L'IMMOBILIER

# achats

8, avenue de Messine 75008 PARIS Pour clientèle française étrangère st diplomates PPTS HAUT DE GAME et Hôtel Particuliers

AGENCE LITTRE

### non meublées offres

non meublées

demandes

Pour ingénieurs, cadres supérieurs at employés mutés mutés moport. Ce FRANÇASE PÉTROLE rech. APPTS 2 à 8 P., STUDIOS VILLAS.
Paris, benfaue. 503-30-33.

locations

6º arrdt (Région parisienne ROSNY Potaire loue appart 3 pièces, 65 m² + 6 m² de log-gis, culsince équipée, go séjour, 2 chambros, saite de beins, w.-c., nombreux rangements, cave, gartige, 7º étage avec se-censeur, 3.500 F + cherges. Tél.; 661-61-13. DDÉDN Bel imm. 18° en rénovetion. Studio 25 m² ....370.000 F Duplex 95 m² ....370.000 F Sur pl. semedi 14 h à 17 lz. 11, CARREFOUR DE L'ODEON.

208, BD RASPAIL S& dble + 2 chbres + serv 3- ft. 600.000 F. De 15 a 17 vendredi et sernedi.

appartements

ventes

lagenda do Monde L'immobilier

14º arrdt M. PLAISANCE hmm. nécent trôt, dhie box, dhie, 2 chibres, entrés, cu beins, douche, dressing, w. 191, RUE D'ALESIA. Esc. 4, samed, dimendi hardi, 15 h è 18 h.

11 bis, rue du Lurain. Part. vo 1 p., cuie., bains, rénové, 16 m². 395.000 F. Sur place semedi, 14 h-17 h.

bd Bineau, 82 LEVALLOS Tel.: 757-19-18. 15° arrdt M. PASTEUR MOQUETTE 100 % mm, plarre de t., e/jardin chbres, entrée, cuis., br chtt. centr. individuel.

16° arrdt M. IASMIN hmm. récent tr ch, dole box, liv. 3 chirce, entrée, cuis., beine, w.-c., loggin, 3- ét. 91, av. Mo-zert. Semedi, dimenche, lundi, 14 h à 17 h.

17° arrdt

Mª VILLERS, balle ninoveti totale, studio, kitchen, équipé bains, 260,000 F. 238-82-8 19° arrdt

Vile BUTTES-CHAUMONT, jen die 47 m², maison 141 m². 1,300.000 F. Tel.; 209-13-36. 92

Hauts de Seine

53, BB AUTEUIL BOULDGRE, face R. GARRIOS Liv. 3 chores, gd stand. a/jard. S/pl. vendredi, sam., 16-19 b. T.: 508-53-84 ou 060-54-84.

94 Val-de-Marne

AV. FOCH

27 bis, evenue de Villiers 75017 PARIS. 227-44-44 appartements

**EMBASSY-SERVICE** 

562-16-40.

Rech. pour clientèle france et étrangère apparts et hô

## pavillens R.-de-chi, 2 p., cais., 2 cost., s.d.b., w.-c., helf, gde cose, jart., garage. Au 1": 3 obbres, cois., 2 t. d'est., cost., acci-genter. Til. : 750-08-25.

BOURGLA-RENE 5' Mr. besu per récent, 5 p. + grecier strécaspeble, jard, 1.300.000 F. 661-82-11. villas A'SANNOIS (86) 300 m de la gare, Mais. 6 poss sur 2 éceses, lesér celeir à-mest, sur sous-eu total - jurité. Pr.: 560,000 F. Tét.; 747-12-40 posts 3440 h.b. ou 980-88-36

LION-BUR-MER (14)
VELA 1980, 300 m mer.
Termin 700 m² peysagé, unrasse, adu-sol 120 m²; garasse, cuisine-des, atelies, cave.
1° denge : 80 m², 4 chbres,
bailes, cheuff, cantr. gaz.
285.000 F, poss, raprise prèt.
280.000 F, visites sur place
28 pin de 14 b à 18 h, diremne 9 h à 12 h, lamputes des
Frigures, LION-SUR-MER.
Agences «betterin.
Renseignements : COSUMET.
28180 SROM, 527, 47-03-82.

# proprietes

SOLOGNE. 5.80 hs thest deary 1 hs + boot trible + maleur 1 piles. En Haves Orlders of 202 572 HP 1519 45005 Orlders Codes. (Région parisienne I form de NRMES, Mes rénové

> badese ancienne, gros-ore neut, 220 m² habitables; th, burgess couverte 80 m²; 12 cft., bitriese couverte 80 m², ubreuses dépendances, 1 ha de berrajis, bordé par rissère. 74. : (75) 52-99-32 h. repas;

> LORLET-CHER Vands belle gemilhommière 8 hs. de pero, région de Mon-tors, avec majon de Strien-tons de perion de gertiens Commins et bols, gdes cives dens collins. S'adresser Nº Roget Lisbouraix, Tilléphone; (1) 251-55-50,

domaines

#### Immobilier d'entreprise et commercial

#### bureaux

Ventes PL DES ÉTATS-UNIS, 10

viagers

ETUDE LOOEL 35, bd Voltains, 75011 PARIS, tel. 355-61-56. Spécialiste viagers. Expérience, discrétion, conseils.

F. CRUZ - 266-19-00

B, RUE LA ROÉTIE-8\*
Conneil 47 ans d'expécient
Px rectes indentes garanté
Etude gastuite discrère,

(près) h.p. 500 m² burx + 300 m² habitation, perkg. OF-FICES SERVICE 720-97-92. Vend ou love libre PARIS. 2 000 m park. + 1 200 m bu-resux, 4 500 m Neton. Tél. : 367-67-14.

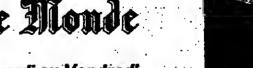
#### Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitutions de Sociétée et ous services. T.: 355-17-50. SIÈGE SOCIAL A PARIS Bureau ou domiciliation + services, Tél. : (1) 346-00-55

**YOTRE SIÈGE SOCIAL** TÉLEX. SECRÉTARIAT DÉ-MARCHES, CONSTITUTIONS (sette frais honoraines)

#### AGECO 294-95-28. STATIONNEMENT AND XVIII dominilistion, siège social, const. Sté, secrét. tril, location but., télex. Tél. 651-29-77.

Achats Achète garage ou dépôt 1 500 à 2 500 m², Paris, Pertis Cou-ronte, Ecirie s/ref. 10 572 à P. LICHAU SA. SP 220, 75063 PARIS Cedex 02 qui trans. Chef recht, beil colat, restaurar Neukly 130 à 150 m². Tel. 333-45-78. M. MICHEL Ou M. PATRICK.





**L'IMMOBILIER** dans Le Monde



2º OPÉRA 210 m² 8º CONCORDE 185 m² 8º HALISSMANN 187 m² 8º ALMA 250-1 100 m² 8º SARVI-ALGUSTIN. 300 m² 10º 90NNE-NOUVELLE 450 m² 18º VICTOR-HUGO 530 m² 17º GUY-MOQUET 346 m² PREBAIL - 260-32-68.



Four Stife européennes charche vites, pavillons pour CADRES. (1) 889-89-66, 283-57-02. Collaborateiur journal muné à Parie recherche libre 1º 'sap-torobre au plus tend meinon ou per décorment, your l'activé per décorment, you sé, avec chern, riurale, 4 ch., aelle de bains et mile d'aeu, 220 m' habitables. Jard. clos (ghoto s/dem.) 950,000 F. Cabinet Jecques DEDIER, 25, hd Gen-betts, MIMES. (66) 67-53-37; Paris recherche more 1" unpercentins au plus tend meindr ou appartament 3 chambres minimum. Benisos (ouest, sud, etc.) ou Paris quertier riedennies. Pour rend.—v, et vieits (30–6, 1-7 et 2-7), tél.: 272-33–05. Ecr. s/m 8775 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. echanges Jeone Allement 16 ams, ch. te-mile evec entent même êge pour sijour une année soit en échange soit en hôre payant. BASUAN HORST, Baltraut, 29, 300 2064 GBESTHACHT. Tél.: 04,152/4566

Achète PROPRIÉTÉ DE CHASSE EN SOLOGNE, Ecr. ORLEY nº 203 496 136, es. Ch.-de-Gause 92522 Heoliy

bureaux

SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STES

ASPAC 293-60-50 + locaux

commerciaux Ventes

4 KM EST PARIS 8.600 m² - Piein-pied. Vente : 820 F le m². PREBAK. - 260-32-68.

fonds de commerce

> The second second <sup>te</sup>大灾大会 perb. noquett. 300/168

73 6

The second

SELECTION NO. -19,50 is m? CON MUNICIPAL 9,50

Arrivec M Bostille 10.72.72. \*\*\*\*\*

# économie

#### REPÈRES

mobilier

**冶学学馆教生** 

- AZ = Lake

.

-

NAME OF THE OWNER, WHEN

dramatic and the

The same

......

BOOK " Sales and "

1 1 May 18

L'IMMOBILIER

Se Tient

The second second

And the second of the second

#### **Dollar:** stabilité relative à 9,3170 F

Sur un marché particulièrement atone en cetta fin de moia beaucoup d'opérateurs ont déjà fermé leurs livres, — le dollar était relativement stable le 28 juin à Paris, à 9,3170 F, contre 9,3275 F le veille au fixing, et à 3,05 deutschemarka. Le franc français se tenait bien, contre le deutschemark à 3,0475 F. Les opérateurs n'ont été impressionnés, ni par le déficit budgétaire américain du mois de mai (40,4 milliards de dollars, soit un record mensuel absolu), ni à l'inverse par la contraction de 1,5 milliard de la masse monétaire américaine (M. 1) pour le semaine écoulée.

#### SMIC: + 1,9 % au 1<sup>er</sup> juillet

Le SMIC sera relevé de 1,9 % au 1" juillet. Cette eugmentation correspond strictement à le heusse des prix depuis le demier relèvement, le 1" mai. Le taux horaire du SMIC passera donc de 25,54 F à 26,04 F, soit un salaira mensuel de 4 400,76 F, au lieu de 4 318,26 F. Les organisations syndicales ont pris acte de cette décision. Toutefois, le CGT eurait souhaité arriver à 4 000 F net, soit environ 4 700 F brut; la CFDT a'est prononcée pour une revalorisation de 3 %, — donc une augmentation d'un point du pouvoir d'achat du SMIC, — ce que FO souhaitait aussi. FO et la CFTC ont demandé une amélioration du SMIC fixé pour les départements d'outre-mer et inférieur au SMIC métropolitain. La CFCC a indicaté qu'alle compressit dits le coursement et s'est. départements d'outre-mer et inneneur au sivile la gouvernement « s'en CGC a indiqué qu'alle comprenait que le gouvernement « s'en comprenait que le gouvernement « s'en comprenait que le gouvernement ». Quant à tionne à la stricte application de l'évolution des prix ». Quant à M. Chotard, vice-président du CNPF, il e déclaré que la patronat n'entandait pes « supprimar la SMIC, mais ravoir aon fonctionnement », et a annoncé que le CNPF ferait des propositions à la mi-septembre.

#### - ENTREPRISES -

#### Matra se recentre

Chengement de cap dans la stratégie de Matre. Son PDG. M. Jesn-Luc Lagardère, a annoncé que Matra abandonnerait la politique de diversification menée au cours des années passées, en raison de lourdes pertes enregistrées dans certaines branches. Metra va se recentrer sur ses points forts - le militaire, l'espace, les composants et les télécommunications - at négocie la cassion de plusieurs activités. C'est à un groupe étranger - sans doute General Motors ou Toyota - que Matra cédera la branche automobila s l'accord ne se fait pas avec Rensult. Dans la branche automation. Robotronics (aystèmes vision), créé en 1984, rejoindra l'américain Allen Bradley, dens le giron de Rockwell, et Matra-Manurhin-Automatic devrait également sortir du groupe. Oans l'horlogerie, l'allience avec Seiko va être revue, de même que la répertition du capital de cette branche. Enfin, dans l'informatique, Matra Tendy Electronique devrait également être cédé. Aussi M. Lagardèra attend-il, pour 1985, un résultat aussi bon - sinon meilleur - qu'en 1984, où Matra avait enregistré, après carry back, un bénéfice consolidé de 88,5 millions de francs.

 Peugeot pourrait envisager une augmentation de capital.

L'assamblée générala das actionnaires de Paugeot, réunie le 28 juin, a approuvé las comptes, qui font apparaître un résultat net négatif — déjà connu - de 1,116 milliard de francs avant effet du report en arrière. Elle a surtout procédé à une refonte des statuts et accordé au directoire de PSA « diverses autorisations financières qui permettent à la société d'envisager une augmentation de ses fonds

• 2,2 milliards de francs de contrat pour des entre-prises françoises è

Un consortium d'entreprises trançaises, dirigé par SPIE Batignolles et comprenent SGE-STP et SAE Montcocol, e reçu commande du percement de 8 kilomarras da métro à Caracas (Venezuela). Ce contrat, qui per-mat le démarrage immédial des travaux, représente 240 millions de dollars (2,2 milliards de francs). Catte commanda ne constitue pas une véritable nouveauté pour l'Industrie française, qui a assuré la plus grande partie de le construction du métro de la capitala vénézuéllanne. La ligna en question était programmée depuis plusieurs années, et la matériel ferroviaire était antré an fabrication sous la responsabilité de Francorail. Des difficultés de financement avaient obligá les industriels at la Sofretu, filiale de la RATP, chargée des contrôles at de l'assistanca, à ralentir l'exécution de leura marchés. Le contrat de génie civil, aujourd'hui confirmé, débloque la situation.

 Alathom souhaite prendre le contrôle majoritaire de Frematoma.

A l'occasion de l'assemblée générala des actionnaires, la 27 juin, M. Desgeorges, PDG d'Alsthom, qui fabrique notamment des turbinas pour le nucléaire, a clairement indiqué que son groupe souhaitait pren-

dre la contrôla de Framatome, constructaur da chaudièraa nucléaires, en déshérence parelle d'actionnaires depuis la liquidation de Creusot-Loire, a condition d'assurer seul la direction de Framaloma. Pour parvepir è ses fins. Alsthom, filiala de le CGE, devra l'emporter sur les autres prétendants de Framatome, notamment Bouyques et Dumez, Le gouvernement devrait prochainement rendre son arbitrage sur cetta affaire.

Pour maintenir ses résultats de 1985 au niveau de 1984 (270 millions de francs), Alsthom mise, par ailleurs, sur une activité de pointe, la division crobotique et matériaux nouveaux ». Une fillela communa devrait être prochainement créée entre cette division et la Société européenna de propulsion.

• La Lyonnaise des eaux regroupe ses activités.

« Nous poursuivons le recentrage de nos activités at nous chercherons une structure d'accuell hors du groupe pour les activités qui ne sont pas considérees comme partinentas », annonce le président de la Société lyonnaise des saux, M. Jérôma Monod. Dans cet esprit, le groupe, qui comprend actuallement cent soixente sociétés eyent réalisé, en 1984, un chiffre d'affaires da 13,5 milfierds de francs, en augmentation de 16,6 % sur l'année précédente, at un bénéfice net consofidé de 207 millions de francs (la part du groupe représentant 148,8 milliona de francs, contre 164,3 millions), va procéder au regroupement de ses activités en grands pôles facilement identifiables. Ceux-ci comprend ront essentiellement l'eau (46,1 % du chiffra d'affairea du groupe). l'énergie-chaleur (23,8 %) at le traitement des déchets (7,8 %). Dans le même temps, la Lyonnaise des eaux entend poursuivre son internationalisation, une activité qui devrait être portée à 5D % du chiffre d'affaires, contre

## \*\*\*\* Superb. Moquett.

velours ; bouclée en 2 m. et 4 m. 100 % Polyamide, Gdes Griffes 29,50 le m2 + Tissus Maraux 4, Bd Bastille 340.72.72. \*\*\*\*

## ÉTRANGER

#### LE CONGRÈS AMÉRICAIN REPREND LES NÉGOCIATIONS **SUR LE BUDGET**

Les oégociations entre la Cham-bre des représentants et le Sénat américain sur le budget pour 1986 onl repris à la surprise de tous, annonee le Financial Times du 28 juin. Les deux Chambres semblent tout à coup prêtes à arriver à un compromis sur les deux points de biocage essentiels, les dépenses militaires et de sécurité sociale. Les signes de boune volonté des parlementaires ont coïncidé avec la publication d'une étude au Congrès renforçant les craintes que la réforme fiscale proposée par le président Reagan ne réduise d'au moins 23 milliards de dollars les recettes budgétaires sur les quatre pro-

#### **AFFAIRES**

#### FACE A DE GRAVES DIFFICULTÉS FINANCIÈRES

#### Les Coop sont contraintes de céder la FNAC et d'autres actifs

M. Jean Lacroix, président de la Fédération nationale des coopératives de consommateurs (FNCC), a dû quitter, jeudi 27 juin, la présidence qu'il assumait depuis juin 1983. Un - conseil exécutif de crise = e été constitué, que préside M. Charles Veverka, ancien présideot de la Société générale des coopératives de consommation (SGCC), centrale d'achats du mouvement Coop. Se débattant dans des difficultés financières de plus en plus graves, les Coop ont été som-mées par les pouvoirs publics, à qui ils faisaient appel, de réaliser d'abord leurs actifs négociables.

La Maison de la coopération, quai Le Galio à Boulogne, est d'ores et déjà vendue pour 150 millions de francs. Le montage financier a pour chef de file la Banque de Suez et l'immeuble serait finalement occupé par la régie Renault - vendant son immeuble sur les Champs-Élysées qui regrouperait là ses services disséminés dans Paris.

La cession de la participation de la SGCC dans la FNAC est immineote. Après cinq offres venues d'horizons divers (Auchan, Carre-four, un financier britannique voulant demeurer anonyme, un groupe constitué autour du Printemps et de l'Institut de développement iodustriel, un groupe de l'économie sociale autour des Banques populaires), il semble que la proposition la mieux placée (160 millions de francs) soit celle présentée par M. Michel Baroin, présideol de la Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF) en association avec Habital-Mothercare, siliale d'un groupe britannique. GMF, qui a déjà une participation miooritaire dans la FNAC (10%), a pris le contrôle, il y a quelques années, de la Sauvegarde, société d'assurances du mouvement Coop et a une participation minoritaire (33 %) dans la Banque centrale des coopératives et des mutuelles (BCCM). La vente de la participation des Coop dans la

COURS DU JOUR

9,2950 6,8176

3,7332

3,0460 2,7023 15,1310

\$ E.-U. ...

Yen (100) ..

DM .....

Flerin .... F.B. (100) ...

cours de négociation mais il semble que le dossier ne soit pas eocore mur, la bagarre que se livrent GMF et la Caisse centrale de crédit coopératif (la 4 C) n'ayant jusqu'ici pas abouti. La réalisation de l'ensemble de ces actifs devrail apporter 400 millions d'argent frais, auxquels vieodraient s'ajouter 200 millions de concours bancaire (la Banque nationale de Paris, banquier du groupe Coop, restant chef de file) et 100 millions de francs de prêts du FDES (Fonds de développement économique et social), représentant le concours de l'Etal à la restructuration d'un ensemble chancelant qui emploie 38 000 personnes. Le groupe Coop, c'est dix-sept sociétés régionales, trois sociétés de vente par correspondance (dont la CAMIF), 31.1 milliards de francs de chiffre d'affaires, 5 554 points de vente dont cinquante bypermarchés, treize usines fabriquant des produits à la marque « Coop ».

Quant au - trou - qu'il est urgent de combler, il se compose d'une perte de 150 millions de francs eo 1984, s'ajoutant à un déficit de 13D millions en 1983, mais ces chiffres ne constitueraient que la partie visible de l'iceberg, évalué à un besoin d'au moins 700 millions de francs. Sur les dix-sept sociétés régionales, seules sept ou buit tienoent sinancièrement le coup, les plus touchées étant celle du Nord (12 millions de francs de pertes par mois), qui nécessitera, selon M. Jean Gatel, secrétaire d'Etat à l'économie sociale, un . traitement social approprié -, celle d'Ile de France qui n'en finit pas de fusionoer avec celle de Château-Thierry et même celle de Nancy, que dirigeait, naguère, M. Lacroix et qui aurait enregistré plus de 80 millions de pertes en 1984.

L'homme du redressement éventuel, M. Charles Veverka, soixantedouze ans, a déjà été une fois le sauveur des Coop dans les années 70, BCCM (60,9 %) est également en époque où bien des sociétés étaient

Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

SIX MOIS

+1025 +1125

+ 205 + 302 + 739 + 788

+ 7t4 + 758 + 472 + 510 +1049 +1318

+ 883 + 946 - 846 - 763 -1086 - 911

DEUX MOIS

+ 420 + 123 + 273

+ 259 + 171 + 486 + 327 - 248 - 445

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

UN MOIS

9,2980 + 190 + 205 + 390 6,8242 + 34 + 55 + 88 3,7356 + 123 + 132 + 255

3,0480 + 115 + 125 + 244 2,7039 + 73 + 81 + 158 15,1433 + 186 + 235 + 413 3,6427 + 146 + 161 + 307 4,7780 - 147 - 127 - 281 12,0688 - 275 - 237 - 512

TAUX DES EUROMONNAIES

+ bas + haut Rep. + ou dep. -

en rouge. C'est lui qui avait racheté la FNAC, mais c'est lui aussi qui avait fait construire l'immeuble du quai Le Gallo, qui se voulait symbole de la puissance el du rayonnement du mouvement coopératif et n'a jamais tourné à plein régime, coque insuffisamment remplie et d'un entretien coûteux. L'exemple néerlandais La déconfiture était inéluctable. Il y a des années que les signes avant-coureurs d'un désastre se pro-filent à l'horizon. Dès la fin de 1981, la FNCC avait demandé l'aide des pouvoirs publics. En 1982, le dépôt de bilan de l'Union des coopératives

> Ce qui est grave pour les coopératives de consommateurs, c'esi que cet important groupe commercial, qui devait être, à côté des puissantes mutuelles, le fleuron de l'économie sociale, n'a pas été en état de constituer, en face des groupes commer ciaux privés, ce secteur-témoin capable de démontrer qu'il y a une autre manière de vendre des produits, en étant toujours meilleur et moins ober.

de 8retagne marquait une nouvelle

étape d'une dégradation difficile à

Pendant les trente années de croissance folle, les Coop ont pris, avec retard, tous les trains de la modernisation de la distribution, le libre-service, les bypermarchés, la régénération des magasins de proximité, l'informatisation. Organisation de consommateurs, la FNCC a laissé à d'autres le soin d'appliquer les recettes si profitables du consumérisme. La démocratie coopérative («un homme, une voix») n'a pas facilité la rapidité d'adaptation et la concentration des movens.

Aujourd'bui. des mesures drastiques s'imposent. Le mouvement coo- cale du SNPMI.

elassique des technostructures. générateur de médiocrité dans le choix des bommes et de recul devant les décisions à prendre. M. Veverka

et son conseil exécutif de crise, où l'on retrouve quelques-uns des responsables les plus actifs du mouvement (comme M. Jean Grave, responsable de la coopérative de Saintes en Charente-Maritime, que dirigea longtemps M. Veverka. M. Albert Morel, de Château-Thierry, et M. Zaegel, de Strasbourg), ont une lourde tache devant eux. Le mouvement coopératif français n'est pas le seul à connaître des difficultés, mais celles-ci se trouvent accrues en France par la stagnation du pouvoir d'achat qui a rendu sauvage la concurrence entre grands du commerce. Il faut certes aux nouveaux responsables des Coop redresser la barre, sauver ce qui est sauvable, en ne perdant pas de vue que, dans le passé, il est arrivé qu'un mouvement coopératif disparaisse, vietime de sa mauvaise gestion. comme celui des Pays-Bas, il y a

JOSÉE DOYÈRE.

ERRATUM. - Dans nos éditions du 26 juin, nous avons attribué à M. Gérard Deuil, ancien président du SNPMI (Syndicat national du paironat moderne et indépendant), l'appel adressé à des industriels de rejoindre la Fédération française du paironal privé. M. Gérard Deuil nous prie de preciser qu'il n'est pas à l'origine de cer appel qui émane de plusieurs responsables régionaux démissionnaires du SNPMI (régions Pays de Loire, Franche-Comté. Aquitaine, Limousin ci Alsace) et du président démissionnaire de la commission action syndi-

maintenant vingt ans.

# CODE **aTRAVAL**

## **EDITION 1985**

1 766 pages - mise a jour DALLOZ

CODE TRAVAIL

une expérience irremplaçable... Dalloz.

## **ÉDITION** 7 7/8 7 5/8 7 3/4 7 11/16 7 13/16 8 8 1/8 5 5/8 5 7/16 5 9/16 5 7/16 5 9/16 5 9/16 5 11/16 7 1/8 6 3/4 6 7/8 6 3/4 6 7/8 6 11/16 6 13/16 9 8 5/9 8 7/8 8 11/16 8 15/16 8 13/16 9 1/16 2 5 1/8 5 1/4 5 3/16 5 5/16 5 1/4 5 3/8 14 1/2 13 1/4 13 3/4 13 1/4 13 3/4 13 3/4 14 1/4 12 7/8 12 11/16 12 13/16 12 9/16 12 11/16 12 5/16 12 7/16 19 1/4 10 7/16 10 11/16 18 9/16 10 13/16 10 1/8 11 3/8 DM .... Ploris F.B. (100) ... FS. ..... 1 L(1 000) .. 13 1/2 12 5/8 Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Mission : le contrôle de la gestion des fonds publics. Production : un rapport annuel. En vérité, la Cour des comptes, c'est beaucoup plus que cela.

Le Monde décrit sa face cachée : une activité continue, des moyens d'intervention, de véritables pou-

Et le Monde raconte pourquoi la Cour des comptes a épinglé cette année l'Aérospatiale, la Cinéma-thèque française, le contrat algé-rien de Gaz de France, les hôpitaux publics et quelques autres



Egalement au sommaire : : Festival et spectacles dans les forts de la région parisienne. Les grandes enquêtes. de la rédaction Le Monde **AUJOURD'HUI** 

### LE COMITÉ CONFÉDÉRAL DE LA CGT

## Deux responsables socialistes se démarquent de la dénonciation globale du gouvernement

Afin de faire la clarté et de situer, à partir des faits, les responsabilités de chacun, le comité confédéral national de la CGT (1), reuni les 25 et 26 juin, s'est livre à un severe réquisitoire de la politique gouvernementale. Pour M. Henri Krasucki, qui s'exprimait devant la presse le 27 juin, partout, dans toutes les reginns et dans toutes les branches, on assiste à - une dégradation grave de la situation des travailleurs. accentuée par l'accélération des décisians patranales et des mesures gauvernementales dans taus les domaines de la vie économique et sociale -. Ce cours dangereux, economique et social, résulte certes de · l'agressivité et la vindicte patronales ., mais est aussi . la marque d'une orientatian caherente de l'actian gouvernementale qui va à l'encontre des intérêts des travail-

Cet état d'esprit de la CGT se retrouve dans le rapport - adopté à l'unanimité des votants (2) - présente au comité confédéral par Mª Lydia Brovelli, secrétaire de la Confederation, qui met en avant - la desindustrialisation, la degradation de l'emplai, du pouvoir d'achat, la répression, l'amplificatian de lo lutte idéolagique. Les choix du gouvernement vont à l'encontre des propositions de la CGT, et - ils s'accentuent, depuis quelque temps, dans un sens negatif . De plus, ils

sont « coherents » et ne constituent done pas seulement - un mauvais moment à passer -.

Ainsi, pour Mª Brovelli, le budget 1986 • va marquer une étape dans la dégradation de la situation sociale et economique, auvrant la voie d de nombreux abandons .

L'beure est à la dénonciation globale de la politique du patronat et de celle du gouvernement, même si ce dernier, à la différence du patronat, n'est pas qualifie d'adversaire.

Face à une telle situation, la CGT, a déclare M. Krasucki, a • le souci de situer sans outrance ni complaisance les responsabilités qui incombent à chacun de ceux qui détiennent le pauvoir . en fonction des faits. La voie pronée reste celle d'un renforcement de l'action dans les entreprises et par des coordinations nécessaires et passibles.
C'est maintenant qu'il faut y repandre et agir, sans exclure aucune forme de lutte en fonction des realités ., a ajoute M. Krasncki, qui, interrogé sur son idée, lancée à la sin de 1984, d'une grève générale, a répondu qu'elle était - toujours valable ., mais comme résultat des actions actuellement engagées. Dans son rapport. Mª Brovelli parle d'une accèleration des luttes , mais elle reconnaît que des points de « blocage . persistent, notamment

rend difficile la perception de leur dimension ». D'où la volonté de la CGT, aujourd'hui, de globaliser.

Ni Mª Brovelli ni M. Krasucki n'ant, pourtant, mis en cause - le gouvernement socialiste -, salon le souhait qu'avait exprimé la direction du PCF. Mais la pression interne devient plus forte, et de nombreux intervenants au comité confédéral ont sauté le pas. Interrogé par la presse, M. Krasucki s'en est tiré par une lapalissade : - Tout le monde sait ce qu'est le gouvernement. Ce n'est pas un problème de mots... »

#### Action à « ogives multiples »

Cependant, le fait nouveau est que les deux membres socialistes du bureau confèdéral, MM. Gérard Gaume (membre du comité directeur du PS) et André Deluchat, ont exprime clairement devant le comité confédéral certains de leurs désaccords. Pour M. Gaumé, sous pre-texte de faire la clarté sur les responsabilités dans la gravité de la situation, on voit « transparaître, s'ècrire, se répéter, l'étiquette socialiste associée aux mots gouvernement, député, ministre, conseiller, pouvoir, municipalité . Ot, « sur ces bases, on n'entraînera pas la masse des solariés dans l'action, on ne renforcera pos lo CGT. Au contraire, je suis persuade qu'on

affaiblira l'une et l'autre ; je crains que quelque chose alors ne se casse, durablement ».

M. Gaumé a estimé que la CGT

paraît aussi, aujourd'hui, plus
fragile - alors que les turbulences
politiques préflectorales risquent de déboucher sur une véritable tempête. Favorable à la recherche du · plus fort mouvement revendicatif possible (...) pour corriger ou faire annuler les mauvaises décisions, pour s'opposer carrément aux mauvais coups, d'où qu'ils viennent. M. Gaumé entend qu'elle vise l'effi-cacité et des résultats, les travaillears ne se mobilisant pas s'ils ont · la plus petite impression d'etre entraînes dans une action à agrees multiples. Refusant de mettre dans le même sac la gauche et la droite, il a mis en garde contre l' antisocialisme ani an'est vraiment pas un bon moyen de mobiliser et de rassembler au maximum les salariés avec et dans la CGT ».

#### 300 000 ADHÉRENTS DE MOINS EN DEUX ANS

Dans le numero du Peuple de 27 juin, consacré à la préparation de son quarante-deuxième congrès confédéral, de 24 au 29 novembre prochain, la CGT publie l'état de ses effectifs à partir des timbres et cartes « effectivement payés » à la trésorerie confédérale pour 1983. En 1983, elle revendique 1 362 942 nctifs, 259 133 retraités, soit au total 1 622 095 membres. En 1981, elle comptait 1 646 853 actifs, 278 579 retraités, soit au total 1 925 432 membres. Ainsi, en deux ans, elle a perdu officiellement 283 911 actifs [— 17,24 %] et 303 337 adhérents (— 15,75 %).

Snr l'opération « Urgence

(- 15,75 %).

Snr l'opération « Urgence CGT », lancée le 27 mars dernier, pour renflouer financièrement la centrale, M. Krasucki n indiqué on'an 24 juin 13,5 millions de francs out été collectés (plus de 2 millions « en cours d'acheminement »). La campagne va se pour-suivre, Melle Brovelli ayant rappelé que l'objectif était un verse

Pour sa part, M. Deluchat, qui s'était déjà indigné des événements de SKF-lvry, a rejeté toute condamnation globale, tout en reconnaissant dans certains domaines la dégradation de la situation économique et sociale. « Il y a nécessité, a-t-il souligné, à juger au cas par cas, sur les orientations ou décisions qui sont prises et à agir en fonction de cela. .

A bien des égards, les interrogations, les craintes et les critiques de ces militants socialistes n'ont guère pu être apaisées par les orientations du comité confedéral.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Le comité confédéral de la CGT regroupe les cent quarante-quatre diri-geants des fédérations et des anions dénartementales de la centrale.

(2) Les membres du bureau confédéral et de la commission exécutive qui participent au comité confédéral ne

# CONJONCTURE

## L'évolution des revenus en France

#### Rigueur et disparités

le gouvernement a effectivement abouti à un raientissement quasi général de la hausse nominale des salaires et souvent à des diminutions sensibles de pouvoir d'achat. Pabliant pour la troisième année consé-cutive son constat annuel de l'évolution des revenus en France (1), le Centre d'études des revenus et des coûts (CERC) montre que la ten-dance s'est amplifiée en 1984. De 1980 à 1984, la masse des revenus primaires, en francs courants (avant déduction des impôts), est passée de 2 769 milliards à 4 277 milliards, soit une augmentation d'environ 55 %. La rémunération du travail salarié a progressé durant cette période de 54 %, celle des entrepre-neurs individuels de 46 %, tandis que la rémunération du capital (hors entrepreneurs individuels) en-registrait « une nette accélération de croissance », avec un bond de 61 %.

La rigueur amorcée en 1982 par

Si l'on observe l'évolution des salaires bruts sur la période 1981-1984, des différences sensibles appa-raissent pour le pouvoir d'achas de la movenne des salaires entre le secteur privé et le secteur public. Dans le privé, note le CERC, le pouvoir d'achat de la moyenne des salaires bruts - est resté pratiquement stable ., mais avec des disparités significatives d'une catégorie à une au-tre : environ + 0,4 % en moyenne par an pour les employés et les ou-vriers, de -0,5 % à -0,7 % en moyenne par an pour les agents de maîtrise et les cadres. Pour les salaires sets (après cotisations so-ciales), l'évolution est plus défavo-

#### Les non-salariés

Pour les grandes entreprises pu-bliques (EDF, GDF, Charbonnages de France, SNCF, RATP), on passe, pour les salaires bruts, d'un maintien en moyenne à une diminution du pouvoir d'achat en rythme annuel d'environ - 1 %. Encore fant-il observer que de tels calculs sont operés à partir du salaire mensuel brut de base, qui ne prend pas en compte les indemnités et les primes. Dans la fonction publique, la tendance est plus nette encore. Si l'on prend en considération les traitements bruts, le pouvoir d'achat a Eté globalement préservé de 1981 à 1984, avec même un léger gain de + 0,5 % par an en moyenne pour les fonctionnaires de la catégorie D; ceux du bas de la grille. Mais les traitements nets font ressortir unc baisse de pouvoir d'achat entre 1981 et 1984. En incluant l'augmentation intervenue en février 1985, les traitements nets totaux des fonction-naires ont évolué négativement : - 2% pour l'ensemble, - 2,1% pour les catégories D, C et A, et - 1,6 % pour la catégorie B entre janvier 1984 et février 1985. Dans le même temps, l'éventail des traite-

ments s'est resserré, et les agents du bas de l'échelle ont été moins tou-Situation contrastée également chez les non-salariés, dont l'évolution des revenus est plus difficile à mesurer précisément. Pour les re-

force hausse de pouvoir d'achat en 1982 a été suivie d'e un repli pres-que aussi important en 1983 puis que aussi important en 1983 paris d'une hausse en 1984 - Mais d'un type de production à l'antre, les dis-parnés sont sensibles : dans le sec-teur des cultures végétales, le re-venn de 1984 a dégagé un pouvoir d'achat très supérieur à 1983. Quant aux éleveurs laitiers, ils ont main-teur en movement la service tenn en moyenne leur ponvoir

ENT PROG

ELLEMEN

DECISION

WESSAM.

FETTABLE

e (ve) i.s eaffing &

OF THE PARTY OF

the states

A (20) the crime. In a

tir 1 . Et a & The E CH ST WANTED BOX

Evolution disparate également dans le commerce. Les indépendants du commerce de détail alimentaire ont, dans l'ensemble, comm une ang-mentation de leur bénéfice moyen, en francs constants, entre 1981 et 1984 (par exemple de l'ordre de + 5 % à + 9 % de gain de pouvoir d'achat dans les commerces de viandes). En revanche, les professions du commerce de détail non ali-mentaire ont vu - leur bénéfice moyen stagner ou diminuer en francs constants entre 1981 et 1984 . Le CERC fait une distinction pour les professions de santé en-tre deux groupes: les médecins et les chirurgiens-dentistes d'un côté, qui - ont vu leur bénéfice pet balsser ou, au mieux [pour les seconds], se maintenir en francs constants - en-tre 1981 et 1984, et, d'un autre côté, les auxiliaires médicaux, en particu-jier les infirmières libérales, qui ont connu une hausse de leur bénéfice en francs constants.

menté en francs constants entre 1981 et 1984, maigré un accroisse ment nettement moindre en 1984 que les années précédentes, les chô-meurs sont les moins bien lotis. De 1981 à 1984, note le CERC, le niveau moyen des allocations de chômage o perdu 13 % en pouvoir d'achat en raison des différentes modifications du régime d'indemni-sation. Les jeunes chômeurs n'ayant travaillé que trois mois dans les douze derniers mois out vu leur indemnisation potentiellement amélio rée par la réforme de 1984. Mais la suppression de l'allocation spéciale pour licenciement économique a réduit le taux moyen d'indemnitation - des chômeurs se trouvant dans ce cas, à l'exception de ceux dont le dernier salaire était supéricur à 6 700 F bruts.

Si les prestations sociales ont aug-

Comme chaque année, le CERC procède également à une étude de l'évolution du revenu disponible après impôts et cotisations sociales (et en tenant compte des prestations niliales) à partir de quelques més nages types. Giobalement, cela revèle des gains de pouvoir d'achet chez les smicards et les manoravres. mais des pertes de pouroir d'achat chez les cadres et. - à un mounaire. degré -, chez les employés. Pour les cadres supérieurs, les évolutions out été moins négatives de 1983 à 1984. que précédemment. Mais pour un cadre moyen marié avec un salaire et deux enfants, l'évolution négative persiste : - 1 % de 1981 à 1982 et - 1.4 % dc 1983 à 1984.

(1) Documents du CERC n. 76. En vente à La Documentation française. 29-31, quai Voltaire, 75007 Paris venus nets des agriculteurs, une (49 F).

#### \_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

e l'atomisation des ottaques, qui

## **ALSTHOM**

#### **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 JUIN 1985**

**ALLOCUTION DU PRÉSIDENT** 

Mesdames, Messicurs,

Des charges exceptionnelles, liées aux adaptations d'emploi qu'ont imposées les sous-activités et les restruc-turations indispensables à la modernisation de nos unités de production, ont pesé sur l'exercice 1984.

Dans ces conditions, la progression du résultat consolide, qui atteint 466 millions de francs, peut être considé ree comme satisfaisante. La structure du Bilan consolidé au 31 décembre 1984

se renforce également : le total des capitaux propres et provisions excède de 4,2 n tant des immobilisations; quant aux valeurs réalisables et disponibles, elles sont supérieures de 4,4 milliards de

A côté de ces indicateurs favorables, l'enregistrement des commandes laisse encore à désirer. Bien que légère-ment supérieur à celui de 1983, il reste très insuffisant en ment superieur à cettu de 1763, in les cautelles. Toutefois, grâce an volume important d'ordres inscrits avant 1983, le carnet de commandes au 31 décembre 1984 demourait substanticl, avec près de 23 mois de facturation au niveau moyen de l'exercice 1984, relativement élevé par rapport aux

Malheureusement, aucun signe avant-coureur de reprise de la demande en biens d'investissements intéressant votre Société n'apparaît ni en France ni sur les marchès traditionnels d'exportation.

C'est pourquoi, dans cette conjoncture, la conclusion, à la fin du premier trimestre de l'exercice en cours, d'une commande importante de 300 locomotives pour la République Populaire de Chine représente un apport d'activité particulièrement appréciable. Il va permettre à la Division des Matériels Ferroviaires de redresser son plan Division des Matériels Ferroviaires de redresser son plan de charge jusqu'au relais des fabrications du TGV Atlantique. Le prolongement de cette commande par un contrat de transfert de technologie devrait également assurer, une fois la commande principale livrée, un courant d'activité avec la Chine, de même nature que celui que votre Société a connu avec l'Inde dans les années 60.

L'ensemble das forces commerciales de votre Société n'en poursuit pas moins activement sa prospection dans tous les secteurs, et il est escompté qu'à l'instar du ferrovizire, et en dépit de la morosité des marchés, 1985 verra inscrire quelques succès, notamment dans les domaines de la production d'énergie et de la construction navale.

Parallèlement, les Divisions ont reçu la consigne d'accélérer le développement hénéficiaire des secteurs d'activité les plus prometteurs.

C'est ainsi par exemple que dans le cadre de la Division Robotique et Matériaux, l'Etablissement PARVEX a achevé, avant la fin de l'exercice 1984, la mise en œuvre de son plan de concentration sur le seul marché des servo-moteurs de 0,1 kW à 20 kW et de leur électronique associée, où sa technique originale lui vaut une place prépondérante sur le marché européen, assortie d'une rentabilité satisfaisante.

C'est également le cas des turbines NEYRFOR pour forages pétroliers, dont la Division Mécanique s'est appliquée à assurer le développement et l'exploitation au cours des dernières années, et qui assurent actuellement plus de 80 % des turbo-forages d'invancement dans le monde. Cette activité apporte, après la dotation aux recherches nouvelles, un résultat substantiel.

Mais votre Société n'a pas renonce pour autant à poursuivre avec perseverance sa politique de diversification, que celle-ci se situe dans des secteurs de pointe ou qu'elle concerne des activités voisines de ses activités tra-

Au titre du premier aspect, je citeral la constitution prochaine d'une filiale commune entre la Division Robo-tique et Matériaux et la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION, en vue de la production de matériaux de friction pour freins à haute performance destinés à l'aviation, aux véhienles de competition et aux matériels ferroviaires à grande vitesse. L'unité nouvelle sera implantée à Villeurbanne.

Quant au second aspect, l'exemple en est donné par la Division Constructions Navales qui, dans le cadre d'EUROROUTE, propose des solutions originales, susceptibles d'intéressantes retombées pour le Chantier de Saint-Nazaire, pour la réalisation à nouvean d'actualité de la lière féraire de la liere française. de la liaison fixe trans-Manche.

L'exercice 1985 marquera d'autre part une étape importante de la restructuration de nos industries.

Après deux années d'efforts, de rapprochement des hommes, de travail en commun, mais aussi de décisions difficiles et parfois douloureuses, la CEM - Compagnie Electro-Mécanique, dont votre Société nyait acquis le controle en 1982 a retrouvé en 1984 une situation bénéficiaire. Son apport-fusion à votre Société est soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale Extraordinaire

Par aïlleurs, dans le cadre de la liquidation de biens de la Société CREUSOT-LOIRE, votre Société a pu porter sa participation dans la Société NEYRPIC à 50 % à parité avec FRAMATOME, et se faire reconnaître le rôle principal dans sa gestion.

La maîtrise ainsi retrouvée du secteur des turbines hydrauliques, en particulier pour le développement des ventes de centrales elés en main, permettra au Groupe ALSTHOM une action plus efficace sur le marché mondial des centrales hydroélectriques en liaison nvec CGEE A travers NEYRPIC. ALSTHOM s'est assuré un

point d'appui de première importance au Brésil, en ayant acquis le contrôle indirect de MECANICA PESADA. Cette acquisition s'intègre dans la politique de votre Société de développer son action commerciale et industrielle à l'étranger.

L'exercice 1985 aura à supporter encore des charges de reconstruction et d'ajustement d'emplois. Le marebé international dans les secteurs d'activité de votre Société demeurera deprimé et extremement compétitif.

En contrepartie, les efforts de concentration, de modernisation et les diversifications les plus anciennes mmenceront à porter leurs fruits. Votre Société peut enfin compter, comme par le passé, sur un personnel dont la compétence, le dévoue-ment et l'adhésion aux objectifs de l'entreprise font par-

tie intégrante de son image de marque. Dans cette conjoncture et sauf circonstances exceptionnelles, le résultat de votre Société pour l'exercice en

cours serait du même ordre que celui de l'exercice 1984.

J.-P. DESGEORGES. Président-Directeur Général.

#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 JUIN 1985

1º) L'assemblée Générale Ordinaire s'est tenue le 27 juin 1985, sous la présidence de M. Jean-Pierre DESGORGES, Président-Directeur Général.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1984, qui se soldent par un bénéfice set de 270,3 millions de F contre 261,1 millions de F en 1983. Ce bénéfice s'entend notamment après dotation de 582,5 millions de F au compte d'amortissements (contre 535,9 millions

Le résultat consolidé du Groupe enregistre une pro-gression de 12,5 % à 466 millions de F. Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 23,8 milliards de F, dont 36 % à l'exportation.

Il a été décidé de distribuer un dividende de 16 F par action assorti d'un avoir fiscal de 8 F, soit au total 24 F contre 22,50 F au titre de l'exercice précèdent. Ce divi-

dende sera payé en échange du coupon nº 42 à partir du cence sera paye en ecnange en coupon nº 42 à partir du 28 juin. Il sera proposé à chaque actionnaire une option entre le paiement de ce dividende en munéraire, on en actions ALSTHOM-ATLANTIQUE, créées jouissance 1º janvier 1985. Conformément à la loi, le prix d'émission est fixé à 290,85 F, le détai d'option se terminant le 31 août 1985.

2º) L'Assemblée Générale Extraordinaire qui a suivi e approuvé l'apport-fusion de CEM - Compagnie Electro-Mécanique - à la Société, autorisé le Coasell à augmenter le capital de la Société, en une ou plusieurs fuis, jusqu'à un moutant maximum de 1 milliard de F. et apporté des modifications aux statuts, concernant notamment la limite d'âge des dirigeants de la Société, qui est fixée à 65 aus, conformement à la loi du 13 sep-tembre 1984, et la dénomination de la Société dont la raison sociale devient ALSTHOML

# L'AUTRE JOURNA

■ ENTRETIEN AVEC MOCHIZUKI, GRAND MAITRE DES **ARTS MARTIAUX** 

■ CECIL BEATON ET STEICHEN : LA GUERRE EN PHOTOS

L'EXTRAVAGANT MISTER HOWARD HUGHES

■ LE CODE SECRET DES PARAMECIES

JACQUES LABEYRIE : AU-DESSUS DES VOLCANS

RODIN : LE SCANDALE DU *BALZAC* 

■ JAPON : VOYAGE SUBJECTIF

Security 202 Control of the Control The state of the s

Merchan of the Superson Marine and the second -

THE REAL PROPERTY.

Adding the second

The state of the s

The same of the sa

Andrew Land

2 feet outst.

No. of the second

THE REAL PROPERTY. and the same of th

Share A company of the contract of

Saletie deale afterno e and

The first between the same

Marie all a second

हैं है किसी जात जाता का उन उन उन क

المناب المحتور معادستها

به مجهد

Secretary of the second San Mar 1971 Merchant

Market on the contract

Market Street, and the same of

- April of the same

John Albadah din

A Temper

And the second s

Served Trainer and the

ALC: --

المناه والأراسية فيتوادي ٠٠٠ د د د د مستجد څهر په Participal Services Printing of species

We will make a species and a C. Spage in the second

Mark Survey Server

April 1997

with the .......

٠٠ - ١٠ - ميد - مطلقتيني ١٠٠

· - - -

plant in a ... Market Service Contract ٠٠٠٠ ما الما الما المنافع المن

Branch Branch

, केंद्र के किस्सु है के का क March 19

-

War free for the same

Carried Land Co.

Marie Company of the Company of the

The same was the same of the s

ala de la companya del la companya de la companya d

the same

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

Markon Arias Company The second of th

Utilisant les pouvoirs que l'assemblée générale extraordinaire lui a consentis le 20 juin 1985, le directoire, réuni le même jour, a décidé d'émettre un emprunt obligataire à bons de souscription d'actions (B.A.L.O du 24 juin 1985). Les caractéristiques de cette émission sont les suivantes :

• MONTANT : 300 000 000 F.

INTERET ANNUEL : 8,60 %, sort 86 F per obligation de 1 000 F payable le 22 juillet de chaque année.

• DURÉE TOTALE DE L'EMPRUNT : 7 ans, remboursable IN FINE.

A chaque obligation sont attachés 2 bons de sonscription donnant chacun droit à sonscrire à une action INTERBAIL an prix de 580 F. Cette option est exerçable à tout moment à partir du 1<sup>er</sup> août 1985 jusqu'au 22 juillet 1990. Un druit de priorité est consenti aux actionnaires jusqu'au 2 juillet 1985 à raison de l (une) obligation pour 14 actions détenues. La note d'information portant le visa de la C.O.B. nº 85 199 est à disposition

## **D** legrand

Bénéfica : + 5 % Cash flow: + 11 %

Réunies à Limoges le 18 juin 1985 sous la présidence de M. Edouard De-coster, les assemblées générales ordi-naire et extraordinaire ont approuvé les résolutions présemées.

Les comptes de l'exercice 1984 font apparaître les résultats suivants pour le groupe, bors PASS & SEYMOUR et CATU:

• Un chiffre d'affaires de 3 407 MF.

• Un bénéfice net (part du groupe) de 136 MF, + 5 %; • Une marge brute d'autofinance-ment de 433 MF, + 31 % (hors provi-sion exceptionnelle : + 11 %).

**CENT PROGICIELS** 

RÉELLEMENT TESTÉS

Le dividende ressort à :

 57.50 F pour les actions ordinaires (86,25 Favec avoir fiscal);

Dans son allocution, le président a rappelé que l'amée 1984 nvait été, pour LEGRAND, l'année américaine, avec l'implantation aux Etats-Unis à la suite de l'achat de PASS & SEYMOUR, cinquième fabrique de l'achat de l'Acha quième fabricant américain d'appareil-lage électrique d'installations.

L'achet de CATU, en France. permettra une extension de la fonction

Si, en 1973, l'étranger ne représentait que 10 % du chiffre d'affaires, cette proportion passe, après ces acquisitions, à plus de 40 % en 1984.

tre les statuts en harmoni avec les nouvelles dispositions légales concernant untamment la dématérialisation des • 92 F pour les actions à dividende prioritaire (138 F avec avoir fiscal).

> **GROUPE DARTY** DARTY

Le chiffre d'affaires consolidé du pe mier trimestre de l'exercice 1985/1986 (1º mars à fin mai) s'est élevé à 946 882 000 F coutre 838 978 000 F pour la même période de l'exercice pré cédent, soit une évolution de 12,9 %.



CATASTROPHES AÉRIENNES: LE COURRIER ACCIDENTÉ

NOS CLÉS OUVRENT DE PLUS EN PLUS DE PORTES. CRÉDIT FONCIER DE FRANCE **EXERCICE 1984** Les chiffres enonces sont et traits des comptes approu-ves lors de l'Assembles Generale des actionnaires qui a eu lieu le 26 juin 1983 sous la présidence de M. Georges 80NIN, Gouvernaur. Niveau record pour les prêts aidés Ce même jour s'est tenue une Assemblee Générale extraordinaire qui a enteriné certaines modifications statutaires et une proposition donnant au Conseil d'Administration le faculté de porter. Dons un détai de d'Administration le faculté de porter. Dons un detaire 5 ans. le capital sociel jusqu'à 2 milliards de francs. (PAP PAJ...) 136 000 logements financés pour un 136 000 logements de 42 milliards de volume d'autorisations de 42 milliards de volume d'autorisations de 42 milliards de francs (+13 % en montant par rapport Ces résultats ont été obtenus grâce : à une nouvelle baisse das laux;
à une majoration des quoi nes de prêts;
à une majoration des quoi nes de prêts;
au succès des PAJ (prèts aidés à taux revisable) CHIFFRES CLES 1984 1983 44 285 Prêts (un mulbons de Fl 39 798 Autonsations de l'armée 208072 162938 sable). · Encours au 31 decembre · Volume des autorisations de prêts 4880 du secteur libre 200440 2,2 milliards de francs. issians de l'année 156177 • Maintien à un niveau èlevé des capi-• maintien à un aiveau érève des capte taux collectés pour le financement de nos opérations : 49 milliards de francs. 2502 2084 174 Produit brut d'exp • Forte progression du total du bilan 244 milliards de frencs au 31 décembre 1984 contre 195 fin 1983, soit + 24,6 %. 28.75 27.50 14,37 43.12 a impor deep paye 3 1.25ء · Revenu global Augmentation du bénéfice net Augmentation du penetice net
 174 millions de francs contre 148 millions de francs (hors plus-values à long terme) en PCIE dit foncier de france POUR ENTRER CHEZ VOUS, ENTREZ CHEZ NOUS.

#### dans DECISION **IDECISION** 100 ESSAIS "Special bancs d'essai 85 VÉRITABLES applications professionnelles" chez votre marchand de journaux 1985

# CIT ALCATEL: COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE

DISTRIBUTION GLOBALE EN AUGMENTATION DE 28 %

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE C.F.A.O. C.I.C.A.

Société

mmerciale et industrielle de la Côte d'Afrique

L'Assemble générale ordinaire du

20 juin 1985 a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1984, se

suldant par un bénéfice net de 8 554 754 F après amortissements, pro-visions et impôt.

La marga brute d'autofinancement du groupe C.1.C.A. s'établit à 32 573 609 F contre 23 548 928 F

Le bénéfice net consolidé s'élève à 14 997 797 F course 10 101 066 F en

Les chiffres de l'exercice compren-nent 6 445 000 F de plus-values de ces-sions contre 212 000 F l'exercice précé-

partir du 28 juin 1985 un dividenda net par action de 35 F assorti d'un avoir lis-

La mandat d'Administrateur da

Une Assemblée générale extraordi-

naire s'est tenue à l'issue de l'Assemblée générale extraordinaire en vue de met-

cal de 17.50 F.



Les actionnaires, rémis en assemblée générale ordinaire sous la présidence de M. Georges Pebereau le 26 juin 1985, ont approuvé les comptes de l'exercice 1984 qui se soldent par un bénéfice net de 150 761 793 francs contre 99 116 376 francs en 1983. Ce bénéfice s'entend eprès 214 941 775 francs de dotation aux comptes d'amortissements.

Le résultat consolidé certifié de CIT ALCATEL pour l'exercice 1984 s'élève à 160,9 millions de francs, contre 185,8 millions de francs pour l'exercice précédent, la part du Groupe étant de 165,9 millions de francs contre 153,2 milions de francs.

Suivant les propositions du conseil d'administration, l'assemblée a décidé de porter de 99 184 930 francs pour l'exercice 1983 à 127 028 200 francs (auxquels s'ajonte un précompte de 10 980 790 francs) la distribution au titre de l'exercice 1984. Compte tenu de l'accroissement du nombre d'actions intervenu en 1984, le revenu global par action est ainsi maintenn à 97,50 francs, soit 65 francs à titre de dividende et 32,50 francs à titre d'impôt déjà payé su Trésor (avoir fiscal). Ce dividende

s'applique à 1 845 180 actions, les 218 200 actions qui ont été créées avec jouissance au 1º juillet 1984 en rémunération d'apports d'immeubles ne donnant droit qu'à un revenu global de 48,75 francs, soit 32,50 francs pour le dividende distribué et 16,25 francs pour l'impôt déjà payé au Trésor.

Le dividence de l'exercice 1984 sera mis en paiement le 28 juin 1985 coutre remise du coupon nº 21. Sur la proposition du consoil d'administration, l'assemblée a également décidé, comme les deux années précédentes, d'accorder à chaque actionnaire la possibilité d'opter pour le paiement en actions de la totalité du dividende afférent aux titres dont il est propriétaire. Le prix d'émission des actions correspondantes sera, conformement à la loi, égal à 95 % de la moyenne des premiers cours cotés du marché à règlement mensuel lors des vingt séances de Bourse précédant le jour de l'assemblée, cette valeur étant diminuée du montant net du dividende : il est ainsi fixé à I 190 francs. L'option pourra être exercée pendant un délai de quatre semaines à dater du jour de la mise en paiement du dividende, soit jusqu'au 26 juillet 1985 inclus.

Réunis ensuite en assemblée générale extraordinaire, les actionnaires ont notamment décidé de fixer à soixante-tinq ans la limite d'âge du président du conseil d'administration et des directeurs généraux, en application de la loi du 13 septembre 1983.

## ALLOCUTION DU PRÉSIDENT GEORGES PEBEREAU

Votre Couseil vient de rous présenter le développement de votre compagnée durant l'exercice écoulé.

La progression du chiffre d'affaires consolidé du groupe ALCATEL, sopérieure à 10 %, est conforme aux prévisions dont j'avais fait état devant vous l'un dernier à pareille époque. Les carregistrements de commandes commiss se sont accrus de 19 %. Sur les marchés étrangers, la croissance a été plus sensible encore : elle atteint près de 37 % pour le chiffre d'affaires et de 60 % pour les commandes.

Le résultat d'exploitation de CIT ALCATEL a progressé de 12 % et le bénéfice net s'établit à 150,8 millions de francs coutre 99,1 pour 1983.

francs coutre 99,1 pour 1983.

Le résultat net consolidé s'élère à 160,9 millions de francs, et la part propre du Grospe, dans en résultat, atteint 165,9 millions de francs, soit 34,9 francs par action résmitérée. Le résultat net consolidé de 1983 s'était éleré à 185,8 millions de francs et la part du groupe à 153,2 millions de francs; mais les opérations exceptionnelles, concermant pour l'essentiel INTELAUTOMATISME et la cession des sociétés SINTRA et TRANSAC, contribunient à ce résultat pour 92,4 millions franca, alors qu'en 1984 les opérations exceptionnelles se soldent par une perte de 29,2 millions de francs. Hors toutes opérations exceptionnelles, le bénéfice consolidé (part Groupe) passe de 120,1 à 190,4 millions de francs, soit une augmentation globale de 58,5 % et une augmentation de 23,8 % par action résumérée.

Pour la séconde année consécutive, la structure du bilan consolidé fait apparaître un renforcement significatif.

Les capitaux propres s'élèvent à 2 391 millions de francs, en augmentation de 716 millions de francs. Les capitaux permanents, en actroissement de 561 millions de francs, couvrent les capitaux insnobilisés à concurrence de 130 %, et l'excédent net du fonds de roulement atteint près de 1 200 millions nu sivem où il avait été fixé au titre de l'exer-

et l'excédent net du fonds de routement stremt pret de l'acto mantons de traces.

Votre consell vous a proposé de maintenir le dividende par action au niveau où il avait été fixé au titre de l'exercice 1983. En raison du nombre des actions rémunérées, le montont global de la distribution est niusi porté de 99,2 à 127 millions de francs, en progression de 28 %. Cette proposition s'auscrit dans la perspective de l'opération de fanton d'une exceptionnelle amplient qui doit intervenir au cours du présent exercice.

L'événement le plus unarquant de l'exercice en cours est en effet la décision prise en commun par les groupes CGE et THOMSON, avec l'agrément des pouvoirs publics, d'avancer un 1" juillet prochaim la fusion de CTT ALCATEL et de THOMSON TELÉCOMMUNICATIONS qui devait interventr au plus tard le 1" jurvier 1987. Ja vous en al informés par una lettre du 12 avril dernier. Je se reviendrai donc pas sur les raisons de cette décision, sinon pour readre hommage au travail accompli par tous les collaborateurs de CTT ALCATEL et de THOMSON TELÉCOMMUNICATIONS qui en out bâti les fondements.

Bien entenda, la réalisation d'une opération de rapprochement d'une telle envergure comporte des risques industriels. Ils out été évalués. Les conséquences limancières en out été prises en compte dans les blians de THOMSON TELÉCOMMUNICATIONS et de ses filiales au 31 décembre 1984 ou le servait dans ceux qui servait arrêtés au 30 jain 1985. Les perspectives du murché national des éfécommunications publiques d'ici 1987 ayant été pur ailleurs charifiées, le groupe dispose de bases saines pour mettre à exécution la décision de principe arrêtée le 12 avril dernier.

La fusion doit prendre la forme d'une absorption par CTT ALCATEL de la société holding THOMSON TELÉCOMMUNICATIONS dont les filiales deviennent alais filiales de votre compagnie. Les netivités de thécommunications publiques actuellement exercées à la fots par des départements de CTT ALCATEL et par deux de ses feitures filiales — LTT pour les équipements de transmission, THOMSON CSF TELÉPHONE pour la communication publiques actuellement exercées à être intégrées, il est souhaitable qu'elles solent, le plus tôt possible, placées à l'intérieur de la même structure sociale. Les dispositions à prendre à cette fin sont à l'étude : elles devraient conduire à l'absorption par CTT ALCATEL, tes deux sociétés, dont les activités extérieures au champ des léfécommunications publiques auraient été préalablement isolées. Les opérations juridiques nécessaires seraient aiors tous étés lousseure des

CATIONS et de ses principales filiales. La mise en œuvre, pour l'établissement des traités, sous le contrôle des commissaires aux apports, des méthodes comptables et d'évaluation en usage dans votre compagnie permet de penser que la fusion ne devrait pas avoir d'incidence défavorable sur les comptes de CTT ALCATEL pour l'exercice 1985, qu'il s'agisse des comptes propres de la compagnie dans lesquels seront intégrés les résultats euregistrés depuis le 1<sup>st</sup> juillet par les sociétés absorbées, ou des comptes consolidés qui reprendront les résultats des autres anciennes fittales de THOMSON TELÉCOMMUNICATIONS.

Par ailleurs, les actions CIT ALCATEL à émettre en contrepartie des apports ne devant porter jouissance qu'an 1<sup>er</sup> jauvier 1986, la compagnie a'aura pas à rémunérer d'actions supplémentaires du fait de ces apports au titre de

An cours des premiers mois de 1985, l'activité de la compagnie et de ses filiales a commune progression sensible. A fin avril, le chiffre d'affaires cumulé est en augmentation de 24 % et les enregistrements de commandes de 51 % par rapport, il est vrai, à une référence 1984 assez faible. Le taux de croissance des ventes à l'étranger — 56 % — est particulèrement életé; il n'est dû que pour moitié environ à l'importance des commandes chinoises tant en communa-

con qu'en transmission.

Aux États-Unis, tradis que se confirme le succès rencontré par les équipements de transmission proposés par la compagnie, l'agrément du E10 Fiva par le REA, organisme public qui finance notamment les investissements de diverses compagnies indépendantes d'exploitation téléphonique, a donné un étan remarquable aux ventes de CIT ALCATEL INC dont les commandes reçues au seul mois de mai représentant près du quart du total enregistré en 1984. En communication d'entréprése, les commandes caregistrées par les filiales de CIT ALCATEL progressent également très sensiblement, en particulier grâce à un ordre important reçu des PTT concernant la fourniture de Minitel.

Minitel.

La situation de THOMSON TÉLÉCOMMUNICATIONS est plus contrastée. L'activité globale souffre, en ce début d'année, d'un décalage dans le temps des commandes attendues de l'étranger, particulièrement pour des équipements de liaisons hertziennes. Mais elle est également marquée par des succès significatifs. A la suite de l'accord qui vient d'être signé avec Fairchild ladestries, une première station terrieune de TELSPACE a été sendue aux états-Unis. De son côté, ALCATEL THOMSON ESPACE a obtenun une commande de Hugues Aircraft pour des récepteurs destinés à des satellites lumarsat. ALCATEL THOMSON MICROINFORMATIQUE PROFESSION-NELLE a reçu d'Algèrie un nouveau et important contrat à commandes, et devrait sur l'année dépasser ses objectifs à Pexportation. Dans le domaine des logiciels, THOMISON ANSWARE commit un remarquable dévelo des enregistrements de commandes que de ses facturations.

Au total, sur l'ensemble de l'exercice, ALCATEL THOMSON devrait enregistrer une augmentation de son chiffre d'affaires voisine de 10 % et une progression sans doute plus importante de ses enregistrements de commandes. L'activité à l'étranger devrait marquer une croissance plus rapide et représenter plus du tiers de l'activité

An moment où, après l'exceptionnel effort d'équipement réalisé depuis dix ans par l'administratio française des PTT, le marché national cesse de se développer et voit décroître la part du marché mondial qu'il représente, la nouveau Groupe qui se constitue autour de CIT ALCATEL doit désormais trouver son expansion sur les marchés étrangers en télécommunications publiques et dans le développement des activités d'aval, communication d'entreprise, électronique et optronique, logiciels, service et ingénierie informatiques. La mutation rapide du marché mondial, engendrée par le progrès technologique et la déstabilisation des structures industrielles amorcée par la dérèglementation des lélécommunications aux États-Unis, lui offre une chance listorique de prendre place parmi les grands constructeurs mondiaux du domaine.

Votre commande aborde ninsi une nouvelle étane camitale de son dévelopmement. Elle

Votre compagnie aborde n'usi une nouvelle étape capitale de son développement. Elle le fait avec configuee, assurée qu'elle est du soutien que n'ont cesse de lui apporter ses actionnaires et du dévouement et de l'efficacité de tous ses personnels dont je tiens à dire ici la part qui leur est due dans la remarquable expansion du groupe.



GÉNÉRALE ORDINAIRE -

Ų ASSEMBL

## De la Cinémathèque à la tour de Gennevilliers

Le rapport annuel de la Cour des enmptes a été remis, ce jeudi 27 juin, par le premier président de la haute juridiction, M. Chanderna-gnr, à M. Mitterrand. Le cru 1985 paraîtra aussi pétillant que celui des années précédentes. Les anecdotes ne manquent pas qui vont de l'immnbilisatinn de einq mille chaises à la Cinémathèque (coût d'aehat 2 millinns, frais d'entrepôt 40 000 F par an), à la pléthore de prothésisses dans les eliniques dentaires des eaisses d'assurancemaladie (on eo compte trois pour un ehirurgien-dentiste, alors que, dans le secteur privé, un prothésiste travaille habituellement pour trois à cinq praticiens). Le citoyen en fera ses choux gras.

Mais on ne saurait réduire l'activité de la Cour à ces simples anecdotes. Injassablement, celle-ci poursuit sa missinn de contrôle des comptes de l'Etat et des établissements publics nationaux. Le rapport publie ne représente en réalité qu'une faible partie de ses travaux. Les viogt-trais ebapitres qu'il contient ne rendent pas compte du fait qu'en 1984 le premier président a expédié 107 référés et que le pro-cureur général a adressé 301 notes aux ministres et aux administra-

La publicité donnée à certains rapports tient autant à l'importance des suiers traités ou'à la gravité des fautes relevées. Il arrive aussi que la Cour, désespéraot de voir se redresser certaines situations, décide de rendre publics les manquements qu'elle a constatés pour forcer les responsables à s'amender.

L'Etat o'est évidemment à l'abri d'aucune critique, soit en tant que puissance de tutelle, soit eo tant qu'acteur principal. L'analyse des opérations du budget de 1983 le démontre. La Cour met clairement en cause - certaines présentations budgétaires et comptables - qui, si elles relèvent souveot de pratiques enciennes, out maintenant atteint une ampleur telle que les rappor-teurs n'oot pu s'empêcher de le sou-

comptes en ont peut-être trop vu pour manifester ouvertement leur indignation. Leur style reste précantinnneux. Aussi prête-t-on attention lorsque, sous leurs plumes, se glissent les mots - graves anomalies » comme dans le cas de l'Association pour la créatinn du centre d'études des systèmes et des technologies avancées, et du Centre mondial informatique et ressource bumaine. Rémunérations, logement de fonction et autres frais divers étaieot alloués de façon telle que se justifie l'indignation des enquêteurs.

De « graves irrégularités », ce qualificatif vise l'université de Paris-IX-Dauphine, où le directeur de l'UER était le premier à bénéficier d'heures supplémentaires fictives, faute il est vrai partagée avec plusieurs établissements universitaires. Ce que la Cour dénocee sans ambages, jetaot en même temps un coupe d'œil sur l'université de Corse, qu'elle qualifie d'- université

#### UN DOSSIER DU « MONDE AUJOURD'HUI »

Cour des comptes. Les Français connaissent-ile les rouages de cette juridiction qui, depuis près de deux cents ans, a pour mission d'examiner et de sanctionner la gestion des entreprises publiques et la bonne tenue de leur comptabilité? Le plus mystérieux des grands corps de l'Etat est pourtant celui dont les travaux font le plus de bruit,

Oui sant ces deux cents magistrats attachés à la clarté des dénenses de la nation ? Quelles sont leurs nouvelles missions? Mais aussi, quel est la résultat de leurs enquêtes, consigné dans le rapport annuel, cuvée 1985 ?

Le Monde Aujourd'hui, daté 30 juin-1" juillet, présentera la nouvelle organisation de la Cour des comptes ainsi que les dossiers de ses demières « vic-

Les magistrats de la Cour des sans étudiants ». On sourit en pensant que la moitié des ressources de cet établissement - a servi à financer lex aller et retour entre le continens et la Corse du président du directoire, des membres du conseil et d'une cinquantaine de « consul-

tants » invités, parfois à plusieurs reprises, à participer aux vingt-sept

réunions qu'a tenues le conseil ».

Le plus souvent, ce sont les mécanismes de tutelle qui sont dénoncés.

Dans le cas de l'Aérospatiale, déficitaire en 1983, la Cour reproche à
l'Etat d'avoir chargé la barque en
imposant d'inutiles fardeaux à l'entreprise, comme de l'obliger à maintenir jusqu'en 1986 un effectif de trente-cinq mille personnes, alors qu'il eut fallu d'ores et déjà l'allèger d'un quart. Et e'est l'Etat encore, dans le cas de CDF-Chimie, qui es sommé d'assumer ses responsabilités d'actionnaire en reconstituant les fonds propres du groupe.

Déchargée du contrôle des collectivités locales par la loi de décentralisation de mars 1982, la Cour continue cependant d'apurer les comptes d'exercices précédents. Cela Ini donne l'occasion d'avertir les com munes, les départements et les régions, désormais libérés de la tutelle financière, des responsabi-lités qui sont les leurs anjourd'hui. Et de citer l'exemple de Gennevil liers, où la construction de la tour du centre administratif, qui devait coûter 88 millions de francs, occasionpera finalement une dépense quinze fois supérieure (1 362 millions) · sinon davantage ».

Libérée de ses tâches régionale la Cour des comptes pourra mieux se consacrer au contrôle des entreprises publiques, dont le secteur s'est considérablement élargi depuis 1983. Elle reconnaît que ce cootrôle est différent dans ses procédures, ses méthodes et ses sins que celui que la Cour exerce sur les administrations publiques ». L'avenir dira si la haote juridiction est à même de remplir convenablement ces nouvelles missions, qui exigent des qua-lités et une formation différentes de celles qui sont demandées d'ordinaire à un magistrat.

FRANÇOIS SIMON.

## ÉNERGIE

## L'Algérie semble prête à renégocier ses contrats de gaz

Munich - L'Algérie va-t-elle accepter de renégocier les prix de vente des contrats de gaz naturel signés an début des années 80 avec les acheteurs européens? Pour la France, premier client d'Alger, qui importe quelque 8 milliards de mètres cubes par an, soit environ un tiers de ses besoins, la question est d'importance : le surcoût du gaz algérien, estimé par Gaz de France à 25 % par rapport aux autres gaz importés, impose à l'établissement et à la balance française des paiements une charge de plus de 2 milliards de francs par an Cette question était sur toutes les lèvres à l'issue de seizième congrès mondial du gaz, qui s'est tenn à Munich du 24 an 27 juin.

L'Algérie, de plus en plus isolée à mesure que ses principaux concut reots sur le marché européco consentent des révisions de prix allant de 7 % à 10 % selon les cas, a, en effet, au cours des débats, sensiblement infléchi sur deux points des positions jusque-là très rigides. D'une part, M. Nabi, ministre algé rien de l'énergie, a reconau la néces sité de tenir compte, dans les formules d'indexation de prix do gaz du consommateur final et de la coneurrence des autres énergies (pétrole, charbon, électricité, etc.). l a, dans son discours, estimé, au vu de l'expérience des dernières années. que la question des prix . pouvait passer au second plan pour les pays exportateurs », le problème prioritaire étant désormais « la garantie d'un contrat à long terme entre producteurs et consommateurs ». En clair, selon les professionnels présents, l'Algérie semble prête - lors des renégociations de contrats prévues 3 la fin de 1985 et en 1986, avec, dans l'ordre, la Belgique, l'Italie et la France - à adapter sa formule de prix pour tenir compte des nouvelles donnes du marché, afin de préserver le volume contractuel de ses ventes. M. Nabi a même laissé entendre, au cours d'une conférence de presse, qu'une nouvelle formule pourrait être trouvée entre la SONATRACH et ses partenaires commerciaux.

De notre envoyée spéciale

En tout cas, les clients de la SONATRACH, eux, sont fortement décidés à revoir les prix, et ce sur des bases purement commerciales, qu'il s'agisse de la France, qui a cessé depuis l'an dernier de financer par des crédits budgétaires le surcoût du gaz algérien, ou de l'Italie, doot le gouvernement, a assaré M. Barbaglia, président de l'ENI, en'a pas l'intention cette fois de

continuer à accorder une contribu tion - publique pour subventionner les achats de gaz algérien. Nous parlerons certainement de prix l'année prochaine », a déclaré M. Alby, président de Gaz de France, qui s'est, par ailleurs, réjout d'entendre » pour la première fois le ministre algèrien parler du consommateur final ». De son côté, M. Barballit de la consommateur final ». De son côté, M. Barballit final ». mateur final. De suit cote, M. mar-bagila a assuré que les contrais conclus avec l'Algèrie feront, è la date prévue (fin 1985), l'objet de renégociations.

VERONIQUE MAURUS.

#### Accord des Dix sur les normes de pollution automobile De notre envoyé spécial

Luxembourg. — (Communantés européennes). — Les ministres de l'environnement de la CEE out abouti le 28 juin à un compromis sur les taux d'émission de gaz poliuent des voitures automobiles. Deux pays le Royaume-Uni et le Danemark out toutefois réservé lear réponse. Cest une grosse réussite », s'est limitée à commenter Mª Bouchar-deau, visiblement pressée de rega-

gner Paris. La délégation cuest-allemande a très vite admis le point de vue de ses partenaires français, italiens et britamiques en acceptant de ne pas fixer une valeur spécifique pour l'oxyde d'azote rejeté dans l'air par les moyennes cylindrées (entre 1 400 cc et 2 000 cc). Les technologies actuellement à l'étude (notam-ment le moteur à « mélange panvre » - ne permettent pes, en effet, selon les constructeurs, de respecter les niveaux proposés par la commis sion de Bruxelles.

Le débat a alors porté sur la norme combinant les rejets d'oxyde d'azote et d'hydrocarbures « inbrûlés ». Finalement, la France et l'Allemagne fédérale se sont ralhées à la proposition de la commis-sion, qui pourrait permettre, iodique-t-on du côte français. movement quelques aménagements techniques (adjonction d'un pot d'oxydation notamment) aux

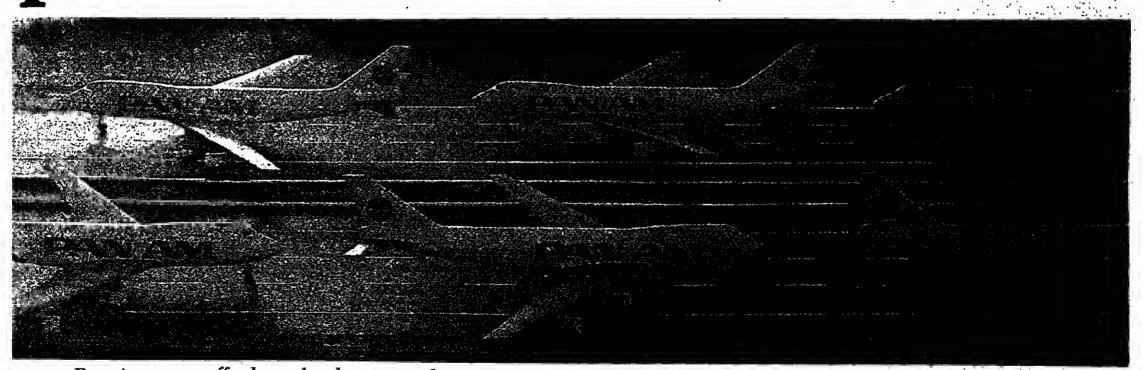
moteurs développés par Renault et Peugeot, de respecter les normes adoptées. Pour les Britanniques, ces valeurs dépassent sensiblement les taux qu'ils envisagesient, tandis que pour les Danois elles ne sont pas assez sévères et surtout s'écurient trop largement des recommanda-tions de la Diète, qui devra donner son accord.

L'exercice des Dix s'est singulièrement compliqué avec la demande de la Grèce qui souhaitait obtenir une dérogation alm de lutter contre la pollution automobile à Athènes. Il a fallu que la commission s'engage à formuler des propositions, si la situa-tion de la capitale hellémque devait s'aggraver, pour faire lacher paine à M. Couloumbis, le ministre grec.

Les Dix ont avancé d'un an la date d'application des nouvelles normes pour les petites voitnres (mons de 1500-cc), à savoir an le octobre 1992. Il a également été convenu que les véhicules équipés de moteurs Diesel de plus de 2 litres devront respecter les mêmes taux d'émission que les moyennes cylindrées à essence. Enfin, les Dix se sont engagés à accelérer le mise en place de réseaux de distribution d'essence sans plomb (d'ici au

MARCEL SCOTTO.

# Paris-Washington. Plus rapide par l'autoroute céleste Pan Am.



Pan Am vous offre le seul vol sans escale en B747 entre Paris et Washington, 4 fois par semaine au départ de Roissy Charles de Gaulle.

A Washington, vous trouverez des correspondances immédiates pour Miami, Orlando, Tampa, Houston, Mexico. Pour en savoir plus, appelez votre Agent de Voyages ou Pan Am au 266.45.45.



# Arie semble prete T BOB COntrats de

**新**分析单处 来 中 The second secon AND THE SECOND S The state of the s

## CEE

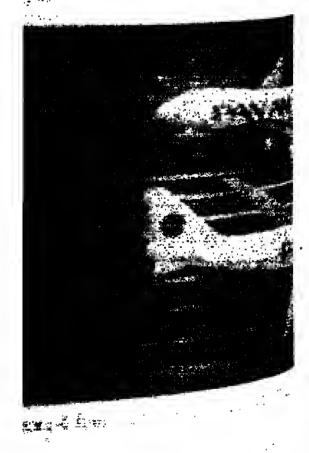
Active Maria

manufactured the comment of the comm The second to the second secon er alle i Britania di Santania. Ny faritr'ora dia mandritry ny tanàna mandritry ny taona 2008. A TOP TO SERVICE AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE P Marie Carlo Action 18 to 19 The state of the s Withdraw Co. 700 CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA

A Paris of the Control of the Contro

· Daniel Company

# 



# MARCHÉS FINANCIERS

#### **PARIS** 28 juin

#### Léger effritement

Escomptée avant le 1º juillet, la baisse quasi générale de la rémunération sur livrets d'épargne et du taux des crédits est effectivement intervenue le dernier jour ouvrable du mois de juin (voir page une). Pour autant, cette information qui peut être interprétée comme une volonté de peser sur le coût des prêts à l'économie, moyennam une moindre rémunération de l'épargne des mênages, n'a pas eu d'effet stimulant sur la Bourse de Paris.

Pas plus, d'ailleurs, aue la beneue.

Pas plus, d'ailleurs, que la hausse de Wall Street jeudi. Vendredi, le son était à l'effritement

venareat, le ton etait à l'effriement autour de la corbeille mais la résis-tance s'organisait au fur et à mesure des cotations et l'indicateur instantané, qui reculait de 0,3 % environ à l'ouver-ture, ne cédait plus que 0,1 % à l'approche du son de cloche final. Parmi les titres au repli marqué (-2% à -6%), on relevait essentiel-lement Papeteries de Gascogne, CFDE, Penhoët, CFDE, Raffinage, Générale de Fonderie, Signaux, Crouzet, Matra, Facom, Poliet, Martell, A l'inverse, Resour, Gascogne, Aussecot, Rerger, Guyenne-Gascogne, Aussecat Rey, Navigation Mixte, Epeda, Arjo-mari, Sogerap, Esso, Casino, en hausse de 2 % à 1 %, Jaisaient preuve de

de 2 % à 7 %, bonnes dispositio Suivant la baisse du dollar sur les suvant la basse au dottar sur les marchés des changes (9,3170 F en séance officielle), le dollar-titre reculait à 9,65/70 F (contre 9,68/72 F).

Sur le marché de l'or, le lingot est de 94 050 F à 94 300 F, le napoléon cédant 1 F, à 547 F. A Londres, le métal fin s'est traité à 316,50 dollars (contre 316,25).

A Lyon, où la Société française de

(contre 516,25).

A Lyon, où la Société française de signalisation faisait son apparition au second marché, l'abandance des ordres d'achats (5,55 millions face à 30 000 actions offertes) a obligé à reporter cette opération au 3 juillet sous forme d'offre publique de vente à 250 F par titre.

#### **NEW-YORK**

#### Le Dow Jones au niveau record

A l'issue d'une séance marquée par un regain d'activité (les transactions ont porté sur 106,73 millions d'actions, contre 94,3 millions la veille), la journée de jeud a'est achevée à Wall Street sur un niveau record de l'indice Dow Jones des indus trielles. En hausse de 9,07 points, celui-ci agrimpé à 1 332,88, effaçant le précédent record, qui remontait an 6 juin dernier (1 327,28 points). Cette bonne orientation des cours des valeurs américaines est essentiellement due à l'amorce de détente à nouveau constatée sur les taux d'intérêt bon banque (les fonds fédérant sont retombés à un niveau inférieur à 8 %), alors que les dernières statistiques relatives à la masse monétaire (conmues après séance) font étai d'une diminution des liquidités en circulation.

Durant la semaine arrêtée au 17 juin der nier, la masse M1 a, en effet, diminué de 1,5 milliard de dollars, pour s'établir à 589,3 milliards, alors que les financien tablaient sur une baisse de 1 milliard environ. Par ailleurs, il semble bien que cer tains opérateurs aient pris les devants de la hausse en anticipant une amélioration de l'indice composite de l'économie américaine, lequel doit être annoncé vendredi par le département du commerce. On a le département du commerce. Ou remarqué, jeudi, la très bonne tenue génrale des transports, notamment des compragnes aériennes (AMR, Panam, Easter gnics aériennes (Airlines et TWA).

VALEURS	Cours du 26 jain	Coars du 27 juin
Alcoe	33 1/2	34 1/8
A.T.T	23	23 1/2
Boeing	44 1/4	44 3/8
Chees Manhattan Bank		60 1/8
Da Part de Nertoeat		57 3/8
Eastman Kodak		44
Excess		53 3/4
Ford		443/4
General Electric	61 3/8	82 1/4
General Foods	79 6/9	80 1/4
General Motors		713/4
Goodyear	30	28 5/8
LT.T.	123 1/8	124
LT.T	32	31 7/6
Mobil Oil		30 1/4
Pfizer		50 1/8
Schlambarger		37 7/8
Texaco		37 7/8
UAL be		53 1/8
Union Carbida	44 1/8	45 1/2
U.S. Steel		27 5/8
Westinghouse		34 1/2
Xarox Corp	62 1/8	527/8

#### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

LA MAAF «DÉPLORE» L'ATTI-TUDE DE LA SOCIÉTÉ GÉNERALE A PROPOS DE LA BANQUE HYPOTHÉ-CAIRE EUROPÉENNE. — Dans un commeniqué, la Banque Stern, qui a mis au point l'offre publique d'achat lancée par la Mutuelle essurance artisenale de France (MAAF) sur la Banque hypothécaire européenne (BHE), fait savoir que l'offre de son client « a un caractère irrévocable » et qu'elle sera « conduite jusqu'à son terme avec la ferme volonté, et de bonnes chances, avec la ferme volonté, et de bonnes chances, de réussir ». Au passage, la MAAF. « déplore » que la Société générale ait fair connaître, à cette occasion, son intention de prendre, de facto, le contrôle de la BHE. Elle « s'étonne que, contraîrement aux sti-pulations de la décision générale de la

COURS DU DOLLAR A TOKYO ration.

| 27 juin | 28 juin | 1 dollar (en year) ...... | 248,45 | 249,42 | mère.

Commission des opérations de Bourse d 25 juillet 1978, son action n'ait pas pris l forme d'une offre publique concurrente ».

LA BANQUE ARABE ET INTERNA TIONALE D'INVESTISSEMENT AUG MENTE SON CAPITAL – La Banqu arabe et internationale d'investisseme (BAII Paris) indique qu'elle vient de pro céder à une augmentation de capital de 100 millions de francs le 21 juin dernier afin de le porter à 300 millions de franc Dans le même temps, la Banque a procédé une augmentation d'emprants subordonne de 15 millions de dollars, entièrement sou crite par la BAH Holding Luxembo la suite de cette double opération, les fond propres de la BAII Paris se situent au-del nopres de la DAII Fans se siment au-dei de 1,1 milliard de france, faisant de cet éta blissement - une des banques privées fran çaises les plus capitalisées », souligne la BAII.

CLUB MED INC. LANCE UN EMPRUNT EN ECU. - La filiale amés caine du Club Méditerranée, Club Me Inc., annonce le lancement, sur le march international, d'un emprunt de 50 million d'ECU, à taux fixe de 9 % remboursable e

BOU	K5			WI	<u> </u>		il a	CB 1 1	<u> </u>			<b>28</b> .		RDA
VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours prec.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dem
% %	31 80 46 02	2 227 2 027	Free: Focep (Chile, equi)	500 880	520 d	Speichim	121 570	121 570	De Beers (port.) Dow Chemical	48 50 337	345	SECOND	MAR	CHÉ
% amort. 45-54 no. 7 % 1873		2 729	Foncere (Ca)	335 271	335	Spie Basignotias	250		Dresdner Bank	760	770	A.G.PR.D.	1610	1882
8,80 % 77	8310 12025	0 892	Fonc. Lyonnaise	2101	2095	Sterni	445 1350	443 1340	Finoutremer	240 288	283	BARP	E35 335	342
% 78/93 % 78/96	67 05 97 80	8 451 4 798	Foncine	308 247	265 79 267	Testut-Acquites	542 384 50	550	Geveent	585 145	585 161	Cao Gemini Soceti . J	1051	
% 78/94	99 91	6 6 1 8	Formaer	1150 83	1150	Uliner S.M.D	408 318	400	Goodyear	280 10 389 50		C.D.M.E C. Equip. Elect	716 300	715
80/90 60/97	105 75 106	0 944 9 679	France LAR.D	196 80		Ugmo Ugma Goaugaon	80	61	Gulf Oil Canada	124	125	C. Occid. Forestisre . Datsa		150 252
61/89	108 30	6 239	France (Ls) From. Paul Record	2185 799	2460 770	United	725 134	725 133 10	Hertebaast	49 10 556	49 05	Dauphin O.T.A	1960	1959
6 81/97 6 82/80	111 40	13 400 7 412	GAN	2704 819	2812 600	U.A.P	3543	3685	Hoogoven	173 341	341	Elect. S. Dassault Filipacchi	500 565	795 565
uin 32	116 46	0 877	Gaz ex Estura	1620	1550	Umon Brassenes Un. Irom. France	200 20 387	186 20 o	Int. Min. Chem	393		Guy Degranna Merkn immobilier	712 348	350
7,8 % 81 14,5 % 80-82	146 90 107	6 582 1 108	Genty S.A	460 68	451 64 20	Un. Ind. Crédit Usinor	630 6 50	630 6 50	Johannesburg Kubota	1000 13 40	13 40	Métallurg, Minière	250 10	250
acce 3 % Iques janv. 82 .	150		Géveiot Gr. Fin, Constr.	311 50 289		U.T.A	794	794	Listonia Mannesmann	255 616	255 619	M.M.B Nevere-Delmas	412 423	406 423
arbas	103 32	5 880 6 880	Gds Moud. Corbeil	162	165	Vicet	364 90 125	379 40 120 10	Marks-Spancer Micland Bank Pic	16 10 49		Orn. Gest. Fin	310 337	306 322
ivez		5 800 6 880	Gds Moul. Paris	500 1640	610 1642	Watermen S.A Braes, du Maroc	459 163	 151 90 a	Mineral-Resourc	81	80	Petrofigaz	685	691
Hr. 625	102 39	0 000	G. Trensp. Ind.	188	180		100	131300	Noranda Olivetti	109 50 30	110	Porhet	1719 324	1685 329
	Cours	Dernier	H.G.P Hydro-Energie	12 100 290	12000	Étran	gères	3	Pakhoed Holding Pfizer Inc	170 10 496	171 496	S.C.G.P.M.	308 820	309 806
LEURS	préc.	court	Hydroc. St-Denis Immindo S.A	130 313	135 20 d 319	AEG	479		Pire E	14 80		Sofftxus	238	240
			Imminvest	240		Akza	293 233	****	Procter Gemble Ricoh Cy Ltd	526 34 50	557 34 90	Sovec	929	••••
ctions at	1 cowb	cant	Immobeli Immobelique	428 664	679	Alcen Alum Algemeine Bank	1305	233 1310	Rolinco	183 50	184 10	Hors	-cote	
Paugeot	155	160	Immot. Marseille	4180	4180	American Brands Am. Petrofine	640 540	655	Robeco	211 60 395	212 90 386	Borie	295	295
(St Cant.)	1839		Immofice	428 1520	429 1627	Arbed	245 123		Shell fr. (part.) S.K.F. Akzinholas	83 210		Cochery	55 50 456	56 455
Houchiera	270	250	Invest. (Stri Cant.)	1130	190	Astumenne Mines Beo Pop Espanol	101	118 94	Sperry Rand	611	505	Recents N V	127 10	128
Hydraul	371 79	371 79	Laficte-Bail	183 442	442	Banque Ottomane B. Régl. Internez	954 31800	30000	Steel Cy of Can Stiffontain	141 90		S.P.R. Thican et Mulhouse Ulinex	124 105	123 105
	1435	1449	Lambert Frères La Brosse-Donost	62 80 300 10		Barlow Rand	55 68	55 20	Sod. Aliumettes Termeco	220 410	401	Ulinez	352	375
Publicini	37R 50	1108 377 90	Like Bonnières	399	394 c	Bowater	30 50	32 10	Thom EMi	52	47 a			
·	454 80		Locabei Immob Loca-Expension	706 292	706 300	Br. Lambert Catand Holdings	299 88	290	Thyssen c. 1 000 Toray indust. inc	280 18 50		l		
Hypoth. Eur.	250	330 251 20	Localinancière	379 320	377	Caradian-Pacific Commerchenk	425 620	425	Vieille Montagne Wagona-Lits	880	971 552			
Ounst	459 70		Locatel	148	307 0	Darr. and Kraft	1010	::::	West Rand	45	49	!		
ine	2900	174 90 2851	Loove	1090 45	1075 44 95									
rché	265	270			173 90		Émission	Rechet	VALEURS	Emission	Rachet	VALEURS	Emission	Rec
			Megasins Uniprix	176		I VALENCE I								-
dge	576 321	579 321	Magnerst S.A	104 40		VALEURS	Frais incl.	net	77445115	Frais inci.	net	V/	Frais incl.	186
E	576 321 139 50	579 321 142	Magneret S.A	104 40 196 400	103 80 188 396	VALEURS	Frais incl.	net					Has DC. (	- IR
odge LE. snoo Bers. Padang	576 321 139 50 183 80 490	579 321 142	Magnent S.A	104 40 196	103 80 188 396	VALEURS	Frais incl.	net	SICAV			V	mas no. (	
dge	576 321 139 50 183 80 490 348	579 321 142 200 490	Magnert S.A. Mentemes Pert. Méral Déployé M. H. Mors Naval Wortes	104 40 196 400 84 50 180 183	103 80 188 396 84 50 172 80 182	AAA	502 59	502 59	SICAV	27/	6 488 54	Phecia Placements	239	23
o Bern. dang orraine quefort	576 321 139 50 183 80 490 348 1485 530	579 321 142 200 490	Magnent S.A. Hertimes Pert. Miral Déployé M. H. More Raval Wortes Nevig, (Het. de) Nicolas	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480	A. A. A		502 58 280 51	SICAV	27/ 51175 69063 10	6 488 54 68890 87	Phenix Placements	239 Z	23 48 6005
on Bern	576 321 139 50 183 80 490 348 1485 530 50	579 321 142 200 490 	Magnert S.A. Mentimes Pert. Méral Déployé M. H. More Naval Worns Neval Worns	104 40 196 400 84 50 180 183 127 90 478	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480	A. A. A. Actions France Actions Investors Actions affectives	502 59 293 83 280 76 419 03	502 58 280 51 268 03 400 03	SICAV Fructionsos Fructions Fruction Gestilion	27/ 51175 69063 10 11770 99 62235 19	488 54 68890 87 11597 03 82079 99	Physics Placements Perre Investiss Placement cst-terme P.M.E. St. Honoré	239 - 508 5- 50052 - 308 04	23 48 6005 29
po Bern.  adang  Lorraine  cquefort  G	576 321 139 50 183 80 490 348 1485 530 50 970 121	579 321 142 200 490 1489 540	Magneret S.A. Meretrismes Pert. Mérel Déployé M. H. More Naval Worses Newig, West. Nicolas Nobel Bossi OPB Paribes Optors	104 40 196 400 84 50 180 183 127 90 478 8 192 158	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9	A. A. A	502 59 293 83 280 76	502 58 280 51 268 03	SICAV Fructions Fractives Fructi-Pennitre Gestilion Gestilion	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 4 119 19	Physic Placements Perre Investes Placement cri-terms	239 - 508 5- 50052 - 308 0- 20430 13	23 48 6905
po Bern.  dang Lorreine quefort  J.  Hanzy [Ny]	576 321 139 50 183 80 490 348 1485 530 50 970 121 45	579 321 142 200 490  1489 540	Magneret S.A	104 40 196 400 84 50 180 183 127 90 478 8 192 158	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9	A. A. A. Actions Feator Actions Feator Actions Selecture Actions of Sector Additional A.G.F. 5000 Agrimo	502 59, 253 83, 280 76, 419 03, 443 36, 309 84, 480 07	502 58 280 51 288 03 400 03 423 26 294 84 440 07	SICAV Fructilence Fructive Fructive Gestion Gestion Association Gestion Association Gestion Association Gestion Association	27/ 51175 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 484 90	6 488 54 68890 87 11597 03 82079 99 4 119 19 556 17 443 82	Physics Placements Pears investiss Pacement cri-denne PALE SH-honoré Provi Association Province investics	239 558 54 50052 308 04 20430 13 336 30 154 51	25 48 6005 25 2043 33 15
ige  con Bern.  radang  -Lormine  counsfort  ig.  Blanzy  t (Ny)	576 321 139 50 183 80 490 348 1485 530 50 970 121 45 273 10	579 321 142 200 490 1489 540  990 	Magneret S.A. Meritimes Pert. Méral Déployé M. H. Hore Naval Wortes Blovig (Nest. de) Nicolas Nobel Bosel OPB Paribes Optorg Origoy-Desvroise Peris Nouveuté Peris France	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 8 192 158 158 158 2500 215	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 155 161 500	A. A. A. Actions France Actions reaces Actions selectives Actics of Actions of Actions	502 59 283 83 280 76 419 03 443 36 308 64 480 07 363 81 211 01	502 58 280 51 288 03 400 03 423 26 294 84 440 07	SICAV Fructilenses Fructives Fructives Fructives Gestion Gestion Gestion Mobilities Gest. Rencharatt Gest. SAA. France	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 484 90 474 62	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 19 556 174 443 82 453 10	Phasia Placements Perm Investiss Perm Investiss PALE St-Honoré Pro Association Phomas Investiss Reveaus Trimestinels	239 558 54 50052 308 04 20430 13 336 30 154 51	25 48 6008 25 2043 33 15 541
ige  non Bern. Padang  Lorraine loquefort  ig.  Blanzy  t (Ny)	576 321 139 50 183 80 490 348 1485 530 50 970 121 45 273 10	579 321 142 200 490  1489 540  262 20	Magnerit S.A. Meritimes Pert. Meritimes Pert. Merit M. H. More Maval Wortes Nevig. (Het. de) Nicolas Nobel Bosel OPB Parthes Optorg. Origoy-Desvroise Palais Nouveent	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 8 192 158 162 500	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 155 161 500	A. A. A. Actions Feature Actions Selectives Actions 68 orbits Additional A.G.F. 5000 A.G.F. featifoods Altofi Altofi Altofi	502 59 293 83 280 76 419 03 443 36 306 84 480 07 363 81 211 01 182 24	502 58 280 51 288 03 420 03 423 25 294 84 440 07 347 41 201 44 173 98	SICAV Fructilemen Fructive Fructive Fructive Gestion Gestion Association Gestion Medicible Gest. Rendement Gest. S& France Haussmann-Epiegne Haussmann-Epiegne Haussmann-Epiegne	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 484 59 474 52 1115 41 1311 37	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 19 556 174 443 82 453 10 1115 41 1251 90	Phacia Placements Pers Investits Placement cut-terme PME. St-Honoré Pre Associeties Provincia Investites Revenus Trimestites St-Honoré Patidigue St-Honoré Patidigue	239 2 508 5 50852 308 0 20430 13 336 30 1549 2 1041 2 400 5	23 48 6805 29 2043 33 15 541 104 38
ige	576 321 139 50 183 80 490 348 1485 530 970 121 45 273 10 354 590 460	579 321 142 200 490 1499 540  282 20 354 589	Magnant S.A. Manismes Pert. Miral Diployé M. H. Mora Naval Woraus Nevig (Met. de) Nicoles Nobel Basel OPB Parthes Optorg Ortorg Ortorg Palos Navuecus Paris Colens Paris Franca Peris Franca Pert. Fin. Gest. Im. Parthé-Cinéme	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 8 192 158 152 500 215 170 50 750	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 155 161 500 780 d	A. A. A. Actions France Accions-Eventus Accions effectives Accidenseffectives Actification A.G.F. 5000 Agliano A.G.F. Interfective A.G.F. Interfective A.L.T.D. Amérique Gestion A.M.I.	502 59 283 83 280 76 419 02: 443 38 460 07 363 81 211 01 182 24 482 24 482 58	502 58 280 51 288 03 400 03 423 294 84 440 07 347 41 201 44 173 38 441 99 234 54	SICAV Fructilesson Fractives Fructives Fructives Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Hobibles Gest, Rendement Gest, SA, France Haussmann-Epergno Haussmann Oblig. Horizon	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 484 90 474 62 1115 41	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 19 556 174 443 82 453 10 1115 41	Physics Placements Perre Investies. Placement or teame PALE Se-Honoré Priv Associeties Provincia investies. Revisici Revisici Trinestinela Reviers Trinestinela Reviers Vert	239 508 54 508 54 508 54 20430 13 336 30 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154	23 48 6905 29 2043 33 15 541 104 38
dge	576 321 139 50 183 80 490 348 1485 530 50 970 121 45 273 10 354 590 480 1200 146	579 321 142 200 490  1499 540  282 20 354 589	Magnert S.A. Merhimes Pert. Meral Déricyé M. H. More Ritval Wortes Nevig. (Het. de) Nicolas Nobel Basel OPB Paribes Optorg. Origoy-Desvroise Paris Nauvesté Paris France Paris Cinéma Paris Cinéma Pites Wonder Pites Wonder	104 40 196 400 84 50 189 127 90 478 8 192 158 162 500 215 170 60 750	103 80 198 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 155 161 500 	A. A. A. Actions Feature Actions Feature Actions selectives Additional A.G.F. 5000 A.G.F. featwines Altrig Altrig Altrig Anticipus Sestion A.M.I. A.M.C. A.M	502 59 283 83 280 76 419 03 443 38 309 87 363 81 211 01 182 24 462 98 245 68 276 77	502 59 280 51 280 03 400 03 423 26 294 84 440 07 347 41 201 44 173 98 441 95 234 54 254 22	SICAV Fractilemen Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Gestalion Ges	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 464 90 474 52 1115 41 1311 37 880 90 450 19 640 78	488 54 68890 87 11597 03 52079 99 556 17 443 82 453 10 1115 41 1251 90 856 24 429 78 611 72	Physics Placements Pers Investits. Pers Investits. Placement cut-tenne P.M.E. St-Honoré Pro-Associeties Provence investits. Revenus Trimestneta Revenus Vert St-Honoré Partisique St-Honoré Rendesses. St-Honoré Technol. Sil	229 2, 508 54 50052 308 67 20430 13 336 90 1541 97 400 17 11485 660 54 10075 02	23 48 6005 29 2043 33 15 541 104 38 1142 87
dge . E	576 321 139 50 183 80 490 348 1485 530 50 121 45 273 10 280 1200 146 605	579 321 142 200 490 1493 540  282 20 354 589 450 0	Magnant S.A. Manismes Pert. Miral Diployé M. H. Mora Naval Woraus Nevig (Met. de) Nicoles Nobel Basel OPB Parthes Optorg Origny-Desvroise Paris Navueuté Pers France Paris Colóms Pert. Fin. Gest. Im. Paris Hoden Piper-Heidelsek Piper-Heidelsek Piper-Heidelsek P. L.M.	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 8 192 158 162 500 215 170 50 750	103 80 188 396 84 50 172 80 182 480 9 154 155 161 500  170 50 780 6	A. A. A. Actions Feature Accoma-freetines Accions reflectives Actions reflectives Actificanti	502 59 253 83 253 83 419 03 443 36 308 84 460 97 363 81 211 01 182 24 462 58 245 68 276 77 12592 44 23 149 06	502 59 280 51 280 53 400 03 423 26 294 84 440 07 347 41 201 44 173 99 234 54 254 22 12524 79 23149 06	SICAV Fructifensos Fructives Fructives Fructives Gestion Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gest. Reachment Gest. SAb. France Haussmann-Epistyms Haussmann Oblig. Horizon LM.S.L. indo-Seat Valuers Ind. Frunçaise	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 484 90 474 52 1115 41 1311 37 880 90 450 19	488 54 68890 87 11597 99 82079 99 119 19 556 174 443 82 453 10 1115 41 1251 90 866 24 429 78 611 72 12354 76	Phenix Placements Petre Investios. Placement or terries Place Se Honoré Priv Association Pownes Investios. Revenus Trinestinels Revenus Vert Schilonné Parisique Schilonné Rendement Schilonné Rendement Schilonné Rendement	229 2, 500 32 500 520 500 52 500 520 500 520 500 520 500 520 500 520 500 520 500 5200 520 500 50	223 486 6005 25 2045 33 15 541 104 38 38 38
dge  En Bern.  Padang  - Lorraine  loquefort  rig.  Blancy  t (Ny)  ii  outwilles  st (Ny)  st (Ny)  st (Ny)  st (Ny)  st (Ny)	576 321 139 50 183 80 490 348 3485 530 970 121 45 273 10 354 480 1200 146 605 195 730	579 321 142 200 490  1499 540  990  282 20 354 689  450 6	Magnent S.A. Menhimes Pert. Méral Déployé M. H. More Risval Worzes Nevig. (Het. de) Nicolas Nobel Basel OPB Paribes Optorg. Origon-Desvoise Paris Nouveuté Paris France Paris-Origens Paris France Paris-Origens Pert. Fin. Gest. Im. Paris-Cindens Pites Wonder Pipa-Haidslack P.L.M. Porcher	104 40 196 400 84 50 180 183 127 90 478 8 192 158 192 152 500 215 170 50 750 750 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 164 155 161 500  780 780 660 	A. A. A. Actions Feature Actions Feature Actions selectives Additional Agino A.G.F. 5000 A.G.F. Interfered A.I.T.D. Armérique Gestion A.I.T.D. Armérique Gestion A.I.T.D. Argumente Assoc. St Honoré Assoc. Bourne-languise	502 59, 283 83, 280 78, 449 03, 443 36, 363 84, 211 01, 182 24, 462 56, 245 66, 276 77, 12592 44, 23 149 06, 340 13,	502 58 280 51 288 03 400 03 423 48 440 07 347 44 173 98 441 99 234 54 254 22 12529 79 23149 06	SICAV Fractilemen Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gest. Rendement Gest. S& France Haussmann-Capigne Hau	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 474 62 1115 41 1311 37 889 90 450 19 640 78 12601 96 10707 59 332 15	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 13 556 174 443 82 453 10 1116 41 1251 90 866 24 429 78 611 72 12354 76 10295 769	Physics Placements Pers Investites Placement cut-terrore PALE St-Honoré Pro-Association Provincia Investites Revenus Trimestneta St-Honoré Pacidiqua St-Honoré Pacidiqua St-Honoré Technol Sécuri, Mobbisera	239 2, 508 54 60052 308 01 20430 13 336 10 154 15 1041 14 400 17 11485 34 10075 02 407 28 11525 14 3-3 84	23 48 6005 2043 33 15 541 1006 32 1143 33
dge E	576 321 139 50 183 80 490 348 1485 530 50 121 45 273 10 280 146 606 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	579 321 142 200 490 1493 540 292 202 354 589 450 0 1240 194 730	Magnent S.A. Mentismes Pert. Misral Disloyé M. H. Mora Naval Worats Nevig West. de) Nicoles Nobel Basel OPB Parthes Optorg Origny-Desvroise Parise Nouveeut Parise Nouveeut Parise Holden Paris-Fin. Gest. Im. Paris-France Pert. Fin. Gest. Im. Porther Piper-Heidtisck P. L.M. Porcher Providence S.A. Providence S.A.	104 40 196 400 84 50 180 127 90 478 8 192 158 158 158 170 50 789 180 180 190 215 170 50 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 164 155 161 500 780 d	A. A. A. Actions Feators Accome-Powerines Accome-Powerines Accions reflectives Actions reflectives Actification Brad Associetions Brad Associetions Brad Associetions	502 59, 293 83, 290 76, 419 09, 440 07, 365 81, 211 01, 182 24, 460 97, 245 68, 276 77, 12592 44, 23149 06, 340 13, 2350 98, 1441 11,	502 59 280 51 288 03 403 03 423 294 84 440 07 347 41 173 98 441 99 234 54 254 22 12529 79 23149 06 324 71 2343 91 141 111	SICAV Fructilenes Fructive Fructive Fructive Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gest. Alekations Gest. Sel. France Haussmann-Epargne Haussmann Oblig Horizon LM.S.I. Indo-Selet Volume Ind. française Interveliest France Interveliest France Interveliest France Interveliest France Interveliest Interveliest Interveliest France Interveliest Inte	27/ 511 75 69063 10 11770 89 62235 19 122 17 582 59 474 62 1115 41 1311 37 880 90 450 19 640 78 12601 86 10707 59	488 54 68890 87 11597 03 52079 99 119 19 556 174 443 82 453 10 1115 41 1251 90 611 72 1254 76 611 72 1255 76	Phasis Placements Perre Investits. Placement or travele Place Services Province Investits Province Investits Revenus Trimestoels Revenus Trimestoels Revenus Trimestoels Sel-Honoré Pacifique Sel-Honoré Technol. Sécurité	229 2, 500 32 500 520 500 52 500 520 500 520 500 520 500 520 500 520 500 520 500 5200 520 500 50	223 48 6005 23 2043 33 15 541 1043 87 1143 38 1143
edge E.E. E.E. E.E. E.E. E.E. E.E. E.E. E.	576 321 139 50 183 80 490 348 348 530 970 121 45 500 480 1200 146 605 195 730 590 590 590 590 590 590 590 590 590 59	579 321 142 200 490 1499 540 990 282 20 354 589 450 0 1240 194 730 379 238	Magnent S.A. Menhimes Pert. Miral Déployé M. H. More Raval Worans Nevig. (Met. de) Nicolas Nobel Basel OPB Paribes Optorg. Origon-Desvoire Paties Nouveeuté Paris France Paris-Oridens Pert. Fin. Gest. Im. Paris-Cindens Pert. Fi	104 40 196 400 84 50 183 183 183 187 90 478 8 192 158 192 158 170 50 215 170 50 789 566 180 190 570 1950 194 506	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 155 161 500 780 780 660 1930 154 484 80	A. A. A. Actions France Actions France Actions reacts Actions selectives Additional Agrino A.G.F. 5000 A.G.F. Interfoods Altroli Authority American Sestion A.L.T.O. American Sestion A.L.T.O. Argumente Assoc; S-Honori Associations Capaul Plus Columbia feet W11	502 59 293 83 280 76 419 02 443 84 460 07 363 81 182 24 462 92 276 77 12532 44 23 149 13 2360 98 1441 17 728 65	502 58 280 51 288 03 400 03 423 294 84 440 07 347 41 173 98 441 92 234 54 254 22 12529 79 23149 06 324 71 2343 95 1441 11 2843 95 1441 18	SICAV Fructification Fractive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestalion G	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 464 90 474 52 1115 41 1311 37 880 90 450 19 640 78 12601 86 10707 59 332 15 442 37 12424 47 12424 87	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 1 119 18 556 174 443 82 453 10 1116 41 1251 90 866 24 429 78 611 72 12554 76 10295 769 422 31 12399 67 14669 47	Physics Placements Pers Investits. Pers Investits. Placement cut-terme P.A.E. St-Honoré Pro-Association Provancia Investits. Revosus Trimestneta Revenus Vert St-Honoré Pacisiqua St-Honoré Pacisiqua St-Honoré Pechnol. Sécuritic	239 2, 508 54 60052 308 0f 20430 13 335 10 154 154 104 12 400 17 11485 54 10075 02 403 28 11525 14 57 23 49 57242 25	222 48 66005 25 2043 33 15 541 1006 32 1143 33 17 22 5724
ndge	576 321 139 50 183 80 494 348 1485 530 570 121 45 273 10 254 480 1200 1200 146 606 195 228 331	579 321 142 200 490 1499 540 292 202 354 589 450 0 1240 379 238 325	Magnent S.A. Menthines Pert. Miral Déployé M. H. More Raval Worats Nevig. (Met. de) Nicolas Nobel Basal OPB Parthes Optorg. Origon-Denvroise Paris Nouveené Peris France Peris Confers Peris France Peris Confers Peri. Fin. Gest. Im. Pathi-Cindens Pert. Fin. Gest. Im. Phys. Heidsisck P.L.M. Porchar Proméence S.A. Publicis Ref. Soul. R.	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 158 152 150 215 170 50 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 155 161 500 780 60 790 660 1930 1930 1944 84 80 170 280 80	A. A. A. Actions Feature Actions relatives Actions relatives Actions relatives Actions relatives Actions relatives Actions relatives Actions Action A	502 59, 293 83, 280 76, 419 09, 449 07, 365 81, 211 01, 1211 01, 1212 94, 465 86, 276 77, 12592 44, 23149 06, 340 13, 2350 86, 340 11, 728 85, 1141 11, 728 85, 10701 01	502 59 280 51 288 03 403 03 423 03 424 84 440 07 347 41 173 98 441 99 234 54 254 22 12529 79 23149 06 324 71 2343 95 1441 91 885 81 299 18 10701 01	SICAV Fructifrance Fractive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Gestion Gestion Gestion Gestion Gest. Reactive Gest. Sea. France Haussmann-Epingre Haussmann Chig. Hotzon LM.S.J. indo-Sace Valens Indo-Transiese Internablig. Interna	27/ 51175 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 444 50 474 62 1115 41 1311 37 889 90 450 19 640 78 1260 19 640 78 1260 19 640 78 1260 19 640 78 1260 19 1260 19 126	488 54 68890 87 11597 03 52079 99 4 119 19 556 17 433 82 433 10 1115 41 1251 90 856 24 429 78 611 72 1254 76 10295 76 317 09 422 31 12399 67 14669 47 785 82 116 88	Photos Placements Perm Investics. Perm Investics. Perm Investics. Placement ct-Genne PALE. St-Honoré Pro Association Pownes Investics. Revenus Trimestinels Revenus Trimestinels St-Honoré Pacifique St-Honoré Pacifique St-Honoré Pacifique St-Honoré Technol. Sécurit Mobil. Div. Sécurit terme Sécurit verne	239 2, 508 54 50052 388 67 20430 11 20430 11 336 30 154 500 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	23 48 6009 21 2043 33 15 541 1008 31 1143 33 17 22 5724 5741
odge E.E. snoo Bern. Padang nes-Lornine Roquefort Frig.  Blanzy st (Ny) ati  Fermilies  councy (ML) ser (Ny) se	576 321 139 50 183 80 490 348 348 530 970 121 45 590 480 1200 146 605 195 730 590 376 238 331 602 13 35	579 321 142 200 490 1499 540 990 282 20 354 589 450 0 1240 194 730 238 326 626 13 85	Magnent S.A. Menhimes Pert. Miral Déployé M. H. More Raval Worans Nevig. (Met. de) Nicolas Nobel Basel OPB Paribes Optorg. Origon-Deswoise Paties Nouveeuté Paris France Paris-Oridens Pert. Fin. Gest. Im. Paris-Cindens Pert. Fi	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 8 192 158 192 158 162 500 215 170 50 750 1950 194 506 10 289 866 165 10 289 66 150	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 164 155 161 500  170 50 780 680  180 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193	A. A. A. Actions France Actions France Actions reacts Actions selectives Additional Actions selectives Additional Actions Actions Action Brad Associations Columbia for Will Conventment Contract Contr	502 59 253 83 250 76 419 03 480 07 303 84 480 07 363 81 211 01 182 24 482 24 245 68 245 68 245 68 340 13 2350 98 1441 11 728 68 1441 11 728 63 1311 15	502 58 280 51 288 03 400 03 423 28 294 84 440 07 347 41 201 44 173 98 441 99 234 54 21522 79 23149 06 324 71 2343 95 1441 11 895 81	SICAV Fructifemen Fractive Fructive Fructive Fructive Gestilion Ge	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 464 90 474 52 1115 41 1311 37 880 90 450 19 640 78 12601 86 10707 59 12601 86 10707 59 12424 47 12424 81 12424 11 12424 81 12424 11 12424 11	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 9 119 19 556 174 443 82 453 10 1115 41 1251 90 856 24 429 78 611 72 1254 76 10295 76 12396 47 785 82 116 89 116388 91	Physics Placements Pers Investics. Pers Investics. Placement cit-terme P.A.E. St-Honoré Pro-Associetien Pro-Associetien Pro-Associetien Pro-Associetien St-Honoré Investics. Revenu Vert St-Honoré Pacidique St-Honoré Pacidique St-Honoré Pacidique St-Honoré Technol. Sécuritier	239 2, 508 54 50052 388 0f 20430 11 336 10 154 540 540 54 10075 02 40 32 11525 14 57 23 49 57242 25 57419 39 54115 4612 28 6612 28	25 45 66005 2043 31 15 1143 33 1143 33 117 57 22 57 24 57 24 57 24 57 24 57 24 57 24 57 24 57 24 57 24 57 24 57 24 57 24 57 24 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57 57
ndge	576 321 139 50 480 348 3485 530 570 121 45 273 10 354 480 1200 146 606 196 190 375 238 331 602 13 35 348 50	579 321 142 200 490 1499 540 282 20 354 689 194 730 379 238 382 40 382 40	Magnent S.A. Menthines Pert. Miral Dérloyé M. H. More Reval Worsts Nevig. (Net. de) Nicolas Nobel Basal OPB Paribas Optorg. Optorg. Optorg. Paris Nauveuné Paris France Paris Nauveuné Paris France Paris Nauveuné Paris Hauveuné Paris Hauveuné Paris Hauveuné Paris Hauveuné Paris Orléers Part. Fin. Gest. Im. Pathi-Chréma PRes Wonder Pipa-Heideiseck P.L.M. Prorcher Proveher Proveher Provéher Provéher Provéher Res Navellon Ref. Sad. R. Révillon Reclatio-Compa Rossnio (Fis.) Rossnio (Fis.)	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 158 152 150 215 170 50 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 155 161 500 780 60 790 660 1930 1930 1944 84 80 170 280 80	A. A. A. Actions Feature Actions relatives Actions relatives Actions relatives Actions relatives Actions relatives Actions relatives Actions Action Argenisates Associations Countries Countr	502 59, 253 83, 250 76, 419 05, 449 07, 365 81, 211 01, 125 24, 465 80, 276 77, 125 349 06, 340 13, 235 96, 1441 11, 726 85, 379 15, 1070	502 59 280 51 288 03 403 03 423 484 440 07 347 41 1201 44 173 98 441 99 234 54 254 22 12529 79 23149 06 324 71 2343 91 185 81 299 18 1800 18 1884 362 81 431 49	SICAV Fructilence Fructive Fructive Fructive Gestion Gestion Ascotation Gestion Ascotation Gestion Ascotation Gest. Sel. France Haussmann-Epurge Haussmann Obig. Horizon LM.S.I. Morizon LM.S.I. Morizon LM.S.I. Morizon LM.S.I. Lifette-Epurge Internation LM.S.I. Lifette-Epurge Limentalip	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 444 50 476 52 1115 41 1311 37 889 90 450 19 640 78 12601 96 12601 96 1270 75 12402 47 14698 81 823 23 115398 91 570 31 238 29	488 54 68890 87 11597 03 52079 89 119 19 556 17 433 82 433 10 1115 41 1251 90 856 24 422 37 611 72 1254 76 611 72 1255 76 317 09 422 31 1239 67 14669 47 785 82 11688 91 639 91 639 91	Phasia Placements Perm Investics. Perm Investics. Perm Investics. Placement crt-derine Placement crt-derine Placement crt-derine Placement crt-derine Province Investics. Revenus Trimestinels Revenus Trimestinels Revenus Trimestinels Schlonoré Pazilique Schlonoré Pazilique Schlonoré Technol. Sélacinic Sélacin Mobil. Die. Sélacin Mobil. Die. Sélacin Mobil. Die. Sélacin Mobil. Die. Sélacin Revenus Sélacin Val. Franc. Sélacin Revenus Sélacin Childress Sélacin Childress Schlessen (Cauden DP) Schle Association S. Schlessen (Cauden DP) Schle Association S. Schlessen (Cauden DP) Schle Association S. Schlessen (Cauden DP)	239 2. 508 24 508 24 50052 388 61 20430 11 336 30 1541 40 10075 02 403 28 11525 14 343 84 174 57 233 48 174 57 237 413 48 57242 25 5741 34 687 29 1225 43 1225 43 474 63	23 44 5000 20 33 1143 54 1000 33 1143 33 17 57 57 57 49 61 12 49
ndge	576 321 139 50 183 80 480 348 348 530 970 121 45 500 1200 146 605 195 730 590 376 238 331 602 13 35 348 50 608	579 321 142 200 490 1499 540 990 282 20 354 589 450 0 1240 194 730 238 326 626 13 85	Magnent S.A. Menhimes Pert. Méral Déricyé M. H. More Raval Worans Nevig. (Met. de) Nicolas Nobel Basel OPB Paribes Optorg. Origon-Deswoine Pates Nouveeuté Paris France Paris-Oridens Pert. Fin. Gest. Im. Paris-Cindens Pert. Fin	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 8 192 158 192 158 192 158 192 158 170 50 215 170 50 195 190 195 194 505 165 165 165 165 165 165 165 165 165 16	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 155 161 500  780 60 580 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 193	A. A. A. Actions France Actions France Actions selecture Actions selecture Actions selecture Actions of Actions Action	502 59 283 83 280 76 419 03 480 87 308 84 480 87 363 81 211 01 182 24 462 24 462 24 245 68 245 68 340 13 2360 88 1441 11 728 68 171 15 10701 01 925 93 379 83	502 59 280 51 288 03 403 03 423 484 440 07 347 41 1201 44 173 98 441 99 234 54 254 22 12529 79 23149 06 324 71 2343 91 185 81 299 18 1800 18 1884 362 81 431 49	SICAV Fructilemen Fractive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gest. Rendement Gest. Sc. France Housement—Gest. Sc. France Housement—Gest. Housement—Gestilion Housement—Housement—Gestilion Housement—Gestilion Housement—Housement—Gestilion Housement—Gestilion Housement—Gestilion Housement—Gestilion House Housement—Gestilion House Laffitth—Orleaned Laffitth—Orleaned Laffitth—Orleaned Laffitth—Orleaned Laffitth—Orleaned Laffitth—France Laffitth—France Laffitth—France Laffitth—France	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62225 19 122 75 582 59 494 90 474 52 1115 41 1311 37 880 90 450 19 640 78 12601 86 10770 75 1262 42 1272 47 1242 47 1242 47 1242 47 1242 15 122 23 115388 91 570 31 238 29 225 64	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 9 119 19 556 174 443 82 453 10 1115 41 1251 90 856 24 429 78 611 72 1254 76 1279 67 14669 47 785 82 116363 91 639 91 222 46 115363 91 639 91 2215 41	Phasis Placements Pers Investits. Pers Investits. Pers Investits. Placement cit-terme P.A.E. St-Honoré Pre Associetien Prevenus Trimestnets. Revenus Vert St-Honoré Pacisique St-Lourit terme	239 2 508 5 60052 388 0 20430 11 336 11 154 104 12 400 17 11485 54 400 17 11485 54 400 17 11485 54 403 28 11525 14 574 19 39 54115 42 687 28 1225 43 474 03 561 48 667 28 1225 43 474 03 560 45	24 600 204 33 114 54 100 31 114 57 57 49 61 12 55
odge LE. snoo Bers. Padang re-Lormine Roquefort Frig.  n. Blanzy set (Ny) set bon (M.1. sourcy (M) set (Ny) sitione (B) Lyon-Alors, rde (Ls) (C.F.B.) Gén. sed set	576 321 139 50 480 348 348 530 570 121 45 273 10 354 480 1200 146 606 196 190 376 238 331 602 13 35 348 50 607 628 143 20	579 321 142 200 490 1499 540 990 282 20 354 589 450 0 1240 379 238 326 626 13 85 362 40 581 c 606	Magnent S.A. Menthines Pert. Miral Déployé M. H. Mora Raval Worats Nevig. (Met. de) Nicolas Nobel Basal OPB Parthes Optorg. Origon-Deservise Paris Nouveené Peris France Paris Nouveené Peris France Peris Nouveené Peris Houveené Peris Houveené Peris Houveené Peris Houveené Peris Paris Res Mander Pipar-Heidsisck P.L.M. Porther Proméene S.A. Publicis Reff. Souf. R. Révillon Ricofle-Zun Ricochette-Conpa Rossino (Fis.) Rougier et Fils Rouselot S.A. Societ Societ	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 158 152 150 170 50 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 154 151 161 500 780 780 660 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 193	A. A. A. Actions Feators Actions reacts Actions relectives Actions relectives Actions relectives Actions relectives Actions relectives Actions Action Argenisates Associations Considering Columbia for W.L.I Conventions Control Considering Con	502 59, 253 83, 250 76, 419 05, 449 07, 365 81, 211 01, 121 07, 125 24, 467 81, 245 86, 340 13, 2350 86, 340 13, 2350 86, 340 13, 2350 86, 340 13, 2350 86, 340 13, 1250 86, 370 100, 370 100, 370 1	502 59 280 51 288 03 403 03 403 03 429 48 440 07 347 41 173 98 441 99 234 54 254 22 12529 79 23149 06 324 71 2343 95 1441 11 885 81 259 18 10701 01 884 362 81 431 49 12904 77 382 24 772 293	SICAV Fructilenes Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gest. SeA. Frunce Haussmann-Spargne Haussmann Oblig. Horizon IM.S.I. Horizon Id. fruncisies Internability Internab	27/ 511 75 69063 19 62235 19 122 17 522 59 484 90 474 62 1115 41 1311 37 880 90 450 19 640 78 12601 86 10707 35 1242 47 14688 81 122 23 115388 91 570 31 238 29 225 64 142 21	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 35 556 17 443 82 453 10 1116 41 1251 90 866 24 428 78 611 72 12354 76 10225 769 422 31 1239 67 785 82 116 684 115389 91 227 46 215 41 135 78	Phenix Placements Perm Investics. Perm Investics. Perm Investics. Placement crt-terme PALE. St-Honoré Pre Association Pownica Investics. Revenus Trimesticela Revenus Trimesticela Revenus Trimesticela St-Honoré Rechenol. Sélection Pacifique Sélecti. Mobil. Div. Sélection Revenus Sélect. Val. Franc. Sélecti. Mobil. Div. Sélection Revenus Sélect. Val. Franc. Sélection Terme Sélecti. Val. Franc. Sélection Selection Div. Sélection Terme Sélection Sélection Selection Div. Sélection Selection Selecti	239 2. 508 34 50052 388 61 20430 11 336 30 154 356 36 1041 37 1041 37 1045 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	2 4 6 6 6 0 0 2 2 2 0 4 1 0 0 3 1 1 4 6 1 2 2 5 7 4 5 4 1 2 5 2 2 2 6 6 6 7 2 6 6 7 2 6
dige E.E. E.E. Inco Bern. Padang Padang Padang Recuefort Frig.  Blanzy St (Ny) Iti Ferralise Recuefort Ferralise Recuefort Ferralise Recuefort Ferralise Recuefort Recuefort Ferralise Recuefort Rec	576 321 139 50 183 80 480 348 348 530 970 121 45 590 480 1466 606 195 730 376 321 331 6022 13 35 348 50 607 628 143 20 425 60 1250	579 321 142 200 490 1489 540 990 282 20 354 589 450 0 1240 730 194 730 194 730 195 625 13 85 362 40 581 665	Magnert S.A. Mentames Pert. Misral Disploys M. H. Mora Naval Worats Nevig (Met. de) Nicoles Nobel Basel OPB Parthes Optorg Ortogo-Desvroise Paris Navaeus Paris Rouseus Paris Rose Paris Franca Paris Chides Pert. Fin. Gest. Im. Parthi-Chides Piper-Heidsisck PLLM. Porcher Providence S.A. Publicie Refile-Zun Rochetto-Conpa Rossnio (Fin.) Rousselot S.A. Secer Social	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 8 192 158 192 158 162 500 215 170 50 175 190 570 195 194 505 165 165 165 165 165 165 165 165 165 16	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 164 155 161 500  780 660  790 660  217 780 290 80  217 78 31 40	A. A. A. Actions France Actions France Actions Selectives Additional Actions Selectives Additional Agino A.G.F. Fotolo A.G.F. Interfoods Altrid Altrid Arthory Arthory Associations Captain Phis Countries Control Con	502 59 283 83 280 76 419 03 419 03 480 84 480 93 303 84 480 93 211 01 182 24 482 98 245 69 340 13 2360 98 1441 11 728 65 311 15 10701 01 925 99 12304 78 451 99 12304 78 451 99 12304 78 451 99 12304 78 451 99 12304 78 451 99 12304 78 451 99	502 58 280 51 288 03 400 03 420 24 84 440 07 347 41 201 44 173 38 234 54 254 22 12529 79 23149 06 324 71 2343 95 1441 11 895 81 10701 01 e 884 451 49 12343 75 1441 11 895 81 10701 01 e	SICAV Fructilemen Fractive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gest Rendement Gest Sac France Housemen Epergre Housemen Laffithe France	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62225 19 122 17 582 59 494 90 474 52 1115 41 1311 37 880 90 640 78 12601 89 10707 59 332 15 442 37 1442 47 14698 81 822 35 115388 91 670 31 238 29 670 31 128 29 115572 86 115572 86 115572 86 115572 86 190 98	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 19 556 17 443 82 453 10 1115 41 1251 90 856 24 429 78 611 72 12354 76 12395 77 14669 47 785 82 116 39 115 36 115 36 115 37 115 37 115 37 115 47 115 47 115 47 116 47 11	Phasis Placements Pers Investits. Pers Investits. Pers Investits. Placement cit-terme P.A.E. St-Honoré Pre Associetien Prevenus Trimestnets. Revenus Vert St-Honoré Pacisique St-Lourit terme St-Lourit terme St-Lourit terme St-Lourit terme St-Lourit terme St-Bucchion-Rendem	239 2. 508 54 50852 388 64 20430 11 336 11 154 104 12 400 17 11485 54 400 17 11485 54 10075 02 403 28 11525 14 1525 43 43 84 174 67 23 48 57242 28 57419 38 56115 43 474 03 476 03 477 03 480 45 247 03 480 25 247 03 480 25 247 03 480 25 247 03 480 25 247 03 480 25 247 03 248 25 247 03 248 25 247 03 248 25 247 03 248 25 247 03 248 25 247 03 248 25 248	22 44 6600 22 204 3 114 54 100 3 114 3 114 3 572 574 6 6 12 40 5 2 3 3 12 3 3 12 3 3 11 4 3 3 1 1 2 2 3 3 1 3 3 1 3 1 3 1 3 1 3 1
dge E. E. non Bern. Padang Padang Podang Ropusfort Frig.  Blanzy St (Ny) ti  formalies  on (M.1. ourcy (M.1.) set (Ny) sitime (H) (C.F.B.) int. (C.F.B.)	576 321 139 50 480 348 530 570 121 45 5273 10 354 480 1200 145 605 195 375 239 331 602 13 35 348 50 607 628 143 20 425 60 1250	579 321 142 200 490 1499 540 282 20 354 589 450 0 1240 194 730 198 328 328 626 626 606	Magnent S.A. Menthines Pert. Miral Déployé M. H. Mora Naval Worats Nevig. (Met. de) Nicolas Nobel Basal OPB Parthes Optorg. Origon-Deservise Paris Nouveené Peris France Paris Nouveené Peris France Pris Nouveené Peris France Pris Nouveené Peris Prance Pris Nouveené Peris Prance Pris Nouveené Peris Prance Proriers Parti-Crafens Parti-Crafens Parti-Crafens Pris Wonder Pipar-Heidsiack P.L.M. Providence S.A. Publicis Regile-Zun Ricofile-Zun Ricofile-Zun Ricofile-Zun Ricofile-Zun Ricofile-Zun Ricofile-Zun Ricofile-Zun Ricofile-Zun Ricofile-Zun Rousier Gills Rousselot S.A. Sacor Sociar SAFAA Salio-Alean SAFT	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 8 192 158 152 150 215 170 50 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 155 161 500 780 60 780 60 1930 154 484 80 170 580 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 193	A. A. A. Actions France Actions Reaches Actions releases Actions Action Acti	502 59, 253 83, 250 76, 419 05, 449 07, 365 81, 211 01, 182 24, 460 67, 246 77, 125 24, 23149 06, 340 13, 2350 98, 1411 11, 728 85, 379 15, 1070 10, 276 89, 379 89, 12304, 77, 410 87, 778 22, 195 82, 227, 38, 227, 38	502 59 280 51 280 03 403 03 423 484 440 07 347 41 1201 44 173 98 441 99 234 54 254 22 12529 79 23149 06 324 71 2343 95 1441 11 685 61 299 18 894 362 21 431 49 12304 77 382 24 742 93 186 94 123 60	SICAV Fructilenes Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Gestion Gestion Associations Gestion Associations Gestion Associations Gest. SA, France Haussmann-Epergre Laffete-Trease	27/ 511 75 69063 19 62235 19 122 17 582 59 464 90 474 52 1115 41 1311 37 880 90 450 19 640 78 12601 86 10707 32 1242 47 14688 81 122 23 115388 91 1242 37 14688 81 127 23 115388 91 238 29 245 64 142 21 115572 86 190 98	488 54 68890 87 11597 03 52079 89 119 19 556 17 433 82 433 10 1115 41 1251 90 886 24 429 78 611 72 1255 76 10295 76 317 09 422 31 12399 67 14669 47 785 82 116 89 215 41 135 78 115 49 115 49 1	Phenix Planements Perm Investiss. Perm Investiss. Perm Investiss. Planement crt-terme Pacament crt-terme Pacament crt-terme Pacament crt-terme Province Investics. Revenus Trimesticela Revenus Trimesticela Revenus Trimesticela Schonori Rendement Schonori Rendement Schonori Rendement Schonori Rendement Schonic Mobil. Div. Schonic Mobil. Div. Schonic Rendem Schon. Schon Rendem Schonori Rendem Schon	239 2. 508 34 50052 388 61 20430 11 336 30 154 356 569 569 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	224 6690 2204 3 1154 600 3 1144 3 114 572 5741 6 122 4 4 5 2 3 3 3 3 3 1 4 5 4 5 7 7 7 7 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7 8 7
dge E. E. CON Bern. Padang - Lorraine Noquefort rig.  Blancy t (Ny) ti  corrailes courcy (ML) as (Ny) tidine (B) (Ly) CF.B.) éen. Ind. ersel (Cia)  / S.A. c.t. d. p. rich sont	576 321 139 50 183 80 480 348 348 530 970 121 45 590 480 1466 606 195 730 376 228 331 602 13 35 348 50 607 1250 143 20 425 60 145 60 146 60 146 60 147 148 50 148 50 149 20 149 20 140 140 140	579 321 142 200 490 1489 540 990 282 20 354 589 450 91 240 1340 1385 362 40 561 560 1385 20 1385 580	Magnent S.A. Menthimes Pert. Misral Diployd M. H. Mora Naval Worats Nevig West. de) Nicolas Nobel Basel OPB Parthes Optorg Origny-Desvroise Parise Nouveeut Parise Nouveeut Parise Notes Pert. Fin. Gest. Im. Parise Holden Piper-Heidsleck PI_L.M. Porcher Providence S.A. Publicis Ref. Souf. R. Révillon Rochettes-Compe. Rochettes-Co	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 8 192 158 152 500 750 750 1950 1950 194 505 105 105 105 105 105 105 105 105 105	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 164 155 161 500 780 d 790 580 1930 1154 484 80 170 290 80 217 78	A. A. A. Actions France Actions France Actions Selecture Actions Selecture Additional Actions Selecture Additional Actions Selecture Additional Action Actio	502 59 293 83 290 76 419 03 419 03 440 09 303 84 460 93 211 01 182 24 462 98 245 69 340 13 2360 98 1441 11 728 65 311 15 10701 01 925 99 12304 77 410 87 778 22 195 82 237 36 5696 52	502 58 280 51 280 51 282 03 400 03 424 84 440 07 347 41 201 44 173 99 234 54 254 22 12529 79 23148 06 324 71 2343 95 2441 11 885 81 1270 01 01 0 884 451 48 1230 77 382 24 742 93 186 94 123 52 26 60 57991 31 58978 07	SICAV Fructification Fractive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestilion Houseamen Haussmann Gestilion Haussmann Gestilion Haussmann Gestilion Haussmann Gestilion Haussmann Haussmann Gestilion Haussmann	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62225 19 122 17 582 59 474 62 1115 41 1311 37 880 90 445 19 640 78 12501 89 12501 89 1270 31 1262 15 1270 31 128 28 128 28 115572 86 115572 86 115572 86 124 24 115572 86 123 23 115572 86 124 21 115673 86 125 13 126 23 127 24 128 29 129 27 11405 36 126 13 127 23 128 29 128 29	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 19 556 17 443 82 453 10 1115 41 1251 90 856 24 429 78 611 72 12354 76 317 09 422 31 1239 67 14669 47 786 82 116 89 115 363 91 639 91 639 91 639 91 115 47 116 47 116 48 116 57 70 116 57 70	Phasis Placements Pers Investits. Pers Investits. Pers Investits. Placement cit-terme P.A.E. St-Honoré Pre Associetien Prevenus Trimestnets. Revenus Vert St-Honoré Pacidique St-Lourit terme St-Lourit terme St-Lourit terme St-Lourit terme St-St-Lourit terme St-Succion Rendem St-Lourit terme St-Succion Rendem St-Succion Rendem St-Lourit terme St-St-Lourit terme St-St-St-St-St-St-St-St-St-St-St-St-St-S	239 2. 508 54 508 54 508 54 508 54 20430 11 154 15 549 74 400 17 11485 54 400 17 11485 54 400 17 11525 14 1525 14 1525 43 147 63 54115 43 474 63 54116 73 369 45 247 63 468 28 218 73 349 45 248 68 248 68 248 68 248 73 349 45 1688 45 1	2 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
tge  Lon Bern.  Padang  Padang  Longusfort  rig.  Blancy  t (Ny)  ii  cornilles  cornill	576 321 139 50 183 80 480 348 1485 50 970 121 45 50 280 480 1200 146 605 195 780 288 331 602 335 348 50 602 1250 603 145 60	579 321 142 200 490 1489 540 990 282 20 354 589 450 0 1240 194 730 238 326 626 13 85 362 40 581 1 286 585 580 1385 580 1385 580 1385 580	Magnent S.A. Menthimes Pert. Miral Déployé M. H. Mora Raval Worans Nevig. (Met. de) Nicolas Nobel Basal OPB Parthes Optorg. Origon-Deservise Paris Nouveené Peris France Paris Nouveené Peris France Peris France Peris Houveené Peris France Pris Nouveené Peris France Pris Nouveené Peris Prance Pris Nouveené Peris Prance Pris Nouveené Peris Prance Providencs Part. Fin. Gest. Im. Partid-Cardens Pris Monder Pipar-Heidelsieck P L.M. Porchar Providence S.A. Publicis Regile-Zun Rochetro-Sa. Ricchetro-Carpe Reservio (Fin.) Rochetro-Carpe Reservio (Fin.) Rochetro-Carpe Reservio (Fin.) Sociar SAFAA Sacior SAFAA Sacior SAFAA Sacior SAFAA Salico-Altern SAFT Satmier-Dureel Saline du Midi Saline du Midi Saline du Midi Saline du Midi	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 8 192 158 152 150 215 170 50 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 154 151 161 500 780 780 660 1930 154 484 80 170 580 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 193	A. A. A. Actions Feators Actions reacts Actions relectives Actions relectives Actions relectives Actions relectives Actions relectives Actions relectives Actions Action Argenistes Associations Countries Countries Countries Countries Constitute Co	502 59, 253 83, 250 76, 419 05, 449 07, 365 81, 211 01, 125 24, 465 81, 276 77, 125 86, 340 13, 2350 86, 451 99, 1230 47, 778 22, 125 82, 237 36, 58107 29, 257 38, 58107 29, 257 38, 58107 29, 237 38, 58107 29, 237 38, 58107 29, 237 38, 58107 29, 237 38, 58107 29, 237 38, 58107 29, 237 38, 58107 29, 237 38, 58107 29, 237 38, 58107 29, 237 38, 58107 29, 237 38, 58107 29, 237 38, 58107 29, 237 38, 23121 06	502 59 280 51 288 03 400 03 420 48 440 07 347 41 173 98 441 99 234 54 224 52 12529 79 23149 06 324 71 2343 95 1441 11 885 81 239 18 10701 01 884 362 81 12904 77 382 24 121 52 266 60 57991 31 5878 07 23051 90	SICAV Fructiones Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62225 19 122 17 582 59 474 62 1115 41 1311 37 880 90 445 19 640 78 12501 89 12501 89 1270 31 1262 15 1270 31 128 28 128 28 115572 86 115572 86 115572 86 124 24 115572 86 123 23 115572 86 124 21 115673 86 125 13 126 23 127 24 128 29 129 27 11405 36 126 13 127 23 128 29 128 29	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 18 556 17 443 82 453 10 1116 41 1251 90 866 24 429 78 611 72 12554 76 10295 76 422 31 12399 67 786 82 115389 91 227 46 215 41 135 78 1160 36 215 41 135 78	Phenix Planements Perm Investits. Perm Investits. Perm Investits. Planement crt-terme PALE St-Honoré Prir Associetion Provincia Investites. Revenus Trinnestinela. Revenus Trinnestinela. Revenus Trinnestinela. Selection Pandignas St-Honoré Technol. Sélection Pandignas Sélection Pandigna	239 24 508 24 508 24 50052 388 61 20430 11 336 31 1541 408 54 650 94 10075 02 403 28 11525 14 343 84 174 57 233 49 57242 25 5741 3 49 5741 3 49 5741 3 49 609 45 247 03 400 20 335 58 218 73 348 45 1005 88 1005 88 1005 88 1005 88 1005 88 1005 88 1005 89 1005 89 1005 89 1005 99 1005 99 10	2 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
Age Long Bern.  Andreage Long Bern.  Andreage Long Bern.  Andreage Long Bern.  Blancy Lon	576 321 139 50 183 80 480 348 348 530 970 121 45 500 126 580 146 606 195 730 375 238 331 602 13 35 348 50 607 1250 146 606 826 815 1310	579 321 142 200 490 1489 540 990 282 20 354 589 194 730 194 730 194 730 1285 362 40 581 666 1285 580 1395 20 995 828	Magnent S.A. Menthimes Pert. Misral Diployd M. H. Mors Naval Worsts Nevig West. de) Nicolas Nobel Basel OPB Parthas Optorg Origny-Desvroise Parise Nouveeut Parise Nouveeut Parise Nouveeut Parise Honders Pert. Fin. Gest. Im. Parise-Trin. Gest. Im. Parise-Oridens Pigns-Heidsteck Pert. Fin. Gest. Im. Porcher Pigns-Heidsteck Pigns-Heidsteck Reft. Souf. R. Révillon Riccides-Zan Rochefortnise S.A. Rochetts-Compe. Rochefortnise S.A. Rochetts-Compe. Rochefortnise S.A. Saior-Alextn Saire-Alextn Saire-Rephald Saires de Midi	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 158 152 500 750 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 155 161 500 780 60 780 60 790 660 170 50 780 164 484 80 170 290 80  31 40 310 310 32 50 386 93 50 386 93 50	A. A. A. Actions France Actions France Actions France Actions Selecture Additional Agrimo A.G.F. 5000 A.G.F. Interfoods Altofi A.L.T.D. Armérique Gestion A.M.L. Argremente Associations Capacity Plas Columbia fast W.L. Convertement Credition Credi	502 59 233 83 230 76 419 03 419 03 440 03 308 84 460 93 211 01 182 24 462 98 245 69 340 13 2360 98 1441 11 728 65 311 15 10701 01 925 99 12300 78 451 99 12300 78 451 99 12300 78 237 36 569 65 231 21 05 659 63 1381 13	502 58 280 51 288 03 400 03 423 48 440 07 347 41 173 98 441 92 241 92 23149 06 324 71 2343 55 1299 18 10701 01 e 884 362 81 451 49 12304 77 382 24 732 24 732 24 732 24 732 25 733 25 733 26 733 274 733 274 733 274 733 274 733 274 733 274 733 274 733 274 734 274 735 274 7	SICAV Fructification Fractive Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gest Rendement Gest Sac France Houseman Epergro Houseman Epergro Houseman Epergro Houseman Epergro Houseman Epergro Houseman LMS.L. Indio-Sect Volume Ind. Transies Indio-Transies Indio	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62225 19 122 17 582 59 494 90 474 62 1115 41 1311 37 880 90 640 78 12507 59 332 15 442 37 14698 81 822 15 127 17 14698 81 822 15 127 17 142 47 14698 81 822 15 127 17 147 147 147 14698 81 822 15 127 17 140 18 128 29 128 29 129 70 1140 5 36 120 13 140 140 140 140	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 19 556 17 443 82 453 10 1115 41 1251 90 856 24 429 18 12354 76 317 09 422 31 12354 76 317 09 422 31 1239 67 14669 47 786 82 11689 91 227 46 215 41 135 78 11645 78 225 77 11465 32 25 77 11465 32 25 77 11465 32 25 77 11465 32 25 77 11465 32 25 77 11465 32 27 78 27 78 32 27	Phasis Placements Pers investics. Pers investics. Pers investics. Placement ch-terese P.4A.E. St-Honoré Priv Association Provance investics. Revenus Varia St-Honoré Partisique St-Bart. Val. Franc. S	239 2, 508 34 500 52 38 60 20430 11 336 30 1549 36 50 94 10075 02 407 23 49 57242 25 574 19 38 54 115 25 14 63 609 45 247 03 400 20 407 23 40 20 20 407 25 58 38 1060 91 738 39 1060 91 738 39 1060 91 489 39	2 4 6 6 9 0 2 2 0 9 4 1 1 1 4 6 1 6 0 1 2 5 7 2 5 7 4 1 5 4 1 5 2 2 3 3 1 9 9 7 1 1 0 4 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
ge con Bern.  **Adang con Bern.  **Adang con Construction of C	576 321 139 50 183 80 480 348 530 570 121 580 480 1200 146 605 195 730 580 608 1200 143 20 425 60 144 1000 826 815 1310 140	579 321 142 200 490 1489 540 990 282 20 354 589 450 0 1240 1286 626 13 85 362 40 581 1286 580 138 20 595 828 136	Magnent S.A. Menthimes Pert. Miral Déployé M. H. Mora Maval Worans Nevig. (Met. de) Nicolas Nobel Basal OPB Parthes Optorg. Origon-Deservise Paris Nouveené Peris France Paris Nouveené Peris France Peris France Peris Houveené Peris France Pris Mouveené Peris France Pris Nouveené Peris Prance Pris Nouveené Peris Prance Pris Nouveené Pris Nouveené Pris Nouveené Pris Mouveené Pipar-Heideisek P L.M. Porchar Providence S.A. Publicis Regile-Zun Rochetro-Sa. Ricchetro-Compe Reservice Regile-Zun Rochetro-Compe Reservice Reservice S.A. Rochetto-Compe Reservice S.A. Sacior SAFAA SA	104 40 196 400 400 183 127 90 478 192 158 158 150 170 50 789 155 180 190 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 155 161 500 780 780 660 1930 154 484 80 170 580 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 193	A. A. A. Actions Feators Actions reacts Actions relatives Actions relatives Actions relatives Actions relatives Actions relatives Actions relatives Actions Actions Actions Action Actio	502 59, 233 83, 230 76, 419 03, 449 06, 450 81, 211 01, 182 24, 462 88, 245 88, 245 88, 231 10, 192 58, 319 15, 192 12, 193 82, 217 38, 58107 29, 5608 03, 1381, 1381, 1487 56, 5608 03, 1487 56	502 59 280 51 288 03 400 03 429 48 440 07 347 41 173 98 441 99 234 54 254 22 12529 79 23149 06 324 71 2343 91 1895 81 299 18 1000 101 884 362 81 431 49 12304 77 382 24 123 52 123 60 57991 31 57991 31 58976 07 23051 90 6443 59 1318 50	SICAV Fructilemen Fructive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestion Gestion Association Gestion Association Gest Ashament Gest. Ash. France Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Epite Internation Internati	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 484 90 474 62 1115 41 1311 37 880 90 450 19 640 78 12601 86 10707 59 332 15 442 37 12424 47 14688 81 823 16 12 23 115385 91 1570 31 238 59 142 21 115572 86 142 21 115572 86 124 24 14 21 115572 86 124 24 14 21 115572 86 124 24 14 21 115572 86 124 24 14 20 1146 36 124 14 125613 44 136 36 146 36 157 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	488 54 68890 87 11537 03 82079 99 4 119 18 556 174 443 82 453 10 1115 41 1251 90 856 24 429 78 611 72 12554 76 10295 76 11638 91 12399 67 14669 47 786 82 11538 91 1279 46 215 41 135 78 41669 47 786 82 11538 78 11548 91 1257 86 11548 91 1257 86 11548 91 1257 86 11548 91 1257 82 11548 91 1257 82 11548 91 1257 82 11548 91 1257 82 11548 91 1257 82 11548 91 1258 91 125	Phacia Placements Perra Investits. Perra Investits. Perra Investits. Placement cut-terme P.A.E. St-Honoré Provincia Investitics. Provincia Investitics. Revenus Veri St-Honoré Parisiqua S	239 2, 508 34 500 52 38 60 20430 11 336 30 1549 36 50 94 10075 02 407 23 49 57242 25 574 19 38 54 115 25 14 63 609 45 247 03 400 20 407 23 40 20 20 407 25 58 38 1060 91 738 39 1060 91 738 39 1060 91 489 39	2 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
dge E. E. non Bern. Padang Pad	576 321 139 50 183 80 480 1485 530 970 121 45 50 1280 1486 605 195 730 376 238 331 602 13 35 348 50 143 20 425 60 1250 146 61 156 628 143 20 145 60 1250 146 61 156 628 156 628 157 62	579 321 142 200 490 1489 540 990 282 20 354 589 450 0 1240 730 194 730 194 730 195 13 85 362 40 581 606 1265 580 139 20 995 828 136 1581	Magnent S.A. Menthimes Pert. Miral Déployé M. H. More Naval Wortes Nevig, Otes, del Nicolas Nobel Basel OPB Paribas Optorg. Origoy-Desvoise Paris Navanes Paris Rouvens Paris Rouvens Paris Portiers Paris France Paris Politics Ref. Fr. Gest. Im. Porcher Providence S.A. Porcher Providence S.A. Router Providence S.A. Rochette-Corpe Rother Ref. Soul. R. Révillos Ref. Soul. R. Révillos Ref. Soul. R. Révillos Ref. Soul. R. Router Secilor	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 158 162 500 750 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 154 151 161 500 780 60 780 60 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 193	A. A. A. Actions France Actions France Actions France Actions Selectives Additional Agino A.G.F. 5000 A.G.F. Interfoods Altoli A.L.T.O. Arnérique Gestion A.M.I. Argrenates Associations Capard Plas Columbia fast W.I. Convertement Creditor	502 59 233 83 230 76 419 03: 419 03: 440 07 303 84 480 97 3211 01 182 24 482 98 245 68 278 77 12552 44 23 149 06 340 13 2360 98 340 13 237 36 58 60 58 60 58 13 1381 1381 1381 1381 1381 1381 1381	502 58 280 51 280 51 282 03 400 03 424 84 440 07 347 41 201 44 173 98 234 54 254 22 12529 79 23148 06 324 71 2343 95 441 11 885 81 12304 77 382 24 362 81 431 48 12304 77 382 24 123 52 266 60 57991 31 58978 07 23051 90 6443 55 581 32 581 35 581 35	Fractionen Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gest Rendement Gest Sch France Housemann Gest Sch France Housemann Housemann Hausemann Hausem	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62225 19 122 17 582 59 494 90 474 62 1115 41 1311 37 880 99 640 78 12507 59 332 15 442 37 14698 81 822 16 122 23 115572 86 126 70 115572 86 126 70 115572 86 127 70 115572 86 128 29 128 29 128 29 128 29 128 29 129 32 140 34 15573 86 150 98 124 70 115572 86 126 13 115572 86 140 98 126 13 115572 86 127 70 115572 86 128 29 128	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 19 556 17 443 82 453 101 1115 41 1251 90 856 24 452 11 1254 76 10295 76 317 09 422 31 12354 76 11689 47 785 82 11689 47 785 82 11689 11 227 46 215 41 135 78 115457 40 182 32 882 77 11465 35 22557 02 56724 34 478 67 349 08 58758 67 411 06	Phasis Placements Pers investics. Pers investics. Pers investics. Placement ch-terme P.A.E. St-Honoré Pro-Association Pro-Association St-Honoré Partisique St-Honoré	239 2.2 508 34 50052 388 61 20430 11 336 30 1549 36 50 94 10075 02 400 57 11525 14 343 84 174 67 231 48 57242 25 57419 38 54115 40 607 45 125 40 400 20 400	2 4 4 6 6 9 0 2 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
odge E.E. Into Bern. Padang re-Lorraine Rocquefort Frig. Islanzy st (Ny) st (N	576 321 139 50 480 480 480 480 480 480 480 480 480 48	579 321 142 200 490 1429 540 990 282 20 354 589 450 0 1240 1286 626 13 85 362 40 581 1286 580 139 20 996 136 136 136	Magnent S.A. Menthines Pert. Miral Déployé M. H. Mora M. H. Mora Raval Worans Nevig. (Met. de) Nicolas Nobel Basal OPB Parthes Optorg. Origon-Deservise Paris Nouveené Peris France Paris Nouveené Peris France Pris Nouveené Peris France Pris Nouveené Peris Prance Pris Nouveené Peris Prance Pris Nouveené Peris Nouveené Peris Nouveené Peris Nouveené Peris Nouveené Peris Nouveené Pris Nouveené Pris Wonder Pipar-Heidsiack P.L.M. Providence S.A. Publicis Refige-Zun Rochelor Ricefle-Zun Ricefle-Zun Ricefle-Zun Ricefle-Zun Rochelor Rossino (Fis.) Rougier et Fis Rousselot S.A. Sacor Sociar SAFAA Sacor Sociar SAFAA Saciar Safar Sariar	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 158 152 150 215 170 50 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 182 182 184 161 500 780 780 660 1930 154 484 80 170 580 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 193	A. A. A. Actions France Actions reacce Actions reflectues Actions Action Acti	502 59, 233 83, 230 76, 419 03, 449 07, 365 81, 211 01, 182 24, 460 87, 245 66, 231 49 06, 340 13, 2350 98, 451 99, 12304 77, 778 22, 195 82, 217 36, 660 53, 1231 56, 666 56, 666 56, 66	502 59 280 51 280 63 403 03 403 03 404 07 347 41 173 98 441 92 234 54 224 52 234 54 224 54 224 54 234 71 2343 95 234 91 185 81 299 18 10701 01 884 362 81 431 49 12304 77 382 24 431 49 1236 94 123 59 1318 50 475 230 51 90 6443 59 1318 50 475 231 52 21175 68	Fractionen Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gest. Rendement Gest. Sch. France Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Episgne Laffitte-France Laff	27/ 69063 10 69063 10 62235 19 122 17 58253 19 122 17 58253 494 90 474 62 1115 41 1311 37 880 90 450 19 640 78 12601 86 10707 59 332 15 442 37 12424 47 14688 81 823 15 12 23 115385 91 1242 12 115572 86 12 23 115572 86 142 21 115572 86 144 04 58786 67 433 73 115 96 6344 06	488 54 68890 87 611597 03 82079 99 4 119 18 556 174 443 82 453 10 1115 41 1251 90 866 24 429 78 611 72 12554 76 611 72 12396 77 786 82 11538 91 1239 67 786 82 11538 91 1239 67 1160 36 215 41 135 78 41669 47 786 82 215 41 135 78 41669 47 786 82 215 41 135 78 416 85 32 98 416 85 32 98 58 758 67 414 06 5331 42	Phacia Placements Perra Investics. Perra Investics. Placement cit-terme P.A.E. St-Honoré Pre Associetion Provincia Investicis. Revisità Chinoré Periode St-Honoré Passigna St-Honoré St-Honor	239 24 508 24 508 24 50052 308 01 20430 11 336 30 154 40 1041 21 400 21 11485 36 650 94 10075 02 403 28 11525 14 343 84 172 23 49 57242 25 57242 25 57242 25 57242 25 57242 25 57242 25 57242 25 57242 25 1255 14 349 45 687 28 1255 58 240 20 340 20 3	2 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
odge LE. enon Bern. Padang ne-Lornine Roquefort Frig.  n. Blanzy est (Ny) atti  Ferralies Ferralies Ferralies  Ferralies  ferralies	576 321 139 50 183 80 480 1485 530 970 121 45 50 1280 1485 530 1485 530 1486 638 1486 638 143 20 143 20 1446 638 143 20 143 20 1446 1581 1581 1600 1826 1836 1830 1846 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850 1850	579 321 142 200 490 1489 540 990 282 20 354 589 450 91 240 730 194 730 194 730 195 13 85 362 40 581 606 1265 580 139 20 995 828 136 136 136 1379	Magnent S.A. Menthimes Pert. Miral Déployé M. H. More Naval Wortes Nevig, (Mat. de) Nicolas Novig, (Mat. de) Nicolas Novig Basal OPB Paribas Optorg Origoy-Desvoise Paris Founda Porchar Providance S.A. Publicis Ref Soul R. Révillos Soul R. Rousselos S.A. Sociar Sociar Sociar Sociar Sociar Sociar Soul R. Sou	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 158 152 500 750 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 161 500 780 d 790 660 790 660 170 50 780 d 790 660 1930 1930 1944 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950	A. A. A. Actions France Actions France Actions France Actions Selectives Additional Agino A.G.F. 5000 A.G.F. Interfoods Altofi A.L.T.O. Arnérique Gestion A.M.I. A. A.L.T.O. Arnérique Gestion A. A.L.T.O. Arnérique Gestion A. Selective Associations Captur Plas Columbia fast W.L. Convertement Control Con Control Control Control Control Control Control Control Control	502 59, 233 83, 230 76, 419 03, 449 06, 309 84, 480 97, 363 81, 12552 45, 68, 276 77, 12552 46, 137, 12552 47, 125 82, 125 82, 125 82, 125 82, 125 82, 125 82, 125 83, 125 84, 125 85,	502 58 280 51 280 51 282 03 400 03 424 84 440 07 347 41 201 44 173 98 441 90 234 54 224 54 224 54 224 22 12529 79 23149 06 324 71 299 18 10701 01 e 884 431 49 1236 27 32 24 32 3	Fractionen Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gest. Rendement Gest. Sc. France Housemann Fractive Housemann House Housemann House Housemann House Loffice France Loffice House Loffice Fractive Loffice House Loffice House Loffice House Loffice House Loffice House Loffice House Lore Lore House Lore House Lore House	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 494 90 474 62 1115 41 1311 37 880 99 640 78 12610 59 332 15 442 37 14698 81 822 15 122 23 115572 86 122 23 115572 86 122 23 115572 86 122 23 115572 86 122 23 115572 86 124 24 110 98 924 70 1140 53 126 13 115 29 924 70 1140 53 115 29 924 70 1140 53 115 29 924 70 115 29 924 97 924 97	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 19 556 17 433 82 453 101 1115 41 1251 90 856 24 452 91 1254 76 317 09 422 31 12354 76 11689 47 785 82 11689 47 785 82 11689 91 227 46 215 41 135 78 1165 78 115 457 40 182 32 882 77 1140 53 225 76 349 08 587 86 67 414 06 6331 42 116 68 36 03 47 26 68 36 03 47 26 68 37 26 68 38 30 3	Phasis Placements Pers investics. Pers investics. Pers investics. Placement ch-terme P.4A.E. St-Honoré Pre Association Prevenus Investics. Revenus Vert St-Honoré Partisique St-Honoré	239 2.2 508 54 50052 38 66 20430 11 336 36 10 154 36 50 94 10075 02 400 20 11525 14 343 84 174 67 23 48 57242 25 574 19 38 54 115 25 14 63 45 247 03 400 20 400 20 400 20 1005 58 1005 58 1105 51 412 87 783 39 1005 91 1105 51 422 87 1038 45 338 359 22 879 26 35 354 87 1038 487 1038 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1	2 4 6 6 0 0 2 1 1 5 4 4 1 0 0 3 1 1 4 4 3 3 1 1 4 4 5 5 2 2 3 3 2 2 3 3 1 6 7 7 1 0 0 4 4 3 1 8 8 1 0 0 3 3 8 1 0
odge LE. ence Bern. Padang re-Lormine Requision Fig.  n. Blanzy set (Ny) sti  Ferralias	576 321 139 50 480 348 530 480 570 1215 590 480 1200 146 605 195 770 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	579 321 142 200 490 1489 540 1489 540 282 20 354 589 450 0 1240 194 730 194 730 194 730 195 1385 362 40 581 c 605 1385 580 1386 1366 1366 1366 1366 1361 1220 12552	Magnent S.A. Menthines Pert. Miral Déployé M. H. Mora Maval Worats Nevig. (Met. de) Nicolas Nobel Basal OPB Parthes Optorg. Origon-Deservise Paris Nouveené Peris France Prise Nouveené Peris France Prise Nouveené Peris Prance Prise Honder Piper-Heidsiack P.L.M. Porthar Providence S.A. Publicis Reff. Souf. R. Révillon Ricefle-Zun Ricchelmonio Fist.) Rousselot S.A. Solor SAFAA Salor-Alexte SAFT Soumer-Duvel Soine Raphald Soline SafaA Soline SafaA Soline So	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 8 192 158 152 150 215 500 215 500 190 190 190 190 190 190 190 190 190 1	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 164 155 161 500 780 d  790 560  1930 1830 1830 1830 1830 184 80 170 290 80  217 78  217 78  25 60 d 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930	A. A. A. Actions France Actions reaces Actions releases Actions Action A	502 59, 253 83, 250 76, 253 83, 250 76, 253 83, 250 76, 255 84, 255 86, 276 77, 255 84, 23149 06, 340 13, 2350 84, 255 89, 257 36, 257	502 59 280 51 280 51 280 03 403 03 429 84 440 07 347 41 173 98 441 96 234 54 224 54 224 54 224 54 234 91 2343 91 2343 91 2343 91 1441 11 885 81 239 18 10701 01 884 362 81 431 49 12304 77 382 24 431 49 1236 94 124 59 131 85 131 85 131 85 131 85 131 59 131 85 131	Fractifemen Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gest. Rendement Gest. Sch. France Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Episgne Laffitte-France Haussmann-Episgne Laffitte-France Laffi	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 484 90 484 90 480 19 125 17 181 37 880 90 450 19 640 78 12501 86 10707 59 332 15 442 47 14698 81 823 15 342 37 12424 47 14698 81 15398 91 570 31 15398 91 570 31 15398 91 1570 31 15572 86 190 98 924 70 11465 36 22613 41 90321 84 494 08 58758 67 115 29 6344 06 12765 45	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 19 556 17 433 82 453 101 1115 41 1251 90 856 24 452 91 1254 76 317 09 422 31 12354 76 11689 47 785 82 11689 47 785 82 11689 91 227 46 215 41 135 78 1165 78 115 457 40 182 32 882 77 1140 53 225 76 349 08 587 86 67 414 06 6331 42 116 68 36 03 47 26 68 36 03 47 26 68 37 26 68 38 30 3	Phasis Planements Perra Investits. Perra Investits. Perra Investits. Placement cut-terme P.A.E. St-Honoré Pre Associetion Prevenus Interesteda Revenus Vert St-Honoré Pacisiqua St-Honoré	239 2.2 508 54 50052 38 66 20430 11 336 36 10 154 36 50 94 10075 02 400 20 11525 14 343 84 174 67 23 48 57242 25 574 19 38 54 115 25 14 63 45 247 03 400 20 400 20 400 20 1005 58 1005 58 1105 51 412 87 783 39 1005 91 1105 51 422 87 1038 45 338 359 22 879 26 35 354 87 1038 487 1038 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1038 487 1	2 4 6 6 6 0 0 3 1 1 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
odge LE. snoo Bern. Padang nes-Lornine Roquefort Frig.  n. Blanzy sst (Ny) st (Ny) st (Ny) sitime (LE) loon (ML) per (Ny) sitime (LE) loof (Ly) hos Lyon-Alern, rde (La) loof (Ly) sitime (C.F.R.) Gen. fed. hose-Lyon-Alern, rde (La) sity y S.A. Act. d. p. strick resent (Cus. sity y S.	576 321 139 50 183 80 480 1485 530 970 121 45 50 1280 1485 530 1485 530 1485 600 121 13 35 348 50 1250 143 20 1445 601 146 601 158 60 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	579 321 142 200 490 1489 540 990 282 20 354 589 194 730 194 730 194 730 195 13 85 362 626 13 85 362 40 581 666 1265 580 139 20 381 1220 136 136 136 137 136 139 139 139 139 139 139 139 139 139 139	Magnent S.A. Menthimes Pert. Miral Déployé M. H. More Naval Wortes Nevig, Otes, de) Nicolas Nobel Basel OPB Paribas Optorg Origoy-Desvoise Paris Rouweuté Paris France Paris Foliers Paris Foliers Paris Foliers Paris Houweuté Paris France Paris Poliers Paris Foliers Paris Houweuté Paris Foliers Paris Rouseuté Paris Foliers Paris Rouseuté Piss-Héidisiack PLLM. Porcher Providence S.A. Poucher Providence S.A. Révillos Refi. Refi. Soul. R. Révillos Refi. Refi. Soul. R. Révillos Refi. Refi. Soul. R. Révillos Santa-Ré Socior SA-Acan Sacior Sacior SA-Acan Sacior Sacior Saria-Fé Souter Savoisence (M) SCAC Senelle Meubauge S.E.P. (M) Sorve Equip. Vét. Sci. Sicotal Sintra-Alcutel Sintra-Alcutel Sintra-Alcutel	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 158 152 170 60 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 164 155 161 500  170 50 780 680  1930 184 80 1790 1830 184 80 1790 290 80  217 78  217 78  217 78  217 78  217 217 217 217 217 217 217 217 217 217	A. A. A. Actions France Actions France Actions France Actions Selectives Additional Agiliano AGE, 16000 AGE, Interfoods Altrai ALT-ID. Arrafrique Gestion ALT-ID. Arrafrique Gestion Associations Associations Capture Plas Columbia fast W11 Convertement Control Con Control Control Control Control Control Control Control Control	502 59 233 83 230 76 419 03 419 03 430 84 460 87 3211 01 182 24 462 98 245 68 276 77 12552 48 340 13 2360 98 246 11 12552 48 125 12 125 125 12 125 125 12 125 125 12 125 125 12 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	502 58 280 51 280 51 282 03 400 03 424 84 440 07 347 41 201 44 173 98 441 92 234 54 224 54 224 54 224 35 243 95 1441 11 885 81 12304 77 382 24 382 81 12304 77 382 91 186 94 123 69 123	SICAV Fructifemen Fractive Fructive Fructive Fructive Fructive Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gest. Rendement Gest. Sch. France Housement—Gest. Sch. France Housement—Gest. Housement Laffith—France Laffith—Fr	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 484 90 484 90 485 19 640 78 125 17 180 99 322 15 125 37 12424 47 14698 81 823 15 122 23 115398 91 570 31 1238 29 225 64 122 23 115572 86 124 24 115572 86 124 24 115572 86 124 21 115572 86 124 21 115572 86 124 21 115572 86 124 21 115572 86 124 21 115572 86 124 21 115572 86 124 21 115572 86 125 64 140 61 12765 47 435 97 436 64 12765 47 436 64	488 54 68890 87 11597 03 52079 99 119 19 556 17 433 82 453 10 1115 41 1251 90 856 24 452 10 1255 76 317 09 422 31 12354 76 10295 76 317 09 422 31 12354 76 115368 91 1239 97 14669 47 785 82 115 88 115 37 115 41 115 57 116 82 116 82 116 82 116 83 116 97 116 97 11	Phasis Placements Pers investics. Pers investics. Pers investics. Placement cut-terme PALE St-Honoré Priv Association Province investics. Revenus Vari St-Honoré Partisique St-Honoré St-Hono	239 22 508 54 50052 308 61 20430 11 135 10 1041 21 400 11 11485 54 650 94 10075 02 405 23 11525 14 343 84 174 67 233 49 57242 25 57419 38 54115 40 474 03 474 03 474 03 475 28 1256 45 1258 45	2 2 4 6 6 9 0 2 2 2 9 4 1 9 3 3 1 1 1 4 4 5 5 7 2 2 3 3 3 2 2 3 3 1 6 9 7 7 1 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
Jodge Jule Jenon Bern L Padang Jene Lorreine S Roquefort Lirig A Jule Jeno Blanzy Jest Jule Jeno Blanzy Jest Jeno Jeno Blanzy Jest Jeno Jeno Jeno Jeno Jeno Jeno Jeno Jeno	576 321 139 50 480 480 480 480 480 480 480 480 480 48	579 321 142 200 490 1429 540 590	Magnent S.A. Menthimes Pert. Miral Déployé M. H. Mora Maval Worats Nevig. (Met. de) Nicolar Nobel Basal OPB Parthes Optorg. Ortory-Deserties Paris Nouveené Peris France Pris Nouveené Peris France Pris Nouveené Peris France Pris Nouveené Peris Prance Pris Nouveené Peris Nouveené Peris Nouveené Peris Nouveené Peris Nouveené Peris Valouder Piper-Heidsisck P.L.M. Porther Prorther Prorther Prorther Prorther Prorther Prorther Refisoné R. Révillon Ricefle-Zun Ricchelto-Conpa Rossino (Fis.1) Rougier et Fils Rouseelot S.A. Salio-Alexte	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 158 152 150 170 50 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 154 154 151 161 500 780 60 780 60 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 193	A. A. A. Actions France Actions reaches Actions reflectures Actions Actions Actions Action A	502 59, 233 83, 230 76, 419 03, 449 03, 440 07, 365 31, 101 11 728 85, 245 88, 276 77 11 125 94, 451 19, 125 94, 451 19, 125 94, 451 19, 125 94, 125 82, 125 84, 125 8	502 59 280 51 280 51 280 03 403 03 4294 84 440 07 347 41 173 98 441 96 234 54 224 54 224 54 224 54 224 54 234 91 2343 91 2343 91 2343 91 2343 91 2343 91 2343 91 362 81 362 81 363 94 123 52 246 60 57991 31 5878 07 23051 90 6443 59 1318 50 477 23051 90 6443 59 1318 50 477 280 477 280 57 280	SICAV Fructilemen Fructives Fructives Fructives Fructives Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gest. Rendement Gest. Sch. France Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Epergne Haussmann-Epirgne Haussmann-Epirgne Haussmann-Epirgne Haussmann-Epirgne Haussmann-Epirgne Haussmann-Epirgne Haussmann-Epirgne Haussmann-Epirgne Haussmann-Epirgne Laffitte-France La	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 75 484 90 474 62 1115 41 1311 37 880 90 450 19 640 78 12601 86 107707 59 332 15 442 37 14698 81 823 15 122 23 115388 91 570 31 238 29 232 70 11465 36 124 24 115572 86 124 23 115572 86 124 23 115572 86 124 23 115572 86 124 23 115572 86 124 24 115572 86 124 24 115572 86 124 24 115572 86 124 24 115572 86 124 24 115572 86 125 25 134 06 127 65 45 127 65 51 127 65 65 127	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 91 119 19 556 17 443 82 453 10 1115 41 1251 90 856 24 452 31 1254 76 1279 57 14669 47 785 82 116 89 115 35 78 116 36 215 41 135 78 116 36 215 32 32 98 58724 34 478 86 58758 67 414 06 6331 42 126 29 116 83 33 473 95 1028 23 52 152 97 1028 23 52 152 97 103 52 97 103	Phacia Placements Perra Investites Perra Investites PALE St-Honoré Prof Associetion Provincia Investites Pervancia Investites Pervancia Bevenus Trimestites Revenus Vert St-Honoré Pacisique St-Honoré St-Honoré St-Honoré St-Honoré St-Honoré Uniformet Uniform	239 L 508 54 508 54 508 54 508 54 549 74 400 17 11485 54 400 17 11485 54 400 17 11525 14 1525 14 1525 14 1525 14 1525 14 168 28 1724 28 1724 28 1724 28 1724 28 1724 19 1825 14 1836 18 1836 18 1838 18 18	2
bodgs M.E. penon Bern.  n. Padang one-Lorraine s Roquefort S. Frig.  M.  M.  Banney sest (My) beti	576 321 139 50 183 80 486 1485 530 970 121 45 50 1280 1485 530 1485 530 1485 530 1485 530 1485 530 1486 638 143 20 143 80 143 80 143 80 143 80 143 80 143 80 143 80 144 80 158 80	579 321 142 200 490 1489 540 990	Magnent S.A. Menthimes Pert. Miral Déployé M. H. More Naval Wortes Nevig, Otes, de) Nicolas Nobel Basel OPB Paribas Optorg. Origoy-Desvoise Paris Rouweuté Paris France Paris Follos Paris Nouweuté Paris Follos Paris Nouweuté Paris Follos Paris Nouweuté Paris Follos Paris Nouweuté Paris Follos Paris Heidisiack Paris Follos Paris Follos Paris Heidisiack Paris Follos Paris Follos Paris Rouse Paris Volders Paris Paris Route Paris Poude Rent Follos Reft, Soul R. Révillos Santa-Té Soulier Dusel Soulier S.A.	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 158 152 170 60 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 164 155 161 500 780 660 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 193	A. A. A. Actions France Actions France Actions France Actions Selectives Additions Selectives Additions Addition Association Associations Capture Plas Columbia feat Will Convertement Control Cont	502 59 233 83 230 76 419 03 419 03 440 07 303 84 480 97 321 101 12552 44 23 149 06 340 13 236 98 245 68 246 77 12552 44 125 92 125 92 127 36 56 107 12 129 39 277 36 56 107 12 129 39 129 36 129 3	502 59 280 51 280 51 280 03 400 03 424 84 440 07 347 41 201 44 173 98 424 54 224 54 224 54 224 54 224 54 224 54 214 11 885 81 294 18 10701 01 884 81 431 49 12304 77 382 43 123 52 26 60 57891 31 8976 07 23051 90 6443 59 1175 68 1175 68 1175 68 1175 68 1184 07 2810 184 1199 86 21422 18 751 1198 86	SICAV Fructification Fractive Fructive Fructive Fructive Gestifion Gestifion Gestifion Gestifion Gestifion Gestifion Gestifion Gestifion Gest Rendement Gest Sac France Housemann Gest Sac France Housemann Housemann Housemann Housemann Housemann Housemann Housemann House Housemann House Housemann House Laffithe-France Robin-Patricoline House Robin-Patricoline Robin-Patric	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 484 90 484 90 486 19 640 78 12617 59 332 15 460 78 1260 78	488 54 68890 87 11597 03 52079 99 119 19 556 17 433 82 453 10 856 24 453 10 1251 90 856 27 1115 41 1254 76 10295 76 317 09 12354 76 10295 76 115369 91 1229 46 215 41 115368 91 1639 91 1629 23 11545 76 11545 70 11545 70 1160 68 1160 68 116	Phasis Placements Pers invection. Pers invection. Pers invection. Placement cut-terme P.4A.E. St-Honoré Priv Association Province investine. Revenus Vert St-Honoré Partisique St-Honoré St-Ho	239 2.2 508 54 50052 38 61 20430 11 336 10 1549 36 50 94 10075 02 40 11525 14 343 84 174 67 23 149 57242 25 574 19 36 569 45 247 03 469 25 11 10 51 422 87 108 459 39 354 87 111 42 87 11 42 87 11 42 87 11 42 87 11 42 87 11 42 87 11 42 87	24 600 22 20 3 114 3 114 3 114 3 114 3 114 3 114 5 5 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7
bodge M.E. penon Bern. n. Padang one-Lorreine s Roquefort S.Frig. M. Blancy rest (My) bett bett  Festralites	576 321 139 50 183 80 480 1485 530 970 121 45 10 280 480 1200 146 605 195 730 331 602 331 602 1335 348 50 1250 146 60 1250 147 60 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 148 40 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	579 321 142 200 490 1489 540 990 282 20 354 589 450 625 1240 194 730 194 730 194 730 195 1286 626 13 85 362 40 581 1286 581 1286 581 1280 136	Magnent S.A. Maritimes Pert. Miral Diployé M. H. Mora Naval Worats Nevig (Mat. de) Nicoles Nobel Basel OPB Parthes Optorg Origny-Desvroise Parise Nouveeté Rafi Soel, R. Révillou Rochette Compe Rossino (Fis.) Roussio (Fis.) Soelar SAFAA Salio-Alean Saira-Aleatel Saira-Aleatel Saira-Aleatel Sarva-Aleatel	104 40 196 400 84 50 183 127 90 183 127 90 183 183 182 502 170 50 750 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 19	103 80 188 396 84 50 172 80 182 182 480 9 164 550 170 50 780 680 790 680 170 50 1830 164 484 80 170	A. A. A. Actions Feators Actions related Actions Action Actio	502 59, 233 83, 230 76, 249 06, 249 07, 245 24, 245 86, 245 86, 276 277, 240 276 87, 276 277, 240 276 87, 276	502 59 280 51 280 51 280 03 403 03 4294 84 440 07 347 41 173 98 441 86 254 22 12529 79 231 49 06 324 71 2343 95 234 91 1441 11 885 81 239 18 80701 01 884 362 81 431 49 12304 77 382 24 60 57991 31 876 94 123 52 246 60 57991 31 876 94 123 52 246 60 57991 31 876 94 1175 82 1175 82 1175 82 1175 82 1175 82 1176 84 410 486 1199 85 21422 18 751 119 86	Fractifemen Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gestilion Gest. Rendement Gest. Sch. France Haussmann-Epergne Laffitte-France Laffitte-F	27/ 69063 10 11770 99 62223 19 1227 59 484 90 474 62 1115 41 1311 37 880 90 450 19 640 78 12601 86 107707 59 332 15 442 37 14698 81 822 35 115388 91 670 31 238 29 924 70 11465 36 122 33 115388 91 670 31 1572 88 924 70 11405 36 125 33 115 159 86 114 159 86 114 159 86 114 159 86 114 159 86 115 159 86 115 159 86 116 159 86 117 159 45 117 159 45 117 159 45 117 159 45 117 159 45 117 159 45 117 159 159 159 117 159 159 159 117 159 159 159 117 159 159 159 117 159 11	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 91 119 19 556 17 443 82 453 10 1115 41 1251 90 856 24 429 78 611 72 1254 76 10295 76 611 72 1254 76 11639 91 229 67 11636 91 11535 78 11645 30 2255 70 1160 36 2255 70 414 06 6331 42 1252 16 883 03 473 95 1028 23 6215 29 1154 91 1154 91	Phasis Plansments Perrs Investits. Perrs Investits. Perrs Investits. Placement cut-terme P.A.E. St-Honoré Pre Associetien Prevenus Intestites Revenus Vert St-Honoré Pacisique St-Honoré St-Honoré St-Honoré St-Honoré St-Honoré St-Honoré Lin-Respons St-Honoré Lin-Respons Lin-Respo	239 - 2 508 54 - 508	24 600 2043 3 1144 3 1100 3 1114 3 1145 572 574 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16
bodge M.E. penon Bern.  1. Padang one-Larmine 15 Roquefort 15 Firig.  16 In Blanny rest (Ny) best 17 Into (M.1) best (M.1	576 321 139 50 183 80 480 183 80 485 530 570 121 45 50 1230 485 60 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	579 321 142 200 490 1489 540 990	Magnent S.A. Menthimes Pert. Miral Déployé M. H. More Naval Wortes Nevig, (Mat. de) Nicolas Novig, (Mat. de) Nicolas Novig, (Mat. de) Nicolas Novig-Desvoise Paris Optorg Origoy-Desvoise Paris Rouveané Paris Fronties Paris Fronties Paris Fronties Paris Frontiers Paris Rouveané Paris Frontiers Paris Router Piper-Heidsisch Publicis Reft Souf, R. Révillon Rechertraise S.A. Rochette-Compte Rochette-Compte Rochette-Compte Rochette-Compte Rochette-Compte Rochette-Compte Rochette-Compte Rochette-Compte Safon-Alean Safon-Alean Safon-Safond Safon-Alean Safon-Router Safon-Alean Safon-Router Safon-Alean Safon-Router Safon-Router Simplin Simpl	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 158 152 170 50 789 556 180 190 570 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 195	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 164 155 161 500 780 d  790 580 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930 193	A. A. A. Actions France Actions France Actions France Actions Selectives Additional Selectives Additional Additional Additional Additional Additional Altrid Additional Altrid Associationa Altrid Associationa Associationa Associationa Associationa Brad Associations Capture Plas Columbia fast W11 Convertement Control C	502 59 233 83 230 76 419 03 449 03 309 84 460 87 3211 07 182 24 462 88 278 77 12552 48 340 13 236 98 340 13 236 98 340 13 236 98 1250 44 125 98 127 36 129 37 129 38 277 36 58 107 12 129 38 217 36 58 107 12 129 38 121 129 38 122 129 38 123 129 38 125 64 125 55 126 55 127 129 38 128 55 128 55 128 55 128 55 128 55	502 58 280 51 280 51 280 03 400 03 424 84 440 07 347 41 201 44 173 98 441 99 234 54 224 54 224 54 224 35 243 95 186 94 12362 77 382 24 382 81 1236 97 1236 97	Fractiones Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Medicale Gestion Medicale Gestion Medicale Gestion Medicale Gest Selection Gest Gest Gest Gest Gest Gest Gest Gest	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 122 17 582 59 484 90 484 90 486 11 1311 37 88 90 19 640 78 12610 75 12610 75 1262 47 14698 81 823 15 127 12 14698 81 823 15 127 12 14698 81 823 15 1228 29 225 64 127 15 128 29 225 64 127 15 128 29 225 64 127 15 128 29 128 2	488 54 68890 87 11597 03 52079 99 119 19 556 17 443 82 453 19 1251 90 856 27 611 72 1254 76 10295 76 10295 76 10295 76 115369 91 12394 76 115369 91 1227 46 115369 91 1227 46 115369 91 1227 43 115457 60 115457 60 1154	Phasis Placements Pers investics. Pers investics. Pers investics. Placement cut-terese P.A.E. Sc-Honoré Priv Association Province investics. Revenu Vert Sc-Honoré Partisique Sc-Honoré Sc-Ho	239 22 508 54 50052 308 61 20430 11 1336 10 1336 10 141 21 400 11 11485 54 10075 02 400 10 11525 14 343 84 174 67 233 49 174 67 233 49 174 67 233 49 174 67 233 49 175 7242 25 574 19 574 19 574 19 409 45 247 03 409 45 409 40 409 40 409 40 409 40 409 40 409 40 409 40 409 40 409 40 409 409 40 409 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 4	2 4 600 2 204 3 114 6 100 3 114 6 100 5 5 7 2 5 5 7 4 5 6 12 2 3 3 3 2 2 3 3 9 7 7 10 0 3 1 1 2 2 6 10 18 1 1 7 6 10 18 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
odge id.E. senon Bern. t. Padang seno Lorraine s Roquefort i.Frig. d. s. Blanzy set (Ny) set	576 321 139 50 480 1485 1530 480 1200 146 605 195 730 528 331 233 50 2480 1200 146 605 195 730 528 331 228 331 228 331 228 331 228 331 228 331 228 331 228 331 231 245 60 128 331 245 60 128 331 35 60 128 31 100 146 60 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	579 142 200 490 1499 540 1990	Magnent S.A. Mentismes Pert. Misral Distoyi M. H. Mora Naval Worsts Nevig. (Mest. de) Nicolas Nobel Basal OPB Parthas Optorg. Origny-Desvroise Parise Nouveent Res Wonder Piper-Heidsteck P-L.M. Porcher Providence S.A. Publicie Ref. Soaf, R. Révillou Ricefleo-Zun Rochefortnise S.A. Rockette-Compe Rossnio (Fis.) Rousselot S.A. Saoer Sociar SAFAA Salico-Alean Saira-Alean Saira-Parise Soama-Parise Soama-Fé Soama-Raphael Saira-Alean	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 501 51 50 51 5	103 80 188 396 84 50 172 80 182 182 182 480 9 164 550 170 50 780 680 170 50 180 1830 164 484 80 170 280 80 177 8 1831 1747 176 1837 1840 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1876 1877 1877	A. A. A. Actions France Actions reaches Actions releases Actions Action Acti	502 59 233 83 493 63 449 63 460 67 363 84 460 67 363 84 460 67 311 101 102 24 462 86 340 13 235 96 340 13 125 94 451 99 125 94 451 99 125 94 125 94 451 99 125 94 125 95 125 94 125 94 1	502 59 280 51 280 51 280 03 403 03 4294 84 440 07 347 41 173 98 441 84 254 22 12529 79 231 49 06 324 71 2343 95 234 91 1441 11 885 81 239 18 10701 01 884 362 81 431 49 12304 77 382 24 431 49 123 51 138 50 475 230 138 50 475 230 15 18 60 475 230 15 18 60 475 230 15 18 60 475 21 42 18 476 19 486 49 410 486 119 86 410 486 119 86 21 42 18 410 24 410 24 4	Fractilemen Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Gestilion Heastmann Gestilion Heastmann Gestilion Heastmann Gestilion Heastmann Gestilion Heastmann Gestilion Heastmann Heastmann Gestilion Heastmann	27/ 69063 10 11770 99 62225 19 1227 59 454 90 474 52 1115 41 1311 37 880 90 450 19 640 78 12601 86 10707 59 332 15 442 37 14688 81 822 23 15 123 28 15 123 28 15 123 28 15 124 24 14688 81 822 23 15 15 28 28 28 142 21 15 28 28 28 142 21 115 28 28 28 28 48 48 40 48 40 48 58 58 758 67 48 40 48 40 48 58 58 58 758 67 48 50 48 40 48 50 58 758 67 48 50 58 758 67 48 50 58 758 51 51 15 23 51 16 50 51 17 23 51 14 66 51 13 23 51 14 66 51 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 1	488 54 68890 87 11597 03 82079 99 119 19 556 17 443 82 453 10 1115 41 1251 90 856 24 452 31 1254 76 611 72 1254 76 10295 76 611 72 1254 76 11535 78 11545 82 11669 47 785 82 1165 30 215 41 135 78 11645 30 827 77 14669 47 785 82 1165 30 225 76 1165 30 225 76 414 06 6331 42 1262 16 883 03 473 95 1028 23 621 16 83 16 83 17 1164 96 1165 30 1165	Phasis Plansments Perrs Investits. Perrs Investits. Perrs Investits. Placement cut-terme P.A.E. St-Honoré Pre Associetien Prevenus Intestinets Revenus Vert St-Honoré Parcisique St-Honoré Rendeuseus St-Honoré St-Honoré St-Honoré St-Honoré Linguiseus St-Honoré Linguiseus St-Honoré Linguiseus	239 - 2 508 54 - 508	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
odge LE. enon Bern. Padang ne-Lormine Roquefort Frig. L. R. Blanzy est (Ny)	576 321 139 50 183 80 480 184 530 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	579 321 142 200 490 1499 540 990 222 20 354 589 450 91 1240 1385 362 40 581 605 1286 580 138 581 606 1581 1220 346 187 321 1220 346 187 321 1220 346 187 321 1230 346 187 321 1230 346 187 321 1230 346 187 321 1230 346 187 321 1230 346 187 321 1230 346 187 321 1230 346 187 321 1230 346 187	Magnent S.A. Menthimes Pert. Miral Déployé M. H. More Naval Wortes Nevig, (Mat. de) Nicolas Novig, (Mat. de) Nicolas Novig, (Mat. de) Nicolas Novig-Desvoise Paris Optorg Origoy-Desvoise Paris Rouveané Paris Fronties Paris Fronties Paris Fronties Paris Frontiers Paris Rouveané Paris Frontiers Paris Router Piper-Heidsisch Publicis Reft Souf, R. Révillon Rechertraise S.A. Rochette-Compte Rochette-Compte Rochette-Compte Rochette-Compte Rochette-Compte Rochette-Compte Rochette-Compte Rochette-Compte Safon-Alean Safon-Alean Safon-Safond Safon-Alean Safon-Router Safon-Alean Safon-Router Safon-Alean Safon-Router Safon-Router Simplin Simpl	104 40 196 400 84 50 183 127 90 478 192 158 150 170 50 789 156 180 190 570 195 195 195 195 195 195 195 195	103 80 188 396 84 50 172 80 182 122 480 9 164 161 500  170 50 780 d  180 1930 184 180 1930 184 180 1830 184 180 183 184 185 186 186 186 186 186 186 186 186 186 186	A. A. A. Actions France Actions France Actions France Actions Selectives Additional Selectives Additional Additional Additional Additional Additional Altrid Additional Altrid Associationa Altrid Associationa Associationa Associationa Associationa Brad Associations Capture Plas Columbia fast W11 Convertement Control C	502 59 233 83 230 76 419 03 449 03 309 84 460 87 3211 07 182 24 462 88 278 77 12552 48 340 13 236 98 340 13 236 98 340 13 236 98 1250 44 125 98 127 36 129 37 129 38 277 36 58 107 12 129 38 217 36 58 107 12 129 38 121 129 38 122 129 38 123 129 38 125 64 125 55 126 55 127 129 38 128 55 128 55 128 55 128 55 128 55	502 59 280 51 280 51 280 63 400 03 424 84 440 07 347 41 201 44 173 98 424 54 224 54 224 56 234 71 234 96 324 71 239 18 10701 01 e 884 1236 27 385 94 1236 26 138 59 1236 77 382 24 16 60 57991 31 5978 107 2395 90 641 59 1175 68	Fractiones Fractive Fractive Fractive Fractive Fractive Gestion Gestion Medicale Gestion Medicale Gestion Medicale Gestion Medicale Gest Selection Gest Gest Gest Gest Gest Gest Gest Gest	27/ 511 75 69063 10 11770 99 62235 19 1225 19 1225 19 1235 19 424 90 4250 19 640 78 1250 18 640 78 1250 18 650 19 640 78 1250 18 650 19	488 54 68890 87 11597 03 52079 99 119 19 556 17 443 82 443 82 451 115 41 1251 90 856 278 611 72 1254 76 10295 76 10295 76 10295 76 116389 91 1229 46 115388 91 1229 47 1229 47 1234 76 115457 90 115457 102 115457 102 11545	Phasis Placements Pers investics. Pers investics. Pers investics. Placement cut-terese P.A.E. Sc-Honoré Priv Association Province investics. Revenu Vert Sc-Honoré Partisique Sc-Honoré Sc-Ho	239 22 508 54 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 64 500 52 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65	24 46 600 22 204 3 114 54 100 3 114 3 572 572 574 6 12

-	Dank in que									R	al	اما	mei	24	<b>P</b> 1	20	ne	116	1						: coupon déta				
_	du jour pa	r rapp	ort à	coux de			1	0	Premier	Demier	* <del>'</del> 9 '	_			Premier	Domier	%	Compen		Cours	Premier	Demiser	%	Compen	: offert; d : o	Cours	Premier	Demiar	%
Compen	VALEURS	Cours précéd.	COURS	Cours	+"-	Compen- sation	VALEURS	Churs précéd.	COHES	cours	+~-	Compen- setion	VALEURS	précéd.	Conus	COURS	+	setion	VALEURS		COUTE	cours	+-	SETTION	VALEURS	précéd.	COLUE	COUS	+-
1804 1031 970 4238 1510 1679 1273 1273 1270 285 860 980 980 980 980 980 1380 800 640 285 316 520 2255 316 520 2250 800 800 800 800 820 1380 820 1380 820 1380 820 1380 820 1380 820 1380 820 1380 820 1380 820 1380 820 1380 820 820 820 820 820 820 820 820 820 8	4.5 % 1973 R.R.P. C.C.E. C.K.E. 3 % Enctricité T.P. Remant T.P. Remant T.P. Remant T.P. Remant T.P. Thorseon T.P. St-Gobein T.P. Thorseon T.P. Accor Agence Henes Ar Liquide Als. Supern. A.L.S.P.I. Astron-Ad. Benesias Co-Benesias Co-Benes	1800 1031 874 4288 1481 1685 1290 1273 280 685 771 805 146 1935 146 1935 1226 3836 526 316 274 313 585 1286 1885 1895	300 50 950 77 850 1225 380 810 315 530 1355 1635 2550 1355 1635 2550 1255 1635 2550 1255 1636 1255 1636 1255 1636 1255 1636 1255 1636	350 c 1230 c 543 330 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27	- 175 + 042 + 047 - 0407 + 016 - 020 - 028 + 134 + 267 + 324 + 073 - 052 - 047 - 053 - 047 - 053 - 047 - 153 - 046 + 154 - 152 - 047 - 152 - 047 - 153 - 047 - 153 - 047 - 154	210 205 1530 2420 1610 270 1120 2420 1610 1200 740 1120 1200 740 1170 1170 1170 1170 1170 1170 117	Cif-Aquitains — (cartific.) - (cartific.	839 1200 935 1200 935 1337 387 50 72 83 327 1140 627 288 301 484 103 50 486 2650 929 1105 533 1080 2652 785 446 232 785 486 786 516 884 232 785 516 190 2050 1185 795 80 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185 795 80 80 90 1185	516 1502 1240 831 1136 1136 1136 1136 1136 1136 1136	200 40c 200 40c 1430 c 2470 517 1592 3470 517 1592 327 1249 327 1249 327 10 70 10 82 1150 617 c 70 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	+ 0 96 + 0 41 + 2 840 + 1777 - 0 805 - 2 33 - 0 100 - 2 100 -	1280 2450 2450 196 176 296 2370 716 236 316 536 37 385 370 419 67 618 67 619 480 240 240 250 419 67 619 680 690 419 550 250 550 250 550 250 550 550 550 550	Pristrate Sc. Protrout S.A. Radiotecha. Radiotecha. Radiotecha. Radiotecha. Radiotecha. Radiotecha. Radiotecha. Radiotecha. Roussel-Uchal Roussel-Uchal Roussel-Uchal Roussel-Uchal Roussel-Uchal Roussel-Uchal Roussel-Uchal Sade Sademo Sademo Satoria Sc. C.A. S.C. R.E. S.S. S.G. E.S. S.G. S.S. S.G. E.S. S.G. S.S.	151 1045 425 834 743 252 614 253 405 6614 223 112 30 1235 1267 287 287 287 287 287 287 287 287 287 28	142 1031 429 80 798 738 738 738 738 738 738 738 738 738 73	800   735   6   60   6   60   6   60   6   60   6   6	+ - 0.754.28661888461252201772501241326764 64.201392 85461225201772501241326764 65.20124126764 65.201241267647	520 1820 71 245 545 650 71 275 310 496 425 255 680 66 35 132 725 680 66 35 137 725  MARK  Ename United Science (1) knie	Valido Validorec	488 226 50 141 840 711 721 379 22 60 573 339 500 50 60 1881 72 240 563 344 104 105 286 604 685 34 50 122 50 229 10 720 720 720 720 720 720 720 720 720 72	106 50  1404 995 147 479 147 479 1229 50 140 50 833 724 356 50 724 356 50 350 30 1581 40 237 556 646 699 131 50 321 145 40 283 131 50 5728  COULF 2878  COULF 2878	141 3688 c 724 572 555 546 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68 68	9 6 3 4 700 0 0 2 0 0 13 1 1 550 9 200 4 600 3 540 11 1 1	124 1150 102 1050 730 230 230 230 106 870 108 870 108 870 108 870 108 175 345 255 350 72 175 345 1880 1880 1880 1880 1880 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Imp. Cheruical Imp. Cheruical Imp. Limited EMI Imp. Limited EMI Imp. Limited EMI Imp. Limited EMI Imp. Cheruical Mench Minnesota M. Randousten Royal Dutch Press Brand Présedent Strya Coulimbe Randousten Royal Dutch Randousten Royal Technic Vital Reess Volvo Vital Reess Volvo Vital Reess Volvo Vital Reess Volvo Minnesota M. Randousten MARC Michael Corp.  MARC Michael Corp.  MARC Michael Corp.  Michael Corp.	CHÉ L  ET DEVIS  TRE  10 st)	125 60 1213 102 70 310 90 55 1116 768 252 24330 108 858 149 233 245 958 558 69 50 175 372 50 38 05 1830 161 106 181 90 14 06 992 400 50 883 247 80 433 50 287 80 433 50 287 80 433 50 287 80 433 50 287 80 433 50 287 80 433 50 287 80 433 50 287 80 433 50 287 80 433 50 287 80 433 50 287 80 433 50 287 80 433 50 287 80 434 50 287 80 438 50 287 80 438 50 287 80 438 50 287 80 438 50 287 80 438 50 287 80 438 50 287 80 438 50 288 60 28	431 294 519 1 82	+ 1 55 + 1 94 + 0 28 + 0 81 + 1 17 + 0 61 - 0 61 - 0 69 - 3 93 - 0 47 - 1 26 - 1 20 + 1 103 + 0 17 - 1 03 + 0 17 - 1 03 + 0 17 - 1 103 + 0 17 - 1 103 + 0 17 - 1 103 + 0 17 - 1 103 + 0 17 - 1 103 - 1 103 - 1 103 - 1 103 - 1 104 - 1 105 - 1 105 - 1 106 - 1 106 - 1 107 - 1 108 - 1 10

2. EUROPE : « Flexibilité », par Robert foulemon ; « La part du rêve », par René Gallerand. : le Temps chrétien de la fin

l'Antiquité au Moyen Age. ÉTRANGER

3-4. DIPLOMATIE Le projet de traité sur l'union euro-

La détention des otages à Beyrouth.

**POLITIQUE** 

 La discussion du projet de loi sur la recherche à l'Assemblée nationale. Un colloque de l'association Entre-prise et Progrès.

CULTURE

11. JOURNAL D'UN AMATEUR Foules », par Philippe Boucher. Un sculpteur chinois à Paris.
 COMMUNICATION : Canal Plus

M. Rousselet approuvé par les action

SOCIÉTÉ 9. Le rapport annuel du CNIL. Les suites de l'affaire Mauvillain

#### CFM

de 19 h à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) **VENDREDI 28 JUIN** Olivier de Kersauzon

BERTRAND POIROT-DELPECH CHRISTIAN VILLAIN conduit l'émission

Face au « Monde »

EN JUILLET SUR CFM de 19 h à 19 h 30 « Le Monde » reçoit du lundi au jeudi avec PHILIPPE BOUCHER

#### **ÉCONOMIE**

15. AFFAIRES : les difficultés des Coop. 16. SOCIAL : le comité confédéral de la 16-16. CONJONCTURE : l'évolution des revenus en France; le rapport de la Cour des comptes.

RADIO-TÉLÉVISION (13) INFORMATIONS « SERVICES » (10): Météorologie; «Le weckend d'un chineur « : Loto. Annonces classées (14); Carnet (10); Mots croisés (XII) ; Programmes des spectacles (12); Marchés financiers (19).

Le numéro du « Monde « datė 28 juin 1985 a été tiré à 440 307 exemplaires



SERVICE TECHNIQUE OFFICIEL SONORAMA S.a.r.l. 30, av. de la République 75011 PARIS

(1) 357-22-22 Pièces détachées - réparation Expéditions FRANCE-ÉTRANGER

Envois en contre-remboursement

soldes d'été **STIBLED BRADDING STILLING** 

PRIX EXCEPTIONWELS 62 rue St André-des-Arts 6° Tel: 329 44.10 PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + 1.5 LM

ABCDEFG

#### Au Portugal

#### Le gouvernement Soares pourrait gérer les affaires courantes jusqu'aux élections d'octobre

De notre correspondant

la présidence de la République publié le jeudi 27 juin a officiellement annoncé ce que tout le monde prévoyait : la dissolution du Parlement, car - les tentatives de formation d'un nouveau gouvernement de compromis ont échoué ». Le décret de dissolution ue sera publié au Journal officiel que le 12 juillet ; les députés auront ainsi le temps de ratifier le traité d'adhésion do Portugal au Marché commun.

La crise déclenchée par la rupture de la coalition PS-PSD a une issue, mais qui assurera les affaires courantes d'ici aux législatives, prévues en octobre? Un cabinet de gestion anquel participeraient toutes les formations politiques représentées au Parlement ? Un gouvernement « indépendant «, dont les membres seraient placés sous le contrôle direct du président de la République? Le gouvernement actuel? Socialistes, sociaux-démocrates et démocrates-chrétiens ont déjà rejeté catégoriquement l'hypothèse d'un gouvernement à participation com-

C'est la troisième hypothèse qui sera probablement retenue. Dans son communiqué, le chef de l'Etat indique que la demande de démis sion de M. Mario Soares, officielle-ment formulée le mardi 25 juin, sera étudiée » au moment opportun ».

Lisbonne. - Un communiqué de Cela veut dire que cette démission o'a pas été encore formellement acceptée. Le maintien en fonctions de l'actuel gouvernement a d'ail-leurs été préconisé par les conserva-teurs du CDS. Le PSD a fait savoir qu'il acceptait cette solution. Même le PC y voit un « moindre mal ».

Reste à connaître l'opinion du Parti socialiste et de M. Soares luimême. On voit mal comment ce dernier pourrait se dérober. Pourtant, dès le début de la crise, le PS esti-mait que le président de la Républi-que devait donner un parti le plus représenté la possibilité de former nn gouvernement minoritaire, qui aurait été dirigé par un socialiste, M. Almeida Sant

JOSÉ REBELO.

 En Espagne, confirmation du vote en faveur de la légalisation de l'avortement » dans certains cas extrêmes « - Le Parlement espagnol a upprouvé définitivement jeodi 27 Juin le projet de loi légalisant l'avortement, dans certains cas extrêmes. Il aura force de loi la semaine prochaine, quand le roi Juan Carlos l'aura approuvé et quand il paraîtra un Journal officiel. Le projet autorise l'avortement - en cas de danger pour la vie de la mère », en cas de « malformation du fætus «, et en cas - de viol ou d'inceste .. - (AFP.)

La Cour de cassation, cette incon-

nue, souhaiterait sans donte être

moins diserte sur les retards qu'elle a accumulés ces dernières années,

mais elle ne eberche pas à se dérober à un constat plutôt déplaisant

pour elle. La troisième partie du

rapport a beau faire état d'une dimi-

oution, pour la première fois depuis

de nombreuses années, des pourvois

bre des dossiers qui lui restaient à trancher le 31 décembre 1984 s'éle-

tôt. Il en résulte des délais souvent

insupportables pour les justiciables,

en particulier ceux qui ont affaire à

la chambre sociale. Sur ce point,

hélas i le « rapport 1984 « ne tranche

\* Rapport de la Cour de cassation 1984, la Documentation française,

Une information contre X pour

tentative d'assassinat a été ouverte, dans la soirée du jeudi 27 juin, par le parquet du tribunal de Paris à la

suite de l'attentat manqué, mercredi matin, contre le controleur général des armées Henri Blandin, avenue

de la Porte-des-Ternes à Paris-17e. Le dossier a été confié à M. Gilles

De leur côté, les spécialistes en balistique du laboratoire central de

la préfecture de police ont examiné

les deux douilles de calibre 11,43

retrouvées dans le caniveau sur le

lieu de l'attentat. Ils ont établi que

l'arme qui a tiré les projectiles o'est pas l'une des deux qui ont mé l'ingé-

nieur géoéral Reoé Aodrao, le

25 janvier dernier, et u'est pas réper-toriée dans des attentats précédents.

D'autre part, les enquêteurs esti-

ment que cet attentat ne porte pas la

marque des terroristes d'Actioo

directe, qui avaient revendiqué le

meurtre du général Audran et qui agissent la plupart du temps en com-

mando. Or il semble bico que

Blandin, un jeune homme, ait agi

Préservez votre

dos fragile avec

DEMANDEZ CONSEIL A VOTRE MEDECIA

CAPÉLOU 37, Avenue de la République • 75011 PARIS Métro Parmentier • Tél. 357.46.35

l'agresseur du contrôleur gén

Pirelax

de IRELLI

Sommier articuló à lattes de bois sur

iripie ellet, avec maigiai

Rivière, juge d'instruction.

B. L. G.

D'APRÈS LES ENQUÊTEURS

L'attentat contre M. Blandin ne porterait pas la marque

des terroristes d'Action directe

pas beaucoup sur les précédents.

60 pages, 80 francs.

3 425 cootre 2 87

7%), le passif est tel que le nom-

qui lui ont été soumis (moios

#### LE RAPPORT ANNUEL DE LA HAUTE JURIDICTION

#### La Cour de cassation, cette inconnue

La Cour de cassation voudrait qo'on la connaisse mieux. La révérence lointaine dans laquelle on la tient finit par lui nuire, estime-t-elle. Aussi a-t-elle décidé de réagir. Sans prétendre toucher le grand public, elle publie cette année un rapport d'activité qui, espère-t-elle, restera moins confidentiel que les précédents. Il faut y voir la touche de M= Simone Rozès, le nouveau pre-mier président, et de M. Pierre Arpaillange, le récent procureur

du Conseil d'Etat, ce rapport, qui porte sur l'année 1984, s'ouvre pour la première fois sur une série d'articles faisant le point sur quelques unes des questions juridiques dont la Cour a eu à débattre. On retiendra l'aualyse de M. Pierre Sargos, conseiller référendaire, concluant à l'interdiction pour le fisc de retirer son passeport à un fraudeur jusqu'à ce qu'il se soit acquitté de ses dettes. Il y aurait là, affirme M. Sergos un moyen de pression sans fondement légal »...

Le rapport revient aossi sur l'affaire des contrôles d'identité. Lorsque la chambre criminelle cut à incr ce dossier, M. Henri Don tenwille, avocat général, plaida avec succès pour une application stricte de la loi de 1983.

Ses conclusions, reproduites en même temps que l'aualyse de M. Sargos, rappellent que la police ne peut pas interpeller u'importe qui, n'importe quand. En mettant en relief de telles affaires, la Cour de cassatioo souhaite visiblement se présenter comme la gardienne vigilante des libertés.

Le second volet do rapport est un panorama résumé de la jurispru-dence de la Cour telle qu'elle a évolué ou s'est précisée en 1984. Certains arrêts feront date, comme celui par lequel la chambre criminelle s'est arrogé le droit de se prononcer sur lu légalité formelle des avis favorables d'extradition, droit qu'elle ne s'était jamais reconnu jusqu'alors. Les Basques espagnols extradés par la France furent parmi les premiers à bénéficier, par ce biais, d'un examen approfondi de leur dossier.

— (Publicité) —

#### **Sandales** FEMME, EN CUIR **179 francs!**

Mocassins homme 199 F, trotteurs femme 249 F, ces deux articles semelles cuir, doublés peau! Pourquoi ces prix stupefiants? Parce que l'entrepôt H.E.T. a des rapports privilégies avec certaines fabriques de chaussures de qualité. Quatre points de vente: 24, rue de la Verrerie, derrière le B.H.V.; 19. rue J.-Louvel-Tessier (10%, Mº Goncourt: 6, rue Haxo (20%, Mº Saint-Fargeau; 42, rue Claude-Terrasse (16°), M° Porte-St-Cloud. De 11 h à 19 h 30, lundi au samedi. 238-10-01.

#### **Aux Etats-Unis**

#### LA CHAMBRE DES REPRÉSEN-TANTS AUTORISE L'ENVOI DE TROUPES AU NICARA-**GUA DANS CERTAINS CAS**

Washington (UPI). - La Cham-bre des représentants a voté, jeudi 27 juin, une loi limitant la pos-sibilité d'une intervention militaire américaine au Nicaragua. Le texte prévoyait initialement l'interdiction pure et simple de l'envoi de troupes de combat. Mais après quatre heures de débats, d'amend ont considérablement atténué la portée de la loi.

Le texte fioal, udopté pur 312 voix contre 111, antorise en fait la possibilité d'une intervention directe dans un certain nombre de cas. Par exemple, pour » proteger ou évacuer des ressortissants américains », ou « les membres de l'ambassade des Esats-Unis à Managua », ou encore en cas de menaces claires et précises contre les Etats-Unis ou l'un de ses alliés ».

En outre, un amendement, voté par une large majorité de 377 voix coutre 45, lève l'interdiction de l'eovoi de troupe si le Nicaragua obtieot des avions de combat de l'Unioo soviétique (allusion à la livraison évectuelle de Mig par

serait assez tentés par...

c'est le galère.

par miracle, tu en dégotes une qui ne soit pas trop éloignée de

#### Sur le vif

#### Occasion:

Martine. T'as vu cette pub pour un troisième enfant ? Il y en avait une pleine page dans ton canard l'autre jour. C'est intéressant, quand même...

- Arrête ! Tu vas pas donner dans ce panneau-là. Ils savent. plus quoi inventer pour nous sou-tirer nos sous. Ils nous vandraient n'importe quoi. Tiens, à propos, tu sais, nous, pour la deuxième bagnole, finalement on

- C'est pas tallement évident non plus. Question perking, tout ça. En ville, si t'as pas de

- Là, c'est pareil. Faut trouver une place dans une chambre. C'est embêtant de faisser un môme daos la rue le nuit. Surtout dans ton quartier. If y auch toujours des crétins avinés pour l'abimer. Et pour peu qu'il soit mai rangé, il risque de se faire enlever. Et puis, dans la journée, qu'est-ce que tu en fais? Et le soir, si tu le prends pour sortir,

- Faut pas coagérer! Il y a des crèches quand même, il y a

- il n'y a rien du tout, tu le sais très bien. Tout est pas. Si,

- Aliô i C'est toi ? C'est chez toi, pour peu que le gosse soit détraçué, un peu patraque, ile ne te le prantent pas. En plus, ce coûte la peeu des fesses. Ca revient à plus de deux mile balles par mois. Au départ Acrès, ca auconente. Tes traines I'en as au moins pour dix huit ans sinon vings-cinq. Tandis qu'avec une fi-5....

- Bert kustement, ils die que comme c'est bon pour le chômage et le szyonnement de la France dans le monde, ils vont essayer de stimuler le demande. Ils perient d'allégements fiscaux,

- Je ne comprends pas. Pour la dessième auto ou seulement pour les Reneult ?

- Non, pour le troisième enfant uniquement.

- Moi, à ta place, j'y croirais pas trop. Maintenent, si vraiment tu tiens à l'en offrir un, je peux te refiler on des miens. L'en ai obes tellement l'usage. Il est rodé. En: perfeit état de marche. Jai feit le non. Je te le cède au prix de

l'Argus. - Tu crois que ca marchera pour l'aide, tout ça...

 Forcément. Le troisième enfant, personne l'interdit de l'acheter d'occasion.

CLAUDE SARRAUTE

#### SELON DES DOCUMENTS VIDÉO VENUS DE MOSCOU

#### Andrei Sakharov souffre de troubles cardiaques et d'un début de maladie de Parkinson

L'académicien soviétique dissident Andrei Sakharov est gravement malade et subit actuellement des soins intensifs pour une affection cardiaque et un début de maladie de Parkinson dans un hôpital de Gorki, affirme le quotidien à grand tirage onest-allemand Bild dans son édition du vendredi 28 fuin.

Le journal fonde ces affirmations sur deux bandes vidéo d'une durée totale de soixante-quinze minutes, qui lui ont été envoyées de Moscou mais dont l'origine n'est pas préci-

Les deux bandes, écrit Bild, ont « visiblement » été tournées « avec une caméra cachée, derrière une glace sans tain .. L'un des documents, en couleurs, montre Sakharov avec un numéro de l'hebdomadaire américain Time daté du 3 min dernier, puis devant un calendrier dont il tourne les feuillets, et qui marque le 14 juin.

Le film montre également un médecin soviétique, le docteur Natalia Yevdokimova, qui affirme qu'elle

seul. Enfin, quarante-buit heures

après la teutative d'assassinat,

aocune organisation terroriste o'a

encore revendiqué la paternité de

· Mort accidentelle d'un héri-

tier des laboratoires Roussel-

UCLAF. - Alain Roussel, quarante

et un ans, l'un des béritiers des labo-

ratoires Roussel-UCLAF, est mort

jeudi 27 juin avec trois autres per-

tère près de Fionnay (sud de la

L'hélicoptère, qui volait en direc-tion du Valais où les passagers

comptaient assister au tournage d'un film avec Claude Brasseur, a heurté

Alain Roussel était administra-

teur de plusieurs sociétés mais o'oc-

cupait pas de fonctions de direction

dans le groupe Roussel. Le 9 avril

1972, le père d'Alain Roussel, Jean-

Claude Roussel, quarante-neuf ans, PDG des laboratoires Roussel-

UCLAF, était mort dans les mêmes

circonstances aux commandes d'un

LIVBAISON

GRATUITE, TRES RAPIDE

DANS TOUTE LA

hélicoptère « Alouette-IV ».

nne ligne à haute tension.

sonnes dans un accident d'héli

soigne Sakharov depais quatre ans (le Prix Nobel de la paix a été relé-gué en janvier 1980 à Gorki par les autorités soviétiques) et explique que son état de santé est « actuellement satisfaisant », en précisant qu'il « souffre de graves troubles du rythme cardiaque, d'un rétrécisse-ment des artères coronaires, d'artériosclérose et d'un début d'une maladie de Parkinson ».

Le docteur Yevdokimova précise que l'académicien accepte les médicaments qui lui sont prescrits et que ses fonctions cardio-vasculaires sont surveillées par des cardiologues mos-

Le même film montre Andrel Sakharov dans une chambre accueillante d'une clinique de Gorki, couché en survêtement de « jogging ». Le docteur Yevdokimova déclare alors : « Certaines personnes en Occident prétendent qu'il est en train de mourir de faim. Il s'agit d'affirmations offensantes pour nos sentiments personnels et pour nos capa-

cités professionnelles. »

#### M. Hubert Coudanne, président de l'oniversité de Paris-Sod (Paris XI à Orsay) a été élu promier vice-président de la conférence des présidents d'université (le président étant de droit le ministre de l'éducation nationale). L'élection de M. Coudanne a été acquise un premier tour par 37 voix sur 58 votants. Il y a eu 20 balletins blancs et un nul. Il remplace M. Guy Pouzard. président de l'université d'Aix-Marseille I. MM. Bernard Maitrot,

troisième vice-président. [Né le 15 jauvier 1924 à Dax (Landes), M. Hubert Condanne est ancien élève de l'ENSET (Ecole normale supérieure de l'enseignement technique). Agrégé de physique, il u enseigné à l'Boole nationale de chimie de Paris avant d'être nommé maître-assistant à la faculté des sciences d'Orses Docteur à resissant d'Orsay. Docteur ès sciences physiques, il est nommé professeur et dirige le département de chimie de l'IUT

• Record du monde du 400 m nage libre. - L'Allemand de l'Ouest Michaël Gross, double champion olympique à Los Angelès, a amé-lioré, jeudi 21 juin à Remscheid (RFA), le record du monde du 400 m nage libre en 3 mn 47 s 80. L'ancien record appartenait depuis le 19 février 1983 au Soviétique Viadimir Salnikov, en 3 mn 48 s 32. Premier nageur à détenir simultanément les records du monde des 200 m et 400 m nage libre et da 100 m papillon, Gross, a réussi sa performance en employant une tactique diamétralement opposée à celle de Sainikov : le Soviétique avait produit une course en accélération continue tandis que l'Allemand.

#### ML HUBERT COUDANNE EST ÉLU VICE-PRÉSIDENT DE LA CONFÉRENCE DES PRÉSI-DENTS D'UNIVERSITÉ

président de l'université de Rouen et Jean-François Botrel, président de l'université de Rennes II, ont été élus respectivement denxième et

d'Orsay en 1966. Il est élu président de l'université le 6 juin 1983.]

de l'Ouest est parti en boulet de canon, pour terminer à la peine.

#### · Grève de la faim d'un insoumis

NOUVELLES BRÈVES

en Gironde. - Depais le 17 juin, Fabien Duplas, détems pour inson-mission à la prison de Gradignan (Giroude), fait la grève de la faim. Selon son père, le jeune homme, agé. de vingt-quatre aus, réclame « la possibilité d'obtenir une remise de peine ou une liberté conditionnelle dans les mêmes conditions que les condamnés de droit commun.

Le 6 février dernier, Fabien Duplas avait été condamné à quinze mois de détection pour « refus d'obéissance ». La chancellerie déclare que « les insounds out cette possibilité de bénéficier d'une remise de leur peine à consistent qu'ils en aient déjà purgé la moi-tié « De son cont, le père du gréviste de la faim précise que « même dans ... cette éventualité. L'armée, aurait la fils devant les tribunaux ». En effet, libéré sprés six mois de détention. l'insoumis n'a pas accompli le tenne felementaire du service national : l'armée le somme alors d'endosser l'uniforme on le traduit devant le tri-

Alternative School

io.

CZ4

8 <u>54</u>4 . . . . . .

-7.5

All the second

TORS We have

Water Wood

m - --:

45 - -

(電車)

DEC L. E.

2

back .....

te s

ate:

Seige ....

Commercial -

A Service

des to Table :

week or . .

all right war.

iter ci. - . .

Rest: (Se ...

action of the

de tr

Berginstein

Since .....

Marian project

Wood Victoria

3:10 ----

Mr. Cac .::-

E Sun Comment

A water

Element of the control

State Page

Alder ...

912 (52m) (55 %)

des Tyren

فيع عين ال

Religion to

the later in

\* 10 Let

dinne ....

Ball State of

Line

RETERVE PORCE

de te. Court

See dune to

ele deven

dileten Ce.

Emanda and

Air ost arrive

35°CC 25%

Freund, Prince

See des car-

(Paris)

Ceis, 33: 13

Abrenes de y

- T. T.

 Seine-Saint-Denis et Sud-Est !une trentaine de trafiquants de droque interpellés. - Dix-sept peri: sonnes ont été interpellées à Bobigage (Seine-Saint-Denis) par les policiers. de la brigade des surpéfiants qui, pendant dix jours, ont surveillé un. mmeuble, rue de Beyrouth.

D'antre part, dans le Sud-Est, nac enquête de plusieurs mois à permis de démanteler un réseau de traffé d'héroine. Une quinzaine de personnes ont été interpellées.

Deux « banquiers » du milien, les frères Leca, avaiont avancé 300 000 F à Michel Contrers, Noti Marcialis et Jean-Louis Conti, origit naires de Briancon (Hantes-Alpes) et connus pour des affaires de machines à sous et de racket le ser fournissaient en Corse. Incapable de rembourser les sommes assucces. Michel Contreras commit lut lind up dans une banque de dissisces. Il était arrêté une heure phis tard avec ses complices tandis qu'une dizante de revendeurs étaient appellendes à Gap et à Lyon

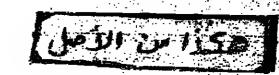
 Le livre de l'ex-emperate Bo-kassa est détruit. — Environ treate, mille exemplaires du livre de l'ex-emperatr Bokassa, Ma vérité, dans lequel l'auteur met en crètse M. Van léry Giscard d'Estaing, ont été mis au pilon, jeudi 27 juin, à Paris, au siège des entrepôts de la société de stockage de livres RAF, en présence, de l'ancien président de Centrafrique. Le 14 mai dernier, le tribunal de Paris, saisi par M. Giscard d'Esaing qui s'estimait diffamé par les ares du souverain déchu, avait décide la destruction de tous les exemplaires de cet ouvrage.

· Numero 2000 de « la Vie de rall . - Scal hebdomadaire ferrori viaire grand public an monde, la Fie du rail public cette semane 100 numéro 2000. Se diffusion dépasse les 270 000 exemplaires, et la det-nière enquête du Centre d'études des supports de publicité la crédité de 1 200 000 lecteurs, done 500 000 femmes. 40 % de ses: abounés sont des cheminots en activité et 42 % des retraités. Bien que le titre soit la propriété de la SNCF. l'hebdomadaire possède son autono-

nie financière.

\*\* Le Vie du rail, 11, rue de Milen.

75440 Paris Ceder 09. Le munico : 612.



# LOISIRS



# Réunion à grand spectacle

L'océan Indien à portée d'avion.

NE initiative audacieuse, sontenue par le conseil régional, va-t-elle sortir la Réunion de son isolement et donner un nouveau souffle à son tourisme? Oui, répond Point Air, qui assure la liaisoo Mulhouse-Saint-Denis pour 4 800 F allerretour; oui, répondent les élus du conseil régional en apportant leur soutien financier à Point Air ; oui, répond enfin Patrick Goyet, le responsable du tourisme à la Réunion, en dressant l'inventaire des font de l'île un véritable paradis pour les randonneurs.

21,7º latitude sud, 55,32º longitude est, un caillou de lave habillé d'une forêt touffue perce l'océan Indien. 2510 kilomètres carrés. 516 000 Français perdus à 9 400 ·kilomètres de leur capitale, voici la Réunion. Ile au soleil, France des tropiques qui presse la canne, distille le vétiver et joue au Loto, elle réunit presque tous les ingrédients qui, ailleurs, ont fait la fortune des marchands de sable. Reste que 27 kilomètres de plages étroites (pour une circonférence de 207 kilomètres) ne délivrent pas le diplôme convoité de « destination balnéaire ». Résultat, les touristes boudent la Réunion : 43 000 visiteurs en 1983, dont 28 710 métropolitains, à peine plus que sur l'île Maurice, voisine. et huit fois moins que les Français partis bronzer aux Antilles...

Absence de plages et tarifs aériens élevés, deux handicaps majeurs pour un paradis tropical, ont donc tenu la Réunion à l'écart ou à l'abri des migrations touristiques. Tant pis pour les statistiques, mais tant mieux pent-être pour ces merveilles de roche noire et de forêts émeraude qui taquinent le ciel (le Piton des Neiges culmine à 3 069 mètres) et plongent jusqu'à l'océan qui bouil-

La Réunion vaut par ses sommets, par la fraîcbeur de ses hameaux perdus, par la couleur de ses fleurs sauvages piquées au bord d'une cascade. Pour séduire, elle devait inventer un tourisme différent. C'est alors que Point Air est arrivé.

Emanation du Point Mulhouse, l'association qu'anime Maurice Freund, Point Air est la dernièrenée des compagnies aériennes

appareils d'occasion, une administration assurée par des dizaines de bénévoles, 125 000 « pointistes » fidèles et des prix sans concur-

Le cirque de Salazi

piton d'Enchaing,

avec au fond

Après mille péripéties, Point Air a été finalement autorisé à exploiter la ligne Mulhouse-Saint-Denis et retour deux fois par mois, en vendant ses billets 4 800 F, soit 1 300 F de moins que le tarif Air France basse saison, mais au départ de Paris, et 2800 F de moins que le tarif haute saison. A deux conditions: n'offrir aucun billet au départ de la Réunion et embarquer depuis Mulhouse autant d'étrangers que de Français.

une guerre des compagnies? Certes pas. Les 6 000 passagers de Point Air ne sont en effet qu'une banderille plantée dans le monopole de la compagnie nationale (1), qui transporte 135 000 personnes par an sur cette ligne. En fait, les deux vols apparaissent plus complémentaires que concurrents. Point Air amène une clientèle nouvelle : étndiants-randonneurs, Suisses ou Allemands amoureux de la montagne, jeunes couples à budget serré... En 1984, ils ont malgré tout dépensé 30 millions de francs françaises. Clé de sa réussite : des sur place et ont ainsi permis la

L'affaire allait-elle déclencher

création d'une cinquantaine d'emplois.

Rassuré par ce premier bilan flatteur et confiant dans la dynamique - pointiste -, le conseil régional de la Réunion a décidé de s'engager sinancièrement aux côtés de la jeune compagnie. Après tout, l'initiative de Point Air répond à la politique de désenclavement de l'île et aux besoins de l'économie régionale. La région participera donc pour 6 millions de dollars à l'acbat d'un DC-8 (le tiers de sa valeur) qui volera sous les couleurs de Point Air. Grace à ce nouvel appareil, la liaison Mulhouse-Saint-Denis deviendra behdomadaire. Personne ne jurerait qu'à terme l'objectif ne soit pas un vol bihebdomadaire, et surtout la possibilité d'émettre au départ de la

Réunion des billets à prix miracle. En attendant, les Dyonisiens ainsi appelle-t-on les habitants de Saint-Denis - découvrent cette nouvelle clientèle, plus à l'aise pour choisir des chaussures de marche qu'une buile solaire, incollable sur le balisage des sentiers et sur le savoir-vivre en refuge. Pour son plaisir, une quinzaine de gîtes de montagne et 600 kilomètres de chemins nménagés font de la Réunion l'e île à grand spectacle - que vantent tous les catalogues. Les trois cir-

ques (Mafate, Cilaos, Salazie) et le volcan (la Fournaise) sont autani de sites exceptionnels. Les visiteurs pressés peuvent se contenter d'un épousiouslant survol de l'île en hélicopière ou de panoramas fabuleux accessibles en voiture (le Piton Maïdo, par exemple). Les autres feront une randonnée d'un ou plusieurs jours, en promenade tranquille ou en trekking sportif. Chaque itinéraire mérite le voyage à condition de se lever tôt, car le ciel réunionnais si limpide à l'aube se couvre dès midi.

Vue ainsi, la Réunion devient une pure merveille : décor de noir et de vert, violent, cabossé, décbiré en lames effilées ou brodé de fine dentelle; cascade qui rafraîcbit la fougère et se perd 100 mètres plus bas dans un nuage d'écume; filaos en forêt paisible ou buisson accroché à la paroi verticale; un filet de brume s'échappe en tourbillons légers jusqu'au fond de la vallée où fleurit un carré de géraniums. On connaissait déjà la Réunion pour cette étonnanie rencontre entre Européens, Chinois, Indiens, Créoles, Africains se donnant rendez-vous chaque soir sur le front de mer à Saint-Denis pour une partie de... pétanque! On la connaissait également pour ses

beautés métis, pour ses petits Blancs des . Hauts . pour ses villages perdus qui égrenent tous les saints du calendrier, pour son chômage endémique, et Mgr Auhry, soo jeune évêque-poète-chanteur de la « Créolie ». On la croyait d'abord île au soleil (les inconditionnels de la plage séjourneront à la Villa Club Méditerranée ou à l'hôtel de Boucan-Canot), alors qu'elle valait surtout pour ses

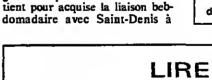
L'initiative de Point Air peut contribuer ainsi à populariser une destinatioo encore méconnue des Français. Elle risque aussi de souligner les contradictions entre le vol à bas prix et les exigences du tourisme de masse venu de Suisse ou de RFA, assez éloignées de celles du routard français. La dénonciation par un grand voya-giste suisse de ses accords avec Point Air (ils permettaient de répondre à l'obligation d'embarquer 50 % d'étrangers depuis Mulhouse) en est un premier signe. Installé au carrefour de l'Eurooe, Point Air n'en prouve pas moins chaque quinzaine que la Réunion a un public. D'autres solutions ont donc été trouvées grâce auxquelles Maurice Freund tient pour acquise la liaison bebpartir de décembre 1985. Et par là même d'un vol sur Madagascar pour 3 200 F aller-retour, afin de bien montrer que l'océan Indien est l'objectif visé par Point Air.

La Réunion n'était donc que la première cible. Tous ceux qui en ont admiré les sommets témoignent que la première étape est gagnée. Le jour où la • très belle femme malbaraise, vingt-six ans, cherchant métro très sérieux pour fonder foyer », par le biais d'une annoace parue dans un quotidien local, s'envoiera avec un bille Point Air vers la mère patrie et le honheur revé, ce jour-là, Point Air et les élus de la région auront définitivement assuré leur victoire.

JEAN-PIERRE CHANIAL.

(1) Du côté d'Air France ou précise que ce monopole n'est que la contrepar-tie d'un certain nombre de contraintes, notamment celle d'assurer les grands departs (fêtes et vacances) avec des avions qui reviennent presque vides de la Réunion. Contraintes qui, relève-t-on, empecheni la compagnie de pratiquer des tarifs plus bas. - Nous sommes pour la concurrence, y affirme-t-on, mais à égalité de contraintes.

Lire la suite des reportages sur les îles de l'océaπ Indien page IV.



2-3. SPORTS 40 000 km de sentiers pour user les souliers

4. VOYAGE Les Seychelles et l'île Maurice

5-9. RADIO-TV

10. COMMUNICA-TION

Les technologies de l'informetion

11. GASTRONOMIE Légumes sur cartes

**13-14. VACANCES** 

La Côte d'Azur



Supplément au numéro 12570. Ne peut être vendu séparément. Samedi 29 juin 1985.







ستدهده بتهييف

والمساورة والماليونية المجا

# Vacances à pieds

40 000 kilomètres pour user les souliers.

E me promène, tu randonnes, nous partons en raid, ils se préparent pour un trekking... La marche peut se conjuguer à l'infini à toutes les vitesses et sur de nombreux thèmes. Cette activité des plus eimples et des moins coûteuses est donc accessible au plus grand nombre; elle ne nécessite que de l'enthousiasme, un minimum d'entraînement et un équipement edapté. Ni licence ni péage. Chacum part comme il l'entend, seul, en groupe, ou en famille, choisit ses tapes à son gré et s'errête quand bon lui semble... et, si besoin est, loue un âne pour se décharger.

On ne voit bien qu'evec ses pieds, dit-on è la Fédération française de rendonnée pédestre (FFRP). On commence par se bala-der deux ou trois heures, pour eccompagner des emis, puis peu à peu l'eppel des sentiers vous envahit, et randonner devient vite une drogue; avec le menque d'air pur naît l'envie de marcher, de chercher

son chemin. La FFRP évalue (1) à huit millions les personnes effectuent trois promenades de trois heures de marche par en, dans la campagne ou en forêt. Permi eux, trois millione font au moins trois rendonnées de six heures, tendis qu'un million d'edeptes s'évadent plus de trois jours consécutifs en itinérance par

monts et par vaux. Rien de surprenant donc si les associations et les professionnels proposent des programmes de plue en plus variés, où la marche n'est plus toujours la seule motivation. Comme les randonneurs impatients ne peuvent attendre jusqu'à l'été, de grands rassemblements printa-

l'ambiance comptent autant que

#### Des randos-fêtes

● Deuxièma Transarmoricaine, de toute l'Armorique vers Redon, huit jours de rendonnées et fētes, du 13 au 19 mai 1985. Pour les cyclistes, marcheurs, caveliers, canoéistes et pleisanciers. ABRI, 9, rue dee Portes-Mordeleises, 35000 Rennes - Tél. : 99/31-

 Dixième Brevet de randon naur caussenard, le 19 mai 1985, au dépert du Rozier-Peyreleeu (gorges du Tem et Jonte). Sept ou neuf heures de marche, en suivant un itinéraire belisé et tracé sur carte. Club elpin français, 134, ave-nue Jean-Jaurès, 12100 Millau -Tél.: 65/00-00-51.

• Rallye pédestre des chemins de chars, 25-26-27 mai, à travers le causse Méjean, organisé par le sympathique revue *Chemins*, BP 36, 48400 Florac. 15 à 20 kilomètres par jour, avec veillées musicales et danses.

• Cînquième Brevet du randonneur breton, le 23 juin 1985. Percours côtier, par la Côte d'Emeraude, Erquy-cap Fréhel, selon trois parcours de 20, 30 et 50 kilomètres sur les sentiers GR récemment inaugurés. Section de Bretagne du CAF, 13, rue de Lorraina, 35000 Rennes.

 Rando-rencontra 85, à travers le mont Lozère, les Cévennes, les Causses, l'Aigoual, les 19, 20, 21 juillet. Flore, préhistoire, mais aussi chants et danses. Festival de le randonnée, La Salle-Prunet,



Du côté du matériel

Dans tous les magasins de sport, chaque année apparaissent de nouveaux sacs à dos, des chaussures plus légères, des anoraks multicolores qu'en quelques lignes on ne par exemple, des « allumettes-peut analyser. A signaler parmi les tempête », qui e'enflamment dans innovations, l'ouverture à Paris d'un magasin Fjäll Räven (38, rue Saint-Jacques) qui apporte tous les raffi- 30 allumettes, 22 F); un seau à nements nordiques. On y trouve, eau en toile jaune, qui ne se ren-

n'importe quelles conditions, qui sont contenues dans une boîte plastique étanche et qui flotte (25 g.

verse pas, ne pèse que 70 a (83 F) : des tasses pliantes en plestique dans lesquelles on boir sans se briller les lèvres (13,80 F); un hamac super-léger (230 g) qui coûte 125 F; des anoraks et pantaions en toile G 1000 qui se réimperméabilisent avec un bâton de fart... Au megasin Pessa-Montagne (37, rue du Chemin-Vert) on peut scheter une tente angisise deux places qui ne pèse que 1,400 kg, modèle Jet Packer (Saunders, 1 480 F), et des pratiques et pas chères (à partir de 40 F). Au Visux Campeurs (48, rue des Ecoles), une nouveauté eu ravon des sacs à dos : le modèle Khangri, gris-rouge: en capacité 75 litres (440 F, 1,400 kg), une cape de pluie incorporée au rabat peut envelopper complètement la charge et le randonneur; un petit sac de 25 litres à 159 F qui convient bien pour une balade à la journée ou pour les enfants. Au rayon culinaire, des salades printanières lyophilisées, y compris sachets de vinaigrette (chouxflaurs, mais, oignons... 35 g, 19 F).

#### Les itinéraires nouveaux

It y e 40 000 kilomètres de sentiers de Grande Randonnée en France et sans doute autent de chemins de promenade. Les topoe perus en 1985 innovent en oubliant les balises, pour que le randonneur retrouve le plaisir de charcher son parcours.

• Randonnée sans balisage dans les Alpes-Maritimes. 20 circuits touristiques, des Préaipes de Grasse jusqu'au Mercantour, d'une vingteine de kilomètres, avec de la dénivelée. A vos boussoles 1. ADDRAM/FFRP, 44 F.

• Randonnées pédestres dans la Sainte-Baume, Dans le Var et les Bouches-du-Rhône, ce petit massif est dense en idnéraires, amais rassemblés jusqu'à présent, classés par communes et difficultés. EDISUD, 60 F.

· Randonnées pédestres dans le Lubéron. A mi-chemin entre les Alpes et la Méditerranée; le Lubéron est une chaîne de 60 km environ, très seuvage : son inven-taire pédestre est des plus intéressants. EDISUD, 50 F.

்கு, நூல்கு

in the second

The first the second of the second of the second

Same and the same

2 5° 100 1820

Transfer

The state of the

....

" was a sign

La Grande Traversée des Alpes se fait d'ordinaire par la GR 5. A caux oui sont lassés des balises, le Club alpin français propose maintenant le guide de la « Haute Randonnée alpine » (H.R.A.), décrivant 1 000 kilomètres en 50 étapes, du lac Léman à le Méditerranée, C'est un cheminement original qui emprunte la plus souvent la frontière franco-suisse et italienne, avec de nombreuses variantes et toutes informations pratiques pour les réaliser. C'est une longue eventure hors des sentiers encombrés pour les randonneurs expérimentés, avec quelques sommets à gravir au passage et des idées pour plusieurs étés. EDISUD, 60 F.

## HÔTELS

Côte d'Azur

06600 CAP-D'ANTIBES

Plage 600 m. Petits studios. Parkings. Piscine. Semaine été 2 pers. 1660 F. A partir du 15/9 1490 F. ROI SOLEIL 153, boulevard Kennedy 06500 MENTON-GARAVAN

L'Hôtel VILLA NEW-YORK \*\*NN Chambres tout confort dans un cadre raffiné, à 100 m des plages. Doc. et réservation. (93) 35-78-69.

COTE D'AZUR VAROISE Dans nature Provençale, prox. Bandol, va-cances idéales : soicil - calme - confort piscine - jeux - jardins - park - pinēde. 1/2 pens. inter. juil. sept — Dépl. et prix. MOTEL LA CICALIÈRE \*\*

Mer

lles Angio-Normandes

83330 LE BEAUSSET - Tel.: (94) 98-64-63

ILE DE JERSEY

Le printemps est la période idéale pour profiter pleinement de cette petite île, véritable parterre flottaut (20 km sur 10 km, 76000 habitants). Situé à 20 km seulement des côtes de

Normandie, ce petit Etat indépendant, rattaché à la Couronne d'Angleterre, n son gouvernement, ses lois proprea, sa monnaie, ses émissions de timbres... et ses traditions toujours en vigueur.

Les adorables petits ports de pêche suc-cèdent aux immenses plages de sable fin. La campagne est ravissante et fleurie. Et dans la capitale Saint-Hélier, un Londres dans la capitale Saint-frener, un control en miniature, le shopping est roi. Les dis-tractions sont innombrables, les auberges, les pubs, sont pittoresques et les petites pensions voisinent avec les palaces de très grande classe.

Un week-end, une semaine à Jersey, oasis de paix et de beauté, c'est le dépay-sement, la détente et une qualité de vie

Plus que jamais, Jersey sera beureuse de vous accueillir. Jersey vous attend. Pour documentation en couleurs, écrivez à :

MAISON DE L'ÎLE DE JERSEY Département F 12 19 bd Malesherbes 75008 Paris TEL: 742-93-68.

Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - TA. : (92) 45-82-08 Ch. et duplex avec cuisinette 2 à 6 pers. Court de tennis. Tarif spécial juin sept.

Provence

83980 LE LAVANDOU

Un hôtel de charme en hord de mer. Ameublement raffiné. Chambres avec Ametolement faithe. Chantoles avec terrasses sur la mer. Piscine dans la ro-che. Un exquis jardin nboudamment fleuri. Entre Saint-Tropez et Le Lavan-dou. Face aux îles d'Or, calme, cuisine sa-gement moderne variant selon la pêche et e marché. Activités nautiques. Tennis,

> HOTEL - LES ROCHES FLEURIES -Aiguebelle 83980 LE LAVANDOU Télex: 403997

> > Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice)

minutes à pied de la place St-Marc.

Atmosphère intime, tour confort.

Prix modérés.

Réservation: 41-32-333 VENISE. Télex: 411150 FENICE 1. Directeur: Dante Apollonio.

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO **GRAND HOTEL** 

COMPLÉTEMENT RÉNOVÉ.
Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un
grand parc au centre de la cité.
Cuisine soignée. Dir, dès 1985 A. COTTL.
Téléphone: 1941/93/33-02-82.

LEYSIN (Alpes vaudoises 1300 4 4 h 30 de Paris per T.G.V. Lausanne. L'été sur l'Alpe. Plaisirs au choix : pro-meiades, sports, détente. Patin. Tennis. Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'accueil suisse

Renseignements et offres : Office Tourisme CH-1854LEYSIN. Tél. : 19-41/25/34-22-44

#### TOURISME

**COTE ATLANTIQUE** 

BAIE D'ARCACHON EN CE MOMENT PROMOTION VACANCES EN FAMILLE Enfants de 2à 12 aux - 50 % du tarif adaltes VILLAGE VACANCES grand cunfort LE ROUMINGUE - 33138 LANTON Tél. (56) 82-97-48

Pension complète et demi-pension vin compris) - Self-service - Buffet **DÉTENTE - REPOS - ANIMATION** Distractions variées adultes et enfants Plage priv. et surv. - Mint-golf - Tennts Initiation pianche d voile - Excursions Soirées dansantes - Ciné - T.V. - Pêche.

05220 MONÉTIER-LES-BAINS CET ÉTÉ SOYEZ CURIEUX Une semaine de randonnée nux portes des

Hôtel + accompagnateur : 1720 F LE LAGOPÈDE CURIEUX (92) 24-40-02 05220 MONÉTIER-LES-BAINS

RANDONNÉES A PIED-ÉTÉ LOZÈRE - CAUSSES - CÉVENNES CHATEAUX CATHARES... DAINAT guide - 19, av. St-Lazare 34 MONTPELLIER - (67) 72-16-19

# Passeports pour l'évasion

DITÉ depuis février par les Editione mondiales, le mensuel Grande mensuel Grands reportages vient de changer de for-; tormat r plus luxueux, illustration de qualité, pagination accrue. Chaque mois, un grand dossier sur une destination, un guide pratique sur lae eulete treités et un « globe-notes » sur l'actualité de l'aventure et des voyages. Au sommaire du numéro de juin : San-Francisco, la cordillère des Andes et les plus beaux fonds

Reppalone qua GR publie désormais, deux fois par an, l'Almanach de l'aventure et du voyage. Le numéro printemps/été 1985 est une mine d'informations, un inventaire de l'aventure qui recense toutes les

R. HAEBERLI, PROPRIÉTAIRE

fêtes du monde (jusqu'en septembre), les offices de tourisme, les principaux rallyes, raids et courses, les stages réservés aux férantiels, les trésors cachés dans le sol français, les ferries d'Europe et les voyages insolites et sportifs. Et qui vous dit tout sur les pick-up, le matériel antidétresse, la trekking et la meilleure façon de voyager seul en Theliande et en Chine.

A signaler également un horssérie du magazine de le photo Chasseur d'images : l'Agenda du voyageur qui se présente comme un « passeport pour l'évasion ». On y trouve, notamment, toutes les informetions nécessaires pour réussir son premier grand voyage : billet d'avion, santé,

assurance et noutriture. Ainsi qu'un prêt-à-partir de tous les peys du monde : 180 destinations à la loupe... et au pas de

A noter enfin que le numéro de mal de l'Etudiant présentait sa traditionnelle enquête sur les meilleurs tarifs aériens de l'été, pour plus de quatre-vingts destinations, avec le nom et l'adresse des voyagistes qui les propo-sent. A noter des tarifs en baisse sur New-York, Bangkok, Calcutta, Pékin et le Brésil, ainsi que de très bons prix sur Londres, Amsterdam et l'Afrique.

 GRANDS REPORTAGES. 25 F. Almanach de l'aventure et du voyage, printemps/été 1985, 39 F. L'Agenda du voyageur, 29 F. L'Etudiant, 22 F.

HOTEL .... à 200 m de la gara et du mais sit. privilégiée HOTEL à 200 m de la garre et du tracta. Service 24 h
VICTORIA sur 24. Bur. et salles de confér. de 10 à 60 places.

TA 1981/21/20-87-71-Télex 26844

48,sv.de in Gare-Til. 1941/21/20-57-71-Tilex 28844



Demandez le programm Cruise Air à votre agence de voyage ou à Hilton Réservation Service Paris: 687.34.80

**HILTON INTERNATIONAL CORFOU** CHEZ VOUS, PARTOUT DANS LE MONDE.

# RÉSIDENCES MER MONTAGNE

300 m dn LAC LEMAN, 30 mm des PISTES... YVOIRE - VILLAGE MÉDIÉVAL SCI Les Cygnes du Lac STUDIO à partir de 208000 F Agence du Lac Léman - (50) 38-08-57

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE Région SISTERON Locations meublées et gites ruraux disponibles en juillet et août 1985 Renseignements:
OFFICE DU TOURISME B.P. 42 - 04200 SISTERON

TEL (92) 61-12-03

1 Heure de NICE MAISON EN PIERRE
Gd standing 100 m² habit. + dépendences. Terraise. Terrain 10 000 m² Belle
exposition 350 000 F MAURIN
(FNAIM) 06260 PUGET THENIERS
93-05-02-54.

(VAR) SALERNES MAISON RURALE DE

270 m² hab. sar bean terrain 9 400 m²
avec pario couvert, terrasse, 4 chambres,
salon, salle à mang, pelouse, arbres fruitiers, source, EAU. EDF, Tél.
1.470.000 F.
2G IMMOBILIER (94) 78-62-22

## Aux quatre coins de France

Vins et alcools

SAUTERNES 1° GRAND CRU « CHATEAU LA TOUR BLANCHE » **BOMMES 33210 LANGON** Tel.: 16 (56) 63-61-55 Tarif sur demande – Vente directe

VIN de CHATEAUNEUY-DU-PAPE VIN de PAYS - VINS DE MARQUE embouteillés par le récoltant TARIF sur demande. Vente à la cave DIFFONTY & FILS - B.P. No 33 Route de Courthézon 84230 - CHATEAUNEUF-DU-PAPE

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUR 51200 ÉPERNAY, T. (26) 58-48-37 Vin vieilli en foudre. Tarili sur demande:

Produits régionaux

HULLE D'OLIVE VIERGE EXTRA Catalogue et tarif M gratuits Produit naturel de renommée millénaire Demande à STE-HELIOLEINE B.P. 37 SALON-DE-PROVENCE, 13652 Cedex







# pour l'évasion



 Hauts plateaux du Vercors.
 Pour cette nouvelle édition, le tracé du GR 9-91-93-95 a subi des modifications importantes et des com-pléments de balisage. FFRP, 55 F.

#### Dans le sac

e Dans la vie, il ne faut pas s'encombrer», dit Paul Morand : c'est aussi la devise du randonneur. Avant le départ, on croit toujours avoir oublié quelque chose, elors qu'on revient avec des objets inutiisés, qu'il a pourtant bien fallu porter. Le mordu, dont les escapades sont fréquentes, boucle son sac rapidement, car il sélectionne ce dont il a besoin et fait ses achets pour un week-end ou une semaine, selon les hébergements et le style d'aventure qu'il a choisis.

Comment ne rien oublier quand on est moins rodé ? Tout d'abord, il ne faut pas attendre la demière minute car, une fois plein, il est probable que le sac à dos sera à défaire puis à recommencer. En fait, sa taille correspond-elle aux besoins, mais aussi aux capacités de portage ? Plus il est grand, plus on le remplit inconsiderément, mais, passé les 12 kilos, il devient vita

Il faut bien analyser son patrimoine pour éliminer les achats irréfléchis. L'habitué fait son sac de mémoire, par routine et avec ses manies : il pense au fur et à mesure à ca qu'il met dans les poches du haut, n'oublie pas sa lampe, des allumattea, das laceta-bons-à-tout-faire, un couteau pas trop lourd mais efficace, stylo et papiers, dont le rouleau bien connu. Pour les randonneurs moins chevronnés, voici une technique simple, fiable, à edapter en fonction du terrain et des difficultés prévues.

· Etablir un inventaira vestimantaire, de la tête aux pieds : chapeau, lunattes, foulard léger, crème solaire, iront en haut du sac. Anorak, gants, pulls, aousvêtaments, pantalons, etc. Des choix s'imposent vite parmi las vetements disponibles et ceux manquants, et c'est là que les conseils d'amis sont bien utiles. Préparer hors du sac les affaires portées sur un sac en plastique). Fera-t-il froid ou chaud ? Pleuvra-t-il ? Et le vent ? Mieux vaut prévoir un short supplémentaira à porter sous la pivie qu'un second pantalon lourd, volumineux et long à sécher. Un coliant-pyjama est d'un précieux secours, et une chemise à manches, mâme en tissu très fin, protège contre les coups de soleil. Prévoir une cagoule couvrant la sec pour les mauvais jours. Si, pour une première expérience de remplissage d'un sac le pèse-lettre arbitre vos choix, vous êtes sur la bonne voia et vous ferez des économies de poids insoupconnées. Le puil marin va a'avécer lourd et pas plus chaud que deux tricots fins aux usages plus variés. Si les souliers font mal, il ne faut pas hésiter à en prendre une seconde paire plus légère, à porter en terrain facile, sinon de sim sandales suffisent pour l'arrêt à

l'étape. Le matériel divers est fonction du tarrain, at, pour la randonnéa alpine, piolat et crampons aeront peut-être nécessaires. C'est parmi le petit matériel que fusent les originelités irunilisables, mais il faut bien, après tout, que chacun fasse ses expériences. Une concertation parmat d'éliminar lea doublas emplois en matériel collectif, encore faut-il que la coéquipier n'oublia pas les piquets de la tente dont vous n'avez que le double toit, et ou'une fois en plein brouillard on ne sorte pas deux altimètres mais pas da boussole. Il est inutile que chacun porte 150 gremmea da crème plaire ni une pharmacie complète bourrée de flacons. Qui éventuellement possède la meilleure corde et a surveillera ?

La littérature est un point important à ne pas négliger, même si l'on est en randonnée accompagnée. Sur les topos GR figurent des por-tions de cartes ; mais hors des par-ties reproduites, on est perdu : il est donc indispensabla d'avoir una réelle couvertura cartographiqua au 1/25 000 ou au 1/50 000 qui per metta de mieux appréhender horizons et paysages et de s'aventurer hors des sentiers jalonnés

 Pour gagner encore quelques grammes : bannir les emballages

lourds (le Naacafé axiata an sachets-doses), emporter des sacs plastiques alimentaires et y transférer de la nourriture, faira un inventaire des repas en sélectionnant les akments légers, nutritifs et vite cuits, inutile d'avoir deux kilos de vivres de courses ni plusieurs repas si l'itinéraire passe souvent dans des villages : une bonne information est nécessaire sur ce point, de même qu'en matière d'hébergements (prévoir un sac de couchage ?).

Les boîtes en plastique pésent plus qu'on ne pense et sont encombrantes : une seule suffit pour protéger les denrées fragiles. Sans aller jusqu'à couper le manche d'une brosse è dents, on allège de beaucoup sa trousse de toilette en utili-sant les fonda de tubes, minisevonnattaa, barlingota de shampooing, raaoirs légers et accessoires divers. Deux petites serviettes-éponges rendront plus de services qu'un immense drap de

Enfin, s'il est encore besoin da convaincre de la nécessité d'alléger la charga, il faut peser le sec terminé avec l'appareil photo qui, les jours de pluie, ne pourra pas rester en bandoulière at ne pas cublier d'emplir la gourde : elle ne supporta aucune économie, le litra étant la bonne mesure. Une fois en chemin, si malgré toute cette vigilance vous decouvrez quelques objets superflus, au premier village, confiez-en un paquet aux P et T pour renvoi au domicile. Encore un kilo de gagné, c'est une randonnée améliorée.

#### **Informations** et programmes

Voici quelques adresses, pour savoir où se documenter et trouver des itinéraires, en individualiste ou à la recherche d'un groupe.

Guide-mamento 85 : tous les

- topos-guides GR, tours, GR de pays, sentiers de petite randonnée et les publications locales classées par régions. FFRP, 8, avanue Marcaau, 75008 Paris. Tél.: 1/723-62-32.
- tion : brochure éditée par l'IGN (Institut géographique national) 107. rue La Boétia, 75008 Paris. Tel.: 1/225-87-90. Guide du randonneur, tout ce qu'il faut savoir pour partir
- sarein en randonnée, FFRP, Gîtes et refuges en France : les hébergements des rendonneurs et montagnards, classés
- par massifs at régions, avec les itinárairea. Edition 1985, CREER, 63360 Nonette, 75 F. Massif Central : brochure le Colporteur, 27 F. Chamina-
- Cimes, 5, rue P.-Le-Vénérabla, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. : 73/92-82-60 Pyrénées : brochure Toutes les Pyrénées. Cimes, randonnées
- pyrénéennes, 3, square Balagué, 09200 Saint-Girona. Tél: : 61/66-40-10. Bretagne: programmes ABRI
- 9, rue des Portes-Mordelaises, 35000 Rennas. Tél. : 99/31-Alpes : brochure Destination
- montagna 85. Cimes, 14. rue de la République, 38000 Grenobla. Tél.: 76/54-34-36. Club alpin français : brochures
- Montagne 85 et Centres alpins. CAF, 9, rue La Soétie, 75008 Paris. Tél.: 1/742-38-46. UCPA : brochura Eté 85.
- 62, rue de la Glacière, 75640 Paris Cedex 13. Tél.: 1/336-CIHM : brochure Eté 85.
- 15, rue Gay-Lussac, 75005 Paris. Tét.: 1/325-70-90. OCCAJ: vacances voyage 95, rue d'Amsterdam, 75008
- Paris. Tél.: 1/526-21-21. FUAJ: vacances actives en

Auberges de jeunesse, 6, rue Mesnil, 75116 Paria. Tél. : 1/505-13-14

(t) Selon l'enquête SOFRES/BVA, anprès des Français de plus de quinze ans, présentée dans Chemins de terre, uns de fer. Documentation fran

## Topo Rando

Des centimètres aux kilomètres.

Ul dira le plaisir de lire une carte topographique. de découvrir, dans son fauteuil, ces voisins que sont le dolmen, la grotte, le ruisseau, la bergerie, ou tout simplemeot un gros buisson isolé? Et, evant de se mettre en route, de déplier le feuillet magique colorié de vert, de rouge et de bleu, où par exemple les environs de Pauilae (Gironde) soot mis à nu, et ainsi de dépister d'un coup d'œil les chemins qui mènent au château Mouton-Rotschild, au château Lastte, au château Lalande et à Saint-Estèphe. Une balade avant la balade.

Avec plus de quatre millions de cartes vendues en 1984, l'IGN (Institut géographique national) occupe dans la cartographie francaise une place de choix. Ces résultats prouveot que l'institut, nn établissement public, a su répondre aux nouveaux besoins des promeneurs - et des randonneurs - pour qui la marche c'est aussi « saisir » le pays. L'élargis-sement du marché correspond également à la curiosité de tout

France

insolite

Marque déposée de « Maison de la Randonnée », « Grand R »

vous propose de partir à pied, à

la verticale, à vélo, à cheval ou

sur l'eau à la découverte insolite

des Alpes, de la Bretagna, du

Massif Central et des Pyrénées.

régions que connaissant

« comme laur poche » quatre

associations : Grende traversée

des Alpes, Abri, Chamina at

Randonnées pyrénéennes. Aux

randonneurs (petit marcheur ou

bon sportif) sont notamment

proposés les tours du mont

Blanc (huit jours, 1 950 F); de la presqu'île de Crozon Isept

jours, 1 490 F) ou des monts

d'Arrée (sept jours, 1 490 F):

un raid dans le massif des

Ecrins (six jours, 1500 F) ou une traversée des Cévennes (dix

jours, 1880 F); des randon-

nées dans la parc national des

Pyrénées (sept jours, 1850 F)

ou les canyons de la Sierra de

Guara (sept jours, 1580 F);

des découvartes du pays

chouan (sept jours, 1 290 F);

da l'Auvergne romane (quatre

jours, 780 F); des lacs et vol-

cans d'Auvergne (sept jours,

1 410 F) ou du pays cathare

Isix jours, 1 300 F). Toutes ces

randonnéas s'effectuent en

groupe de six à douze per-

sonnes avec accompagnateur.

en pension complète en aîtes

d'átapes, refuges, bivouac,

granges, chez l'habitant ou en

« Grand R » propose égale-

ment des escalades, des initia-

tions à l'alpinisme, des balades

à vélo, à cheval, en canoë-

kayak, kayak da mer ou Zodiac.

ainsi qu'une séria de formules

e en kit », sans accompagna-

teur, avec itinéraire établi à

l'avance (hébergement réservé)

Reuseignements : • Grand

R . , 10. rue des Feuillantis

75005 Paris. Tél. : |1| 325-

Trekking et expédition

MAROC Avec les Berbères de l'Atlas

SAHARA

IOMADE, les amis du Sahara

49, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève 75005 Paris - 329-06-80

De dunes en canyons avec les touaregs du Ho

ou an toute liberté.

hôtals.

un chacun de retrouver son envi- d'état-major lèvent les fameuses ronnement immédiat. Voici que se révèlent les sentiers muletiers, les laies forestières, les vestiges d'une ancienne voie carrossable, une tour isolée, un gué ou un moulin à vent, au hasard des courbes de

phie. Séricuses et crédibles, les cartes de l'IGN ont un long passé qui les associe, tout au moins dans leur esprit, à l'histoire. C'est en 1688 que Louvois crée le Dépôt (cartographique) de la guerre, l'ancêtre de l'institut. Vauban fait alors établir les plans des places fortes. La carte du • monde connu » est dédiée par le sieur Jaugeon au roi Louis XIV. De 1750 à 1790, sur ordre de Louis XV, Casaioi de Tbury dresse la première carte de France dite • carte de Cassini » france dite • carte de Cassini » (écbelle : I ligne pour 100 toises). On lève aussi à cette époque la • la carte des chasses du roi •. Entre 1794 et 1814, Napoléon fait dessiner les plans détaillés du théâtre de ses batailles. Enfin de

cartes ditcs - cartes d'étatmajor • de nos arrière-grands-pères. En 1887, on remarque la naissance du Service géographique des armées, qui deviendra, en 1940, l'Institut géo-

niveau et du tracé des voies d'eau. graphique national. Bref les délices de la topogra-Plusieurs cartes sont proposées au public : la série bleue (1 cm pour 250 m), la série orange (1 cm pour 500 m), la série verte (1 cm pour 1 km) et la série rouge (1 cm pour 2,5 km). Ni le Japon, ni les États-Unis, ni l'Allemagne sédérale, ni l'URSS ne possèdent l'équivalent des deux mille cartes de la série bleue édi-tées par l'IGN. Cette série, collection de véritables cartes du pays, donne accès à une connaissance quasi exhaustive du territoire local. Le lecteur s'y retrouve sans peine. Sa lecture est agréable grâce aux couleurs variées et à la représectation discrète des indications topographiques. Le repérage est aise : meotion de la commune ou du site et plan de localisation placé en couverture. La manipula-1818 à 1881, les officiers du corps tion est facilitée par le pliage stan-

dard. Enfin, ces cartes sont propres à satisfaire l'esprit de clocher », puisque chaque bâtisse, chaque haie ou chaque ruisseau y figure. Bref le promeoeur français a plus de chance de retrouver un mas isolé au sio sond d'une vallée cévenole que le farmer américain de situer avec précision le ranch de son prochain rodéo. En cette fin du vingiième siècle, les demandeurs de cartes précises et détaillées ne sont plus seulement les militaires, les amécageurs et les techniciens mais également le grand public. Les besoins des utilisateurs évoluent aujourd'hui vers une cartographie à la fois plus naturelle et plus sophistiquée. C'est peut-être ce qui explique la stagnation des ventes des cartes exclusivement routières. La véritable carte du » pays » avec son chef-lieu de canton et ses curiosités méconnues semble donc

promise a un bel avenir. JEAN PERRIN. IGN, service des ventes en édition, 107, rue La Boétie, 75008 Paris. Téléphone : 225-87-90.

#### HIPPISME

## Trot ou galop

M. Schneider, épluche les comptes

des sociétés de course (et y trouve

déjà, dit-on, de quoi faire se dresser

les cheveux - forcément drus à cet

åge – d'un jeuna auditeur sta-

giaire). Alors, le chiffre d'affaires

resta à l'étiage, et la moteur ne redémerre pas... Alors, les ressor-

C'est la dernier en date des cha-

pitres de la crise. Les différentes

organisations professionnelles du

trot davaient se réunir cette

semaine, à Paris, pour définir leur

le 11 juin à Vichy. Pour l'assentiel,

recettes trot-galop à 50 % avant

déduction des frais de gestion, non

après ; la créetion immédiate d'una

fédération des sociétés de course

au trot, indépendante de l'actuelle

Fédération nationale, qui réunit les

deux spécialités ; la réunion immé-

diate du conseil d'administration du

Le triptyque est clair. Le trot ne

vaut plus payer pour le galop (à la

gestion infiniment moins rigoureuse

et, par nature, plua onérause), ce à

quoi conduit l'actualle formule de

partage des recertes nertes, non

brutes. Faute de quoi, il menace de

faire sécession. Dans un premier

temps, il demande une réunion du

conseil d'administration du PMU,

pour faire constater que la situation

est bloquée par quelques questions

de personnes, toutes proches du

galop, et placer les intáresaéa

devant leurs responsabilités.

P.M.U.

Elles avaiant déjà exprimé celle-ci

tissants du trot se révoltent.

s'ammer ancore.

INGT MILLE apactateura, dimancha, à Auteuil, malgré V un temps exécrable, la concurrence des podiums de « Paris villages » aux carrefours de la ville et, la veilla, de nombreux départs

steepie annonçât quelques attractions supplémentaires, dont un défilé de calèches jusqu'au « Ton-kin » at à « Madagascar » (parties de l'hippodrome ainsi baptisées lors de la première construction, à l'épo-que des guerres de conquêtes coloniales), pour que Paria reprit la chemin - au moins le sentier - de ses

qua, si l'intendanca est prête à sui-vre - surtout après l'effacement du Loto sportif, - il n'y a plus d'état-major opérationnel. Tour est figé par la partie de bras de fer qui se joue entre l'Etat et les sociétés de course, autour du PMU. Si la public n'a pas déserté, les

Las caissea sont à sec. Las sociétés da course ne fonctionnent plus qu'en faisant de la cavalerie sur des fonds de l'Etat.

Elles sont perceptrices d'impôta puisque, sur les sommes qu'elles encaissent aux guichets du P.M.U., 20 % en movenne som destinés à l'Etat ou à des collectivités publiques. Elles oxygenent actuellement leur trésorerie en consarvant deux mois certe masse de manœuvre. Elles sont exactement dans la situation d'un industriel qui ferait toumer son usine avec l'argant de la T.V.A. Si demain l'Etat axigeait, comma il le peut, un paiement comptant, alles seraient en étet de faillite.

Pour le secrétariat d'Etat au budget lun peu moins, samble-t-il, depuis quelques jours) pour l'agriparaît être devenue sensible aux amicales démarches des amis des mis), la plan de redresaament passa par un changement d'hommes. Officiellement, un seul est en cause : Pierre Carrus, directeur du PMU at fils de l'inventeur du tiercé, dont l'agrément administratif à la têta du groupement d'intérêt économique que conatitue désormais le PMU est refusá. En fait, il est le bouc émissaire de

Les sociétés hippiques devant l'obstacle financier. leura collaborataurs, d'une révision

Il avait suffi que la Société des

Allons, cellas-ci gardent da

beaux restes... Le problème est

portefeuilles ne se sont pas rouverts. 80 millions de francs seulement, - la plus faibla recette depuis quinze ans - ont été joués, l'autre dimanche, au tiercé du prix de Diane. Le chiffre d'affaires global des courses, toutes spécialités réunies, pour les cinq premiers mois da l'année, a été inférieur de 4,5 %, en valaur nominale, à celui da la périoda correspondanta l'an passé. En francs constants, la baisse est de l'ordre de 10 %, face à des charges qui, elles, ont suivi la dérive monétaire et se sont accrues de quelque 6 %.

Au fond, il est bon prince de ne pas mettre le poing sur la tabla et de continuer à discuter.

la crise. Plus que son propre départ, c'est celui de deux ou trois eutre dirigeants qui est souhaite. Ila pourraient l'accepter dans des conditions aisément honorables. Il s'agit d'hommes largement en fin de carrière, ayant passé l'âge légal de la retraite. Le « redressement » va devoir a'accompagner, pour tous

Statutairamant, il fallait une déchiranta d'avantages acquis. On demande émanant de trois sociétés comprendrait qu'ils disent : « Nous de course pour obtenir una réunion ne serons pas les hommes à extraordinaire du conseil d'adminisdemander à des collaborateurs de tration. Il s'an est trouvé quatre. Car la Société d'ancouragement, toujours se faire hara-kini. Nous parprincipala cibla dana l'affaire, a austons. » Mais ils préfèrent essayer de sitôt accroché son wagon pour paaser du camp de défenderesse à celle Alors, la dialogue a'aignit un peu des demandeurs. plus. Alors, un conseiller référen-daire de la Cour des comptes,

La data de la réunion extraordi-naire du conseil a été fixée au 2 juillet. Une certitude : il s'agira d'un fameux combat. Ma parole, digne d'un Loto sportif... Et las chevaux, pandant ce temps ? A défaut da conseil

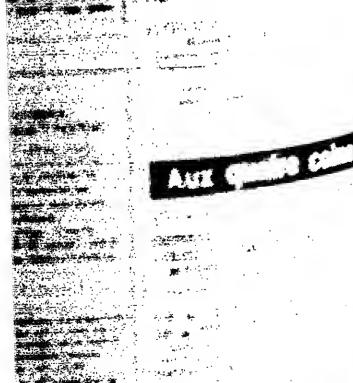
d'administration, ils galopent. On sait ce qu'a até la distribution des prix de juin : le Jockey-Club à Moukter ; la Ojana à Lyphanta ; le

Grand Steeple à Sir Gain. Mouktar a réalisé, depuis la

début da sa carrière, un sans-faute : cinq courses, cinq victoires, chaque fois de plusieurs longueurs. Capable de démarrer à 600 mêtres du poteau et de rallier celui-ci sans fai-blir una seule seconde, il fait grande impression; meilleure même que son prédécesseur de l'an passé à l'écurie Aga Khan, Darshaan. On le situera dans l'échelle internationale ce samedi puigu'il disputa le derby irlandais. De son côté, ce n'est pas lui qui ira chercher un lebel international en Angleterre : le précédent de Darshaen, qui, l'an pessé, était allé (mai) count les King George à Ascot et n'avait plus ensuite été que l'ombre de lui-même, a eu valeur d'enseignement pour l'écurie.

Enfin, l'exploit du mois est probablement à mettre au compte de ce Sir Gain. Ayant commia une énorme faute au saut du rail ditch, il y était presque à terre, tout comme son jockey. Il est pourtant revenu gagner. Un vrai rétablissement de directeur de la Société d'encouragement ou de préaidant du PMU (mais, en ce qui le concerne, sans l'aide des amis des amis...). LOUIS DÉMIE





# Maurice profil Bourbon

He chic pour destination choc.

N 1984, 25 000 Français ont passé leurs vacances à l'île Maurice. Seuls les Africains du Sud, proximité oblige, nnt été plus nombreux, loin derrière cependant les 32 300 Réunionnais venus en voisins. Au total, ce sont donc près de 60 000 Français qui ont été séduits par ces 2 095 km² de terre bosselée, à douze heures de vol de Paris et à un saut de puce de Saint-Denis.

Métropolitains amnnreux de vacances paisibles, Réunionnais à la recherche des plages que leur refuse leur montagne fumante, qu'est-ce qui fait done courir les Français, contre crise et inflation, vers le paradis mauricien? Au moins trais hannes raisons: l'attrait des tropiques à la francaise, le prestige d'un tieket chie pour une destination choc et la formidable vitalité de la société

« L'ile Maurice est la petite Fronce de l'acenn Indien .. résume Anil K. Gayan, ministre des affaires étrangères et du tourisme, pour traduire le sentiment des siens. Celle qui fut isle de France, entre 1715 et 1810, garde le goût de tout ce qui est Français. Même l'anglais, langue officielle après un siècle et demi de colonisation (1810-1968), n'a pu s'imposer face au créole: « La mer li d'nou la reine », chante un groupe de musiciens : - Soleil pou tuu dimoune », écrit le Nouveou Militant, quatidieo d'opposition; mieux enenre, lorsque Mamoud, vingt ans et l'œil de velnurs, étale ses trésors sur la magnifique plage de Trauaux-Biehes, il promet : « Pnur un collier climatisé ou pour une chemise à nir conditionné, Mamoud piétine tellement les prix qu'il écrase même Mammouth ! »

Appuyé sur une telle référence culturelle, le style fait fureur et les vacanciers s'arrachent les colliers de pacotille, comme jadis devait partir la verroterie débarquée des «vaisseaux du Roy». C'est la revanehe souriante de l'histoire dans un pays miniature nù tout enntribue à rassurer n'importe quelle ménagère du Massif Central: les villages de l'île s'appellent Souillae, Cent-Gaulettes, Petit-Paquet, Trois-Mamelles, Rivière-des-Anguilles: Paul et Virginie continuent d'alimenter toutes les réveries amoureuses et la légende d'un éternel

bonheur sons le soleil; les magasins du village, la tabagie populaire, le Bar des Amis nu la galerie La Fayette posent un sourire sur la primenade du jour; jusqu'au délicieux pain local, qui ferait oublier la baguette et croire à n'importe quel Français qu'il a touché là le pays d'un certain bonheur de vivre.

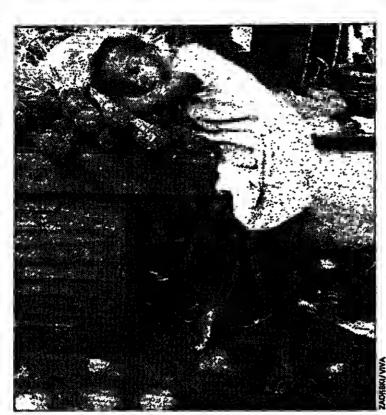
Ticket chie pour destination choc, les responsables du tourisme maurieien o'ont jamais caché qu'ils préféraient accueillir une clientèle aisée plutôt que les charters populaires. Du coup, grace à une hahile politique de relations publiques, les luxueux hôtels de l'île (Méridien, Trou-aux-Biebes, Saint-Géran, Touessrock, La Pirogue, Le Chaland) funt signer leur livre d'or à tnus les grands noms du Bottin mondain. Mile Grimaldi, M. et M™ Drucker, les frères Poivre d'Arvor (leur ancêtre Pierre Poivre fonda le jardin de Pamplemousses), Julien Clere, Annie Girardot, Mue Le Pen et hien d'autres vacanciers souriants et insouciants s'y croisent en maillot

Demain ils iront, car c'est une

des très belles images de l'île

Maurice, s'essayer à la pêche au

tout gros. Marlins, espadnns, Chaque saison, les records tombent, avec l'aide des capitaines livres, les thans de 150 à quintal à un hameçon guère plus fin qu'un croc de boucher après avoir pris 500 ou 600 yards de fil. A l'autre extrémité de la canne, au vitrini, nne multitude de partis un forçat s'arc-boute, sue et abane politiques allant de l'extrême gaugagne centimètre après centimè- d'interminables discussions dans qu'à ce qu'un éclat émeraude or, jade, argent confundus, tras'éloignent vers un autre bane. furent quelques cultivateurs de



leu cruel pour touristes désœuvrés ou sport généreux pour marin chevronné? Ruland de Spéville. requins, thons, abondent dans les pêcheur et propriétaire du Centre eaux tièdes de l'océan Indien. de pêche du nord (Grand-Baie), répund : . Nous emburgunns 2.500 personnes chaque année. silencieux capables d'estimer le Beaucoup d'omoteurs, de poids de la prise par simple pres-sion du pouce sur le fil de nylon courbatus et brûlés, ne se prentendu. Les marlins de 1.000 drom jamais pour des grands sportifs. Ces prises annuelles ne 200 livres ne sont pas rares! Un sunt rien n côté de celles effecpoisson d'avril (les thons abon- tuées en une nuit par un chalutier dent à cette période) suspend son asiotique jetnut une ligne de 100 kilomètres équipées d'un hameçan tous les 5 mètres... >

Six quotidiens avec des titres des heures durant. Pas assez de che autogestimmaire à la droite tension et le sil casse ; trop de pré- intégriste, un Parlement qui cipitation et l'animal décroche. Il cultive l'art de la joute oratoire, tre sur le moulinet Penn 130, les allées du marché, à l'épicerie sucre, voilà quelques signes de verse l'eau cristalline. Hissé à l'extranrdinaire vitalité culturelle bord, le géant de la mer lance un de l'île Maurice. Bernardin de dernier salut : les verts et les bleus Saint-Pierre, dans soo voyage à phosphorescents de son corps lisse l'île de France, notait : « L'île de virent au noir profond, au gris France était déserte lorsque Masclair. Le soleil coule le plomh, le carenhas la découvrit. Les prevainqueur tremble et les oiseaux miers Français qui s'y établirent Bourbon. Ils y opportèrent une grande simplicité de mæurs, de la bonne fui, l'amour de l'haspita-lité et même de l'indifférence pour les richesses. - Une gentillesse légendaire et une réelle passion pour les idées, voilà ce qui désormais attend le passager débarque du jumbo d'Air Mauritius lorsqn'il plonge dans les rues qui associent Shiva, le Christ, Mahomet, Bouddha et quelques divinités unires, et où l'on danse sega, reggae ou disco au son du tam-tam, du sitar ou des synthéti-

Mille images séduisantes sont alors au rendez-vous : les immenses champs de canne à sucre nodulent sous la brise tiède, le petit marché de Port-Louis est le dernier salon où l'on cause, entre tissus sleuris et fruits du jour, le eluh hippique, deuxième dn monde par l'ancienneté, est le l'accent britannique, le jardin de Pamplemnusses est une visite à ne pas manquer, et l'île aux Cerfs est assurément une des plus belles cartes postales de la région, façon « lagon elair des mers du sud ».

Au-delà de l'itinéraire elassique apparaît alors la véritable richesse

de l'île Maurice. Le sourire d'abord, posé sur le visage de centaines d'adolescentes aux portes de la zone franche, malgré huit heures de métier à tisser, ou distribué par un gamin débrouillard qui connaît tous les secrets et toutes les légendes de son île. Un certain art de vivre ensuite, qui tient antant d'une gastronomie délicate et variée que d'une rencontre dans un autobus hors d'âge où les voisins ne sont jamais avares d'une invitation à « la

L'ambition de certains responsables mauriciens est de tripler la fréquentation touristique de l'île. L'ouverture de einq nonveaux bôtels de luxe, dont un centre de thalassothérapie, et la promotion d'établissements plus simples comme l'Hôtel La Fayette, situé sur une des plus belles baies de l'ile, favoriseront cette ambition. D'aucons pourtant craignent que le sourire des Mauriciens s'efface, que leur sérémité s'estompe devant cette invasion. Déjà, quelques prix s'envolent, et certains touristes ont le sentiment, en montant dans un taxi on en s'asseyant à une terrasse, d'être l'affaire du jour. Même si leur île n'est pas une destination pour petits budgets, les responsables mauriciens tiennent trop à préserver ce filon, hleu comme l'océan alentour, qui vant tous les champs de came, tous les métiers à tisser, tous les chaintiers, pour scier le rayon de soleil sur lequel repose une large part de la prospérité mauricienne.

Un journal du matin public cet encart: . Trois conteneurs ont été saisis sur le port. Les marchandises non réclamées comprennent 450 cortouches de fusil, 432 000 pièces de fil, 399 ballons de football et 36 000 pièces de fil en coton. - Ici, les pirates font sourire lorsqu'ils nuvrent leur besace. Magie tropicale qui traverse, intacte, les siècles et offre encore les mêmes trésors qui retinrent Bernardin de Saint-Pierre : « Le murmure des sources, le souffle toujours égul des vents, l'odeur parfumée des veloutiers, cette plaine si unie, ces hauteurs si ombragées semblaient répandre autour de moi la paix et le bonheur (...). Du reste de l'univers je n'eusse voulu que quelques objets aimés, pour passer là ma vie ». Ainsi soit île.

JEAN-PIERRE CHANIAL

#### Adresses utiles:

Maison de la Réunion, 1, rue Vignon, 75008 Paris. Téi. : (1) 258-07-87.

Burseu d'information de l'ile
Maurice, 41, rue Yory, 92200

· Office du tourisme des Seychelles, 53, rue François-1. 75008 Paris. Tél. (1) 720-

#### Vols:

e POINT AIR assure daux liai-sons mensuelles entre Mul-house/Bâte et Saint-Denis de la Réunion. Vol A-R avec 3 nuits d'hôtel sur place : 4800 F. A partir de décembre, vol seul : 4200 F.

AIR FRANCE essure six vois beb domadaires entre Paris et la Réu-nion : 7 930 F, à partir du 1º jui-let : 6 920 F, à partir du 26 septembre. Réduction de 50 % pour les enfants de moins de douze ans. AIR MAURITIUS relie une fois per

semaine Paris à 17ie Maurice, 8 230 F A-R. Au même tarif, AIR FRANCE as-sure cinq liaisons hebdoma-

AIR FRANCE assure deux vois

hebdomadaires entre Paris et les Seychelles : 6 965 F, à compter

#### Voyagistes:

 Du côté des voyagistes, on se bouscule pour programmer ces destinations peradisiaques. Citons notemment : Africatours (1/723-78-59); Hotelplen (1/233-44-73); Jet Tnurs (1/260-38-48); Jumbo (1/260-35-12); MVM-11/544-38-41]; Nouvelles Frontières 11/273-25-25); Nouvesu Monde (1/325-17-45); Odyssée (1/289-82-66); Rev'Va-cances (1/720-63-33); Stanter (89/45-55-15); Transunivers (1/274-20-68), proposent cir-cuits et sejours à la Réunion, à l'île Maurice et aux Seychelles. Jer Evesion (1/280-30-85);
 Avitour (68/61-68-281; Club
 Méditerranée (1/296-10-00);
 GMTT 189/48-48-32); VVT (1/320-13-66) proposent des circuits et des séjours à la Rév-nion et à l'ile Maurice.

nion et à l'île Maurice.
République Tours (1/355-39-30) offre des circuits programmes à l'île Meurice et sus Seychelles. VAT (1/266-20-40) et Zénith (1/296-14-09) ont des programmes à la Réunion. Anti-loge (1/538-72-04), Noverous 102/42 45-261- VCM (1/202 193/43-45-36) et VSM [1/293-21-22) inscrivent l'ile Maurice à 21/329-30-221, Oceanide (1/329-30-221, Oceanide (1/763-12-721; Sudepro (1/273-18-51) et Voile Voyage : 11/329-30-30] se rendent aux

ainsi de choisir entre une multi-tude de formules et de prix. Citons toutefois, outre les classi-ques circuits et séjours et la pêche au gros, des propositions plus originales incluant la loca-tion à l'île Maurice et aux Seychelles de maisons et studios comme le propose, par exemple

# Seychelles fidèles

Les Robinsons peuvent être exigeants.

N croyait les Seychelles définitivement vouées au culte du soleil et de la paresse, et elles inventent le marxisme version tropicale; elles bantaient les rêves de milliers de vacanciers, convaineus d'y trouver les plus belles îles du monde, et la réalité dépasse leurs espérances; on les pensait hritanniques jusqu'à l'heure du thé, alors qu'elles parlent français et ne jurent que par leurs amis de Paris.

Récapitulons. En 1971, la colonie de Sa Gracieuse Majesté accueille 3 175 visiteurs. Eo 1976, elle gagne son indépendance. En 1977, un coup d'Etat installe l'actuel président France Albert René au pouvoir. En 1979, la jeune République des Seychelles recoit 79 000 touristes, soit plus que sa propre population. En 1982, après que les compagnies

anglaises et allemandes aient interrompu leurs vols à destination de Mahé, ils ne sont plus que 47 350 à venir hronzer sur des plages désertes. Inflation vertigineuse, dégradation rapide du parc hôtelier, accueil de plus en plus sommaire, réputatinn douteuse, personne alars ne misait plus un centime sur le tourisme seyehellois, victime de son succès fou-

C'était compter sans la détermination des nouveaux dirigeants du pays, qui ont compris qu'ils étaient condamnés s'ils ne reconstituaient pas rapidement la première richesse de la République. En quelques mois, ils créent une compagnie aérienne, bloquent les prix touristiques, gèrent les hôtels au plus juste, en appellent aux compétences extérieures, et font

tèle, les Français. « Finis coronat opus », affirme la devise nationale : « La fin couronne le travail. » Drôle d'apprentissage de l'indépendance que celni de 70 000 Seychellois vivant sur une centaine d'îles, soit 444 kilomètres carrés de terres, mais 400 000 kilomètres carrés d'océan (certaines îles sont plus proches des côtes africaines que de Mahé). Ils redécnuvrent la culture du jardin familial, gage de l'auto-suffisance alimentaire, la formation accélérée et l'éducation populaire, qui révélera les cadres de la prochaine décennie.

Avec moins d'enthnusiasme, ils regardent leurs enfants apprendre à défiler au pas en prévision de la prochaine fête nationale, notent leurs nouvelles adresses - avenue de la Révolution, rue du 5-Juin et attendent les rares heures de la journée durant lesquelles la vente de boissons alcoolisées est autorisée. Courage camarade! semble dire le portail de l'ambassade de Chine, qui expose, photos à l'appui, la réussite de la femme chinoise, devenue chanteuse, mannequin, ouvrière ou méde-

Heureusement, les tropiques sont là pour rappeler que le sourire est la première vertu de l'homme des îles. Les Sevehelles ne font pas exception à la règle :

confiance à leur principale elien- la télévision locale, qui n'émet que du vendredi à 18 henres au dimanche en fin de soirée, interrompt ainsi chaque jour ses émissinns entre 19 h 30 et 20 h 30 pour permettre à chacun de manger !

· En dehors du commun, mais à votre portée, lain de tout, langnureusement le sable blanc se dessine d perte de vue, des petites criques secrètes s'étolent doucement vers lo mer émeraude..: », sussure la littérature sirupeuse distribuée au touriste français. Elle est largement en dessous de la réalité. En toutes circonstances, les Seychelles offrent le meilleur : dans la forêt superbe qui escalade les hauteurs de Mahé, sur la table de Philos qui sert une langouste digne d'être étoilée, au bord d'une des innombrables criques désertes qui plongent dans l'océan ou au milieu des neuf cents espèces de poissons multicolores qui peuplent ses fonds.

Les Seychelles séduisent le plus exigeant des Robinson par la beauté exceptionnelle de leurs eaux. A Intendance Bay, le plus séduisant cadre de Mahé, à Praslin. l'île voisine, à Denis, paradis des tortues géantes et des pêcheurs au gros, à l'île aux Vaches, peuplée de 3 millions d'niseaux, partout, la clarté et la couleur de l'océan relèvent de la perfection: pastels bleus ou verts qui se jonent des fonds clairs,

marine et noir qui dissimulent un bouquet de corail, émerande et jade an bord d'une plage hlan-

Britanniques, les Sevehelles? Certes, on y roule à gauche, de préférence en Mini-Moke, on y sert d'excellents œufs an bacon, et Victoria. la capitale, est particulièrement fière de sa place centrale ornée d'une fidèle reproduction en miniature de Big Ben. Malgré cela, les Français sont les premiers visiteurs de l'archipel et tous les voyagistes de l'Hexagone y out pignon sur rue. Aucun responsable seychellois n'a du reste oublié que, durant plusieurs mois, Air France a assuré la seule liaison aérienne avec le monde extérieur. Cette fidélité est appuyée par des milliers de touristes français qui, chaque année, débarquent à Mahé. Ils y découvrent avec surprise que le français est fréquemment employé et que le créole local ne leur est pas étranger. Lorsqu'ils tambent, par exemple, sur un article du quotidien Nation: - Prezidan ameriken msye Reagan, in endike ki i ti a kontan bokou pour rankontre dirizan sovyetik a lansanb le zeneral Nasyon Zini . Il est vrai que la France y figure en caractères gras à la « une », où elle sert de profession de foi au journal : « Liberté, égalité, fraternité. »

#### **L'irlande** en Concorde TROIS FORMULES POUR UN LONG WEEK-END

Une rere occasion de vivre, le supersonique en Concorde à un tanif exceptionnel : 4 980 F voi AR + loc. voiture; 5 590 F voi AR + hotel; 6 590 F voi AR + circuit quide. Retout e 6 sur la ligne régutière A.F. Aircom, 93, rue de Monceau, 75008 Paris: Tél. 522-86-46 (Licence 175001).





#### UNE SACRÉE PUB POUR UNE SACRÉE GTI

#### 205 GTI

Le 205 GTI, c'est un sacré succès commercial et sportif, mais c'est aussi un sacré succès publicitaire dû à l'action conjuguée des équipes publicitaires d'AUTOMOBILES PEUGEOT et de l'Agence HCM (HAVAS CONSEIL MARSTELLER). En effet, en un an cette campagne a remporté les distinctions suivantes :

- **GRAND PRIX STRATEGIES 84 (Section Transports)** - GRAND PRIX DE LA PUBLICITÉ ESCP (Biens d'équiper GRAND PRIX EDHEC 95 (Biens de consommation durable)
- NOMINÉE AUX CÉSARS 65

Pour informations complémentaires, contactez Gérard Martinot au 747-12-40 p. 3411.

# TELEVISION

## Fidèle au poste, tout l'été

Films et rediffusions économiques vous suivront en vacances.

Si l'événement de la première semaine de juillet sera la diffu-sion du film Des terroristes à la retraite (le mardi 2), avec la polémique qu'il suscite, le temps des vacances est tout de même

One verra-t-on cet été ? Cenx qui restent chez eux et ceux qui no pouvont pas purtir ca vacances sans emporter leur poste de télé à l'arrière de la voiposte de télé à l'arrière de la voi-ture doivent lire ces lignes; cha-que année à cette époque, les trois chaînes concoctent des pro-grammes conçus pour la saison. Ou supprime tout un tas de magazines; on rediffuse anssi, c'est devenu une contume — éco-pomie oblige, — ou s'y est habi-tué, ou ne se révolte plus, on y trouve même parfois du plaisir. Et puis, il y aura tout de même quelques heureuses surprises.



#### L'odyssée d'un U-Boot en 1941 et un retour des Carpentier

OUT en respectant les grandes lignes d'un cycle familier aux téléspectateurs (même le vacancier garde ses conditionnements...), TF l a mis, ici ou là, des touches vacances, sans abandonner forcément la consigne de chaque été : faire un programme économique. Mais lorsque, le dimanche en fin d'après-midi (à 18 h 15), on pro-pose des rediffusions qui s'appel-lem Chapeou melon et bottes de cuir, Mandrin, Ardéchois cœur sidèle, les Mystères de Paris on Voltaire, ce diable d'homme, qui oserait s'en plaindre? De même loreque l'inévitable film dn dimanche soir (20 h 30) met à l'affiche Inspecteur lo bavure, de Claude Zidi, les Cavallers, de John Ford, le Coup du paraplule, de G. Oury, le Cadeau, de Michel Lang, ou L'homme qui voulut être roi, de Jo Huston.

Les cinéphiles préféreront cependant la soirée do lundi (20 h 30), avec un cycle Hitchcock riche de dix titres, dont les Enchaînés, avec G. Grant et I. Bergman, l'Inconnu du Nordreprise du lundi (22 h 15) : l'étonnant « Portrait de Bruno Bettelheim », de Daniel Karlin, sur les

Dans la série documentaire du mardi (20 h 30), après un remake d'Haroun Taziefi racontant « sa » terre, uoe grande fresque sur l'Afrique noire et ses traditions séculaires. Le mercredi soir mais à partir du 31 juillet seule-meot, - TF 1 annonce comme « l'événement de l'été », le Bateau, de W. Peterseo, qui relate l'autheotique odyssée d'uo sous-marin allemand U-Boot en 1941. Dès le début juillet, « Concert variété » (21 h 30) offrira neuf têtes d'affiche dans leur show, dont Toure Kunda. Renaud, Johnny Hallyday et Julieo Clerc. Enfin, pour les couche-tard, une série de films INA, synonyme de recherche et de création, elôturera la soirée du

Les fictions inédites sont inscrites au « Carrefour » de 20 h 30 du jeudi, auxquelles s'ajoutera un hommage au regretté Jean l'Hôte. Puis, à 22 heures, Pierre Dumayet présente « D'homme à homme », une quête de personnages relevant de ce qu'oo nomme les « sciences humaines ». Coup de nostalgie, le vendredi, avec nn come-back des · Carpentier » (Formule 1 et Numéro 1) et « Chapeau » (à 21 h 40), des mêmes Carpentier « nouvelle manière ». La soirée du samedi reste consacrée au théâtre, au sens large avec, dans des genres très différents, Bye bye show-biz, de Jérôme Savary, et Cyrano de Bergerac, d'Edmond Rostand, avec Jacques Weber. Mais la soirée se prolongera avec « Nuits vagabondes », présenté par Roger Gicquel jusqu'à 1 h du



Du Tour de France au « Ring » de Wagner

Beaucoup de films, des télé-films (dont un de Raoul Ruiz), de la musique à gogo et le Tour de France cycliste en exclusivité... Antenne 2 a cherché à diversifier les plaisirs et les genres, les sons et les jours. On ira au cinéma le Express, avec F. Granger et mardi (20 h 30), le jeudi pendant deux mois). Relevons pour ceux qui aiment s'installer

de Bunuel: l'Aveu, de Costa Gavras ; Trafic, de Jacques Tati ; et un cycle Chaplin avec quatre de ses plus grands films, le Dicta-teur, les Feux de la rampe, Mon-sieur Verdoux, Un roi o New-York. Et, petite gâterie, en parallèle, le Gentleman vagabond, un film-portrait contenant de nombreux documents, extraits de chutes de films, photos, etc. Parmi les téléfilms, oo verra,

dès la semaine prochaine, une série inédite (relevons-le, ce o'est pas si fréquent eo ces temps de rediffusions majeures). Mariages », mais surtout, le 31 juillet (un hien mauvais jour pour la France qui circule), le film de Raoul Ruiz, les Trois Couronnes du matelot, qui illustre la politique d'auteurs voulue et cherchée par l'INA. Les fanatiques de . Messieurs les jurés » auront quelques . affaires », cenx qui préfèrent les monstres sacrés se réserveront Regina, une comédie américano-italienne avec Ava Gardner et Anthony Quinn, et ceux dont les plaisirs sont plus recherchés (sulfureux) se devront de regarder le document préparé par Marcel Jullian, Donatien Froncois marauis de Sode, une oouvelle manière d'aborder la vie du marquis paraît-il... avec Bruno Cremer.

On ne rentrera pas dans le détail des petites séries servies à l'heure de l'apéritif (comme l'histoire de l'aviation), ou des plus graodes (comme Hugo raconté par Decaux), notons plutôt les faits rares : on sera très, très gâté en musique puisqu'on verra (ou reverra) le Don Carlos, de Verdi, enregistré aux Chorégies d'Orange en 1984 avec Montserrat Caballe, le . Grand Echiquier » de Chancel consacré à Jessye Norman et surtout - surtout! - le Ring de Wagner, celui que Boulez et Chercau avaient offert à Bayreuth. Une nouvelle série de rock, « Rock'in graffiti ». remplace pour l'été . Les enfants du rock , et Patrice Blanc-Francard a préparé pour les amoureux du jazz - dont on est une série qui s'annonce superbe, « Harlem nocturne », avec les plus grands noms, Billie Holiday, Thelonious Monk, Archie Shepp, Michel Petrucciani, Sun Ra, Her-

Côté sport enfin, Antenne 2 est R. Walker et la Loi du silence, (20 h 30) et le vendredi (23 h.: très sière d'avoir l'exclusivité de avec M. Clist et A. Baxter. Autre le ciné-cluh s'appellera einé-été la dissuson du Tour de France cycliste. La chaîne installera un énorme dispositif qui permettra confortablement à l'idée de voir et de retransmettre en direct (et en enfants psychotiques, diffusé en revoir un grand film : Paris brûle- Eurovision) l'ascension des huit t-il? de René Clément; Tristana, grands cols, les derniers 30 kilo-

mètres... C'est Jacques Chancel, qui, chaque jour, recevra dans un studio ambulant des hommes politiques, des écrivains, tous - fanas - de la - petite reine ».



#### Cinéma, cinéma, et encore cinéma...

FR3 se fait remarquer comme toujours par la qualité des films choisis pour l'été. Une sélection extraordinaire, que ce soit le lundi (à 20 h 30), le mardi (avec les deux films de « La dernière séance », le jeudi (quand ce n'est pas un téléfilm) et le dimanche. De Pagnol à Goretta en passant par Jean-Lue Godard, Schoën-dorffer et Carlos Saura, il y a de quoi nourrir les fantasmes des cioéphiles, sans oublier à Cinéma sans visa », le 29 août, le Vent du Malien Souleymane Cisse, et chaque jeudi auparavant, Fonny et Alexondre d'Ingmar Bergman (qui sera disfusé en quatre fois). Si vous faites partie des fous-maniaques du cinéma italien, hloquez définitivement le bouton sur la 3 : Patrick Brion nous donne à voir dans chaeun de ses - Cinéma de minuit - des chefs-d'œuvre d'Antonioni, de Visconti, de Rosselini (les Evodés de lo muit, film peu connu ici), et de Bertolucci.

Pour le reste, peu de surprises en revanche. La série - Boulevard du rire » de Jean-Louis Tribes, animée par Victor Lanoux avec des vedettes du café-théâtre, s'annonce plutôt décevante (au vu des premiers numéros). La minisérie culturelle . Histoire de l'art » n'est pas très follichonne. L'ancien ieu . Intervilles » reprend du service avec Guy Lux et Léoo Zitrone pour trois mercredis en juillet sous le titre - Inter 3 -. On attend davantage done de la série de portraits proposés par Fléouter sur Serge Gainsbourg, Julien Clerc et Alain Delon; d'une autre série américaine, produite par Jane Fonda et Bruce Gilbert et tirée d'un film à succès de la 20 th Century Fox, Comment se débarrasser de son patron (rire assuré, dit-on, sur neul épisodes) et de la Flèche dans le cœur, une coproduction franco-italienne, un Tristan et Yscult à la veille de la guerre de 14-18 sur les bords du lac de Côme en Italie (cinq épisodes).

#### Hugo en clips littéraires

• Série : « Choses Vues ». TF 1, du lundi eu vendredi. è partir du 1ª juillet, à 13 h 45 et en fin de programma.

Victor Hugo en clips littérairas ! L'image électroniqua n'épargne même pas les gloires nationales. Oémarche étonnante, mais heureuse. Elle offre le plaisir de découvrir d'une fecon peu conventionnelle des textes hugoliene extraits de « Choses vues » et de « Carnet de voyage ». L'idée en revient à Jean-Paul Fargier, cinéasteréalisateur, specialiste du genre. Jean-Michel Gautreau, jeune créateur vidéo, lui a apporté son

En cinquanta séquences de sept minutas Idiffusées sur TF 1), Jesn-Paul Fargier propose une longue et attachante série faite d'instanta vécus par Victor Hugo ; sa vie publique ou privée, ses désenchantements, ses mémoires d'exil, ses souvenirs intimes. Ils envahissent

surgissent de l'oubli les figures dominantes du XIXº siècle qu'il a côtoyées, rencontrées Iscène admirable, en particuliar, que celle de sa visite à Balzac mourant). Rien n'est oublié dans cette fresque, ni les crises politiques, ni les questions sociales, ni celles qu'a posées la coloniaation française.

C'est à Michel Piccoli que revient la tâche d'incamer l'écrivain. Megistrale prestation de dédoublement où le comédien à la fois acteur et conteur, nous retient de sa voix et de ses gestes, ne nous quitte jamais.

Les images défilent, taillées sur mesure, multiples ou réduites, ressemblées ou mixées. Comme dans un kaléidoscope, paysages et évocations s'entrechoquent ou se fondent sur l'éran, créant une tenaion du regard qui, parfois, - seul reproche - en fait oublier le texte.

ANITA RIND.

#### La tournée du baladin

 Variétés : Jacques Higelin en Afrique noira, TF 1, mercredi 3 juillet, 22 h 40

On ne sah pas précisément où on est. En Afrique, e'est sûr, mais dans quel pays ? Dans quelle villa ? Et en quella année ? Quand Claude Fléouter filme, c'est l'atmosphèra qui l'intéresse, on dirait qu'il a horreur de l'Information. Higelin est parti en décembre demier pour une tournée en Afrique. Une sèria de concerts pris en charge per l'Association pour l'action française artistique (AFAA), orgenisme qui dépend des relations axtérieuras. Kinshasa, Oouala, Yaounde, Cotonou, Abidjan, Dakar... six pays. Autant d'escales, de récitals at de rencontres. Claude Fléouter et Béatrice Soulé ont suivi... et filmé : la foula d'enfants qui tape dans ses mains : le sourire

porta. Les lumièrea d'un concert, le public - noir et blanc. Ici les yeux brillants d'un gosse, là des lunettes de soleil sur un visage impassible de dandy. Higelin virevolte, monte at descend de la scena, toupie noire, feu follet, baladin, jazzique, il s'amuse, il raconte des petites histoires, chante « la Ballade de Taho », « Fire » et aussi « Hold Tight », ce morceau qu'il écoutait tout petit après avoir remonté l'appareil à la main. Le réalisateur saisit les impressions de la rue comme celles des concerts, va et vient du jour à la nuit. Périple un peu flou qui prend la forme d'un unique concert où l'on croiserait tantôt Tohon Stan, Youssou N'Oour (la jeune star sénégalaise) ou Mory Kante. Une seule s'est assis au piano : « Be bop

d'une femme accoudée à sa

CATHERINE HUMBLOT,

**A VOIR** 

**GRAND FILM** 

## Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques SICLIER.

#### **DIMANCHE 30 JUIN**

La Fureur de vivre ## Film américain de Nicholas Ray (1855), avec J. Dean,

TF 1, 20 h 35 | 110 mn].

Le mei de la jeunesse américaine dans les

L'histoire d'un edolescent incompris de ses parents, cherchant l'amitié et l'emour, celle d'un « rebelle sans cause » (titre original) qui, après un duel au couteau et une dramatique course de voitures volées, s'enfuit avec un garçon et une fille, sociale-ment aussi instables que lui. La délinquance juvénile était alors à la mode. Le lyrisme propre à Nicholas Ray a transformé ce sujet en équipée de la révolte et de la tendresse. Dans une ville déserte, le temps semble s'arrêter. Mais il y e le prix à payer pour le défi. Elia Kazan avait, certes, lance Jemes Dean dans A l'Est d'Eden. Mais, avec le film de Nicholee Ray, toute une nération, aux Etats-Unis et en Europe, allait s'identigénération, aux Etats-Unis et en Europe, allant s'identifier à lui, vouer un culte à son personnage bientôt fau-ché par la mort. Natalie Wood et Sal Mineo sont, ici, les deux seuls êtres qui pouvaient a'accorder au

#### Mam'zelle Bonaparte

Reserved to the second

Film français de Maurice Tourneur [1941], avec E. Feuillère, R. Rouleau (N.).

FR 3, 22 h 30 195 mn]. Edwige Feuillèra est Cora Pearl, courtisane Second Empire, maîtresse du prince Jérôme Bonaparte, régénérée par l'amour qu'elle voue à un aristocrate légitimiste incamé par Raymond Rouleau. Il la prend, d'ail-leurs, pour une femme honnêta. Ne cherchez pas la vérité historique. C'est du roman-feuilleton habillé haute couture par Maurice Tourneur; avec quelques scènes de mœurs pittoresques, et du sentiment. Ce film fut réalisé evant la Duchesse de Langesia.

#### LUNDI 1 JUILLET

hie Hancock.

Correspondent 17 ■ Film américain d'Alfred Hitchcock (1940), avac J. Mac

Crea, L Oay. (N). TF 1, 20 h 35 [110 mn].

Comment, en 1939, un journaliste new-yorkais assiste, à Amsterdam, à l'assassinat d'un vieux politicien hollandeis qui pouvait préserver la paix, et décou-vre un nid d'espions nazis. Après le grand succès de Rebecca, Hitchcock, depuis Hollywood, tirait à boulets rouges sur l'Allemagne hitlérienne et sur les agents secrets infiltrés en Angleterre. Goebbels, dit-on, admira islousement ce « thriller » de propagande. Ce n'est pas seulement un film de circonstance. Face au héros yankee, Herbert Marshall représente une de ces grandes figures ambigués chères au cinéaste.

#### Diaboliquement vôtre

Film français de Julien Duvivier (1967), avec A. Delon,

5. Berger. FR 3, 20 h 30 (90 mn). Un homme qui souffre d'amnésie après un accident d'automobile se retrouve dans un château avec sa femme, qu'il ne reconnaît pas, et un ami médecin. qu'il reconnaît, il se passe des choses bizarres, mais le spectateur comprend très vite qu'il e'agit d'une machination dont Alain Delon (tout charms et tout instinct viril à l'affût) risque de faire les frais. Le style noir

#### MARDI 2 JUILLET

La 317 section ■

de Duvivier reparaît ici et là.

Film français de Pierre Schoendoerffer (1994), avec J. Perrin, B. Crémer. (N). FR 3, 20 h 35 (90 mn).

Une section centonnée dans un poste du nord du Laos doit rejoindre une colonne de secours pour dégager le camp de Dien-Bien-Phu assiègé. Correspondent de guerre en Indochine, Pierre Schoendoerffer evait écrit un roman sur les militeires français luttant contre le Viet-Minh. Le film en est tiré, à le fois documentaire et fiction, hommage à la peine, à la souffrance et eu courage des combattents harcelés dans une nature hostile. Il appelle l'estime, l'ettention.

#### **MERCREDI 3 JUILLET**

#### La Nuit de Varennes

Film frenco-itelien d'Ettore Scola [1991), evec J.-L. 9erreult, M. Mestroianni (première partiel.

FR 3, 20 h 35 (90 mn).

En juin 1791, l'écrivain libertin Restif de la Bretonne part de Peris pour suivre, sur la route de Metz. la familia royale en fuite. Il rencontre divers personnages, dont Casanova, séducteur vieilli. Narration de roman picaresque pour renouveler le cinéme historique, méditation sur le fin de la « douceur de vivre », et la révolution. Mais ce que vous allez voir est la version télévision, en deux parties, du beau film d'Ettore Scola... qui sera, lui-même, diffusé plus tard sur FR 3. Il y e, en tout, presque une demi-heure de scènes supplémentaires. On ne les a pas vues, on ne peut pas vous dire lesquelles.

#### **JEUDI 4 JUILLET**

Rien n'arrête la musique

Film eméricain de Nancy Welker (1980), avec V. Per-A 2, 20 35 (100 mn).

Neissance, à Greenwich-Village, du groupe disco Village People, grace è un jeune compositeur et à son amie mannequin. Cele veut être jeune et à le page, mais, malgré des situations cocasses et une volonn d'humour et d'optimisme, cela se traîne dans le débilité. Quent à le musique, c'est effaire de goût.

#### La Nuit de Varennes

Film franco-italien d'Ettore Scola 11991), avec J.-L. Barrault, M. Mastroianni (deuxième partie). FR 3, 20 h 35 (90 mn).

Deuxième partie de ce film (lire le commentaire ci-

#### **VENDRED!** 5 JUILLET

#### Tristena = =

Film franco-italo-espagnol, de Luis Bunuel [1969], ever C. Oeneuve, F. Rev. A 2, 23 heures (95 mn).

Tolède 1929. Un bourgeois sexagénaire, athée, recueille une orpheline de dix-hun ans, lui impose son ordre, en fait sa meitresse. Deux ans eprès, elle file evec un peintre. En 1933, elle revient, malade. Le barbon la reprend. Elle est diminuée physiquement, mais, pourtent, cette fois, la plus forte. Histoire elonnante, ironique, assaisonnée d'érotisme sulfureux. Une chronique aspagnole des années 30 aux couleurs brunes et ocrées du Greco. Le chemin de la liberté pour une femme découvrant le pouvoir de la subversion. Du super-Bunel. Le cinéaste revenait tourner en Espagne. quelques ennées après le scandale provoqué par Vindiana. La ville de Tolède convient très bien a cette exploration des ebimes intérieurs de l'homme, des frustretions, des refoulements, 9londe, lisse, soumise puis implacable. Carherine Deneuve e trouvé ici le grand rôle convenent à ca qu'il y a de plus secret en



#### Les Lohars: nomades depuis quatre siècles

de sa voix douce, elle nous convie eu partaga de sa via, de celle das siens, les Lohars du Rajasthan. lle sont aujourd hui nomades. lla ne l'om pas toujours été. Leur histoira se confond avec celle du sous-continant indien tout entier. Une his-toire doulourause que Jac-ques Doillon nous révèle à travers la portrait da Menghi. Symphonie de beauté. Émouvante de aimplicité.

Tout a commencé il y a quatre siècles, lorsque l'empereur Moghol Akbar et son armée emportèrent la citadalle de Chitorgarh. exterminant la plupart de see habitants, las Lohars. Ceux qui en réchappèrent n'eurent d'eutre choix que de prendre la route. Ils sillonnent, dapuis lors, las immenses étendues du Rajasthan, portem au fond da leur cœur le honte da leura ancêtres accusés de lâcheté at déchus de leur 1 h 35.

Il était une fois Mlanghi, une fillatta de dix ou onze ane. Pau importe. Oa ses au service des princes Rajput et chargés de fabriquer leurs armes.

Forgerone ils sont restés, mais ne martàlant plus le fer que pour créer des uatensiles courante. Symbole de laur vie, leur enclume dameura le premier objet qu'ils instellent à l'étape du soir. Avent même da déchargar leurs chere à grosses rouas de bois que tirent una paire de bœufs.

Jacques Ooillon e'est intégré à un petit groupe familiel de cette commu-neuté, réduite, de nos jours, a vingt-cinq milla personnes. Il antrouvra pour nous les portes d'un secret : le refus des Lohars, encore et toujours, da travailler pour les musulmans.

ANITA RINO.

Chroniques nomades: las Lohars du Rajasthan, la 29 à 17 h, le 1° juillet à 15 h 10, nuit du 2 au 3 à

#### Sélection

**OOCUMENTAIRES** 

Venise sous les mesquea (l'envers doré du carnaval de le rue, celui des célébrités et des milliardaires), le 29 juin

Les plus grandes corrides mexicaines et espagnoles (série de neuf émissions hebdomedeires. Une occasion d'esaister, sans aucune censure, à des corridas. Dom-mage que les images manquant parfois de quelité. Les aficionados apprécieront, mais les néophytes risquent de se lasser avant le neuvième émission. Cette semaine, la Feria de Sévilla), le 1º juillet à 22 h 10.

#### TÉLÉFILM. VARIÉTÉ

Scandala à la Une (comment le directeur d'une feuille da chou use de tous les moyans - même les plus sordides — pour feire vandre son minable journel. Un téléfilm américain réalisé par David Lowell Rich), le 29 à 20 h 35, la 1 juillet à 13 h 35, le 3 à 15 h 55, le 5 à 11 h.

Unis pour l'UNI - Michel Jonasz au Palais des sports, le 30 à 16 h 55, nuit du 5 au 6 juillet à 1 h 25.

#### Les films

FÉLICITÉ. de Christine Pascal (1978), evec C. Pascal, D. Laffin, Le 29 à 22 h 55, le 1= à 0 h 35. Jelousie névrotique, axploretion das fantasmes at des traumatismes d'una jeuna

L'HOMME A TOUT FAIRE. - Film américain de John Rich (1984), avec E. Presley, 8. Stenwyck. Le 30 à 18 h, le 2 à 10 h 10, le 4 à 23 h 45.

Un chanteur « blouson

noir » est engagé dans un cirque embulant, tomba amoureux de le filla du patron at chente, chente, chente. FITZCARRALDO . . . Film allemand da Wemer Her-

zog (1982) avec K. Kinski, Cardinala. Le 30 à 21 h, la 3 à 22 h 30, nuit du 5 eu 6 à 2 h 20. Pour construire un luxuaux

opéra digne de son idole, Caruso, un Irlendais vivant à lquistos, au Pérou, antreprend une axpédition insen-

LISTE NOIRE ■. - Film français d'Alein 8onnot (1984), evec A. Girerdot, F. Merthouret. Le 2 à 20 h 30, le 4 à 9 h 5.

Une femma entraprand d'ebattre les truands responsables de la mort de sa fille. LE PIGEON ES. - Film

italian de Mario Monicelli (1958), avec V. Gassman, Toto. Le 3 à 10 h 35, la 5 à

Un boxeur reté organise, avec des volaura minables, un cambriolage qui devrait être un modele du genre.

PSYCHOSE PHASE 3. -Film américein de Richerd Marquand (1979), avec K. Ross. S. Elliott. Le 3 à

En Angleterre, un couple da jeunas Américains est mâle à des événements sataniques.

VIVE LA SOCIALE ! ■. -Film français de Gérard Mor-dillat (1983), avec F. Cluzet, R. Renucci. Le 4 à 20 h 30. L'enfance et l'adolescence

d'un gerçon de Ménilmontant, fils d'un sarrunar communiste et d'une Américaine anarchiste.

HERCULE ET LA REINE DE LYDIE . - Film italian

de Pietro Fran avec S. Reeves, S. Lopez. Le 5 à 20 h 55.

Le héros mythologique doit faira cesser le discorde entre les fils d'Œdipe. Il tomba dans un piège tendu par la reine de Lydie. REPRISES

Pour les films suivams, lira nos commentaires perus dens les suppléments précédents. LE SURVIVANT O'UN MONOE PARALLELE . -Film australien de O. Hem-mings (1980). Avec R. Powell, J. Agutter. La 29 à 9 h 10, le 5 à 22 h 30.

SIGNES EXTÉRIEURS OF RICHESSE B. - Film français de J. Monnet (1983). Avec C. Brasseur, J. 8alasko. Le 29 à 10 h 35, la 3 à

9 h 05, le 4 à 16 h. L'HISTOIRE DE PIERRA M. Ferrari (1982). Avac Huppert, H. Schygulla. Le 29 à 0 h 35.

LES OOIGTS DU OIABLE - Film eméricain de Zacharies (1980). Avec A. Zacharias (1900). Aves S. Eggar, S. Whitman. Nuit du 29 au 30 à 2 h 20, le 4 à 22 h 15, le 5 à 23 h 56.

TRIPLE CROSS . -Film français de T. Young (1988). Avec C. Plummer, Schnaider. Nuit du 29 au 30, à 4 h 55, le 2 à 14 h.

LITAN. Film français de J.-P. Mocky (1981). Avec M.-J. Nat, J.-P. Mocky. Le 30 à 9 h 35, le 1° à 10 h 55. LE ROI DES CONS. -Film français de C. Confortès (1981). Avec F. Perrin, 8. Lafont. Le 30 à 11 h 5, le 2 è 22 h 5, le 5 à 14 h.

A MORT L'ARBITRE I ... - Film français de J.-Mocky (1983). Avec M. Serrault, E. Mitchell. Nuit du 30 eu 1°, à 1 h 20, le 2 à 15 h 10, nuit du 3 au 4, à

STREAMERS . - Film américain de R. Altman (1985). Avec M. Modina, M. Wright. Le 1" à 9 h, le 4 à 10 h 30, la 2 à 23 h 40.

SUNBURN . - Film américain de R. Sarafian (1979). Avec F. Fewcatt Mejors, C. Grodin. Le 1° à 20 h 30, le 4 à 14 h 5, le 5 à

#### Samedi 29 juin

#### Dimanche 30 juin

8.00 Journal. 9.00 Reprise : Extérieur nuit.... le jour.

10.15 Cinq jours en Bourse. 10.30 Musicalement. Concert : la 7º symphonie de Beethoven, par l'Orchestre national de France, sous la direction de Claudio Abbado,

soliste Isaac Stern. 11.30 De A à Zèbre. 12.15 Le rendez-vous des champions. 12.30 Bonjour, bon appétit : le framboisier.

13.00 Journal. 13.35 Station Argentine.

TELEVISION

FRANCAISE

ANTENNE

14.20 Série : les Bannis. 15.15 Desain snimé : La merveilleux voyage de Nils Holgersson. 15.45 Casaques et bottes de cuir, magazine du cheval et du tiercé.

17.05 Série : La dame de Monsorseu. 18.00 Trente millions d'amis. 18.35 Magazine auto-moto. 19.00 D'accord, pes d'accord (INC). 19.10 Jeu: Anagram. 19.40 Cocoricocoboy.

20.00 Journal.

20.00 Journal.

20.35 Tirege du Loto.

20.40 Au théâtra ce soir : la Via sentimentale.

De Louis Velle. Avec C. Salviat, J.-P. Bouvier et W. Sabatier.

Histoire d'une rencontre. A Venise. Toute une vie conjugale traversée en quelques jours avec l'amour qu'elle contient, la jalousie, les malemendus, les révélations, la violence... et le chagrin d'une séparation inévitable, source, en fin de compte, d'un bonhe rd venir.

20.25 Paris de s'anno le Traditation trabiteon?

22.25 Droit de réponse : Traduction, trahison ? Emission de Michel Polac. Avec les écrivains F. Sagan, F. Xenakis, N. Kettane, J.-R. Enard et notre collaborateur R. Jaccard; le journaliste J.-M. de Montrémy, les traducteurs N. Sels et G. Marche-gay, André Levy et E. Martineau.

0.00 Journal.

0.15 Ouvert la nuit. Au nom de la loi : El Gato. Extérieurs muit : Nougaro « by muit ».

8.00 Journal. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible duverte. 9.30 Source de vie.

10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. Messe avec la paroisse de Saint-Germain-de-la-Ville (Estonne). Préd. Père Giry Cordonnier.

12.02 Midi presse, Emission de P.-L. Séguillon. Invité : Simone Veil député au Parlement européen. 12.30 La séquence du spectateur.

13.25 Série : Agence tous risques. 14.20 Sports dimetiche.
Authorisme, RFA USA, jeux de l'avenir et tiercé à Longchamp.
16.30 Variétés : La Belle vie.

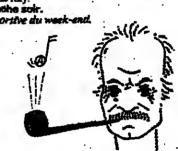
De Sacha Distel. (Spécial Festival Georges-Brassens à Sète): 17.30 Les animaux du monde.

Chœurs et crossements. 18.00 Série : Guerre et paix. 19.00 7 BUT 7. Avec M. Roland Dumas, le ministre des relations exte rieures.

20.00 Journal. 20.35 Cinéma : la Fureur de vivre.

Film de Nicholas Ray. 22.20 Sports dimendhe soir.

L'actualité sportive du week-end. 23.10 Journal 23.25 C'est à lire.



- A Sept. 1

The State of Land

And the second second second

المدرس وحوود

27% 75

10.10 Journal et météo.

10.40 Récré A 2.

10,15 Les chevaux du tiercé.

10.15 Journal das sourds at des melentendants.

10.35 Reprise: Super-platine.

Modern Talking: Foreigner: les Chats sauvages; Rita Mitsouko; Debarge: Jeanne Mas; Nick Kershaw ... 11.05 Les carnets de l'aventure. Ahaggar (escalade au Sahara).

12.00 A nous deux. 12.45 Journal. 13.25 Série : Lou Grant

14.15 Tarre des bétas. Le bouquetin à l'honneur; bonne route pour les toutous... 14.50 Sports-été. Occouverte du golf: à 15 h, tenais : Internationaux de tennis à Wimbledon (ct à 17 h) ; à 15 h 45, cyclisme : Tour de France.

18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 O'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Tour de France : résumé de l'étape.

22.05 Rugby: Argentina-France.

20.35 Variatés: Champs-Elysées, de Michel Drucker.

Au profit de l'UNICEF. Autour de Michel Sardon: Guy Bedos,
Nicoletta, Carlor, Eric Charden... 20.00 Journal. 23.40 Journal

11.10 Gym tonic. 11.45 Série : Le ber de l'esce 12.15 Jeux de bendes. 12.45 Journal 13.15 li était une fois le cirque. Début d'une sèrie de neuf émissions sur les grands moments 14.15 Série : L'homme qui tombe à pic. 15.05 Michel Leeb à l'Olympia,

Portrait d'un comique, fantaisiste et imitateur. 16.00 Sports été : Tour de France. 17.00 Série : Secret diplomatique (denter épisode).

18.00 Stade 2 (et à 20 h 20). 19.00 Série : Et la vie continue.

9.00 Debout les enfants. " ·

Disney Channel, Winnie l'ourson...

10.00 Mosaïque. Emission de l'ADRI.

18.00 Emissions pour les jeunes.
Agence Labricole, Il était une lois l'hon
19.00 Au nom de l'arrour.
Emission de l'arrour.
20.00 RFO Hebdo.

20.00 RFO Hebdo. 20.35 Série : Méditerranse.

13.00 Magazine 85. La Garantie mutuelle des fonctio

20.00 Journal.
20.45 Jau: Le grand raid.
Terre de Fea-Paris (dernière Émission).
21.35 Occument: La splondeur dus Mognols.
Série en quatre parties de F. Gall, réal. B. d'Abrigeon.
Dernier volet: le souffle de Dieu. Icl., c'est de musique qu'on parle, du « rughat » et du » ar o nes sous le re

empereurs et que perpetuent des Maitres comme Faradin Dhagar, un des plus grands chanteurs de rughat de l'Inde. Avec lui et son disciple, un Américain de culture française, on pénètre dans un univers musical fondamentalement différent du noire, où le geste est important, qui est lié au cosmique.

22.20 Magazine : Opus 85. De E. Ruggieri. Ce magazine fait place, ce soir, à quelques festivals de l'été: Divonne, Sully, Aix-en-Provence, Orange, Montpellier ...

12.15 Samedi vision et ticket pour... Magazine de la détente, des loisirs, du tourisme et des voyages. Hendez-vous de l'élevege. Magazine de l'OREP.

13.30 Bernard Hinault. Reportage de Loit Mathieu. 16.15 Liberté 3. Emission des associations. 17.15 Oessin animé : Nocturno. 17.30 Télévision régionale.

Programmes outanomes des douze régions. 20.04 Disney Channel. Cocktails de dessins animés et divers programmes de Walt Disney La grande soirée jamiliale : les aventures de Winnie l'our-

son, Mickey, Zorro. Donald et trésors de la soirée, les DTV. les vidéo-clips, montages inédits de dessins arimés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années.

22.15 Fauilleton : Dynastia. Le concurrent de - Dallas - : Kirby propose à Jeff de divor-23.00 La via da chêteau.

lipe et Amolio Rodriguez. 23.30 Musiclub. De Ch. Imbert

TSR, 20 h 5. Starky et Hutch; 21 h, Daiida idéale; 22 h 20, Journal;
 22 h 35 Sport; 23 h 35, Mandingo, film de Richard Fleischer.

Jean-Claude Brialy reçoit Fanny Ardant, Anne-Marie Phi-Spécial concours de danse. Deuxième partie, avec les lauréais du premier concours Eurovision. Les jeunes danseurs

Sous la direction de F. Brandel et G. Vallet. Nº 2. - La Mer. Réal. : F. Quiliei (Redif.). Deuxième émission. Si la terre est rude à l'homme des

rivages méditerranéens, la mer ne lui offre guère de compen-sation. Profonde dès le bord, dépourvue de bas-fonds nourriciers, c'est une mer pauvre, peu propice à la grande pêche. Histoire des échanges et des techniques de navigation. 21.30 Portrait : Jean Amado, sculpteur. Les Forteresses du désir, un film de J. Amat

Avec le participation du Centre national des arts plastiques et du Musée des arts décoratifs de Paris. Son matériau : « le béton réfractaire ». Parlant de ses châ-leaux, de ses villes suspendues à des rochers, de ses épaves de bateaux fossilisées, il fait penser à une civilisation perdue, à un genre d'Atlantide du monde englouti de la sculpture. Il réalise des sculptures monumentales qui prennent leur respiration dans l'espace. Un portrait réalisé par Pierre

22.00 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Mam'zelle Bonaparte.

Film de Maurice Tourneur (cycle Edwige Feuillère). 0.05 Prélude à la nuit.

« Elégie pour violoncelle et plano », de Gabriel Fauré, inter-prétée par He Kun Wu, violoncelle, et Chow Ching Lung,

RTL 20 h, Document : Marilyn (hommage à M. Monroe, présenté par Rock Hudson) ; 21 h 30, Enrico Macias à l'Olympia ; 22 h 30, Là

 RTL, 20 h, Série : - Columbo » ; 21 h 45, Série : Celibrity.
 TMC, 20 h, Le grand raid ; 20 h 55, La photo-mystère ; 21 h, Voir l'Amérique. film de Jean Marbœuf ; 22 h 50, M.C. magazine. RTB, 20 h, Planète vivante: la jungle: 20 h 35, lo Grande Vadrouille, film de Gérard Oury: 23 h 35, Europe à gogo (musique roc, pop. • TMC 20 h, Série : Lou Grant ; 20 h55; Dessin animé ; 22 h 50, Golf : open de Monte-Carlo; 23 h 5, Forum. RTB, 20 h 5, Série documentaire : la bataille des Ardennes ; 20 h 55, Téléfilm : Un été à Vallon

• TSR, 20 h 5, Finale suisse du concours Musicha; 21 h 25; Dis-moi ce que tu lis... le prince Aga Khan; 22 h 20, Journal; 22 h 35, Document : Loin de Stalingrad; 23 h, Festival de la Rose d'or de Montreux.





The second secon	ميلانيدي المرابع			
Dimanche		TÉLÉVISION	LE MONDE L SAMEDI 29 JU	OISIRS VII
の	Lundi 1º juillet	Mardi <sup>2 juillet</sup>	Mercredi 3 juillet	
	dens le monde.  Italie: les artisans de l'imaginaire.  Une série sur les coulisses de l'industrie cinématographique dans le monde, introduite par Jeanne Moreau et déjà diffusée sur Canal Plus en janvier. De l'Indire à l'Egypte en passant par la Chine, la Grande-Bretagne, l'Union soviétique.  Une série honnête — sans plus — où l'on découvre les décorateurs, les producteurs, un peu de l'histoire cachée du cinéma. — C. H.  23.10 Journal.  23.25 Choses vues: Victor Hugo, par Michel Piccoli.  (Lire notre article.)	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.02 Le grand labyrinthe. 12.35 De port en port. 13.00 Journal. 13.46 Choses vues : Victor Hugo per Michel Piccoli.  (Lire notre article.) 13.55 Croque-vacances (et à 18.30). Bricolage, variétés, infos-magazine 14.30 Santé sans nuagee: plus loin sur l'aérophagie. 15.30 L'été en musique: A la cour du Roy François. 17.45 La chance sux chansons. 18.15 Mini-journal pour les jeunes. 18.26 Série: Chapeau melon et bottes de cuir. 19.15 Jeu: Anagram. 19.40 Emission d'expression directe.  CFTC et APCM. 20.00 Journal. 20.36 Haroun Tazieff raconte « sa terre ».  La Terre, son visage. Réal. JL. Prévost.  Cet amoureux de la montagne a fait de la géologie pour mieux la comprendre. L'émission, basée sur cette idée, montre une « traversée » du mont Blanc avec bivouac en igloo au sommet, à laquelle participaient Gaston Rébuffat, Christian Mallier et Pierre Tairraz. Après quoi, Tazieff parle de la « dérive des continens». 21.30 La voyage du Hollandais. Textes de Vincent Van Gogh, d'Antonin Artaud et de Charles Brabant.  Une sorte de voyage de la vie, de la folie et de la mort né du tréfonds de la mémoire. 23.55 Journal.  0.10 Choses vues : Victor Hugo par Michel Piccoli.  (Lire notre article.)	11.15 ANTIOPE 1.  11.45 La une chez vous.  12.02 La grand labyrinthe.  12.35 De port en port.  13.45 Choses vues: Victor Hugo par Michel Piccoli.  (Lire noire article.)  13.56 Croque vacances (et à 16 h 30.)  Variétés, info-magazins, bricolage  14.30 Reprise: Gale d'ouverture du Midem B5.  15.45 Série: la Meison des bois.  Line nouvelle série: un petit village en 1917, à l'arrière du front. La vie y est celle de tous les villages de France La première rencontre de l'enfance avec la mort.  17.40 La chance aux chansons.  18.15 Mini-journal pour les jeunes.  18.25 Série: Chapeau meion et bottes de cuir.  19.15 Jeu: Anagram.  19.40 Feuilleton: Les vacances de M. Léon.  19.53 Tirage du Teo-o-tac.  20.00 Journal.  20.35 Tirage du Loto.  20.40 Série: Quelques hommes de bonne volonté. D'après l'envre de J. Romain, adapt. M. Jalian et F. Villiers. Avec D. Ceccaldi, C. Dauphin, J. Barney  Jallez et Jerphanion viennem d'être reçus à l'agrégation; ils décident de passer ensemble ce mois de juillet 1911. Arrivée de deux nouveaux personnages. Quinette a définitivement opté pour le délicieux frisson du meurtre  21.40 Document: l'histoire secrète du pétrole. Emission de JM. Chartier.  N° 8, le temps des scandeles et du repli.  Les événements d'iran déclenchent, en 1979 et 1980, une nouvelle panique dans les pays industrialisés. Une panique plus folle et encore moins justifiée que celle de 1973 Dernière partie d'une série remarquablement documentée.  22.40 Variétés: Jacques Higelin en Afrique noire.  Réal. C. Fléouter. Coauteur, B. Soulá.  (Lire notre article.)	TÉLÉVISION FRANÇAISE
The second secon	1.45. Récré A2.  12.00 Journal et météo. 12.05 Jeu : L'académie des neuf. 12.46 Journal. 13.35 Série : les Petits Génies.  Une nouvelle série policière américaine. 14.25 Sports été.  Golf : portraît des grands joueurs ; à 15 h, tennis : Internationaux de Grande-Bretagne, à Wimbledon (et à 17 h); 15 h 45, cyclisme : Tour de France. 18.30 C'est la vie : les campings. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Tour de France : résumé de l'étape. 20.00 Journal. 20.35 Emmenez-moi eu théâtre : la Vielte de la vieille dame. De F. Dürcemant, réal. MP. Ammann. Avec M. Schell, G. Lamprecht, J. Cziesla.  La petite ville de Güllen attend dans la fièvre l'arrivée de Claire Zachanassian, une vieille dame multimillionnaire, qui a eu un grand nombre de maris, dont le premier était un magnat du pétrole. Le bourgmestre et les dignitaires réunis dans la gare délabrée espèrent en secret qu'elle fera don à la ville d'un joil pactole. M <sup>em</sup> Zachanassian apparaît flanquée d'un septième mari et de deux joyeux aveugles ludiques et puérils. Tout change! 23.00 Magazine : Plaisir du théâtre. De P. Laville, réal. G. Paumier. Invitée : Maria Casarès. Spécial festivals d'été : Avignon, Valson-la-Romaine, Pau, Bussang 23.30 Journal.	B.45 Télématin.  10.30 ANTIOPE.  11.45 Récré A 2.  12.00 Journal et météo.  12.10 Jeu: L'académie des neuf.  12.45 Journal.  13.35 Série : Les petits génies.  14.26 Sports été.  Golf : portraits de grands joueurs : 15 h. Tennis : Internationaux de Grande-Bretagne, à Wimbledon (et à 17 h);  15 h 45, Cyclisme : Tour de France.  18.30 C'est la vie : les campings.  18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  19.15 Emissions régionales.  19.40 Tour de France : résumé de l'étape.  20.00 Journal.  20.35 Dossiers de l'écran : Des « terroristes » à la retraite  Ou les survivants d'une affiche rouge, réal, Mosco. Commentaires : Simone Signoret, Gérard Desarthe, Avec J.P., Bonnaire, M. Panzern, A. Forge et B. Tighouart; historiens : S. Courtois, P. Ganier-Raymond.  Avant même d'être diffusé, ce téléfilm a déclenché une violente polémique, attisée par le paril communiste, sur les ctr-constances obscures d'une page de la résistance. Est-ce une Injure à la mémoire des fusillés ou une recherche honnête de la vérité? Le débat qui suivra apportera-t-il un éclairage Intéressant?  22.00 Débat : La résistance oubliée  Avec MM. J. Chaban-Delmas, ancien premier ministre, Ch. Pineau, ancien missistre, Ch. Lederman, président de l'Association des juifs pour la Résistance ; le conlonel Rol-Tanguy, chef des FFI de la région lle-de-France ; les historiens H. Amoureux et R. Bourderon ; Arsène Tchakarian, adjoint de Missak Mapouchian et Mine Annette Kamienski, anciens du MOI-FIP ainsi que R. Pannequin, responsable des FTP dans le nord de la France.  23.15 Journal.	6.45 Télé-matin. 11.45 Récré A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'ecadémie des neuf. 13.35 Série : les petits génies. 14.25 Sports été. Golf : portraits de grands joueurs; à 15 h. tennis : Internationaux de Grande-Bretagne à Wimhledon (et à 17 h) ; 15 h 45 : cyclisme, Tour de France. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Tour de France ; résumé de l'étape. 20.00 Journal. 20.35 Messieurs les jurés : l'affaire Gadet. Téléfilm de G. Poicu et D. Guibert, réal, G. Gozlan. Avec P. Aurieu, B. Lavalette, F. Legris Crime passionnel ou crime crapuleux? Pierre-François Gadet, quarante-cinq ans, patron d'une entreprise de jouets, reconnaît avoir tué son plus proche collaborateur, alors qu'il venait d'apprendre que celui-cl était l'amant de sa femme. Mais Gadet s'est livré à des apératians financières et fiscales frauduleuses. N'auralt-il pas cherché aussi à tuer un témoin dangereux? 22.35 Histoires courtes.  Le corbeau et le renard , de P. Cornet; = Stateless , de B. Horzekova. 23.00 Journal. 23.20 Bonsoir les clips.	ANTENNE 2
	19.03 Dessin animé: la Panthère rose. 19.15 Émissions régioneles. 19.35 Coupe de soleil. 19.56 Dessin animé: il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Cînéma: Diaboliquement vôtre. Film de Julien Duvivier. 22.10 Journel. 22.35 Thelassa. Magazine de la mer, de G. Pernoud. Les compétitions de chasse sous-marine: chasse ou massacre? Ua reportage de Claude Rives. 23.20 Histoire de l'art: Art égyptien. Série d'A. Fernari. Début d'une série qu'on retrouvera plusieurs soirs par semaine jusqu'au 18 juillet. Treize émissions de treize minutes. Treize périodes de l'histoire à partir de treize objets d'art (sculptures, bas-reliefs, peintures) conservés pour la plupart au Louvre. Le scribe accroupl, le cèdre du Liban, des tableaux de Cézanne, Manet sont successivement décrits, remis dans leur contexte historique et géographique. Un commentaire clair et simple, un documentaire traditionnel, accessible à tous, presque scolaire. 23.25 Prédude à la muit. Les Muletiers devant le Christ de Llivia de Déodat de Séverac, Interprétés par Alaia Kremsky.	19.03 Dessin enimé: la Panthère rose.  19.15 Télévision régionale.  Programmes autonomes des douze régions.  19.38 Coups de soleil.  19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme.  20.05 Les jeux.  20.30 D'eccord, pas d'accord (INC).  20.35 Cinéma: La 317e section.  Film de Pierre Schoendoerffer.  22.30 Histoire de l'ert: art égyptien.  Série d'A. Ferrari.  23.56 Prélude à la nuit.  Concerta pour piano et orchestre nº 2 op. 22 de Camillo Saint-Saëns, interprété par Cécile Ousset et le BBC Welsh Orchestra, sous la direction de Pryden Thomson.	19.03 Dessin animé: la Penthère rose.  18.15 Télévision régionale.  Programmes autanomes des dauze régians.  19.38 Coupé de soleil.  19.55 Dessin enimé: li était une fois l'homme.  20.06 Les jeux.  20.35 Cinéma: la Nuit de Varennes.  Film d'Éttore Scola. Première partie.  22.05 Journal.  22.26 Espace francophone.  Le magazine du monde d'expression française de Dominique Gallet, coprod. Institut pour la coopération audiovisuelle francophone, Office de radiodiffusion-télévision sénégalaise. Une enquête de Mona Makki.  Pour son vingtlème numéro, le magazine - Espace francophone - s'est rendu au Sénégal. Emission-portrait consacrée au chef de l'Etat sénégalais, Abdou Diouf, qui traude là l'occasian de réfléchir sur de très nombreux sujers : la crise économique, la sécheresse, la démocratie sénégalaise, la francophonie et l'unité africaine, la solidarité islamique et le caractère laique du régime de Dakar, auquel ce président africain tient tout particulièrement.  22.56 Histoire de l'art : art égyptien.  Série d'A. Ferrari.  23.10 Prélude à la nuit.  Double Quatuor op. 77 de Ludwig Spohr, interprété par l'Academy of St-Martin-in-the-Fields.	FRANCE RÉGIONS
	<ul> <li>RTL, 20 h, Fantomas; 21 h 40, Feuilleton.</li> <li>TMC, 20 h, Dallas; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Cadavres exquis, film de Francesco Rosi; 23 h 10, Les carnets de la Côte.</li> <li>RTB, 20 h, Feuilleton: l'île aux trente cereneils; 21 h, Document historique: Front est, aller-retour.</li> <li>TSR, 20 h 5, TV à la carte 85; 20 h 10, Cinéma: trois films au choix: Certains l'aiment chaud, film de Billy Wilder (avec M. Mouroe), ou la Fièvre du samedi soir, film de John Badham (avec John Travolta), on la Tour infernale, film de J. Guillermin (avec Steve McQueen); 22 h 5, Journal; 22 h 20, Festival de la rose d'or de Montreux.</li> </ul>	RTL, 20 h, Le Greco, film italien de Luciano Solce; 21 h 40, Série : la gréfilla.  TMC, 20 h, Huit, ça suffit; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, l'Argent de poche, film de François Truffaut; 22 h 50, Les carnets de la Côte.  RTB, 20 h, Les sentiers du monde: l'Egypte, le Nil et le XX siècle; 21 h 25, Téléfilm: L'état de grâce.  TSR, 20 h 10, Trois séries au choix: Amicalement vôtre, ou Arsène Lupin, ou les Aventures du Saint; 21 h 5, Télé rallye; 21 h 55, Dédicace; 22 h 25, Octo-puce; 22 h 55, Journal; 23 h 10, Etoile à matelas.	<ul> <li>RTL, 20 h. Opération Crossbow. film de Michaël Anderson; 22 h 15, Chewing rock on the beach.</li> <li>TMC, 20 h. Cosmos 1999; 20 h 55, La photo mystère; 21 h. Le rapt; 22 h 50 Les carnets de la Côte.</li> <li>RTB, 20 h. Jeu: le grain de sable; 20 h 35, Série: Les rues de San-Francisco; 21 h 25, La magie de la danse.</li> <li>RTB-TÉLÉ 2, 20 h 30, La pensée et les hommes.</li> <li>TSR, 20 h 10, Série (en fonction du choix des téléspectateurs); 21 h. Trois films au choix: les Grandes Vacances, film de Jean Girault (avec L. de Funès); Et la tendresse, borde! film de Patrick Schulman (avec JL. Bideeu); l'Emmerdeur, film d'E. Molinaro (avec J. Brel); 22 h 25, Journal; 22 h 40, En haut des marches, film de Paul Vecchiali.</li> </ul>	PÉRIPHÉRIE



	Jeudi 4 Juillet	Vendredi 5 juillet	Le prochain week-end
TÉLÉVISION FRANÇAISE	11.15 ANTIOPE 1.  11.45 La Une chez vous. 12.02 Le grend labyrinthe. 12.35 De part en port. 13.00 Journal. 13.46 Choses vues : Victor Hugo par Michel Piccoli.  (Lire noire article).  13.55 Croque-vecances (et à 16 h 45).  Vuriétés, dessin animé, infos-magazine 14.30 Le monde est un théâtre : la Suède. 15.30 Quarté en direct d'Evry. 16.00 Tify, s'il te pleit, raconte-moi une puce. 17.45 La chence aux chansons. 18.15 Mini-journal pour les jeunes. 18.25 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 19.15 Jeu: Anegram. 19.40 Les vacances de monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : la Nuit et le Moment. De JD. Simon, d'après des nouvelles de P. Moinot, adapt. P. Moinot et C. May. Avec A. Lacoste. N. Jover, J. Le Mouel. A la fin de la deuxième guerre mandiale, un groupe de lirailleurs maghrébins canimandé par un jeune lieutenant français prend positian autour d'une ferme isalée du versant alsacien des Vosges. Cette ferme abrite une famille qui avait quitté le village voisin pour permettre à Rasa d'accoucher en taute tranquillité Un film intimiste qui pose en toile de fand le problème de la cohabitatian de deux cultures. Les comédiens sant excellents. — M.M. 22.10 Les jeudis de l'infarmatian : Infovision. Emission de A. Denvers, R. Pic, M. Alben et J. Decornoy. Le Nicaragua en état d'alerte : L'Autriche, trente ans de neutralité : Péril en Amazanie. 23.25 Jaurnal. 23.40 Choses vues : Victor Huga par Michel Piccoli. 1871. [Lire notre article.]	11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.02 La grand labyrinthe. 12.35 De port en port. 13.00 Journal. 13.40 Choses vues : Victor Hugo par Michel Piccoli. (Line notre article). 13.55 Croque-vacances (et à 16 h 40). Dessins animés, variétés, infoe-magazine 14.30 Reprise : Jacques Higelin en Afrique noire (diff. le 3 juillet). 15.30 Images d'histoire : A l'eube de la guerra. 16.00 Tourisme : le miel. 16.15 Antiope 1, jeux. 17.40 La chance eux chansons. 18.15 Mini-jaurnal pour les jeumes. 18.25 Série : Chapeau meion et bottes de cuir. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Les vacances de monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Si tu étais le bon Dieu, Jacques Brel. Rediffusian d'une émissian projetée en octobre 1983, dont on attendait beaucaup et qui avait déçu, même si l'on est encore et taujaurs heureux de retrouver Jacques Brel. Eric le Hung a assemblé des documents, des extraits d'interviews, des séquences de films, des images reconstituées des dernières années de sa vie à Tahiti comme n'importe qui aurait pu le faire. L'émission vaut par les documents où l'émotian reste lutacte. — C. H. 21.35 Portrait : Benseir Aimée Ecrit et réalisé par 8. Dellandre. Comédienne puis productrice, Aimée Mortimer fut l'une des grandes piannières de la télèvision. Personnage contrasté, à la fois autoritaire, perfectionniste jusqu'à l'excès et extrêmement féminine, elle a crée en 1955 - L'Ecole des vedettes - Elle a découver Jean-Christophe Averty. Claude Nougaro, Jean Ferrat, Adama, Jeanne Moreau, (chanteuse) Sa dernière émissian, - Les quaire saisons - qu'elle réalisa en 1978, devait lui faire quitter cet univers de fastes et de paillettes, pour racanter des scènes de la vie quati-dienne à la campagne. — M.M. 22.35 Les grendes expositions : Renoir de J. Plessis. Le plus fameux des - impressiannistes », 23.05 Journal.	Samedi 6 juillet  8.00 Bonjour la France; 9.00 Magazine mode d'emploi; 10.00 Cinq jours en Bourse; 10.15 Musicalement (Euro-jazz); 11.15 Croque-vacances (et à 13 h 45, 15 h 50); 12.00 La séquence du spectateur; 12.35 De port en port; 13.00 Journal; 14.20 Série : les Bamis; 15.15 Casaques et battes de cuir (avec le tiercé); 16.15 Astrolab 22; 16.45 Enigmes du bout du monde; 17.40 Série : la Danne de Monsoreaa; 18.35 SOS Animaux; 18.50 Magazine auto-moto; 19.00 D'accord, pas d'accord; 19.20 Jeu: Anagram; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journal; 20.30 Tirage du Loto. 20.40 Théâtre: Volpone.  De Jules Ramains, avec 1. Mercure, M. Etcheverry, J. Leavrais.  23.10 Nuits vagabondes (et à 23 h 55).  Emission de Roger Gicquel.  23.10 Journal.  Dimanche 7 juillet  8.00 Banjour la France; 9.00 Emission islâmique; 9.15 A Bible converte: 9.30 Orthodoxie; 10.00 Présence protestante; 13.00 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe; 12.02 Midi-presse; 12.30 Journal; 13.35 Sports, chamsons (tiercé à 15 h 30); 17.30 Les animaux du monde; 18.00 Série: Guerre et Paix; 19.00 Sept sur sept, le magazine de la semaine, avec M. Roland Dumas; 20.00 Journal.  20.35 Cinémes: Céser et Roasie. Film de Claude Sautet.  22.20 Sports dimancine soir.  L'actualité sportive du week-end.
ANTENNE 2	6.45 Télématin.  10.30 ANTIOPE.  11.45 Recrè A 2.  12.00 Jaurnal et météo.  12.05 Jeu : l'Académie des neuf.  12.45 Jaurnal.  13.35 Série : Les petits genies.  14.25 Sports étè.  Golf : portraits de grands jaueurs : à 15 h, Internationaux de tennis, à Wimbledon (et à 17 h) ; 15 h 45. cyclisme : Taur de France.  18.30 C'est la vie : les campings.  18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  19.15 Télévisian régionale.  19.40 Tour de Frence : résumé de l'étape.  20.00 Jaurnal.  20.35 Cinéma : Rien n'arrête la musique. Film de Nancy Walker  22.15 Magazine : Carte de presse.  De H. Chabalier et M. Honorin. Boa appétit (redif.).  Rediffusion pendant l'été des principaux magazines de l'année. Celul-ci traite de la lai du silenre qui règne sur la filière de la viande. aù les enjeux sont considérables, les profits plus importants encore. S'il arrive qu'on vous serve au restaurant de la dinde à la place du veau et da mau de porc à la place d'escargois, ce ne sont que petites fraudes face à l'utilisation massive des produits chimiques dans la viande. Une grande enquête.  23.10 Journal.  23.30 Bonsoir les clips.	6.45 Télématin.  10.30 ANTIOPE.  11.45 Récré A 2.  12.00 Journal et météo.  12.15 Journal.  13.35 Série : Les petits ganies.  14.25 Sports éré.  Golf : portraits de grands jaueurs ; à 15 k., Tennis : internationaux de Grande-Bretagne, à Wimbledon (et à 17 h);  15 h 45 : Tour de France.  18.30 C'est la vie.  18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  19.15 Emissions régionales.  19.40 Tour de France : résumé de l'étape.  20.00 Journal.  20.35 Feuilletan : Tendre comme le rock.  de H. Baker, réal. J. Espagne. Avec P. Norbert, A. Gattegno,  M. Laborit (l'e épisode)  Jean-Pierre Mulot, Ja pour les intimes, est le chanteur du groupe des Flambeurs. Il attend la gloire en faisant les bals du samedi soir, en étant pompiste et en vivant, faute de lagement, dans la cabine de projection du cinéma de son vieil ami Julat. Illusian et désillusions, la ronde des belles amaurs, un mélo populaire avec un imbroglio policier, des gags et des rebondissements. Un nouveau feullleton.  21.35 Apostraphes.  Magazine littéraire de B. Pivot.  Sur le thème : images de la guerre, sont invités : Michel Bloch (le Complon Windson), Jacqueline Dana (l'Été du diable). Fred Kupferman (les Premiers Beaux Jours), Claude Lanzmann (Shoah), et la parricipation de Rabert Guillain, notre ancien correspondant au Japon (pour : Empire du Soleil, de JG. Ballard).  22.50 Journal.	Samedi 6 juillet  11.15 Journal des sourds et des malemendants; 11.45 Document: Métiers dangereux et spectaculaires (les pompiers du pétrole); 12.45 Journal; 13.35 Série: Lou Grant; 14.30 Les jeux du stade (tennis, en direct de Wimbledon; cyclisme: Tour de France (résumé de l'étape); 20.00 Journal.  20.35 Variètés: Un noir à Nice (Guy Bedan).  21.36 Magazine: Les enfants du rock.  Rock'n'roll graffit, avec Litle Richard, les Bee Gees, Sheila, les Beach Boys; en deuxième partie, Festival rock international de la Rose d'or de Montreux 1985.  22.55 Histoires courtes.  23.40 Journal.  Dinnanche 7 juillet  10.10 Informations et météo; 10.15 Les chevaux du tiercé: 10.40 Récré A 2; 11.10 Gym tonic; 11.45 Série: Le bar de l'escadrille; 12.15 Jeux de bandes: 12.45 Journal; 13.20 Carnets de l'aventure (opéra vertical); 13.50 Sportsété: Tour de France; Tennis: Internationoux de GrandeBretagne, à Wimbledon: finale; 18.30 Stade 2 (et à 20 à 20); 19.35: Tour de France (résumé de l'étape); 20.00 Journal.  20.35 Jeu: La chasse au trèsor.  A Semarkand (URSS).  21.45 Catch à deux.  à Gonesse.  22.15 Jazz: Harleru nocturne. Herbie Hancock.
FRANCE RÉGIONS	19.03 Dessin enimé: la Penthère rose.  19.15 Tálèvision régionale. Programmes autonomes des douze régions.  19.35 Caupe de ealeil.  19.50 Dessin enimé: Patchogregf.  19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme.  20.05 Lee jeux.  20.35 Cinéma: la Nuit de Varennes. Deuxième parile. Film d'Eutore Scola.  22.05. Journal.  22.30 Opére vitreil: le Vitreil et ses créeteure. Emission de J. Pourtale. Coproduction FR 3. maison de la culture de Reims. mission à l'audiovisuel du CNAP, centre national. Les vitraux, on les trouve traditionnellement dans les églises, les basiliques. les cathédrales, mais aussi dans les écoles. les lycées, les hópitaux, dans le mètro ou chez des porticuliers. Chaque maître verrier a sa technique: vitres planes ou en éclat, verre coulé avec du planib ou du béton On peut y incorporer du granit, du bois, le marier à des baies vitrées transparentes, faire son verre, le choisir apaque au translucide. Une vingtaine de maîtres verriers montrent et expliquent leurs réalisations. Les images sont belles quoiqu'un peu sombres. Le commentaire, très laurd au départ (quand il s'agit du passé), devient peu à peu plus vif. Il faut savoir attendre. – A.D.  23.30 Histaire de l'art: art égyption. Série d'A. Ferrari.  23.50 Prétude à la nuit. Nocturne pour violoncelle et piano, d'André Julivet, interprété pur Geneviève Teulières, violoncelle, Denis Weber, piano.	19.03 Dessin animé: la Panthère rose.  19.15 Télévision régionele.  Programmes autonomes des dauze régions.  19.35 Coups de soleil.  19.55 Dessin enimé: il était une fois l'homme.  20.05 Les jeux.  20.35 Série: Manimel.  de D. Haller.  Jonathan Chase se rend à Nassau afin d'enquêter sur le meurre d'un homme, agent de la CIA.  21.20 Quelques mots pour le dire.  La sécurité routière, présentée par Geneviève Guicheney.  21.25 Vendredi: Fece à la 3.  Mogazine d'A. Campana et l. Barrère.  JM. Le Pen répond aux questians de G. Guicheney,  R. Nahmias et A. Campana.  22.40 Journal.  23.00 Spécial tropiques.  Suite de la sèlectian de concents enregistrés à l'occasion du festival d'Angoulène. 1984. Cette semaine Dédé Saint-Prix et san groupe Aran Van, un rythme déchainé, le sens de la fête, percussions et flûte. Un des bons groupes de la Martinique.  0.00 Prélude à la muit.  Sonate en la mineur K. 175, de Domenico Scarlatti, Interprétée par Haguett e Dreyfus, clavecin.	Samedi 6 juillet  16.15 Liberté 3, émission des associations; 18.15 Horizon; 18.45 Rendez-vous de l'élevagé: 19.03 La panthère rose; 19.15 Emissions régionales; 19.38 Coups de soiell; 19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme; 20.00 Feuilleton: Comment se débarrasser de son patron.  20.35 Boulevard du rire.  de JL. Tribes, présentation V. Landux, réal. C. Vadja et G. Mark.  21.40 Journal.  22.00 Feuilleton: Dynastie.  22.45 Au nord de l'annour Emission de P. Bellemare.  23.10 Musiciub.  Les Mamelles de Tirésias, opéra-bouffe de F. Poulenc et G. Apollinaire, par l'Opéra du Nord, dir. M. Gallois.  Dimanche 7 juillet  19.30 RFO hebda; 20.00 Dessin animé: Il était une fois l'homme.  20.36 Série: Méditerranée.  L'Aube.  21.30 Jazz à Juan-les-Pins. Emission de JC. Averty, avec Claude Luter.  22.00 Journal.
PÉRIPHÉRIE	<ul> <li>RTL, 20 h. Goodbye Calombus, film de Larry Poerce; 21 h 50, Henri Guillemin; Mussolini.</li> <li>TMC, 20 h. Série: Shogun; 20 h 55, La photo mystère; 21 h. Cléopàire, fim de Joseph L. Manckiewicz (1= partie!; 23 h. Les carnets de la Côte.</li> <li>RTB, 20 h. L'aigle s'est envolé, film de Joho Sturges; 22 h 10, Courts métrages.</li> <li>TSR, 20 h 10. Document: Les écrans du monde: les clichés du crime; 21 h 10, Dynastie; 22 h. Journal; 22 h 15, La veillée de Ricet-Barrrier; 22 h 35. Etoile à matelas.</li> </ul>	<ul> <li>RTL, 20 h. l'Etrange château du docteur Lherne, film de JD Verhaegne; 21 h 40, Document : le sauvetage d'un sous-marin de poche.</li> <li>TMC, 20 h. Planche mag : 20 h 20, Les carnets de la Côte : 20 h 30, Benny Hill : 20 h55. La photo mystère : 21 h. Dynastie : 22 h. Cléopdire, film de JL. Manckiewicz (2º partie).</li> <li>RTB, 20 h. L'œil des autres : Mémoires (reportage de la RTB sur les émeutes dans les Fourons en 1979) : 21 h. Cinô-club.</li> <li>TSR, 20 h 10. Série : 21 h. Trois films eu choix : Faites sauter la banque, film de Jean Girault (avec Louis de Funès). Les Bonnes Causes, film de Christian-Jaque. Ria Grande. film de Jahn Ford (arec John Wayne) : 22 h 35, Journal : 22 b 50, Festival rock de la rose d'or de Montreux.</li> </ul>	22.30 Cinéma de minuit : l'Honorable Catherine. Film de Marcel L'Herbier (cycle Edwige Feuillère).  0.05 Prétude à la nuit.  Ile flottante, de V. Clastrier, interprété par lui-même.



Expression -

TATEL GOOK

and the second of the second of

 $(t_0, \dots, t_n) \in \mathcal{F}(t_n)$ 

 $\left(\frac{1}{2},\frac{$ 

11 - 1 - 1

Ã.

A SECTION OF

April 1997 Comment

State of the second sec

Same of the same of

and we will be a second

21 Bengan Color Branch Color

 $(\widetilde{\underline{A}}, (\widetilde{A}), (\pi))_{\alpha}(\underline{B}) = \mathbb{I}_{\alpha}(\widetilde{A}_{\alpha})_{\alpha} = \mathbb{I}_{\alpha}(\widetilde{A}_{\alpha})_{\alpha}$ 

 $s_{n,K}(x) \in \mathcal{I}_{n}(x) \times \mathbb{R}^{n}$ 

- Bridge Blankinger

All growing 

2 4

Action 1

The war and we work

26 36 covering from a fraction

25 28 Sept 1 100 100 100

. - . .

. . \_\_

Manager Commence

Bernelling the second of the s

AS IS NOTHING

A Secretary

The second secon

The second secon

Lagar ... - 1 2 

Grand Comments . نوس

mark of the News of the Section 1999

Apr. 100

-

A STATE OF THE STA

Same war

Photograph ...

Carried and in

with the sector

the same and

if White and come

\$7000 min to 6

A Company of the Second

Source Committee to the contract of

ر در دروم دروم هرو<del>ن دروم</del>

1

the state of the state of

al de delegante :

L. Marie

Brands of the second

Company of the company

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

min Simple and

Section 1. Section 1.

Walter Control

70x7 1 - 1 -

1. 10 A

Barrer 1

nspor Maria

14.5

1000 m or ...

State State State

the second was

Market Service

Marie Land Comment

The second

The same of the same

....

A STATE OF

· 全里 · · · -\*\*\* A Secretary 

State of the state Trans.  $\frac{\partial}{\partial x_i} \frac{\partial x_i}{\partial x_i} \frac{\partial}{\partial x_i} = 0$ 

1909 40

. . .

. . . . .

Agrican

**建筑** 

.....

4414

Market Comment

A ....

THE STATE OF THE S

## Ecouter

#### « Les heures espagnoles »

En dehors de de Felle et d'Albeniz, quelle connaissance avons-nous des créateurs musiciens d'au-delà des Pyrénées ? Mildred Clery et Nine Vines consacrent cinq matinées à le découverte de le musique espagnole dans sa diversité souvent ignorée. C'est surtout une réflexion sur l'identité de la musiqua et des musiciens espa-

anols aui nous est proposée.

Identité recherchée eux sources de l'Age d'or dans la première émission, autour de le figure ettachante de Falipe Pedrell. Identité perdue ? Non, retrouvée at plua forte que jamais avec les Espagnols à Paris : de Falla, Albeniz, Granados et Turina. Ils ont appris une certaine technique auprès des Debussy, Dukas, Ravel, mais ils ont également compris que leur force expressive tenait assentiallement dans laure racines propres. Espagnol? Français? Le pianiste Ricardo Vines a peut-être une double identité, mais il fait connaître à travers l'Europe la musique de ses compatriotes.

D'eutres interprêtes ont représenté à l'étranger une identité nationale : de grands chefs, parmi lesquels Argenta, des chanteurs (Victoria de los Angeles, Teresa Berganza, Ana-Maria Iriarte, Isabel Garcisanz, etc.), des solistes (Nicenor Zabaleta, Alicie de Larrocha, Antonio Ruiz-Pipo, Gonzalo Soriano, etc.).

La dernière émission est consacrée à la reconnaisance de l'identité de chaque région. On découvrira avec les musiciens contemporains comment ils se rattachant, ou au contraire s'éloignent de leur terre d'ori-

• France Musique : « Le matin des musiciens », Les heures espagnoles, du Inadi 1" an vendredi 5 jaillet, de 9 h à

#### « Penser et parler la technologie »

La France de demain sera « high tech » ou ne sera pas! Le discours politique qui fait bruire la rumaur publiqua at las médiae, les variations, plus ou moins pertinentes, autour de ce lieu commun ont amene Thierry Grillet et Deniel le Conte des Floris à a'interroger sur cette constatation; aux grands groupes industriela, le privilège de penser en « grand » la technologia; aux petites et microentreprises, celui da faira souvant prauve d'audace ou d'inventivité technologique. Autrement dit, l'esprit de le technologia oscilla at hésita entre le charme du pionnier at la

lécitimité d'une institution, Commant s'hebillere le France « high tach » ? En « maxi », ou bien préférera-t-elle le « mini » ? Cadres, ingénieurs et décideurs sont tenua de connaître, dans le même temps, l'état de la question et celui des technologies pour faire face aux échéances da la competitivité, D'où l'importence da l'information tachnologique et da sa bonna diffusion. Quant sux enseignants du secondaire à qui l'on demanda de mieux préparer

les enfants au monde technologique auquel ils devront s'edepter, ils s'inquiètent légitimement de la tâche de formation qui leur est dévolue.

Devoir d'information pour les uns, tâche de formation pour les autres, de l'école à l'entreprise, la question de le technologie dans son contenu comme dans ses enieux, est au centre de la via da la société dans son ensembla. Le Monde de l'éducation a consacré un de ses derniers numéros à « La science au lycée », en le personne de notre collaborateur Yves-Marie Labá, Sciences at techniques, en présence de son rédacteur en chef. André-Yves Portnoff, Thierry Gandillot pour la Tribune de l'économie, et enfin Philippe Roquaplo, auteur de Penser la technique, tantaront, au cours de cette émission de clarifier un débat qui engage ensemble des acteurs sur le plen de la formation comma sur celul de l'infor-

· France-Culture : « Penser et parler la technologie •, mer-credi 3 juillet, 9 h 05.

#### « Demain 2015 »

D'ici à l'an 2000 le monde va sans doute ancore connaître des changements importants. Dans une trentaine d'années, comment vivront les francophones de 2015 7 Que mangeront-ils, où habiteront-ils, comment travailleront-ils?

Pour le 30° anniversaire de la Communauté radiophoniqua des programmes de langue française (CRPLF), les radios francophones de servica public ont choisi d'oriantar leurs antennes vers l'avenir.

Le samedi 6 juillet, la CRPLF a imaginé una journéa de l'an 2016, avec ses informations, ses chansons, ses prévisions futuristes. Participation des euditeurs du Canada, de Franca, de Belgique et da

- De 13 h à 14 h, un multiplex réunit les rédactions de la RTBF. France-Inter. Redio Canede et le RSR pour un « journa) à quatre », euquel parocipa, pour le France, Christian Billman.

- De 14 h à 15 h, chaque radio présente un document d'information. Un jury d'auditeurs décernera un Grand Prix du document d'information.

- Da 15 h à 17 h, les radios

notamment pour France-Inter de 15 h à 16 h, « La bonne mémoire », avec Robert Charle-- De 17 h à 19 h, place su

spectacle! Quatre 8nimateurs, dont Laurent Broomhead pour France-Inter, présentent en multiolex cetta sequence da diver-('humour, des interviews, des documentaires illustreront quatre thémes : l'énergie, le climat, la défense et l'alimentacion du futur. - De 20 h à minuit, William

Leymergie pour France-Inter, et ses confréres francophones animent une soirée placée sous le signa de l'imaginaire et du rêve. Quatra auteurs : Jean-Marc Roberts (prix Fénéon pour Samedi, dimanche et fêtes, prix Renaudot pour Affaires étrangéres) pour la France; Pascal Vrebos pour la Belgique; Roch Carrier pour le Canade, et Grégory Franck pour la Suisse, proposent chacun une œuvre de fiction sur le thème du futur.

La journée CRPLF e'achêvera avec un « grand téléphone » ouvert aux auditeurs des quatre pays.

• France-Inter : - Den 2015 ., samedi 6 juillet, de 13 h

#### reprennent leur autonomie, avec à 24 beures. Radio-France Internationale

Informations toutes les demiheures de 5 h à 10 h, et ê 12 h 30, 14 h, 14 h 45, 21 h 15, 23 h 15, 0 h, 1 h, 2 h,

3 h 30. PARMI LES MAGAZINES SI-GNALONS:

Carrefour, magazine de l'actualité politique et culturelle (à 15 h 15) : le mardi 2 juillet, l'identité culturelle ; le mercredi 3, le psychologie de la libération; la vendredi 5, l'état de l'économie mondiale.

Et parmi las nouveeux rendez-vous de l'été, notone : Rendez-vous du matin, du lundi au vendredi, de 10 h à 12 h, evec un jeu : histoire d'un événement ou comment identifier un évenement à l'aide d'indices donnés tout au long de la semaine; et le « Salon de musi-

que » : l'invité du jour fait son programme musical

 Tous en scène, du lundi au vendredi, de 12 h à 14 h. avec un récital d'un des grands noms de la chanson française et une rubrique intitulée « De vous à nous » : journelistes et animateurs de la stetion répondent aux questions des auditeurs

 Voyage en France, du lundi au vendredi, de 16 h à 18 h, avec « Perie au jour le our » et un rendez-vous avec les provinces françaises.

Signalons par eilleurs le nouveau service propose par RFI: « Le Bresil eu bout du fil »; en composant le 544-39-90, les auditeurs peuvent entendre en brésilien les demières informaparées quotidiennement par le rédaction bresilienne de RFI.

#### France-Culture

#### SAMEDI 29 JUIN

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.03 Frèquence buissonnière.

8.04 Littérature pour tous : » L'enseignement en détresse », de Jacqueline de Romity.

8.30 Voix du sièrnce : les Assyro-Chaldèens, un pauple oublié de l'histerie

9.05 Matinee du temps qui change : vivre la crise, depuis 1974.
10.30 Musique : la mémoire en chantant (la naissance du microsilion).

10.50 Grand angle : les jeunes créateurs de la mode. 12.00 Panorema : sport, cinéma, théâtre. 14.00 Hermann Hesse, ou les enfances du magician (Rediff.) 15.30 La bon plaisir de... François Cay-

rac. 18.20 Passage de tèrnoin, par T. Ferenczi. Avec Carmen Castillo et

Alain Tourante.

20.00 Musique : L'inachevé (œuvres de Boulez). Boulezi.

20.30 « Les Bulles », de Jean-Loup Phi-lippe. Avec J. Martin, M. Pillet. J. Guigum...

22.10 Démarches, avec... Julien-Frédéric

Tarn.

22.30 Musique: deuxièmes assises départementales de la guitare (du 25 au 28 avril è Messy).

0.00 Clair de nuit : Danaé : Réma-

#### **DIMANCHE 30 JUIN**

1.00 Les puits de France Culture. 7.03 Chasseurs de son. 7.15 Horizon, magazine religieux.

7.25 La fenètre ouverte. 7.30 Littérature pour tous, » Andalouse », de Clément Lépidis.
7.45 Oits et récits.

8.00 Orthodoxie. 9.25 Protestantis 9.05 Ecoute Israel.

9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le Fédération francarse de droit humein.

10.00 Messe à l'église Saint-Martin de Pont-à-Mousson.

11.00 Mémoires de captivité. 12.00 Des Papous dans la tête.
13.40 L'axposition du dimanche : exposition Eva Lallement, à Villeneuve-

d'Ascq. 14.00 Le temps de se parier, 14.30 Le Comédie-Française présenta : » Feu la mère de Madame », de Fey-deau, et « la Cantatrice chauve », de

16.30 La tassa de thá : reoccotre avec... Jean Piat ; à 17 h 45, histoire-actualité : au club et nulle part ail-

## 19.10 Le cinéme des cinéastes : Visages

19.10 Le cineme des cinéestes : Visages de fernines.

20.00 Musique : le son de chose (Serge Kaufmann).

20.30 Atelier de création radiophonique : » Que ça ? Shirley Goldfarb, pentre », par Kaye Mortley.

22.30 Musique : rak, musique kurde et musique de l'Eglise syriaque.

#### **LUNDI 1" JUILLET**

1.00 Les nuits de Frence Culture.

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internation: 8.30 Les chemins de la con-Les chemins de la conneissance : la journal intime (et à 10 h 50 :

Adonis, l'axilé universel).

Adonis, l'axilé universel).

9.05 Les lundis de l'histoire ; à propos des Caliers de Georges Sorel.

10.30 Musique : miroirs let è 17 hj.

11.10 Passeport pour l'avenir : la beccalauréat aujourd'hui, changements et perspectives. 11.30 Fauilleton : la Célestine,

12.00 Panorama, evec Yven Audouard : à 12 h 45. Maux d'esprit. 13.46 Le quatrième coup.
14.00 Un livre, des voix : > Sébastien ou les passions souveraines >, de Law-

rence Durrell.

14.30 Histoire illustrée des pirates.

15.30 Les arts et les gens : mises eu point (Aix-en-Provence) : Périscopa : à 16 h 15, Enquête : Itinérales baroques en Alsace. 17.10 He-de-France, la maison de Mal-

17.10 se-se-rrance, la meison de Mal-lermé à Vulaimes-sur-Seine.

18.00 Subjectif : Agora (Pierre Lefranc) ; à 19 h 35, Tire te langue...

19.30 Per spectives scientifiques : la cau-salhé formative et la science avan-

cée. 20.00 Musique, mode d'emploi. « E viva

20.00 Musique, mode d'emptoi, « E viva
Vanezia » : la nouvelle Jérusalem,
20.30 Mers-el-Kébir, une affaire d'honneur, da Jules Roy (première partiel. Avec J. Topart. J. Monod...
21.30 Latitudes, musiques traditionnelles : les disques du CNRS. Musée
de l'Homme. 22.30 Nuits megnétiques : ça suit son

#### **MARDI 2 JUILLET**

6.00 Les cinéastes du documentaire. 7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux.

8.30 Les chemins de la connaissance : la journal intime (et à 10 h 50 : 20.30 Vous avez dit demain ? par Jean Adonis, l'exilé universel).

La martinée des autres : gêteaux, réel et l'homme devant lui », avec 8. 9.05 La matinée des autres : géreau fêtes et traditions. 10.30 Musique : miroirs (et è 17 h).

11,10 L'école des parents et des éducateurs : l'enseignement du civisme à

11.30 Feuilleton : La Celestine.
12.00 Panorame : avec Y. Audouard : club de le presse : Albert Camus, pour le 25° anniversaire de sa mort.

Instantané : magazine musical. 14.00 Un livre, des voix : » Accident de parcours », de Roger Vrigny. 14.30 e La Coq de Hampton Squere e, de 8. Mazeas. Avec M. Traval, W. Coryn, A. Delpy.

15.30 Les mardis du cinéma ; la Grande

17.10 Le pays d'ici, à Aries. 18.00 Subjectif : Agora ; (Regis Debray) ;
e 18 h 35, Tire ta langue...
19.30 Perspectives scientifiques : douze clés pour la biologie.

20.00 Musique, mode d'emploi. 20.30 Pour ainsi dire. 21.00 Entration avec... Music.

21.30 Diagonales : l'actualité de la chan-22.30 Nuits magnétiques : le Jura suisse.

#### **MERCREDI 3 JULLET**

0.00 Les nuits de France-Culture.

7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaissance : le journal intime (et à 10 h 501 :

Adonis, f exilé universell 9.05 Matinée : la science et les hommes. Penser et parler la technologie 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).

11.10 Le livre, ouverture aur la vie : jeunes lecteurs de Paris avec Eve-lyne Brisou-Pellen pour « la Prison-nière des Mongols ».

11.30 Feuilleton : la Célestine. 12.00 Panorama ; avec Y. Audouard ; à 12 h 45, Simenon et Simenon. 13.40 Avant-première : le Festival d'Avi-

14.00 Un livre, des voix : » Le vent du soir » de Jean d'Ormesson. 14.30 Passage du témoin, avec Carmen Castillo (Redif. de l'émission du

29 iuin(. 15.30 Lettres ouvertes, magazine litté-17.10 Le pays d'ici : à Arles.

18.00 Subjectif: Agora (Rene Victor Pilhes). 19.30 Perspectives scientifiques ;

recherches actuelles (la planète électricité), 20.00 Musique, mode d'emploi,

d'Espagnat, physicien et M. Locquin, linguiste, Pulsatione : l'harmonie de la police nationale è Vaucresson, Monstres et

22.30 Nuits magnétiques : le Jute suisse.

JEUDI 4 JUILLET

0.00 Les nuits de France-Culture.
7.00 La goût du jour.
8.16 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la connaissance :
la journal intime ; (et à 10 h 50 :
Adons, l'exilé universel).
9.06 Les matinàes, une vie, une œuvre :
Victor Segalen.
10.30 Musique : mirors.

10.30 Musique : miroirs. 11.10 Répátez, dit le maître : en français

et en allemand, le bac a changé. 11.30 Feuilleton : la Célestine. 13.40 Panorama. 13.40 Peintres et stellers : l'ateller da Jean Edelman.

Jean Edelman.

14.00 Un livre, des voix : » le programme », de Therèse de Saint-Phalle.

14.30 Communauté des radies publi-

ques de langue française : Karl Marx, dernier voyage, dernier rezour. 15.30 Musicomania : les TUC saisis par la musique.

17.00 La pays d'ici, è Arles.

18.00 Subjectif : Agora (G.-A. Astre et P.

18.00 augietti : Mora (L.-A. Astre et r. Lespinasse). 18.30 Les progrès de la biologie et de la médeche : la gérontologie clinique. 20.00 Mosique, mode d'emploi. 20.30 Mers El-Kébir, une affaire d'honneur, de Jules Roy (2º partie). 21.30 Vocalyse : le fantôme de l'Opéra è travers le lecture du livre de Ga

#### 22.30 Nuits magnétiques : le Jura suisse. **VENDREDI 5 JUILLET**

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour,
8.15 Les enjeux internationaux,
8.30 Les chemina de le connaissance :
le journal interne let à 10 h 50 :
Adonis, l'exité universell,
9.05 Metrinée du temps qui change :

l'effet de génération ? 10.30 Musique ; mirors (et è 17 h(. 11.10 L'école bors les murs : musique en

chœur.
11.30 Fetrilleton : la Célestine.
12.00 Panorama : è 12 h 45, Islam. 13.40 On commence... le Festival d'Albi. 14.00 Un livre des voix : « Sens mémoire », de Cleude Rolend-

Manuel. 14.30 Sélection prix Italia : Au paradis 14.30 Selection prix trana : eq pareons avec les ênes, d'A. Selmon. 15.30 L'échappée belle : photo d'ama-teurs, photos de voyages. 17.10 La pays d'ict, à Arles. 19.00 Subjectif : Agora... (André Frai-

19.00 Subjectif ; Agora... (André Fraigneau)
19.30 Les grandes evenues de la science moderna ; la plus longue secousse de l'univers.
20.00 Musique, mode d'emploi.
20.30 Aurour d'André du Bouchet ;
c Entre absence et présence », par M. Floriot et M. Collot.

21.30 Black and blue : l'histoire du piano. 22.30 Nuits magnétiques : le Jura suisse.

## France-Musique

#### **SAMEDI 29 JUIN**

2.00 Les nuits de France-Musique :
 Objets volants identifiés,
 7.03 Avis de recherche : œuvres de Bach, Jolivet, Chopin,

9.05 Journée de l'opéra romantique français (en direct du grand foyer de l'Opéra de Paris) : textes de Berlioz, Balzac, Delacroix, Heine, Sand, Dumes pere. Connaiseez-vous Meyerbeer? Avant Paris - Pre-miers triomphes parisiens: la colle-boration avec Scribe - le règne des

boration avec Scribe — le règne des chanteurs — « Grand opéra », natio-naisme ou couleur locale ? A 11 h, Roseini en France : touvres de Ros-sini, Donizetti. 12.35 L'opère inseginaire d'Hector Ber-fioz : Relèves et passions : la vie d'artiste : Méditeuranées. 14.00 Verdi et la « Granda boutique » :

ceuvres de Verdi, Meyerbeer, Halévy.

16.00 Désaccord perfeit (en direct de l'Opéra de Parisi — Concert : œuvres de 8. Godard, Adam, Paladilhe, Niedermeyar per les élèves de l'Ecole de chant de l'Opéra ; programme pour piano : œuvres de Lizst, Rossini, Meyerbeer, Auber ; à 17 h, débat : le ballet romantique

français. 19.00 Concert : (en direct de l'Opéra de Paris) : » Robert le Olable », opéra en cinq actes de Meyerbeer par la chœur et l'orchestre du théâtre national de l'Opére de Paris, dir. T. Ful-

tones de l'Opera de Paris, car. 1. Fui-ton, sol. A. Vanzo, S. Ramey, J. An-derson, M. Lagrange, F. Galais... 23.35 Opéra consique : ceuvres de Thomas, Massé, Adem, Maillart, Auber, Thomas : à 0 h 30, romantisme noir : le roman noir et l'opéra romantique français.

#### **DIMANCHE 30 JUIN**

2.00 Les nuits de France-Musique; Samson François.
7.03 Concert-promenade : musique viennoise et musique légère ; œuvres de Liszt, J. Strauae.

R. Strauss, Lehar, Brahms... Cantate : BWV 24 de Bach.

10.00 Les voyages musicaux de docteur
Burney : commant le D' Burney
entendit parier du dieble avant
d'aller à l'égise ? Œuvras de Barchieri, Nardini, Tartini, Peganini. 12.05 Spécial festival de Radio-France et de Montpellier : avant-première

du festival, le programme et ses interprètes ; œuvres de Lizzt, Jana-cek, Shankar et Rakha, Bach, Piezola, Gerhard, Mozart, Bellini, Ravel 20ja, Gernard, Mozart, Belain, Navel.

17.00 Comment l'emandez-vous ? » La joie » par Pierre Chen, directeur du Théfitre du peuple de Susseng (Vosges); cavres de Stravinski, Machaut, Montaverdi, Scarlatti, Haendel, Mozart, Beethoven.

18.05 Jazz vivant ; le jazz traditionnel en 20.30 Grand concert d'archives (donné le 3 décembre 1960) : » la Pson », suite du « Mandarin merveilleux » de Bartok, Deuxième symphonie en ré majour de Brahms par l'orchestre philharmonique de New Vote de

philharmonique de New York, dir. F. Reiner. 22.30 Les soirées de France-Musique: les entretiens de Claude Rostand avec Danius Milhaud; à 23 h 5, ex libris ; à 1 h, les Mots de François

#### **LUND! 1" JUILLET**

2.00 Les nuits de France-Musique : Leopold Stokowski.

7.10 Réveille-matin: à 7 h 30, idée fixe.

9.08 Le matin des musiciens : « les Heures espagnoles », le temps des précurseurs; curves de Cabezon, Encins, Mitan, Fuenillens, Morales, Mudarra, Breton, Montero, Lopez, Granados, Albeniz.

12.05 Le temps du fizz : fuellaton.

12.06 Le temps du jazz ; feuilleton « Hommage à Laurent Goddet ». 12.30 Concert : » Pavane pour une infante défunte » de Ravel, Symphonie espagnole pour violon et orchestre

de Lalo, « la Mer » de Debussy par l'Orchestre national de France, dir. S. Ozawa, sol. A.S. Mutter, violon. 14.02 Repères contemporains : Sextuor vocal de l'etelier lyrique du Rhin. 14.45 Les sonates de Scarlatti, par Scott

15.00 Les après-midi de France-Musique : Its n'avaient pas vingt ens : couvres de Mozart : vers 16 h, ceuvres de Mozan , Schubert, Bartok per le quatuor de Tokyo; à 17 h, Passion et fidélité : la saga d'Eugène Ormandy.

18.02 Le royaume de la musique. 19.30 Jazz d'aujourd'hui : Vient de parai-19.15 Suite lyrique : magazine de la voix et du chant. 20.04 Avant-concert.

Concert : » Alceste », ouverture de Concert: » Alceste », ouverture de Gluck, concerto pour pieno et crchestre en la mineur, op. 54 de R. Schumann, » Nuages », » Féres », nocturnes pour orchestre de Debussy, » le Tricome », première et deuxième surte de M. de Falla par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. R. Fruhbeck de Burgos, sol. A. de l'arcont, piano.

23.00 Les soirées de France-Musique Mélodies, Sérénade italienne.

## **MARDI 2 JUILLET**

8.00 Musique légère.
7.10 Réveille-matin ; à 7 h 30 idée fixe.
8.08 Le matin de musicions : Les heures espegnoles, le temps de l'axil ; osurres d'Albent, Debussy, Dukas, de Fella, Esple, Mompou.

12.05 Le temps du jazz : feutileton » hommage de Laurent Goddet ».

12.30 Concert : Concerto pour piano et orchestre nº 1 an mi mineur de Chomis : Compour piano et primeieur de

orchestre nº 1 an m maneur de cas-pin ; Symphonie nº 9 en re majeur de Dworek par l'Orchestre symphonique

de Prague, dir. V. Valek.

14.02 Repères contemporains : Claudy 15.45 Sonates de Scarlatti, par Scott 15.00 Les après-midi de France-Musique : Ils n'avaient pas vingt ans : Félix Mendelssohn ; à 16 h, Œuvres de Haydn, Ravel, par le Quatuor de Tokyo; vers 17 h, Passion et fidelité : la sage d'Eugène Ormandy.

18.02 Acous 18.30 Jezz d'aujourd'hui : lecture eu 19.15 Premières loges : Enrico di Mazzei Interprète des airs de Puccini, Gior-

20.04 Avant-concert. 20.30 Concert : Concerto pour piano et orchestre en sol mejeur de Ravel, Symphonie nº 6 en la majeur de Bruckner, par l'Orchestre hational de France, dir. E.P. Selonen; soliste: B.L. Gelber, piano. En complément de programme : œuvres de Brahms. 23.00 Les soirées de France-Musique

#### Morning), le quintette du bas Jamasiadeen Tacuma.

Jezz-club (en diract du New-

**MERCREDI 3 JUILLET** 2.00 Les nuits de France-Musique :

Musique et divertissement. 7.10 Réveil-metin ; à 7 h 30 ktée fixe. 9.08 Le martin des musiciens : Les heures espagnoles, Ricardo Vines ; ceuvres de Debussy, Albeniz, de

alla, Turine, Ravel. Falla, Turina, Ravel.

12.05 Le temps du jazz : fouilleton e hormage à Laurent Goddet ».

12.30 Concert : œuvres de Webern, Chausson, Berlioz, par l'Orchestre français des jounes, dir. E. Krivine ; sol. A. Moglia, violon.

14.02 Journes solistes: Sonate en si bémol majour de Schubert ; « Après une lecture de Oante », de Liszt, par E. Herbin, piano.

15.00 Les après-midi de FranceMusique : Ils n'avelent pas vingt 
ans. F. Chopin : à 16 h, œuvres de 
Mendelssohn, Debussy, par le Quatuor de Tokyo : à 17 h, Passion et

fidélité : la sege d'Eugène Ormandy ; couvres de Barrok, Chopin. 18.02 Les chancs de la terre. 19.30 Jazz d'aujourd'hui : où jouent-ils ?

19.15 Spirales. 20.04 Sonates de Scarlatti, par Scott Ross. 20.15 Avant-concert: @uvres Rameau, Mozart. 20.30 Concert: Symphonie nº 35 en ré majeur, Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur, Symphonie nº 40 en sol mineur de Mozart, par l'Orchestre du XVIII<sup>a</sup>, dir. F. Brueggen, soi. E. Hospnch, clarinette; à 23 h, en complément de pro-

gramme, musique meconnique : œuvres de Besthoven, Mozart, Les soirées de France Musique ; Judy Garland ; à 24 h, Escales 22.30 américo-latines : les Carabes.

#### **JEUDI 4 JUILLET**

2.00 Les nuits de France-Musique:

7 10 Réveille-matin : à 7 h 30 Mée five 9.08 Le matin des musiciones : « les heures espagnoles », le temps des interprètes : Ataulfo Argenta, Rafsel Fruitback de Burgos, Alberta Ponce, Andrès Segovia, Victoria de Los Angeles, Maria Barrientos, Teresa Berganza, Alicia de Larrocha.

12.05 Le temps du jazz : feuilleton « hom-mage à Laurent Goddet ». 12.30 Concert : œuvres de Casanova, Dukas per le Nouvel Orchestre phil-

harmonique, dir. A. Girard. 14.02 Repères contemporains ; Lukas

14.45 Sonates de Scerletti, par Sc Ross. 15.00 Les après-midi de France-Musique : Ils n'avaient pas vingt ans, Gustav Mahler ; à 15 h, ceures de Tchakovski, Grieg, Besthoven per le Quatuor de Tokyo ; à 17 h, Passion at fidélité : le sege d'Eugène Ormandy.

18.02 Côté jardin, magazine de l'opé-

rette.
18.30 Jazz d'eujourd'hui : le bloc-notes. 19.15 Rosace : magazine de le guitare. 20.00 Concert : » le Dame de pique » de Tcheikovski per lee chœurs et l'orchestre du Bayerische Staatsoper et les chœurs d'enfents du Pestelozzi-gymneeium, dir. A. Juraitis, sol. W. Atlentov, 9, Brinkmann... 24,00 Les soirées de France-Miu

#### des mers du Sud. **VENDREDI 5 JUILLET**

escales américo-latines : musiques

2.00 Les nuits de France-Musique :
Joseph Krips.
7.10 Réveille-matin : à 7 h 30, Idée fixe.
9.08 Le matin des musiciens : » les
heures espegnoles », le temps
d'aujourd'hui : œuvres de Rodrigo,
Ruiz-Pipo, Montsalvatge, Ohans,
Orbon : la musique des régions :
J. Nin, Guerrero, Barnaolo, Marco,
Enciner, Hallifter.

12.06 Le temps du jazz : feuilleton
» Hommage à Laurent Goddet ».

12.30 Concert : œuvres de Saint-Saëns,
Mihlovici par le Quetuor Viorti.

14.02 Repères contemporains : 2.00 Les nuits de France-Musique :

14.02 Repères contemporains R. Grawford-Seeger.

14.45 Sonates de Scarlatti, par So Ross. 15.00 Verveine-Scotch : En vacances oire de la musique. 18.02 Les chants de la terre.

19.15 Les muses en dialogue, magazin 19.15 Les muses en ciasogue, magazine de musque ancienne.
20.00 Concert : (an direct de Stuttgart) :
3 Danses fantastiques 3 de Turina,
Concerto d'Araquez pour guitare et orchestre de Rodingo. Symphonie n° 8 en sol majeur de Dvorak per l'Orchestre symphonique de la radio de Stungart dir. Garcia-Navarro, sol.

22.20 Les soir à a de France-Musique : » les Pécheurs de perles », les mélo-distes francais chantent le répertoire ellemand ; à 24 h. Musiques tradtionnelles de mariage.

# Les technologies de l'information

Ouelle formatiou acquérir pour les métiers de demain.

veux faire quand tu seras grand? =

"Oh! j'sais pas encore... Mon père veut que je devienne optronicien ou connecticien, mais moi je préférerois la conception vidéotex. - Dialogue imaginaire qui pourrait bien devenir la conversation courante et banalisée dans les cours de récréation de l'an 2000. Avènement d'une « société de l'ioformation ». nouveaux métiers et bouleversemeot des qualifications traditionnelles... tout le moode s'accorde pour prévoir une mutation radicale du paysage de l'emploi et des modes de production daos les anoées à venir, grâce au développement des nouvelles technologies de l'ioformation et de la commuolcation (NTIC). A l'origine de cette révolution déjà entamée : l'explosion télévisuelle (cable, satellite, télévisions privées), le vidéotransmission, le vidéotex : la télématique, les « nouvelles images - (scanoer, simulatioo militaire, conception assistée par ordinateur...), les réseaux iotereotreprises. les banques de doooées, l'intelligence artificielle, la bureautique, la robotique, etc. Autant de techoiques qui vont envahir l'entreprise comme le monde rural, la vie locale comme la création et la diffusioo culturelle... Plus personne oe nie aujourd'hui l'importance des modifications sociales qu'eotraineront le développement de ces techniques et la oécessité de s'y préparer, d'adapter l'appareil de formation. Mais le conseosus s'arrête là.

L'évaluation de leur impact sur l'emploi donne lieu par exemple à des prévisions pour le moins diversifiées. Selon le rapport FAST (1), le développement des NTIC pourrait déboucher sur la création de quatre à cinq millions d'emplois d'ici à 1995 dans la Communauté européenne... à condition que les pays réussissent le virage technologique et cultu- les Américains achètent moins

UEST-CE que tu rel. L'OCDE estime qu'aujourd'hui près de 50 % des emplois sont « de type informationoel . alors que l'INSEE epplique uoe définition beaucoup plus serrée et ne repère que 7 % des actifs dans le secteur de la communicatioo! Au-delà des betailles de chiffres et d'experts, c'est d'un déhat de fond qu'il s'agit : sur les cooséqueoces sociales du « boom-informatioo » et les stratégies à mettre eo œuvre pour aborder au mieux ce virage. Le programme FAST a ainsi dressé une typologie des attitudes. Entre autres : les optimistes iocooditionnels, qui voient dans ces progrès techniques le bout du tuncel et le retour eu pleio emploi: les pessimistes, convaincus que la robotisation et les gains de productivité gonfleront eocore les taux de chômage; les « neutres », qui s'ehritent derrière les incertitudes scientifiques et politiques et concluent à l'impossibilité de prévoir l'évolution de l'emploi ; les fatalistes sur le mode résigné « on n'arrête pas le progrès... tant pis pour lo casse -; ou les - relativistes -, plus soucieux de la transformation des profils de postes que du solde d'emplois...

> Une multiplicité d'attitudes qui illustre l'iocertitude et le brouillard dans lesquels naviguent les observateurs. . D'autont plus que les nouvelles technologies de l'information ne vont pas surgir comme les deus ex machina et créer ou supprimer automatiquement des emplois, explique Ladislav Cerych, directeur de l'IEEPS (2). On connaît en partie leurs opplications, mais on ignore comment la société, le tissu industriel et le public vont assimiler ou rejeter ces technologies et ces produits. Or tout dépend de cette rencontre entre la technologie et la société. Regardez Silicon Valley : l'expansion du site a marqué le pas parce que

d'ordinateurs domestiques que prévu. En revanche, les machines à traitement de texte suscitent un enthousiasme inespéré... >

Au-delà du discours - souvent incantatoire - sur l'explosioo des métiers et du secteur de la communication, les prévisions chiffrées sur les masses d'emplois en jeu semblent donc aléatoires. Uoc seule certitude : le développement des supports et des réaeaux d'information ne va pas seulement géoèrer de conveaux métiers. Mais aussi (surtout?) permettre une modernisation des entreprises, et donc modifier les qualifications existaotea. Et donc nécessiter un effort de formation

#### Vertu de la polyvalence

« La pénurie de personnel qualifié représente un véritoble goulet d'étranglement pour le développement des technologies de l'information », souligne Jean-Marie Cadiou, directeur du pro-gremme ESPRIT de la CEE. Mais quand on interroge les industriels sur leurs besoins, ils sont incapables de les définir avec précision », rétorque un responsable d'institut universitaire de technologie.

Un casse-tête auquel soot confrontés tous les pays industrialisés : quelle formation mettre en place pour des emplois futurs dont le profil reste flou ? Quels soot les diplômes à inventer, les cursus à modifier ? Qui doit prendre en charge cet effort de forma-

Sur ce terrain encore, plusieurs approches s'affrontent. Certains appellent de leurs vœux la mise en place d'une grille de nouvelles qualifications, de diplômes «pointus» aux contenus professionnels immédiatement - vendahles - sur le marché de l'emploi. Une attitude motivée par le souci de fournir un personnel opération-

nel aux entreprises et de créer des filières «à débouchés». Mais l'incertitude quant aux contenus des métiers de demain en fait une démarche à risques.

« L'expérience des stratégies de formation à l'informatique depuis une vingtaine d'années doit nous mettre en garde, souli-gne Jacques Gagnier, de l'ADEP (3). On o d'abord formé des bataillons de programmeurs et d'opérateurs de saisie, avec certificats et brevets à l'appui. Ce sont eux aujourd'hui qui constituent l'essentiel des demandeurs d'emploi du secteur. Et il a fallu faire face en catastrophe à lo pénurie de techniciens supérieurs et d'ingénieurs... >

Logiquement, l'approche qui minimiserait les risques de tels dérapages et de fausse route est celle de la polyvaleoce : introduire l'apprentissage aux techniques de communication dans toutes les filières de formation, former des professionoels de l'information capables de s'adapter aux développements et eux applications de leur discipline. C'est l'esprit du plan «Informatique pour tous», qui devrait généraliser l'utilisation de l'ordinateur à l'école et à l'université. Pour que la «greffe» des NTIC prenne sur le tissn social et économique, impossible de former uniquement des spécialistes : il faut aussi que se généralise, chez les utilisateurs, une « culture » des technologies de l'information. Ne serait-ce que pour assurer demain un marché et des consommateurs à ces technologies. « Et l'effort de formation doit porter oussi sur les chefs d'entreprise, souligne Pierre Noël, de l'INA. Il est urgent de créer des employeurs : nous sommes en train de préparer des fantassins qui n'auront ni généraux ni offi-

Oul va prendre en charge ces plans de formation? Spontanément, un partage des tâches traditionnel vient à l'esprit. A l'école et

tiales (générales et professionnelles), anx organismes et à l'entreprise, la formation conti-nue. Mais le développement des technologies de l'information implique probablement un éclatement de ce schéma classique. L'évolution à la fois rapide et incertaine de ce domeine, la nécessité ponr les salariés de demain d'effectuer un va-et-vient entre les formations générales et les séqueoces professionnelles. l'obligation d'ajuster en permanence les profils de qualification... tous ces facteurs plaident en faveur d'une coopération entre l'enseignement et l'industrie, à tous les niveaux. - D'ailleurs cette collaboration est déjà en œuvre dans lo plupart des expériences de formation menées en Europe », souligne Ladislav Cerych. Et quelles que soient les instances de formation - éducation nationale, organismes on entreprises, - elles ne peuvent se permettre d'attendre, de réagir aux évolutions technologiques. « Là encore, l'exemple de Silicon Valley est révélateur, poursuit L. Cerych. La présence de l'université Stanford, la disponibilité des centres de recherche à l'égard des entreprises ont largement contribué à l'expansion du site.

à l'université, les formations ini-

DELPHINE PINEL.

(1) FAST: Forecasting and Assessment in the Field of Science and Technologie: Prospective et évaluation dans le domaine de la science et de la techno-

Les stratégies de formation ne

doivent pas seulement garantir

l'adaptation aux offres d'emplos.

Elles peuvent aussi avoir un rôle

moteur, une influence décistve

sur le développement des nou-velles technologies de l'informa-

(2) IEEPS: Institut européen d'édu-cation et de politique sociale.

(3) ADEP: Agence nationale pour le développement de l'éducation perma-

#### Jeunes chômeurs : une planche de salut ?

ES technologies de l'infor-mation vont-elles enfon-cer les jeunes sans qualification, renforcer lenr exclusion, de leur offrir une planche de salut ? Cette que-tion est su cosur de tous les plans de formation actuellement concoctés dans les pays de la CEE. Partout on cherche is formule magique pour conjuguer développement du secteur com-munication et intégration des jeunes à la recherche d'un premier emploi. Et déjà surgissent des expériences de formation, souvent modestes et discrètes, qui tentent de relever ce défi.

A Alès, ce sont peut-être des employés de bureau du troi-sième type qui vont sortir du stage organisé par le GRETA (1). Mille quarante heures, près de la moitié en entreprise, pour tout savoir du traitement de texte, de l'utilisation de logiciels de gestion et de la télématique, de la consulta-tion des banques de données...

A Montreuil, SIGMA-Formation concocte la forma tion d'opérateurs-compositeurs vidéotex. Une opération qui devrait toucher, sur trois ans, une centaine de stegiaires de dix-huit à vingt-cinq ans. Et, en par-tant d'un bas niveau de qualification, les amener à l'écriture électronique, à la composition de pages écran, à la réalisation de disquettes... pour un emploi qui se situera entre le documeniste (ou rédacteur) et la diffu sion des informations en vidéo-

A Fort-de-France, c'est un stage de neuf cents heures pour jeunes de dix-huit à vingt et un ans. Double objectif : qualifica-tion aux tâches informatiques et bureautiques ; mais surrout création d'ateliers coopératifs de sous-traitance de ces tra-vaux pour les PME, les artisans ou les commercants de la ré-

En Haute-Vienne, on explore le créneau de l'information touristique en milieu rural : l'ap-prentissage de l'outil informati-qua pour la gestion hôtelière, l'animation d'ateliers informatique, la réservation, etc.

(1) GRETA: Groupement d'éta-

## Médias du Monde

#### **ÉTATS-UNIS** M. Davis abandonne M. Murdoch

M. Marvin Oevis, le magnet du pétrole, a renoncé à scheter avec M. Rupert Murdoch les six stations indépendantes de Metromedie. Le milliardeire australien, qui déploie depuis qualques mois une intense activité dens le marché de la communication aux Etats-Unis. e aussitöt décleré qu'il essumerait seul la poursuite de l'opération. Ce retrait subit de l'associá privilégié de M. Rupert Murdoch suscite beaucoup de commentaires. Pour les une, les difficultés actuelles de l'industrie pétrolière obligent M. Davis à plus de prudence dans sa politique de diversification, et certains s'attendent qu'il vende également à M. Murdoch les 50 % qu'il détient dens le capital de la Twentieth Century

Pour les autres, c'est la prix exorbitant de 2 milliards de dollars exigé pour les six stations de táléviainn qui a fait racular M. Mervin Devis. Les observateurs estiment que, malgré son hebileté à pratiquer des coupes cleires dans les budgets, M. Murdoch aure du mal à rendre ces stations de télévision assez rentables pour espérer un retour sur investissement dans des délais raisonnebles.

#### Gulf et Western se concentre sur la communication

Le groupe américain Gulf et Western vient d'annoncer son intention de se débarrasser de toutes les branches d'activité qui ne sont pas strictement liées à la communication. C'est ainsi que le groupe yand see filiales dans l'électroniqua grand public à Wickes Cos, une eociété de Santa-Monica, pour la somme de 1 milliard de dollars.

Gulf et Western a l'intention d'investir rapidement cette somme dens le développement de ses activités dens l'édition et l'audiovisuel. Le groupa, qui possède en particulier les studios Paramount et les éditions Prentice Hall, semblait ces demiers temps paralysé par une situation financièra difficile et incapable da répondre repidement à l'offensive lancée par aes concurrants directs, Columbia et Twentieth Century Fox, en direction du mer-ché de la télévision.

#### **EUROPE**

#### Que payons-nous **Dour** la télévision?

L'Institut national de la communication audiovisuelle (INA) publie un rapport sur la redevance dans les grands pays européens, étude commandée par le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication. Il apparaît que le prix unitaire de la redevance par téléviseur couleur varie de 274 F (Portugal) à 852 équivalents franca (Danemark). La France (502 F) ne vient qu'au septième rang des quatorze pays européens étudiés, bien après les pays nordiques. Cependant, les principaux partenaires commer-

ciaux de la France ont adopté des tarifs moins élevés (entra 390 F et 450 F pour l'Italie, l'Allemagne et la Grande-Bretagne). Et pourtant la redevance ne représente que 0.36 % de le consommation finale des ménages français, ce qui est un des taux les plus bas d'Europe : seuls le Portugal (0,34 %) et lee Pays-6ae (0,26 %) ont un taux inférieur. Si on exemine plus particulièrement le budget culturel des ménages. c'est 5.5 % du budget qui est affecté à la redevance en France ; les taux suisse, italien at irlandais sont légèrement inférieurs, alors que les ménages autrichiens y consacrent 2,2 % de leur budget

Quela sont les services proposés au téléspectateur pour sa contribution ? La nombre de progremmes et de chaînes varie, en effet, d'un pays à l'autre. La redevance rapportée au nombre d'heures de diffusion donne un « prix » à l'heure de programme. Ce prix passe de 3,2 centimes en Allemegne à 30 centimee au Danemerk. La France (4 centimes) se situe, dans l'ordra croissant, au quatrième rang européen.

#### **SUISSE**

#### Des décodeurs français

Télécinéromende, la chaîne suisse de télévision par abonnement, vient de commander à la Radiotachniqua (Francel 40 000 décodeurs, d'une valeur de 40 millions da francs. Le contrat prévoit une extension éventuelle qui porterait le nombre des équipements à 100 000. Il s'agit de décodeurs à technologie

numérique répondant aux normes PAL La Radiotechnique, qui produit aussi les décodeurs de Canal Plus, affirme ainsi sa vocation d'exportateur.

Télécinéromande, qui proposera essentiellement des films pour un abonnement mensuel varient de 5 F à 25 F suisses, selon les options, devrait commencer ses émissions au cours du quatrième trimestre de cette

#### CHINE

#### Apple escalade la Grande Muraille

La société Apple et le distributeur indépendant Aci Kaihin Co., agréé par la gouvernemant chinois, ont signé le 26 mai 1985 à Pékin un contrat qui prévoit le livraison d'ordinateurs et périphériques Apple en Chine dans un délei de quatre à six mois. Cet accord interviant dans une période de modernisation de la Chine en matière de haute technologie.

Appla Computar France annonce pour se part ses résultata financiara : son chiffre d'affaires entre octobre 1984 et mai 1885 s'élève à 750 milliards de francs, contre 421 milliards de francs pour la même période de l'an dernier. Le parc Apple en France se monta à 150 000 systèmes sur les 3 millions installés dans la monde. Selon Apple, cette forte croissance en France est notamment due au succès du

## Metz une ville « câblée »

semble à ceux de ses confrères, classique et un peu solennel. A première vue : an centre de la pièce trôneut l'écran, le clavier et l'imprimante d'un micro-ordinateur. Derrière les portes des placards, quelques « cadavres » de micros qui ont cessé d'amuser le maître des lieux, Jean-Marie Rausch. Le président de la région Lorraine, qui affirme fabriquer ses logiciels entre minuit et 2 heures du matin, a l'œil brillant quand il évoque son dernier programme de simulation électorale. Et maintenant, il veut donner l'exemple. Bon gré mal gré, ses employés municipaux sont bien obligés de suivre l'édile et d'enfourcher son dada informatique. Gestion informatisée, serveur d'informations municipales sur le réseau télématique, câblage de la ville... Metz s'engouffre

première vue, le bureau dans le créneau de la communica-du maire de Metz res-tion. Et c'est sur la communication que Jean-Marie Rausch table pour sortir la région de l'ornière, lui donner un second souffle après la catastrophe sidérurgique. Un choix matérialisé par la signature d'un contrat de pian Etat-région visant à faire de la Lorraine un « pôle d'excellence de la commumeation . Et surtout par le Technopôle Metz 2000, un parc d'activité centré sur la télématique et les systèmes de communication.

Objectif: réunir sur un même site des centres de recherche, des établissements de formation supérieure et continue, des entre-

P.L

Apparemment, la greffe commence à prendre : en moins de deux ans, sept entreprises ont établi leurs quartiers à Metz 2000, dont Apple, Bull, Thomson, Hewlett-Packard...

## Missiles en gros plan

N hélicoptère qui pique du nez sur une étandua d'aeu, un char qui a'avance vers le epectateur jusqu'à l'engloutir sous ses chenilles. Ces images, qui imprègnent complètement le specta-teur et le plongent dans l'action, sont parmi les plus impressionnantes du court mé-traga réalisé par la Société d'études et de réalisations techniques par l'image et par le son (SERTIS), à la demande de la Délégation générals pour l'ar-

La direction des engins, à l'occasion du vingtième anniver-saire de sa création, a présenté aux visiteurs du récent Salon de l'aéronautiqua et de l'espace, au Bourget, un film sur les moyens d'essai et les tirs de missiles. La Salon terminé, la géode (salle de projection sphérique) et le film ont été remis au Musée de l'air.

Ces images, projetées en 70 millimètres sur un écran hé-

misphérique de 260 mètres carrés, sont réalisées grâce à l'objectif fish eye Panrama-Reosc, qui équipe la caméra Mitchell format vistavision. Mais ce n'est pes le procédé Panrama qui est utilisé ici. Calui-ci nécessite un projecteur placé au centre de la sphère et des films standards négatifs de 35 millimètres, alors que, dans ls procédé utilisé, le projecteur est placé au milieu des rangées de sièges, avec un film de 70 millimètres.

L'opération est due entièrement à des entreprises francaises : Images de France, pour le système de projection et la construction de la géode; la SERTIS, pour la production et la réalisation du film. Celle-ci a voulu démontrer qu'il n'y avait pas que l'Omnimax - procédé australo canadien qui équipe la géode de La Villette — qui pouvait réaliser ce type de projec-

حكام الأصل

Total Control of the Control of the

The state of the s The second second Secretaring on 1.

San Character Ages of the Commister on

Agreement when the

The second secon

The state of the s

The state of the s

A Company of the Comp

Supplied to the state of the st

Section 1999

Both Butter

Appropriate 2

AND THE WAR IN THE STATE OF

ر درو د چه خان شخه خد انتخاب

AND THE PARTY OF T

The same of the sa

The offer when the

many the same

Branger : Jane

Realization of the second

The state of the s The state of the s

A transport of the same and

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

The world star was

-

The state of the state of the same

And Therese has a second of the

## lassiqueر

#### « Turandot » avec Ghena Dimitrova

La pochette l'indique clairement : cet enregistrement ne vaut que pour le soprano bulgate qui y tient le rôle-titre. De fait, les autres partenaires de cette représentation de Sofia sont bien quelconques : un Calaf (Damian Damianov) à l'émission outrageusement ouverte, au timbre grossi, à la justesse chancelante; une Liu (Rumenia Bareva), bonne technicienne l'réussissant la messa di voce sur le si aigu que beaucoup évitent), mais au vibrato pénible et aux piani sans substance. Sans parler de l'orchestre (le Philharmonie da Sofia), mené par Boris Hinchev avec pesanteur et brutalité.

مكذا من الأمل

Reste donc Ghena Dimitrova, qui a'est beaucoup illustrée dans la rôle (qu'ella chenta actuallement à Bercy). Seule la pénurie de grandes voix a pu faciliter pareille carrière. Certes, les moyens sont solides et les aigus tonitruants (quoique émis de façon peu orthodoxe, ce qui laisse à craindre pour l'avenir de cette voix). Et sa Turandot n'est pas inintéressante, tour à tour glaciale et émue. Mais enfin, rien dans les aspérités da ce timbre ingrat, dans les brisures de le ligne dues à des prises de souffle intempestives (calculées pour lea seula effets

étapes de sa vie illustrent les émis-

sions compihus. Chacun des pays du Commonwealth concernés émet

une série de qoatre timbres et un

23 mars, nous avons annoncé quinze

pays; à l'heure octuelle, il convient

d'en ajouter cinq de plus : Jamaïque, Maurice (île!, Seychelles, Swazi-land et Zil Eloigne Sesel, Il n'est pas

exclu que la liste s'allonge encore.

La présecte chronique illustrée

concerne dix pays doot les séries et

blocs-feuil)ets sont parus.

Dans notre chmnique nº 1 888, du



Puccini.

d'aigu et au détriment da la phrase), dans les libertés prises avec la valeur dea notes ne saurait être considéré comme relevant da l'art du chant. Impressionnant, oui ; musical, c'est moins sûr I l'Coupures dans le duo final.)

ALAIN ARNAUD.

• Deux diaques Chant dn monde, LDX 781.796/97.

Fidjt: 8, 25, 40, 50 cents: bloc-feuillet. 1 S

Norfolk (2le) : 5, 33. 50, 90 cents;

Pitcairu (iles) : 6, 35, 70 cents, 1,20 \$;

Sainte-Hélène : 11, 15, 29, 55 pence :

bloc-feuillet, 70 pence Tristan-da-Ceeha: 10, 20, 30,

Formats: timbres 30,56 × 38 mm:

blocs 90 x 74 mm. Les maquettes :

timbres par Clive Abbott : blocs-

feuillets de Tony Theobald, Impres-

• BENIN: un timbre-poste commé-

sion litho pour House of Questa.

bloc-feuillet, 80 pence

PHILATÉLIE nº 1902

LA REINE ELIZABETH...

...le reine mère. Les différentes Falkland (iles) : 7, 22, 27, 54 pence ;

#### Callas « sur le vif » : « la Somnambula » et « Poliuto »

Voici, plus ou moins nettement piratés, des extraits de ces représentations da la Somosmbula IRellini) et de Poliuto (Donizetti), qui ne tensient souvent leur intérêt que de la présence de Maria Callas, laquelle ressuscitait non seulement ce répertoire, mais surtout la vérité de son interprétation et de son style.

Le pramier anregistramant 11957) montre una Callae élégiaque avec, comma chaque fois qu'alla allégeait, une réella beautá du timbre, de subtiles colorations et una totala souplesse de ligna. Détaillant chaque mot des récitatifs de manière bouleversante, déployant un superbe legato, appuyé sur un souffle parfaitement maîtrisá et conduit, sur lequel les consonnes s'accrochent à paine, descendant daa gammea chromatiquaa d'une époustouflante précision et se lançant dans des vocalises € sur mesura » d'un goût et d'une véritá abaolua. Una lacon de chent romantique ratrouvé, de stylisation et de musicalité, apport unique at définitif de Callas à l'histoire de l'art lyrique. Entourage très correct, notemment Nicole Monti, mais aussi Fiorenza Cossotto et Nicola Zaccana. Direction un peu routiniàra

d'Antonino Votto Jorchestre de le Le second enregistrement est ce-

Scala de Milan).

lui de la réouvertura da la Scala en 1960. A l'évidence, les moyens de la Calles se sont gravement amenuisés : la souffla est court, la timbra opaque lavec les fameux sons dens les jouesi, l'aigu plus que re-bella, et le vibrato lent échappe à tout contrôla. Mais, jouant comma toujours contre ses propres difficultés, et soutenus par un public enthousiaste, Callas retrouve progressivement sa maîtrise, se compose un medium et un grave nouveaux chez ella, déploie dens les longues phrases un legato de violoncelle, e'applique à nuancer ses inflexions et finit, malgrá quelques moments difficiles at quelques notes d'une franche laideur, à donner à un personnaga essez insignifiant un certain relief. Entouraga hétéroclite quant au style : Franco Corelli et Ettore Bastianini. Et, à nouveau, Votto et l'orchestre de la

Une Somnambula pour l'histoire, un Poliuto pour le curiositá.

 Rodolphe Productions, distr Harmonia Mundi, RP 12714 et RP 12715.

#### «Cupid and Psyche 85», de Scritti Politti

Avam étaient les deux premiers albums dont une poignée d'amoureux transis e'évartuaient à vantar les mérites sane trouver d'écho. Ils portaient déjà en substance la metière de ce qui est donná à antendre ici, meis peut-être menquait-il au fond cette étincella lappelona ça maturité et n'en parlons plus) qui fait la différence, et l'on se consolait en cultivant Scritti Polltti comme un jardin secret. Aujourd'hui, le trio anglais ne peut plus se satisfaire d'un public confidentiel. Leur terrain : la chanson populaira. Leurs armes : un sens universel, une faculté de transmission instantanée.

De fait, il y a chez eux de la graina de Polica Italent de aynthèse) et la cerme des Beatles Imélodies éternelles). La barre est haut piecée quant aux références, mais le langage a son identité propra et des repères suffisamment éclatés pour a'affranchir de comparaisons trop marquées. A dire vrai, ce qu'il y a de plus noir lfunk, reggae, soul) dans le musique de Scritti Politti est aussi ce qu'il y a de plus blanc Inew-wava, techno-popl. Le métissace est parfaitement dosé, oublié

pour aboutir à une puretá da création. On est séduit avent tout par les compositions en forme de nectar aux mélodies capiteuses at aux harmonies fruitées. A peines entendues, elles sont mémorisées, entêtantes, obsédantas.

Programmé sur papier millimétré par la Fairlight, mis en valeur par la limpidité du son, la clartá de la mise en place, lesté d'une production maniaque lune attaque pila au bon moment, un tempo chaloupé qui swingue en souplesse), Cupid and Psyche 85 sat tout en subtilités, en finesses de atyle.

Quand on aura dit que les voix pourraient, sans forcer, justifier une équivalança blenche à Michael Jackson, hautes dans les envolées, aansualles dana les intonationa, gorgées da soul dans le rythma, on aura peut-être incité l'auditeur qui connaît la chanson à faire las 33 tours d'usage de cetta circonférence dorée sur tranches dont l'été ne perdrait rien à se parer des cou-

ALAIN WAIS.

Virgin, 70379.

#### GASTRONOMIE

## Légumes sur cartes

Innombrables, savoureux et négligés.

UTREFOIS, toutes les Morée, également quelques lécartes des restaurants, gumes. A cartes des restaurants, entre « viandes » et desserts -, avaient un chapitre « légumes ». Plus ou moins important certes, mais il existait, et l'on pouvait commander, après une enrée, uo poisson, une viande, « son légume . Nous avons changé tout cela, doivent dire les Diafoirus de la Nouv elle Cuisine, Je viens de coosulter plus de ceot cioquante cartes de restaurants d'un scu) arrondissement. La mention )égumes » ne figure pas sur plus de vingt cartes!

Chez les • grands • (peut-être parce que ayant des touristes étrangers, ootamment anglosaxons, ils ont la « demande »... Peut-être aussi par respect de la tradition!), chez les « grands » donc, j'ai trouvé aux Princes (restaurant du George V) huit légumes proposés, dont les rares pommes soufflées. Chez Maxim's, outre les classiques haricots verts et épinards, des fonds d'artichaut et des pointes d'asDans les petits, la disparition

du mot • légume • est quasi totale, Il faut aller Chez Mox. (19, rue de Castellane, té). ; 265-33-81), mésestimé du Michelin et ignoré de MM. Gault-Mil)au. pour pouvoir se régaler de barl-cots verts, d'épinards, de tomates provençales et gratin dauphinois. Ou à L'Artois (13, rue d'Artois, tél.: 225-01-10), pour, en plus des haricots verts, épinards et salades, y trouver des pommes frites et des haricots hlancs!

Et, hieo évidemment, c'est partout pareil : les légumes ne figureot plus sur les cartes en tant que légumes, si, en garniture et sous le nom fallacieux de · petits légumes », ils avançent en rangs peu serrés.

Aussi hieo ce sont toujours les mêmes, souveot les plus coûteux (primeurs ou venant de loin). alors qu'il existe d'iocomhrahles d'artichaut et des pointes d'as-perge. Chez Laurent, en plus éga-Paul Vincent nous les énumère lement, . les deux gratins . A La dans un remarquable ouvrage

Docteur Légume. Edi. France-Empire) que tous les chess devraient avoir co tête. Les mênagères aussi. Sans ouhlier que - les légumes font de la médecine comme M. Jourdoin de lo prose -, explique Paul Vincent. Et pour chacun d'eux il nous donce informations, explique les mérites, propose des utilisations. Et c'est la que l'on peut hico regretter le manque de choix que nous laissent les cuisiniers, de l'aubergine, · petite ouberge mé-dicole ·. à la tomate, · l'ormée rouge de lo santé -. De quoi présenter au chapitre · légumes · abandonné des centaines de plats originaux et savoureux. Bénéfiques et peu coûteux (au fait, c'est peut-être ça qui retient nos grandes toques ?).

#### LA REYNIÈRE.

PS. - Sans doute, auprès du bonquin de Vincent, le petit ouvrage sette. Du moins dans sa Culsine du potager | R. Laffont édit.) trouverat-on deux cent cinquante recettes de légumes intéressantes.

Les vacanciers pourront déguster de la cuisine régionale cat étá dans tous les restaurants disposant d'un logo et d'une affichatta « plat du ter-

Ici

« plat du terroir »

roir ». Pour M. Jean-Marie Bockel. secrétaire d'État au tourisme, cetta opération, qui aura lieu à partir du 2B juin et jusqu'au 30 septembra prochain, permattra aux touristes français et étrangers de mieux découvrir lea régions visitées. Ainsi on pourra se faire servir dans ces restaurants, facilement identifiables par un macaron apposé sur le façade mentionnant « plat du terroir », un plat principal accompagné d'une boisson pour un prix Itaxes et service compris) qui ne devrait pas dépasser 60 francs. Plus da 10 000 rastaura-

teurs ont à travers leurs organisations professionnelles d manifesté leur intention de participar à cetta mise en valaur de la cuisine régionala.

les gourmets

font la différence

GLACES · SORBETS

Dégustation - A emporter

Metz une ville - c.

for the other return

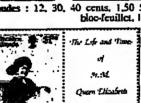
And the state of t

All the state of t

The second

Ascension: 12, 15, 20,7 0 pence; bloc-feuillet, 75 pence Bahamas : 5, 25, 35, 50 cents; Barbade : 25, 65, 75 cents, 1 5;





moratif de 300 F a souligné le quinzième an niversaire de rAgence de coopération culturelle et technique (ACCTI
sur lequel figure
la devise
- Egalité-

Egalité-Complémentarité - Solida rité . Imprimé,

sur un format de 36 × 48 mm, en offset par Cartor, d'après une maquelle de Nagoba. POLYNÉSIE FRANÇAISE : un timbre de 9 F CFP a cté émis le 28 juin,

représentant le drapeau de la Polynésie. ADALBERT VITALYOS.

## Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

MICKEY, DONALD, TINTIN, LES SCHTROUMPFS **EN TIMBRES** 

En vente chez votre marchand de journaux

## Les Tables de la Semaine

#### Le Chalet des Iles

On songe à Proust, aux di-nera des Verdunn, à la barqua amansnt ici Swann et Odette de Crécy... La barqua à présent est un vrai bateau et la chalet retapé at avec une nouvella direc-tion, s'il est équipé pour les séminaires d'affaires, les noces et banquets, est aussi, aux beaux jours, dans sa salla gantimant décorée laissant à la vue les fleurs des parterres et les lacs, l'occasion de repas reposants, dépaysante, bons et de petit prix lau Bois, c'est rare !l. Donc une formule à 130 |service et vin en plus) comportant la choix de deux plats et un dessert lie fromaga an fait partie; si vous la pranez en plus, comptez 20 F!). Il y e aussi des suppléments à la carte, mais enfin j'ai très agréablement déjeuné de la meurette d'œufs à l'encienna, du cœur de rumsteak au roque fort, d'un fromaga at da la coupe de glaces et sorbets, avec une demi-sancerre rouga 1983 [Fouassier), l'addition, cefá compria, ne dépassait pas 230 F. Pour una soirée au

• Chaiet des Îles, lac Inférieur, tél.: 288-04-69. Tous les jours dès 12 h 15 et 19 h 30. Le Santenay J'aimaraia bian rencontrer

trouvé « très mauvais » son repas ici et fait supprimer du guide cetta modeste meison où, certes, à côtá du mesclun aux gésiers et de le frisée au chèvre chaud, du rognon au Santenay et du turbotio sauce Choron fi gurent des noisettes de vaau eu coulis de prunaaux Irelevant plus du Moyen Age que de la nouvella cuisine, du resta!), le magret aux pêches et la salade de langoustines aux pamplemouasea. Maia enfin Francia Vallot fait de son mieux. Comptez 300 F.

• Le Santenzy, 75, evenue Niel (171, tél.: 227-88-44. Fermé dimanche soir et lundi.

#### Le Petit Pré

L'oublié du 19º ! Christian Vargès, au haut de Belleville, cuisine habilement son estouffade de pied, joue, lengue et oreille de porc aux févattes, propose une salade aux noisettes avec le jambon de sa Cerdagne natale, fricasse lea petita gris, cuit son rognon de veau en cocotte et propose un « grand dessert » fantastiqua, me disent les « eucrés ». Comptez 300 F avec des petits vins bien choisis.

• Le Petit Pré, 1, rue Belle vue (19.), tél.: 208-92-62. l'inspecteur du Michelin qui a Fermé samedi et dimanche.





**MAROCAINES** « TIMGAD » 21, rue Brunes (174) 574-23-70 - 23-96 CADRE TYPIQUE LUXUEUX TAGINES - COBSCOUS « garanti rocié main »



59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)





## échecs

Nº 1131

D'une aile à l'autre

(Match en six parties, Iambourg, 29 mai 1985)

Blancs: KASPAROV Noirs: HUBNER Gambit D

NOTES a) Ou 5..., b6; 6. Fxf6; Fxf6; 7. &4, dxé4: 8. Cxé4, Cc6; 9. Cxf6+, Dxf6; 10. Dd2, 0-0; 11. Dc3, b6; 12. Fd3, Fb7; 13. Fé4, Tf-d8; 14. Td1 et les Blancs sont légèrement mieux (Goldenov-Kasparian, Moscou, 1952).

b) 6. 63 est usuel mais le coup da texte est dirigé contre la «variante Tar-takoser», chère à Hubner. Dans le même but, 6. Tç1 est également joué: après 6..., b6; 7. ç×d5, C×d5; 8. F×67. D×67; 9. 64, C×ç3; 10. T×ç3, Fb7; 11. Fd3, Ca6; 12. Da4, Cb4; 13. Fb1, 15 rien n'est très clair (Schamkovitch-Weltmander, 1952).

c) Entrant sagement dans la «va-riante Lasker», Hubner s'est sans doute souvenu d'une partie qu'il jouz contre Petrossian à Séville en 1971 dans laquelle il tenta 6..., b6 et, après 7. Fx16, Fxf6; 8. 64, une variante qui donne l'avantage aux Blancs, il répondit 8..., Cc6 (et non 8..., dx64; 9. Dx64 ni 8..., dx64; 9. e5, F67; 10. D64, c6; 11. Fx c4, Fa6; 12. Fb3, Cd7; 13. Fc2). La suite 9, 0-0-0, dx64; 0. C64, 12. Fb3 10. Dxe4, Fb7; 11. b4, Ca5; 12. De3, Dé7; 13. Cé4, Fxé4; 14. Dxé4, c5; 15. d5 donna un jen équilibré. Cepen-dant, Hubner redoutait une amélieration de cette continuation analysée tant par Kasparov que par Karpov.

d) 8..., b6 permettrait aux Blancs obtenir une forte attaque au prix d'un

pion par 9. Cx64, dx64; 10. Dx64, Db4+; 11. Cd2, Dxb2; 12. Tb1, Dxs2; 13. Fd3, f5; 14. D65 comme dans la partie Alekhine-Book de 1937.

() Un fianchemo domena 9..., c6; 10. Fd3, d×c4; 11. F×c4, Cd7 est bien conon. 9..., d×c4 est aussi jouable.

/) Interdisant la libération c7-c5. g) Assez fin : non seulement l'avance cô-cô est encore retardée mais la contro-attaque a7-e5 est empêchée : si 14..., 25: 15. hxa5, Txa5: 16, Txb6!

A) Si 17., Cf6; 18. b5! 1) Afin d'envrir le colonne é, ce qui n'est pas immédiatement possible (si 18, 64, ç5 l).

/) Si 18..., f5; 19. f3.

k) Si 21..., Dd6; 22. Cc4. 1) La faiblesse du pion arriéré cé est suffisamment défendue. Kasparov aper-çoit d'antres affaiblissements sur les cases noires de l'aile R mais fait mine de renforcer l'attaque du pion ç6.

m) Ayant artiré la D noire en dé, Kasparov peut déclencher son offensive sur l'aile R.

n) Sacrifiant le pion d4 ! o) Après 29..., Dxd4; 30. Dg5!, Cf5; 31. g4!, Cd6; 32. Tb-d1, Dxb4; 33. Die les Noirs sont en difficulté.

p) Menace Th3 et Dh4. q) Sacrifiant le pion b4.

r) Et la Tél avec échec. s) Si 37..., RIT; 38. C65+, RIS;

1) Si 39..., T×g6; 40. Th7+, Tg7; 41. Fh5+, R66; 42. Th6+ et si 39..., R×g6; 40. Fh5+; si 39..., D×d1; 40. C65+, R66; 41. Th6+. SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1130 VITALY HALBERSTADT (1968)

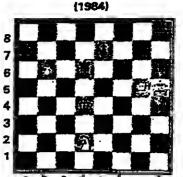
(Blance: R63, Df1, Ff6, Noire: Rb8,

Di7.)

1. Fé5+, Ra8; 2. Db8 (si 2. Dxf7, pat), Da7+; 3. Ré2!, Db6 (si 3..., Da2+?; 4. Ré1!); 4. Dd5+!, Db7; 5. Da5+, Da7; 6. Db4!, Da6+; 7. Rd2! (si 7.Ré1?, Dé6!), Db6 (si 7..., Db6+; 8. Ff4, Db8; 9. Da5+, Rb7; 10. Db5+); 8. D64+!, Db7 (si 8..., Ra7; 9. Fd4); 9. Da4+, Da7; 16. Dc6+!, Db7; 11. D68+, Ra7; 12. Fd4+, Ra6; 13. Da4 mat.

#### ÉTUDE

M. MATOUTCH



BLANCS (4) : Rb5, Fg5, Cd2, Pb6. NOIRS (3) : Rd4, Td6, P67. Les Blancs journs et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

## bridge

Nº 1129

Une sécurité invisible

Cette donne a été proposée par le fameux expert anglais Kelsey dans un de ses derniers livres Test your communications (éditions Master Bridge Series).

Ne regardez pas les mains d'Est-Ouest et cherchez la meilleure ligne de jeu, qui n'a été trouvée que par 45 % des participants lorsque le problème a été posé dans un concours.

	♠ ARD6 ♥ AR63 ♥ R94 ♣95
♦ V 109 ♥ D982 • DV3 • RV7	0 E 0 107 0 E 7652 4 A643
	Ф743 ♥V54 ∴ A108

♣ D 1082 Ann : O. don. Tous vuln. Nord Est Ouest 1 SA passe passe 3 SA passe passe... Ouest entame le Valet de Pique pris par la Dame, Est fournissant le

2. Le déclarant joue le 9 de Trèfie pour le 4, le 2 et le Valet de Trèfle d'Ouest qui a continué avec le 10 de Pique. Sud a mis le Roi du mort, puis il a tiré l'As de Pique sur lequel tout le monde a fourni. Le déclarant a rejoué le 5 de Trèfle pour le 3 et le 8 pris par le Roi de Trèfle d'Onest qui a contre-attaqué le Valet de Carreau. Comment Kelsey propose-t-il de gogner TROIS SANS ATOUT

## contre toute défense ?

Il y a un moyen inhabituel, mais absolument sûr de gagner le contrat! Au lieu de ebereber si Ouest a la Dame de Carreau et a voulu tromper le déclarant, il suffit de sacrifier délibérément une levée à Carreau pour que Sud ait deux reprises dans cette couleur et puisse libérer en toute quiétude son quatrième Trèfle, la neuvième levée.

Le déclarant doit donc mettre le Roi de Carreau du mort et le pren-dre avec l'As, puis il jouc le 8 de Trêsse pour assranchir la Dame. Si

la défense contre-attaque Cœur, il prendra avec le Roi de Cœur et rejouera le 4 de Carreau pour le 8 pris par le Valet. Ouest contiouera Cœur pour l'As, mais le déclarant, qui a encore la reprise du 10 de Car-reau, aura assuré son contrat avec quatre Piques, deux Cœurs, deux Carreaux (l'AS et le 10) et un Trèfle (la Dame).

Si le déclarant se cootente de prendre la contre-attaque du Valet de Carreau avec seulement un gros bonneur et s'il eberehe sa neuvème levée en essayant de libérer un Cœur (si la Dame de Cœur est en Est ou si la couleur est 3-3) ou en essayant de faire trois Carreaux, il risque de chuter s'il se trompe à Carreau car les Cœurs sont mal répartis.

Remarque : si le déclaram se contente de débloquer le Roi de Carreau sur le troisième coup de Trèfle, il n'y aura plus qu'un Carreau au mort pour communiquer dans catte

LE CHELEM DE CHEMLA Parmi les Français qui représente-ront la France au Championnat d'Europe, un des plus brillants est Paul Chemia, ancien élève de Normale supérieure.

Voici une donne jouée en partie libre où il a réussi un chelem assez difficile.

•		TA/	64
		VA9	72 .
		OR9	
		4843	3
	D109532	-	♣RV8
	Ø	~ n	♥ RDV 168653
	<b>♦752</b>	OE	03
	₱D1092	5	ΦV
		$\overline{}$	• •
		<del></del>	

OADV10864 **AR765** Ouest Nord Est

Ouest ayant entamé le 2 de carreau pour le 9 du mort et le 3 d'Est comment Chemia a-i-il gagne le PETIT CHELEM A CARREAU

contre toute défense ?

#### Note sur les enchères

Chemla a sagement déclaré «5 Carreaux», une enchère raison-nable et qui o'excluait pas le chelem comme Nord l'a prouvé en disant 6 Carreaux - avec deux As et le Roi d'arout.

#### **COURRIER DES LECTEURS**

- Pent-oo onvrir, demande C. Grongnet, avec la main suivante : ♠ R V 9 7 5 3 ♥ A 10 9 ♦ R 10 9

L'ouverture est obligatoire à par-tir de 14 points d'honneur et de distribution. Or les deux 10.9 valent au moins un demi-point, et, d'autre part, il y a 3 points de distribution, car il fant compter 2 points pour le singleton et 1 point pour la sixième corte à Pique (plus-value des grandes longueurs). La main vant donc presque 15 points et l'ouver-ture de 1 Pique s'impose,

PHILIPPE BRUGNONL

## dames

Nº 253

L'étouffement d'un grand maître

> mat d'URSS (Minsk), 1984 Blancs: Dybman

9 17-22(2) 19. 31-27 8-12(j) (b) 11-17 20. 36-31 16-14'(k) 9 6-11 21. 46-41 5-10' 6 1-6-21 23. 42-38 17-22'(j) 6 16-21 23. 42-38 (m) 11-17 19 14×23 25. 48-42 7-11 11. 12. 13. 68-42 7-11 6. 32-28 19-23 (c) 24. 38-33 (m) 11-17 7. 28×19 14×23 25. 48-42 7-11 8. 35-30 13-19 26. 40-34 (n) 24-29 (n) 9. 48-35 8-13 (d) 10. 44-40 2-10. 15. 28. 25×14 9×40 11. 37-31 (c) 20-24 (f) 29. 45×34 11-16 (p) 12. 29×20 15×24 30. 42-38 (q) 17-21 (r) 13. 30-25 22-28 (g) 31. 38-33 4-9 14. 33×22 17×25 32. 30-25 9-14 15. 26×17 12×21 33. 49-44 3-8: 16. 34-30 (h) 11-17 34. 47-41 15-28 (s) 17. 41-37 21-26 35. 34-34 33 9-24 21-26 35, 34-30 29-240 6-11 36, 44-40 14-200 (t) Abandon (u) 18. 38-32(1)

NOTES n/ Pen usuelle actuellement est la réplique 1.... (19-24) pratiquée jadis avec des suites favorables par l'anciea fin tacticien Piedinovi; 2. 38-33 (14-19); 3. 43-38 (10-14); 4. 31-26 (17-22); 5. 37-31 (11-17); 6. 41-37 (7-11); 7. 32-27 (2-7); 8. 46-41, les Noirs, conduits par Piedinovi; par l'accèrcat une 11); 7. 32-27 (2-7); 8. 46-41; Its Nours, conduits par Piedinovi, placèrent une combinaison en 5 temps; 8. ... (24-30!); 9. 35×24 [si 34×25, résultat similaire] (19×30); 10. 34×25 (17-21); 11. 26×28 (18-22); 12. ad libitum (12×23!), rafte eing pions et + 1 [signalé par Pierre Lucot dans son recueil de coups de débat publié en 1983].

1983].

b) 2. 38-33 prisé aussi par de nombreux maîtres ; 2. (11-17) ; 3. 43-38 (6-

11); 4, 49-43 (1-6); 5, 31-27 (22×31); 6, 37×26 (19-23); 7, 35-30 (20-25); 8, 40-35 (15-20); 9, 44-40 (10-15); 10, 30-24 (5-10); 11, 42-37 (18-22!); 12. 29×27 (20×29); 13. 34×23 (25-30!); 14. 35×24 (13-19); 15. 24×13 (9×29); 16. 33×24 (17-21); 17. 26×17 (11×35!!), N+ sur cette combinaison en 7 temps [Taipes-Belman, championant de Minsk, 1978, In Mande du 14 syr/l 1979]. le Mande du 14 avril 1979].

c/ 6....(21-27); 7. 37-31 (18-23); 8. 29×18 (12×32); 9. 42-37 (8-12); 10. 37×28 (3-8); 11. 48-42 (13-18); 12. 41-37 (18-23); 13. 46-41 (23×32); 14. 37×28 (8-13); 15. 42-37 (13-18); 16. 47-42 (18-23); 17. 35-30 (23×32); 18. 37×28, etc. [V.D. Wai-Issalene, championnat du monde 1980, Bamako, le Monde du 25 avril 1981].

d) Sur 9. ...(9-13), les Blancs auraient peut-être envisagé une straté-gie proche du système Roozenburg. e) Les Noirs, puissamment installés an orutre, dissuadent l'adversaire de

s'engager dans une stratégie frontale. f) Donne encore plus de cohésion au bastion ceutral, mais ne enustitue qu'une nouvelle étape du renforcement de cette formation.

g) Agressif, dynamique et riche de ossibles et excitantes péripéties. h) 16. 38-33 est réfuté par 16. ... (10-14) ; 17. 33×22 (18×27) ; 18. 31×22 (23-29) ; 19. 34×23 (19×17) , jen sen-

Par leur jeu d'attente, extrême-ment silencieux, les Blancs cherchent-ils à faire lentement glisser l'adversaire dans un climat de torpeur propice au

relachement de la vigilsace 7

f) 19. ...(11-16); 20. 27-22
(18×38); 21. 42×2, dame et + pour débutants. k) Ce coup et les deux suivants sont

des coups d'attente susceptibles de don-ner un tour très aign au combat si les Blanes retiennent une stratégie de développement du fond de leur aile gauche en provoquant sa prise ca tensille. /) Les pions à 22 et à 26 form cette tenaille.

m) Un jeune maître d'élite apporte là un surcroît de difficulté et de passion par cet enchaînement des plus périlleux. #1 Menacant du galn: 34-29 (23×34); 32×23 (18×38); 27×16,+.

o) Un trois pour trois par lequel les Blancs espèrent sans doute parvenir à figer irréversiblement l'aile gauche adverse, prise dans la tenaille. p) Rigueur, précision, profondeur de ision, tout s'enchaîne à merveille dans

cette très délicate phase de jeu, qui, depuis le vingtième temps, ne tient qu'à un temps! q/ Il manque un temps aux Blancs

q) il manque un temps aux bianes
pour se dégager, exception faite de
l'aspect tactique.

r) Le onzième temps d'une phase de
jeu qui marque la réalisation du premier
objectif des Noirs: l'étouffement de

l'aile ganche adverse et le contrôle absolu du centre.

s) La neutralisation de l'aile droite constitue maintenant le second objectif. t) A merveille, les Noirs concrétisent leur avantage positionnel par un comp de dame qui est une application, double lei, mais simple, da thème imagé du comp

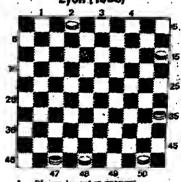
de talon. u) Car: 37. 25×14 (19×10) [promier «coup du talon»]; 38. 30×19 (23×14) [second «coup du talon»]; 39. 32×23 (18×49), N+. Un exemple de contre-performance d'un grand mei-tre d'élite, qui a subi, lui que nous avons vu si brillant [Dybman-Tsjizow, le Monde du 11-2-1984, Dybman-Stokkel, le Monde du 25-2-1984], une stratégie d'étouffement, pour ensuite craquer sur une combinaison élémentaire.

\* Pour franchir rapidement le pre-mier cap de l'initiation (connaissance des règles internationales, de la signification des chiffres, des signes et des let-tres), pour suivre le déroulement des parties et la solution des problèmes, les lecteurs peuvent obtenir deux opuscules de la FFJD en s'adressant directement à Jean Chaze, la Pastourelle, bât. D. bou-levard de Paste, 07000 Privas.

\* Pour répondre au souhait de nombreux problémistes, le grand maître problémiste René Fourgous propose la créa-tion d'une amicale des problémistes (promotion du problémisme, organisa-tion de concours internationaux, etc.).

Toures précisions peuvent être rocueil-lies directement auprès de M. Fourgons, 5. avenue Aristide-Briaud, 94740 L'Hay-les-Roses. Tél.: (1) 740-

PROBLÈME A. VERSE Lyon (1983)



Les Blancs jouent et gagnent. • SOLUTION (assez simple): 48-42: (47×38...); 15×42 (35-49.a); 2-162 (49-49...); 50-44 (40×49); 42-38 (49×32...); 16×...+

(49×32...); 16×....+ a) (35-40) 42-33 [meance de 2-7 et de 50-45] (40-49°, fercé); 2-16! (49-40...); 50-44 (40×49); 33-38 (49×32); 16×...,+. JEAN CHAZE.

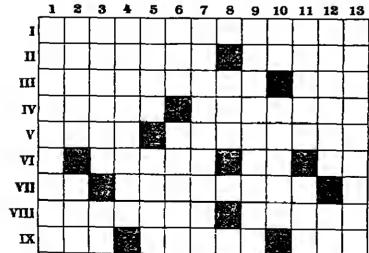
35.3

## MOTS CROISÉS

Nº 360

Horizontalement

sont hien disposés. - II. C'est une cause de séparation. Aura de l'éclat. - III. Mirent à la hauteur. Dans la loteric. - IV. Elle peul être écrite. Passages. - V. A de la classe. Bonnes à jeter. - VI. Pour l'ornement ou pour la prière, en un sens. Un peu de cire. Artiele. –
VII. Brilla de gauche à droite ou
coule de droite à gauche. Ne croquent plus la pomme. – VIII. Rassemblent des foules. Ne laissait que
la trame. – IX. Laisse tomber sa
pomme. Celle du précédent n'est pas



I. A votre dispositioo si les agents

sans force. Aux USA. - X. Une certaine façon d'être lumineuses.

 Il a déjà conquis la Lorraine. –
 Choisira. On o'a qu'à la suivre si on veut rester dans la ligue. -3. Parfaite dans sa rondeur et son ornementation. Sinueux, un pen. -4. Intérieurs. - 5. Instruisit de grands orateurs. Brode n'importe comment. - 6. Il n'est pas tonjours

comment. — 6. Il n'est pas tonjours triste, même aux bois. C'est la punition. — 7. Elles vous feraient perdre votre self-control. — 8. Fit un peu de brume. Eo sauce. — 9. S'est réservée pour plus tard. — 10. Participe ou a déjà participé. Pour Venise entre autres. — 11. Là, c'est platôt les canaux du Nord. On le fait grand si c'est nécessaire. — 12. Il n'a pas l'air c'est nécessaire. - 12 II n'a pas l'air vrai. Fait partir. - 13. Pour de moyennes quantités.

#### SOLUTION DU Nº 359

Horizontalement

L Pépiniériste. - II. Avenirs. Néon. – III. Rarc. Reovois. – IV. Alésia. Bousa. – V. Custode. Clou. – VI. Hé. Initia. Nv. – VII. GM. Erotisa. – VIII. Taras. Alov. – IX. Amibien Iere. – X. Geole. Girafe. - XI. Entende-

#### Verticalement

1. Parachutage. - 2. Evaluë. Amen. - 3. Pères. Griot. - 4. Inestimable. - 5. Ni. Ion. Sien. - 6. Irra-dié. - 7. E.S.E. Etrange. - 8. NB. lot. Im. - 9. Invocatoire. -10. Séoul. Ivean. - II. Toisons. Rfl. - 12 Ensauvagéca.

FRANÇOIS DORLET.

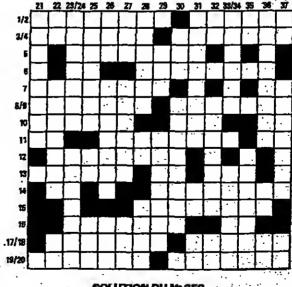
#### ANACROISÉS®

Nº 360

Horizontalement

1. AAALNPRT. - 2. ABOSST
(+ 2). - 3. AAIMNUX. - 4. EFGISTU. - 5. AEIMNRTT (+ 3). 6. ACEILRUU. - 7. ACEGILOR. 8. DEELPRU. - 9. AEEMPSS (+ 1).
- 10. EEILSS (+ 2). - 11. ADELOPRU (+ 1). - 12. EEEINOPT. 13. ADNSST. - 14. CEEFINOR
(+ 1). - 15. EEFINRY (+ 1). 16. AEGLRST (+ 1). 17. EEILOFT
(+ 2). - 18. CDNOOS. 19. DEEINST (+ 5). - 20. EEIINSS.

21. AAALLPPR. - 22. EGIRSST (+ 1). - 23. EEIMORT. -24. AEILLPT (+ 1). - 25. AAILMRS (+ 1). - 26. CDEIPSU (+ 1). -27. DENOOS. - 28. AAEILX. -29. CEEILTU. - 30. AEHNOPST. -31. BEINRTUU. - 32. ADEFIST (+ 1). - 33. AOPSTU (+ 2). -34. DEEFIN. - 35. EEORSST (+ 1). -36. AEEGMNRT (+ 1). -37. AAEILS.



Horizontalement Horizontalement

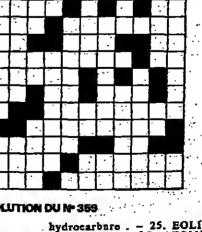
1. PERDRIX. - 2. ETERNUE
(RETENUE). - 3. ERYTHEME roggest superficielle. - 4. UNGUEAL de
l'ongle. - 5. POUSSIER (SOUPIRES). - 6. ANCHES. - 7. IRISEE.

- 8. ORBITE (BOITER RIBOTE). 9. EPOUSONS. - 10. RIRENT (TERNIR). - 11. PIANOTE (BPOINTA).

- 12. QUIETUDE. - 13. EXCLUS. 14. VIRGULES. - 15. ICONES
(ECOINS). - 16. SECOUEE. 17. ELEMENT.

Verticalement

18. PEUPLIER. - 19. RECRIS (CIRRES). - 20. INEXAUCE. -21. REGULIER. - 22. USURPER. -23. 10N1QUE. - 24. XYLENES



#### SOLUTION DU Nº 359

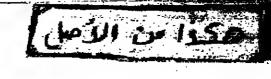
hydrocarbure . - 25. EOLIEN
(OLEINE). - 26. ATOMISE
(TACISME MACISTE MATOISE
AMITOSE). - 27. TETANOS
(NOTATES). - 28. NUMERAL. 29. EMANER (AMENER MARNEE
MENERA . RAMENE). 30. BOUTES (OBTUSE). 31. CHOISIE. - 32. SEREIN
(ERINES INSERE NEREIS
REINES RENIES SERINE SIRENE REINES RENTES SERINE STRENE RESINE). - 33. EPISSER (EPRISES EPRISSE PERISSE PRI-

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

SEES SPIREES). - 34. FAUSSET

(FUSATES).





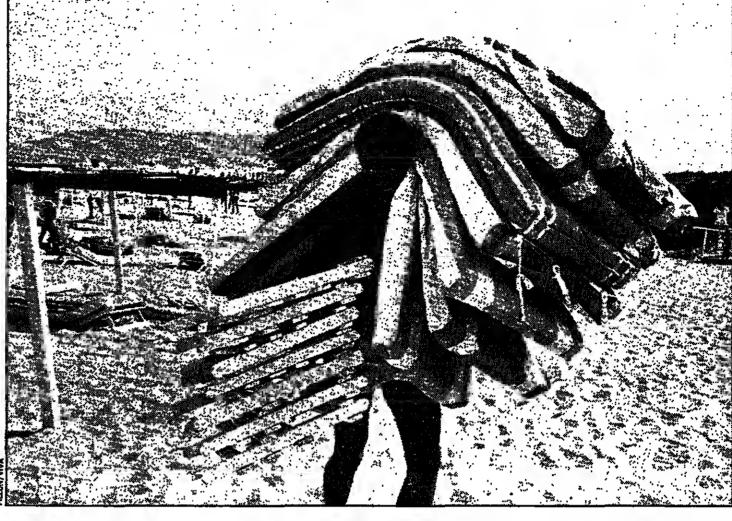
## Net d'azur

Les côtes de la Riviera sont abordables.

E temps des grands aména gements sar lo Côte d'Azur est, désormais, révolu. Après avoir beaucoup construit on s'efforce, aujourd'hui, de reconquérir le littoral avec un double objectif de protection de l'environnement et de déprivatisation du domaine public maritime. Les « marinas » sont, définitivement, hors-la-loi. L'assainissement des villes côtières s'améliore peu à peu. Le principe du libre accès à la mer est en passe d'être, presque partout, garanti. La mise en œuvre d'nne politique de gestion du milieu marin témoigne, enfin, du renversement de tendance positif qui s'est opéré ces dernières

Les nouveautés de la Côte d'Azur 1985 sont, en fait, peu spectaculaires. Une station d'épuration ou un émissaire en mer ne se « voient » pas, bien que ce type d'ouvrages intéresse, au premier chef, les baigneurs. Dans le cadre du Programme d'assainissement du littoral (PAL), lancé en 1980, plusieurs opérations ont été récemment achevées ou touchent à leur terme. Il s'agit, notamment, dans le Var, de la terminaison de la station d'épuration de Sanary-Bandol et des extensions ou améliorations de celles de La Londeles-Maures, Bormes-les-Mimosas -Le Lavandou, Cavalaire - La Croix-Valmer et Hyères. Dans les Alpes-Maritimes, le prolongement, à 500 mètres du rivage et à 72 mètres de profondeur, de l'émissaire en mer de Cagnessur-Mer a supprimé, définitivement, les problèmes de pollution qui existaient en ce point de la Côte (voir l'article de Roger Cans page XIV).

Les plages, elles-mêmes, n'ont que peu changé de physionomie d'un été à l'autre. Le souci des communes du littoral varois est, là aussi, depuis quelques années, de corriger certaines erreurs du passé. Des opérations de restructuration, inconsidérées, du rivage, conjuguées à une exploitation intensive de sablières à l'embouchare des fleuves côtiers, ont, en effet, favorisé le travail de sape de la mer. De nombreuses plages du département se sont amenuisées de façon parfois spectaculaire. La construction d'épis de protection



cas, d'interrompre l'érosion et même de « réengraisser » des plages en voie de disparition comme celle de la Croisette à Sainte-Maxime, Les risques d'une artificiolisatian » des côtes varoises ne sont pas, pour autant, conjurés. En témoigne la tendance à une pérennisation - illégale mais tolérée - des installations balnéaires sur les plages

#### Randonnées

La réhabilitation de l'ancien « chemin des douaniers » datant du Premier Empire ouvre, en revanche, de nonveaux espaces naturels au public. Le but est, à terme, d'établir une contiémergés a permis, dans certains nuité de cheminement sur tout le

des secteurs occupés par des établissements publics ou militaires. Fante de moyens financiers suffisants, ou en raison de difficultés techniques ou juridiques, le rythme des aménagements s'est, certes, ralenti, Dans les Alpes-Maritimes, on bute toujours - et pour longtemps sans doute - sur la réalisation des derniers troncons restant à achever autour des caps d'Antibes, de Nice et de la pointe de l'Esquillon, à l'ouest de Cannes (une douzaine de kilomètres s'ajoutant à la trentaine pouvant déjà être parcourus sans obstacles). Dans le Var, près de 160 kilomètres de côte rocheuse sont désormais praticables en une dizaine d'itinéraires différents et près de trois cents si l'on intègre

littoral hors des zones urbaines et

ans, le sentier littoral varois aura été prolongé d'une soixantaine de kilomètres. Compte tenu des secteurs militaires « stérilisés », près de 70 % des rivages du département sont actuellement offerts aux amateurs de randonnée

La liberté de circulation en bord de mer est liée à la déprivatisation du domaine public maritime et, plus précisément, au régime des autorisations d'occupation temporaire (AOT) délivrées à certains riverains. L'ensemble des AOT arrivant à échéance (1) ont été réexaminées à la lumière des nouvelles instructions données, en octobre 1983, par le secrétariot d'Etat à la mer. les plages et les zones urbaines ou Dans le Var, où les problèmes

portuaires accessibles. En deux étaient les plus aigus, la plupart des dossiers de renouvellement (environ deux cents à la fin de 1984 sur un total de buit cents) ont été réglés dans les meilleures conditions. « Glabalement, préeise M. Paul Serre, ebef de l'arrondissement maritime à la direction de l'équipement, le principe du libre accès à la mer est en passe d'être garanti partaut. Moins d'une dizaine de cas restent d négocier et aucune autre autorisotlon n'est octroyée, sauf pour des ouvroges à usage collectlf. . L'administration a notamment conclu un accord avec Brigitte Bardot qui s'est engagée, l'an dernier, à aménager des portes dans les murs-épis construits au droit de sa propriété de la Madrague à Saint-Tropez.

Aucun délai de réalisation n'a

cependant été imposé à l'actrice qui temporise... (2).

Dans le domoine de la plaisance, la Côte d'Azur marque, par ailleurs, une pause. Sur le littoral des Alpes-Maritimes une dizaine de ports ons été crés en quinze ans portant la capacité actuelle à plus de treize mille cinq cents places. Seule innovation : l'aménagement, dans le port d'Antibes-Vauban, d'un bassin en cau profonde permetlant d'accueillir de grandes unités de 40 à 110 mètres de longueur. Ces installations, dont le coût s'élève à 113 millions de francs, s'adressent à la riche clientèle du département - en particulier du Moyen-Orient - qui ne trouvait pas, jusqu'ici, de ports adaptés à ses besoins. Dans le Var, les principaux travaux concernent le réaménagement du petit port d'Agay - en relation avec la réalisation de l'importante ZAC du Cap-Dramont - et l'extension du port de La Londe de trois cent cinquante à six cents places sur la rivière Maravenne.

La mise en œuvre, à l'échelle régionale, d'une politique de gestion du milieu marin illustre, enfin, la volonté des élus de sauver le littoral par des moyens offensifs. Les espoirs placés dans l'utilisation des richesses biologiques de la mer - par des expériences de cultures marines - ont été, pour le moment, relativement décus. Mais les résultats obtenus dans l'aménagement de réserves de pêche ont été très concluants. Le département des Alpes-Maritimes a fait œuvre de pionnier en lançant, le premier, plusieurs opérations d'immersion de récifs alvéolaires en béton servant de lieux de reproduction aux poissons et aux crustacés. Le béton dégradant » des « marinas » devenant source de vie : un symbole, peut-être, de la Côte d'Azur 1985...

#### **GUY PORTE.**

(1) Ces autorisations recouvrent des ouvrages réalisés sur le domaine public maritime d'importance très différente, aliant du simple escalier privatif de quelques mètres carrés au parc de stationnement public d'une commune, en passant par toute une gamme d'appontements, terrasses, solariums, cales de halage, etc.

(2) Aux termes de l'accord qu'elle a signé. Brigitte Bardot n'est tenue, par ailleurs, de laisser les portes de son mur

## $\mathbf{P}_{artir}$

#### Le Var sur deux roues

total manage of the second

2 - and

٠٠٠٠٠ ٢٠ ساء والمسجور

Des gorges du Verdon à Saint-Tropez, du massif da l'Esterel à celui de la Sainte-Baume, la multitude des paysages varois enchanta toujou la randonneur à bicyclette. Un réseau de petites routes permet à chacun d'adapter ses itinéraires à ses possibilités physiques. Un grand bol d'air.

• Syndicats d'aditative du Var. Rotonde Jean-Salusse, avenue de Belgique, 83400 Hyères. Tél.: (94) 65-18-55.

#### Jazz à Juan

Le traditionnel Festival de jazz de Juan-les-Pins oura lieu du 17 au 27 juillet. Dans la pinède Gould on pourra notamment entendre Lionel Hampton et Ray Charles. Prix : de 105 à 185 F selon le concert.

· Office du tourisme. 51, boulevard Guillaumot, 06160 Juan-les-Pins. Tél.: (93) 61-04-98.

#### L'œil de Gault et Millau

L'équipe Gault et Millau consecra pour la première fois un guide entier à la Côte d'Azur, qui recouvre non seulement le littoral, da Marseille à San-Remo, mais aussi une très large partie de l'arrière-pays. On y trouve près de six cents restaurants de touta catégorie (dont cent vingt avec toques) et à tous les prix, et cent trente adresses de « petites bouffes » Ibrasseries at salons de thé)

ainsi que deux cent soixante-dix hôtels, du grand palace à la petite auberge de l'arrière-pays. Bref, de quoi faire une étape agréable.

#### Saint-Tropez au balcon

Une pinède à Cogolin, sur una collina du maasif des Maures dominant le golfe de Saint-Tropaz. A 6 km, lo Madrague, à 9 km, Sainte-Maxime, et à portée de voiture Gassin, Ramatualla et Grimaud. A une quizaine de kilomètres, les plages de Pampelonne. Dernier né de la SOGERVA, une société de gestion de résidence et hôtala da voconcao (quarante-cinq établissements, dix-sept mille lits), ce nouveau Loisirotal (l'hôtoi sano contraintes), « les Terrasses de Saint-Tropez », est exploité en tant qu'Eldorador Jet Tours. Trois bâtiments de style provençal, soixante-quinze studios équipés de kitchenette et pouvant acqueillir de deux à quatre personnes. Un restaurant avec terrasse panoramique, un salon (bar et vidéo), une piscine et deux courts de tennis.

· Renscignements dans toutes les agences de voyages agréées, agences Air France ou Centre d'information Jet Tours, ne de Tourville, 75067 19, aven Paris. Tél. : (1) 705-01-95. Pour huit jours (sans transport, en demi-pension) compter 2 807 F par personne du 6 juil-let au 25 août; 1 899 F du 31 août au 22 septembre; 1 680 F du 28 septembre jusqu'an 13 octobre.

## Sourire en coteaux

A Bandol les querelles vineuses ne sont pas tristes.

postale qui évoque les plages de l'été, le « bronzing » forcené, les vacances... Le touriste, toujours pressé par définition, a rarement une pensée pour cet homme haut perché sur son tracteur qui, rang après rang. passe dans ses vignes un peu comme s'il les tricotait. Car Bandol et aussi un haut lien du pays vignoble. Le mourvèdre (cépage principal des rouges), cultivé souvent sur des terrasses caillouteuses, v mérite son appellation contrôlée depuis bien plus longtemps que son gros voisin des côtes de Provence. Les yeux d'antant plus bleus que sa peau et noircie par le soleil, Freddy Estienne, nn jeune vigneron, explique: « Bien sur, Bandol est d'abord une appellation de rauge. Mais il ne faut pas aublier les blancs. Ils représentent environ 10 % de la production. » Le 84, qui se vend (33 F) en ce moment, est fin et léger. Il a un joli nez de foin coupé et de fleurs riches. Nous sommes loin des bandol blancs d'antrefois, trop forts en alcool, lourds, souvent récoltés trop mûrs et vinifiés à haute température. - Le goût des clients a changé, ajoute Freddy, et, faire évoluer nos vins dans co sens, ce n'est pas trahir la tradition! La seule tradition qui vaille véritablement, c'est l'exigence de qualité. » Il ajoute : « Les vignerons

ANDOL, un nom de carte de Bandol ont toujours fait et font taujaurs le mieux possible. La notian de « bon » est évolutive et non pas figée comme une image morte dans un musée. Si les progrès de la technologie nous permettent par exemple de mieux maîtriser les températures de fermentation et d'avoir des extractions aromatiques plus importantes, pourquoi s'en priver? Nos arrière-grands-pères ant, à leur époque, utilisé les progrès mis à

leur disposition -C'est que la querelle des anciens et des modernes semble réinventée à Bandol. Querelle d'amoureux, d'amoureux du vin, bien sûr. Les aneiens sous défendus par Lucien Peyraud. La cinquantaine, solide, il dirige, avec sa femme, Lucie, le beau domaine Tempier. Leur souci semble de faire des vins aussi proebes que possible de l'« étalonstandard-de-goût » établi par Alphonse Tempier, le père de Lucie. Le bandol lui doit sa réputation, et c'est lui qui est à l'origine de son classement après la guerre. Les rouges 83 qu'ils vendent en ce moment (43 F) sont des vins puissants, riebes en couleurs, tanniques; il faut attendre au moins cinq ans avant de les ouvrir, mais ils seront probablement encore debout dans vingt ans.

Les modernes sont bien représentés, notamment, par Monique

de Cassan. Son rouge 83 (36 F) est très intéressant, en particulier sur le plan des arômes : fruits rouges frais, banane, réglisse... Ils sont nombreux et complexes. Le

vin est flatteur, bien équilibré, et il sera bon à boire dès l'année prochaine. « Si querelle il y a, c'est une querelle amicale », reprend le diplomate Henri de Saint-Victor, propriétaire du domaine de Pibarnon, sur les coteaux de La Cadière-d'Azur. Dans sa cave, l'homme est transformé. Il perd sa nonchalance et sa distraction naturelles pour devenir précis, rapide, clair. Son œil s'allume et rit dès qu'il parle du vin. Heureux homme qui vit deux passions à la fois: sa femme, Catherine, et ses vignes. • Il n'y a pas un bandal mais une multitude de goûts variont avec les expositions, les sals, les façons de foire. Heureusement, les hommes n'ont pas tous les mêmes goûts. Certoins veulent des vins très tanniques, très puissants, d'autres des vins plus souples avec des arômes différents. Entre les deux, il y a une déclinaison infinie. Imaginez un monde où les hommes n'aimeraient que les blandes aux yeux bleus. Ce scrait invivable. Il y a plus d'un bandal, mais il y a plus d'un client ! - Son rouge 83 (39 F) a un nez de fruits rouges, assez épicé (girofle), avec des notes de tabac, de réglisse et de

Barhes-Dray au domaine Mazet rose fance, beaucoup d'ampleur, de densité et une finale très longuc.

Cette persistance du goût dans la bouebe après qu'on a bu le vin est un signe qui ne trompe pas. On trouve aussi de bons rosés dans cette appellation. Celui des frères Bunan, au Moulin des Costes (environ 30 F le 84) par exemple, vaut infiniment mieux que l'usage que l'on en fait généralement. . On boit sauvent un rosé auana an ne sait pas quel vin choisir. dit Paul, c'est dommage non? » Cela n'altère pourtant pas son large sourire. A Bandol, tous les vignerons sont souriants. Leur vin y est sûrement pour quelque chose.

#### CHRISTIAN FACELIÈRE et MICHEL SMITH.

#### CARNET D'ADRESSES

• Freddy Estienna, domaine da la Laidièra, 83330 Sainta-Anne-d'Evanos. Tél. : (94) 80-35-29.

Moniqua Barthas-Dray, Mazet de Cassan, 83330 Le Beausset. Tél. : (94) 98-71-89.

 Lucien Peyraud, domaine Tempier, 83330 Le Plan du Castallet. Tél. : (94) 98-70-21. Henri da Soint-Victor,

domaine de Pibarnon, 83740 Le Cadière-d'Azur. Tál. : (94) 29-32-73.

 Paul Bunan, Le Moulin des Costes, 83740 La Cadière-d'Azur. Tél. : (84) 98-72-76.

# L'eau du bain

Des émissaires contre la pollution.

VEC 120 kilomètres de littoral, dont 40 kilomètres de plages, le département des Alpes-Maritimes possède un capital touristique de première grandeur, surtout si l'ontient compte du climat privilégié de la Côte d'Azur. Mais ce capital, s'il n'est pas entretenu, risque de perdre sa valeur car la pression demographique, done immobilière, y est très forte. Il subsiste très peu de zones « vierges » sur le littoral même.

La pression démographique s'accompagne de son corollaire inevitable: la pollution. Certains après-midi d'été, lorsque la brume de chaleur s'abat sur la côte et que la circulation automobile bat son plein. l'air devient oppressant. Les gaz d'échappement, en ville, combines á l'air moite, transforment l'azur en sauna dont le poèle aurait des fuites. Heureusement, ces jours-là sont plutôt rares dans l'année, car l'air de la mer ou les vents de la montagne, d'habitude, nettoient l'atmosphère. Malbeureusement, ees jours rares se vivent pendant la saison d'été, la plus touristique...

Le plus préoccupant sur la Côte d'Azur, ces dernières années, demeure la qualité des caux de baignade. Les centaines de milliers d'babitants et de touristes qui, l'été, se concentrent sur le littoral, les vingt-sept ports de plaisance et marinas qui reçoivent leur plein de bateaux, tout concourt à accentuer la pression touristique sur l'eau de mer. Sans parler du courant ligure qui, d'Italie, apporte aux abords des côtes nombre d'objets flottants non identifiés. Sans parler même des méduses qui, certains jours, rendent toute baignade impossible. ( . Il n'y en ouro pas cette onnée, affirme un chercheur de l'université de Nice. Toutes nos observations confirment leur absence. Leur prolifération est cyclique. Nous sommes au creux du cycle. • )



Le remède, c'est bien sûr de nettoyer les eaux usées avant de les rejeter à la mer. Autrement dit : construire des stations d'épuration. Mais c'est là nne solution coûteuse, et qui ne donne pas toujours satisfaction lorsque l'approvisionnement n'est pas régulier. L'activité saisonnière de la Côte d'Azur, le régime capricieux des pluies: deux obstacles majeurs à la mise en place de stations. Dans un premier temps, on a donc opté pour des collecteurs parallèles au rivage, raccordés à des émissaires en mer. Ces émissaires, longs de

200 mètres à 2 kilomètres et plongeant à des profondeurs variant de 10 mètres (Cagnes-sur-Mer) à 90 metres (Saint-Jean-Cap-Ferrat), déversent donc les effluents liquides directement en mer. Les eaux usées sont seulement nettoyées de leurs plus grosses impuretés par des stations de prétraitement, comme celle de Ferber, à Nice, qui vient de subir une cure de jouvence - elle en avait bien besoin!

· Je mets ou défi quiconque de me montrer lo moindre saleté venant de nos émissoires, lance le maire de Nice, Jacques Médecin.

Les effluents passent à travers des grilles qui ne loissent filtrer oucun morceau. Les etrons qui flottent, ce sont des bobards. » Les techniciens expliquent que les effluents sont rejetés en profondeur, « sous le voile de thermocline », c'est-à-dire au-dessous de la zone de séparation des caux froides (profondes) et tièdes (de surface). Ce voile empêcherait les partícules de remonter. En outre, les courants marins les entraînent vers le large - du moins en règle générale, car il y a parfois des courants de retour.

Dans un deuxième temps, on s'est applique à laver les effluents en bout d'émissaire grace à des stations d'épuration véritables. La première a vu le jour à Crosde-Cagnes (1959, avec agrandissement en 1976), la seconde à Cannes (1977) et la troisième à Saint-Laurent-du-Var (1982). Mais, de Nice à Menton, sur la moitié orientale de la Côte d'Azur, rien encore. La grande station de Nice, prévue pour absorber les effluents de 650 000 équivalents-habitants, est toujours en chantier. D'abord retardée par l'effondrement des terrains rapportés de l'aéroport, de 1979,-samise en service est maintannet an-noncée pour 1987. Les matres (Antibes, Monaco, Messes, Mr.) sont - au concours - ou word bientot l'eure. Toutes les communes littorales devraient être équiples d'ici à 1990.

Pour les polintions de surface objets flottants du courant itaure ou éventuelles marces noires dues au trafic entre Fos-sur-Mer et Genes, - le departement des Alpes-Maritimes entrations aujourd'hui une flotte importante : cinq bateaux nettoyeurs Pélican. qui cabotent près du rivage, et un navire nettoyeur de haute ther, le Pecoa, prét à se porter au devant de la nappe gluante. En outre, un avion survole quotidiennement la bande côtière pour localiser les éventuels déchets. De juin à octobre 1984, cette vigilance a permis de récupérer 200 mètres cubes de déchets, d'effectuer plus de cent sorties pour neutraliser des nappes d'hydrocarbures, et de proceder à plusieurs centaines d'opérations d'oxygénation de l'eau de mer.

Tous ces efferts du département permettent an maire de Nice, qui est en même temps president du conseil général des Alpes-Maritimes, de dénoncer - la hargne du ministre de l'escrironnement et de son gouvernement », coupables à ses yeux de - placer nos plages on téte du hitparade de la pollution -. M. Médecin se déclare outre qu'on puisse faire des relevés d'eau de mes - au lendemain d'un orage ou après des travaux .. Pour lui. · toutes les plages de la Côte d'Azur sont propres ». Il n'y a pas à revenir là dessus.

Quant aux palmiers de la Croisette ou de la promenade des Anglais, s'ils out mauvaise mine les palmes grillées ou rédunes à un chétif plumeau vert. - ce s'est pas du à l'incurie des élus, mais bien au général Hiver (1985). La. pas de doute.

ROGER CAME.

# Acropole niçoise

Un palais pour défier la crise.

ALAIS des arts, du tourisme et des congrès de Nice, Acropolis, inauguré en mai a été salué unanimement comme une réussite par l'ensemble des professionnels du tourisme et du spectacle. Par ses dimensions imposantes (1) ct sa consiguration générale en longueur exigée par le site, - l'édifice suggère l'image d'un navire « à flot » sur le lit du Paillon. En dépit d'un allègement de volume obtenu par un découpage des grandes surfaces des façades et l'utilisation de matériaux modernes (verre, acier et béton granité de couleur ocre). l'architecture extérieure ne parvient pas à corriger complètement la différence d'échelle avec les bátiments environnants, L'organisation de l'espace à l'intérieur du palais est, en revanche, remar-

L'originalité d'Acropolis est de réunir trois bâtiments en un : un auditorium de deux mille cinq cents places et une partie - congrès », situés de part et d'autre d'un vaste hall d'accueil et d'information baptisé « Agora » ; le grand auditorium . Apollon .. avec sa scène de 1 200 mètres carrés - la seconde en France après celle de l'Opéra de Paris constitue le joyau du nouveau palais niçois (le Mande du 28 mars 1985). L'ensemble congrèsexposition comprend principalement, sar trois niveaux, un auditorium de sept cent cinquante places, une salle des fêtes de 2 600 mètres carrés et une vingtaine de salles de conférences ou de réunions ainsi que différentes surfaces d'exposition, une cinémathèque, une brasserie

quatre pistes. Avec son ingénieux système de toit ouvrant sur le eiel de la Côte d'Azur, l'immense nef de l'Agora est, enfin, l'une des

Acropolis pourra accueillir simultanément cinq mille personnes. La totale polyvalence de ses installations et la qualité de ses équipements audiovisuels en font certainement l'un des outils les plus performants du genre dans le monde. Autre avantage important pour un palais de cette dimension ; la facilité de circulation intérieure grâce à une signalétique très étudiée et à la proscription de tout couloir. « Nous nous sommes inspirés de ce qu'il y avait de mieux sur le plan international en évitant des erreurs commises ailleurs », a expliqué le député (RPR) et maire de Nice, M. Jacques Médecin, qui a été l' · ame » du projet.

Acropolis pèche pourtant sur un point : l'éloignement relatif du parking de deux mille places intégré dans un complexe sportif distant de 300 mètres. Le nouveau palais est d'autre part relativement excentré à l'est de la ville et souffre de l'absence d'hôtels à proximité immédiate (la construction de deux établissements est en projet).

Présentée par M. Médecin comme « un defi à la crise », la construction d'Acropolis a coûté cher: 642 millions de francs selon le dernier relevé officiel - non définitif, - dont plus de 11 millions pour le seul équipement scénique du grand auditorium. La dépense, qui n'inclut pas le parking ni et un bowling de vingt- l'aménagement d'une voie de cir-

culation souterraine, avait été estimée à l'origine, en 1978, à 230 millions de francs, puis réactualisée à 420 millions de francs principales « trouvailles » des ar- en 1983. Elle est supportée dans son intégralité par les contribuables niçois, ce type d'opérations n'étant pas snbventionné par l'État. A titre de comparaison, le nouveau Palais des festivals et des congrès de Cannes, d'une capacité un peu inférieure, a nécessité un investissement compris entre 650 et 700 millions de francs (avec le

> L'exploitation de tels ouvrages est par nature déficitaire, (30 à 40 millions de francs par an pour Acropolis d'après les indications données par M. Médecin). Leur rentahilité économique constitue même un sujet de polémique qu'aucun modèle de calcul n'a encore permis de traneher. Le gigantisme de ces « nouveaux palais - est-il justifié? L'avenir le dira. Les prévisions responsables d'Acropolis sont, pour 1985, de cent mille journées congressistes correspondant au tiers de la capacité totale du palais. Mais l'opportunité même de ce genre d'investissements n'est guère contestable, au moment où la concurrence s'intensifie sur le marché international du tourisme d'affaires. Le succès remporté par Acropolis auprès des Niçois tendrait à démontrer qu'ils ont souserit pour leur part au choix fait par la municipalité.

> > G. P.

(1) D'une longueur de 338 mètres et d'une largeur de 65 mètres pour une hauteur maximale de 3t mètres Acropolis représente un volume de 400 000 mètres cubes et une surface de

# Noah coup par coup

S'entraîner comme un champion à Sophia-Antipolis.

DATRICE HAGELAUER, l'entrainaur da Yannick Nosh, au service de votre tennis. Le rêve de tous les fans du champion de Roland-Garros 1983 deviendra réalité à partir du 1º juillet au Sophia Country Club, le demier-né des grands complexes de tennis de la Côta

Après dix ans de fidélitá à la Fédération de tennis, seul un coup de foudre pouvait motiver son abandon de l'entrainement des meilleurs espoirs nationaux at son dépert avec Christian Duxin, alors directeur du stade Roland-Garros et des championnats internationaux de France. Pour lea convainere, John Moores, un jeune homme d'affaires britannique, dont la familla a fait fortune dans la vente par correspondence et les magasins grande surface, avait, il est vrai, mis tous les atouts de son

Situé au cœur du Parc international d'activités de Valbonne-Sophia-Antipolis une Silicon Valley à la française, qui accueille déjà quelques entreprises de pointe dans le domaine de la recherche et des technologiaa d'avenir, dans un triangle délimité par Cannes (à 15 km). Nice (à 20 km) et Grasse (à 16 km), le Country Club peut maintenant bénéficier d'une clientèla locale très privilégiée. La proximité de l'aeroport de Nice-Côte d'Azur constituait un autre atout non negligeable pour l'organisation de stages.

Pour mieux intégrar las constructions dans les 12 hectares de végétation méditerranéenne du domaine, l'architecte Jean Lovera, qui a collaboré avec Claude Girardet à la rénovation de Roland-Gerros, a concu la club-house à l'image



atrium orné de colonnes en marbre de Carrare et sur lequel donnent tous les services : accueil. restaurant, bar, boutiques, garderie, vestiaires, saunas, salies de conférences pour séminaires. de musculation ou d'aérobic.

A l'extérieur, la piscine, en forme de raquette, dont le tarnis est constitué par le grand bassin et le manche par le bain pour enfants, surplombe les trente-deux courts de tennis en plein air (dixsept de terre battue et quinze en synthetiques). Six courts couverts (trois terres battues et trois synthétique) complètent ce complexe de tennis sans équivalent sur la Côte d'Azur. L'investissement de 55 millions de francs sufficait d'ailleurs à le prouver.

Dans l'enceinte du club, quarante-huit appartements avec terrasses exposées plein sud abritent cent vingt lits pour stagiaires. Cette capacité d'accueil devait permettre à Patrice

moniteurs, encadrés per Gail Lovera, Alain Lambert et Jacques. Verdiar, da constituar des groupes de traveil homogènes. tenent comote du niveau mais aussi de l'âge des participants.

A partir de la prochaine rentrée scolaire, cas activités seront complétées par l'ouverture de sactions tennis-átudas privées pour les élèves du 1" et du 2º cycle du complexe scolaire international de Sophia-Antipolis et d'un centre d'entraînement permanent pour les joueurs de niveaux national et international. Le Soobie Country Club récondre alors à l'ambition de ses ammateurs en devenant l'un des principaux pôles d'ettraction du termis francuis.

GERARD ALBOUY.

• SOPHIA COUNTRY CLUB, roste des Dolines, Sophia-Antipolis, 96419 Biot. Tel.: (93) 65-26-65.

